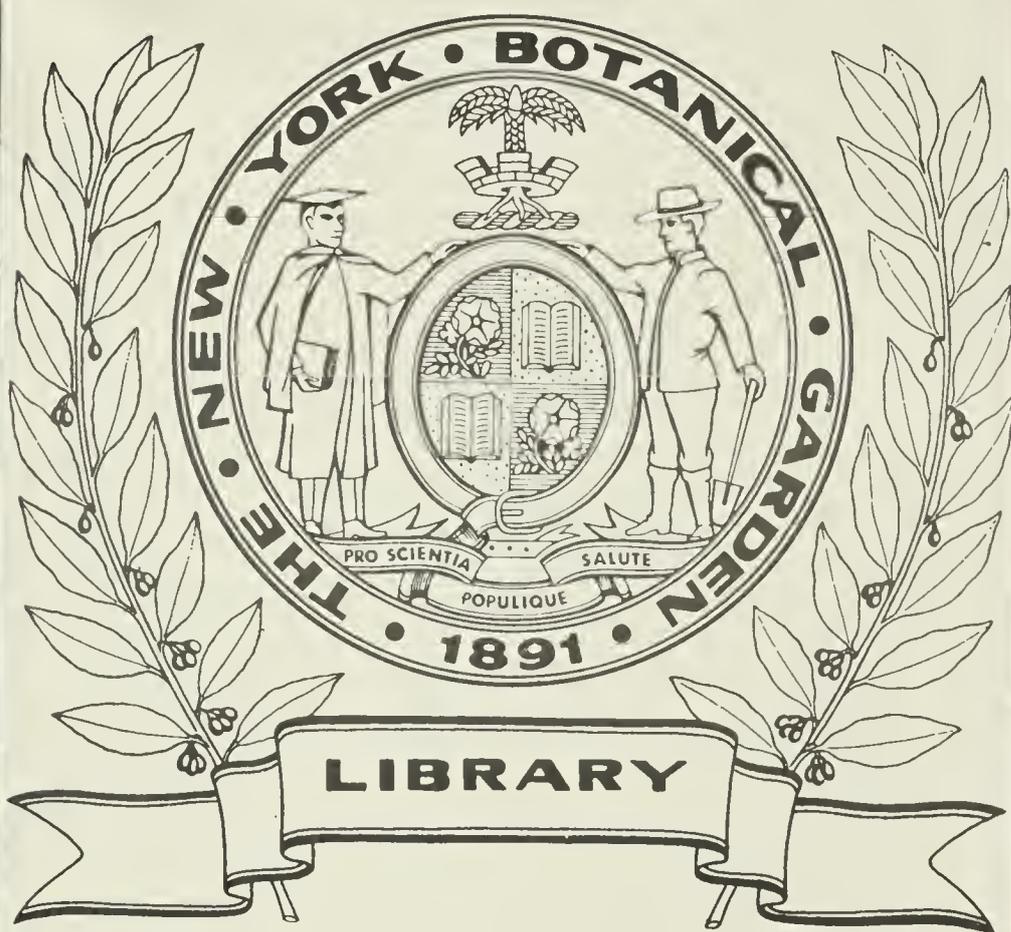
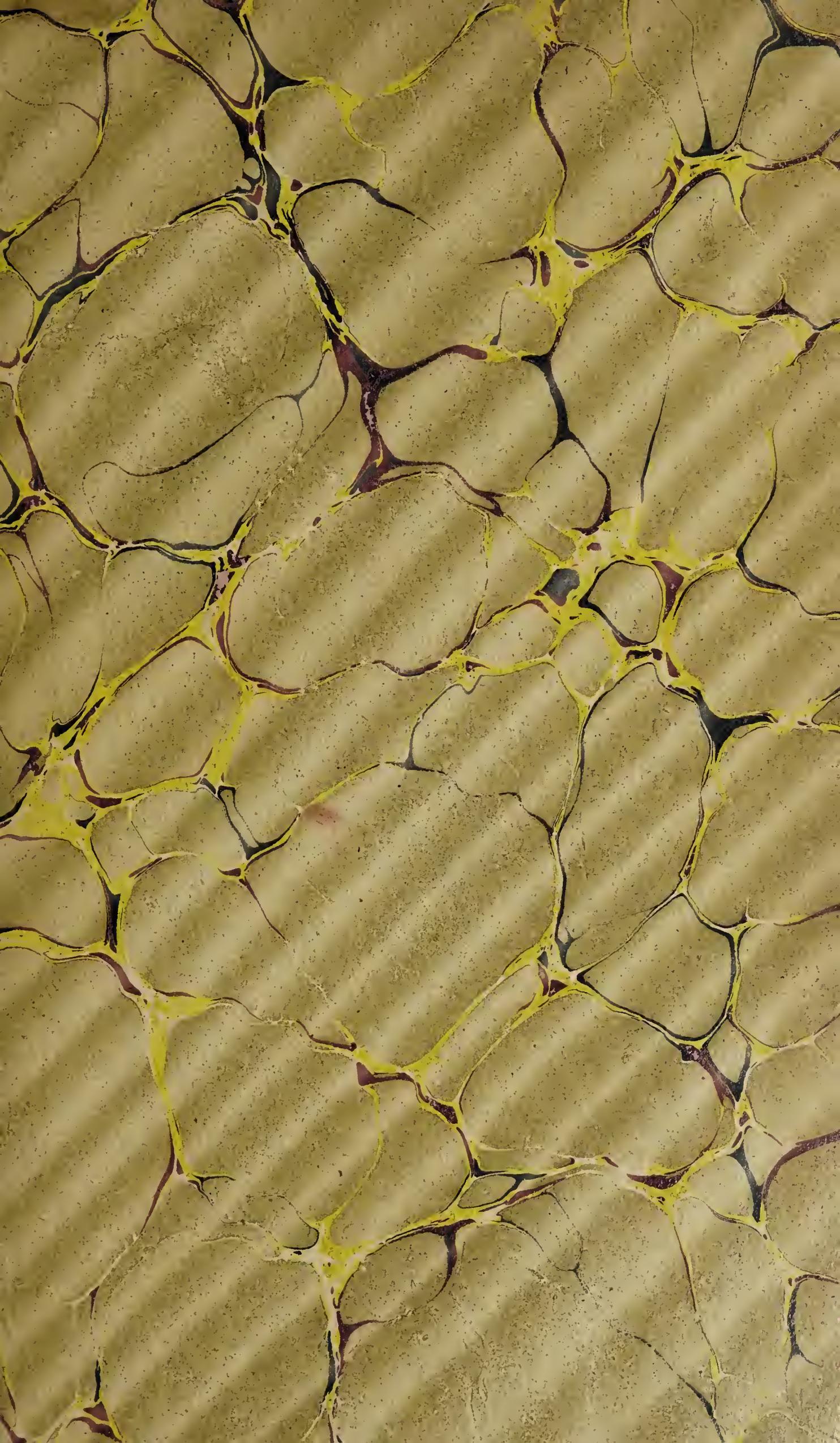


QK13

.R63

t.9



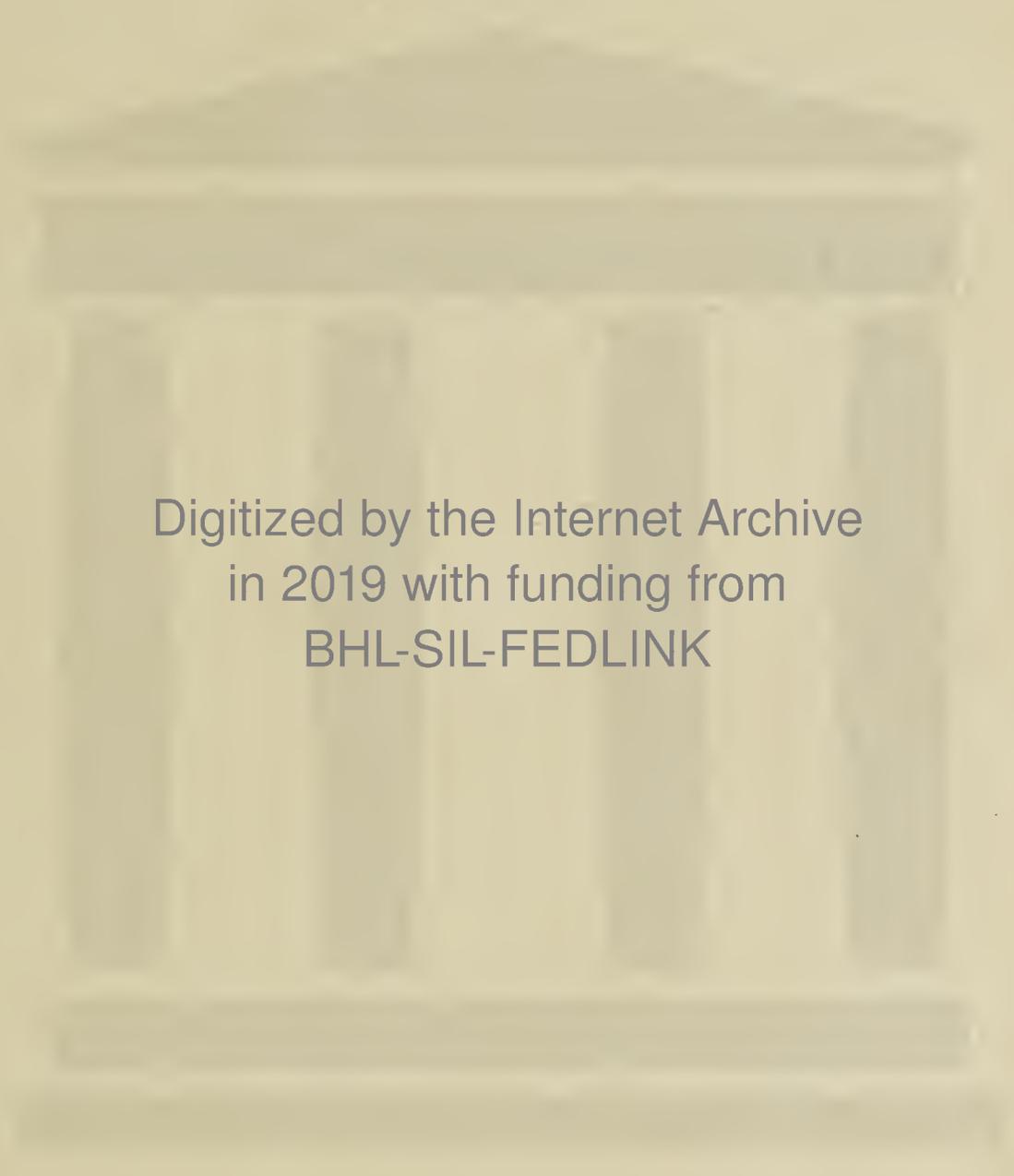


C. C.
Spec. Feb. 98

H 9041

ps 8 m

T 50



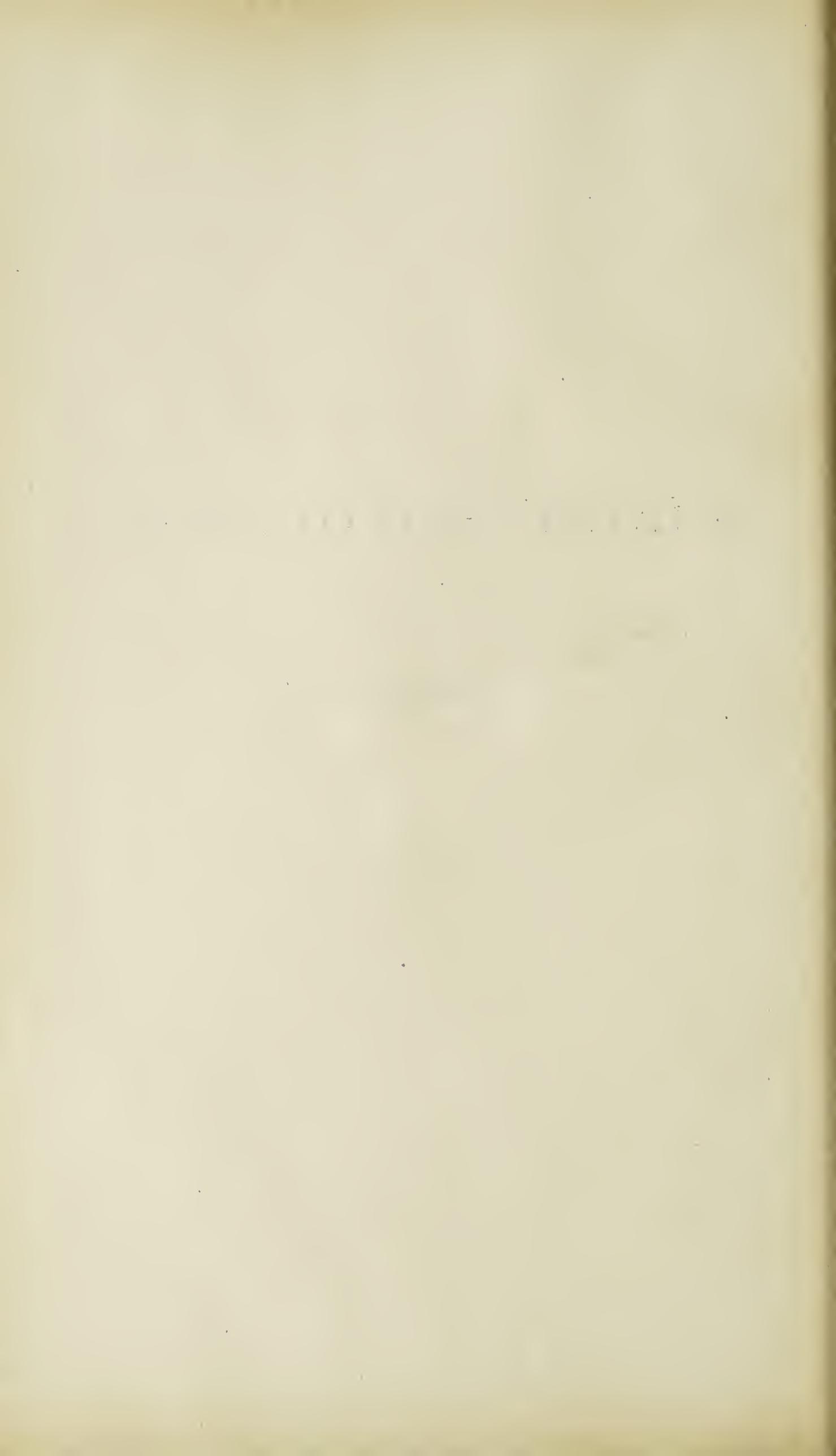
Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

*Quel
2 ex 1/2*

FLORE POPULAIRE

DE

LA FRANCE



EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

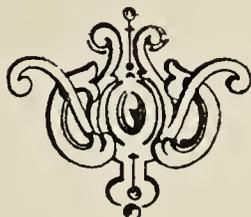
OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLKLORE

TOME IX ²



PARIS

EN VENTE CHEZ LES LIBRAIRES-COMMISSIONNAIRES

AOÛT 1912

Volume tiré à 300 exemplaires

QK13

.R63

t.9

1914.

PRÉFACE

I

Dans le tome XI de *Mélusine*, qui vient de paraître (1), j'ai écrit une notice sur « Eugène Rolland et son œuvre littéraire ». Je n'en reproduirai ici que ce qui concerne la *Flôre*. Après avoir exprimé le regret étonné que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres n'eût jamais honoré l'œuvre lexicographique de Rolland je disais :

La Société de Linguistique n'a pas montré plus d'intérêt à l'œuvre de lexicographie entreprise et menée à bonne fin par Rolland — seul ! Et pourtant, en 1868, lorsqu'elle avait toute l'ardeur de ses débuts, dans la séance du 29 février 1868, la Société de Linguistique avait pris cette résolution : « Une commission, composée de MM. Baudry, Fournier, de Schœnfeld, G. Paris, P. Meyer, est nommée pour arrêter les bases [sic] de ce travail ». Et une circulaire était lancée en date du 1^{er} mai 1868 — la date de la traditionnelle et poétique fête de mai : avait-on cherché cette éphéméride ? — Elle était signée du nom de M. Bréal et débutait ainsi : « La Société de Linguistique a le projet de rassembler les noms vulgaires donnés aux plantes dans les diverses régions de la France, afin d'en composer un glossaire spécial, avec la collaboration de quelques botanistes. Toutes les précautions seront prises dans l'élaboration de ce travail, pour que chaque nom vulgaire soit exactement rapporté au terme scientifique qui lui correspond dans la nomenclature ordinaire usitée en histoire naturelle... » Et la circulaire se terminait par l'avis d'adresser les communications à M. M. Bréal, secrétaire de la Société, boulevard Saint-Michel, à Paris. — On peut lire tout cela aux pp. xv-xvi du tome I du *Bulletin* de ladite Société. Mais il serait inutile d'en chercher plus loin la suite. On avait nommé une com-

(1) Paris, librairie H. Welter, prix : 20 francs. Ce volume est accompagné d'une Table générale de la collection de *Mélusine*, par M. Emile ERNAULT.

mission; l'affaire était réglée et enterrée. La Société s'était contentée « d'arrêter des bases », comme elle disait dans sa langue.

Les années ont passé et bien peu certainement survivent des sociétaires de ce temps-là; je crois bien que je compterais les confrères sur les doigts d'une seule main. Ils ont sans doute oublié ce projet ambitieux de 1868, et peut-être même M. Bréal, secrétaire perpétuel de la Société, l'a-t-il oublié lui-même. La Société, du reste, a grandement élargi et élevé son programme; du domaine des langues classiques et romanes, elle passe de préférence aux problèmes délicats de la phonétique étymologique et préhistorique de nos langues indo-européennes, ou à la description des langues de nos possessions d'outre-mer. Le glossaire botanique de nos patois est bien oublié. Mais Rolland s'en était chargé. Un homme a entrepris et mené seul à bonne fin ce qu'une société savante avait promis, et promis *tanto hiatus*, de réaliser.

Depuis une dizaine d'années, notre Société de Linguistique dispose, tous les deux ou trois ans, d'un prix qu'elle doit à une fondation généreuse du prince Alexandre Bibesco. Ce prix est décerné « au meilleur ouvrage *imprimé* ayant pour objet la grammaire, le dictionnaire, les origines, l'histoire des *langues romanes* en général et, préférablement du *roumain* en particulier ». La condition d'une matière roumaine n'est pas limitative et exclusive: le *magnum opus* de Rolland aurait pu, ce nous semble, entrer dans ce programme; et c'était l'occasion, pour la Société de Linguistique, de se souvenir que Rolland avait seul fait ce qu'elle avait, à ses origines, projeté de faire. On ne paraît pas y avoir pensé, probablement parce que Rolland ne s'est point porté candidat et n'a pas été solliciter les membres influents de la Société. Caractère indépendant autant qu'esprit original, il n'était pas de ceux qui vont demander des faveurs. Juvénal avait raison: *probitas laudatur... et alget*.

II

Il n'est peut-être pas hors de propos de reproduire ici la circulaire en question:

Paris, 1^{er} mai 1868.

Monsieur et cher Confrère,

La Société de Linguistique a le projet de rassembler les noms vulgaires donnés aux plantes dans les diverses régions de la France, afin d'en composer un glossaire spécial, avec la collaboration de

quelques botanistes. Toutes les précautions seront prises dans l'élaboration de ce travail, pour que chaque nom vulgaire soit exactement rapporté au terme scientifique qui lui correspond dans la nomenclature binaire employée en histoire naturelle. Les matériaux déjà publiés sur ce sujet sont nombreux : outre les flores locales, qui en contiennent presque toutes d'importance, on peut citer le *Glossaire du Centre de la France*, de M. le comte Jaubert, la *Flore populaire de Normandie*, de M. Le Héricher ; le *Nomenclateur botanique languedocien*, de M. Ch. de Belleval ; la *Liste des noms vulgaires des plantes de l'Aube*, de M. des Etangs, et quelques autres publications spéciales. Mais pour arriver à réunir le plus grand nombre de documents possibles sur ce sujet, la Société de Linguistique s'adresse à tous ceux qui sont en état d'aider ses recherches par l'envoi de livres ou de renseignements. Les auteurs de toute publication botanique ou philologique où sont cités les noms vulgaires de nos plantes sont instamment priés de lui faire connaître leur travail, et, s'il se peut, de lui en faire hommage. Les personnes qui habitent les départements seront les bienvenues à lui indiquer les noms vulgaires qu'elles ont recueillis avec la mention exacte de la plante qui les porte, ou, si cette plante ne leur est pas suffisamment connue, en joignant à leur envoi un exemplaire desséché. D'ailleurs, sur leur demande, la Société de Linguistique leur fera parvenir des instructions plus détaillées. La source de tous les matériaux qu'elle aura pu réunir sera scrupuleusement indiquée dans le *Glossaire*.

Il est inutile de faire observer que le *Glossaire* qu'elle projette ne devra contenir que les mots français ou employés dans un patois ou dialecte qui comme le provençal, par exemple, ne diffère pas du français par son origine ; les termes germaniques, bretons ou basques sont exclus du cadre de ces recherches.

M. de Candolle, membre de la Société de botanique, a mis à la disposition de la Commission un glossaire comparatif des noms de plantes, composé par son père.

Les communications relatives au même sujet peuvent être adressées à M. Michel Bréal, secrétaire de la Société de Linguistique, 63, boulevard Saint-Michel.

On peut voir que Rolland a suivi exactement ce plan, — et en le complétant par le *folklore*, dont une « Société de Linguistique », n'avait pas à s'occuper.

III

Je regrette de donner d'aussi longues pages d'Additions et de Corrections à la fin de ce volume. Elles proviennent de trois sources.

1° Des fiches que j'ai retrouvées dans les papiers de Rolland, mais trop tard pour les intercaler dans le texte ;

2° Des observations de plusieurs correspondants (notamment de M. Feller) qui me sont arrivées lorsque la mise en pages était déjà faite, après la correction de la première épreuve ;

3° Des additions de M. Edmont : ce dernier a été absent plus d'un an, occupé à des recherches linguistiques sur les parlers de la Corse ; à son retour, il a bien voulu revoir les feuilles tirées pour compléter, d'après ses dossiers, la liste des formes dialectales.

Les lecteurs s'applaudiront, comme nous, que l'œuvre posthume de Rolland obtienne le précieux concours de ces trois philologues : MM. Edmont, Ernault et Feller. Je ne dois pas oublier de remercier le maître du *folklore* flamand, M. A. de Cock, de son zèle inlassable à nous donner les éléments flamands de la *Flore* (et de la *Faune*). MM. Batcave, Camélat et Tarissan, comme on voit par leurs fréquentes communications, collaborent à cette œuvre pour la région pyrénéenne (Béarn et Gascogne) ; et, de même, M. A. Perbosc pour le Languedoc proprement dit. Nous leur adressons à tous nos cordiaux remerciements, les lecteurs et moi.

Je commence aussitôt l'impression du tome X.

H. GAIDOZ.

22, rue Servandoni, Paris VI,
août 1912.

FLORE POPULAIRE

LES LABIÉES

(Suite et fin)

STACHYS (Genre) (LINNÉ). — L'ÉPIAIRE.

trifarium, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.

mentha romana, nomencl. du XVI^e s., MATTIROLO.

stachys ambrosia, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.

stachys spicata, anc. nomencl., CORDUS, 1561.

lamium maximum sylvaticum fœtidum, *urtica fœtida maxima*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

épi aire, f., français, BASTIEN, 1809; etc., etc.

épi fleuri, m., *grande ortie puante*, *lamier rouge*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

sauge molle, f., anc. fr., *Proprietez des simples*, 1569, p. 138.

sauge saulvage, *saulge de montaigne*, anc. fr., FUCHSIUS, 1546.

ortie morte des bois, *ortie morte*, *ortie rouge*, *ortie puante*, français.

ortille sauvage, f., Ligny-Saint-Flochel (P.-de-C), c. p. M. ED. EDMONT.

rodje oûrtèye, *flairante oûrtèye*, f., wallon, J. FELLER.

ôborti, m., *dent de cochon*, Manche, JORET.

bazëritt sauvage (= basilic sauv.), m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

chevrotte, f., *pêcher*, m., M.-et-L., DESV.

mareû, m., Hondouville (Eure), JOR.

danotte, f., Spa, LEZ. (1).

jusca dè tassion (= ortie de blaireau), f., *jusca à l'épi*, f., *tsënèvou dè djovin* (= chanvre du jeune bois), m., Fribourg., SAV.

érbo doou tàv', fr., *érbo pèlouso*, f., Apt (Vaucl.), COL.

(1) Erreur d'attribution? Partout ailleurs la *dânote* ou *dônôte* est le *galeopsis tetrahit*. — J. FELLER.

- moulin*, m., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
thé, m., *thé bônrrutt*, m., *pa dé mirgo* (= pain de souris), languedocien, DUBOUL.
thé bourru, *thé dé mountagno*, provenç., MISTR.
thé bourd, m., Sorède (Pyr.-Or.), CONILL.
pêcher, m., *ortie rouge*, f., Lyonnais, c. p. M. ED. EDMONT.
jerbe dal' incontradure, frioulan. — *klaffen*, Suisse all. — *andoorn*, holl.; *haasoor*, dial. frison. — (A. DE C.). — *maskert*, écossais.

STACHYS RECTA (LINNÉ).

- rèy' déféran-na*, f., *défàyra-tsavô*, m., *défèy'ra cavalo*, m., fribourg., SAV. (Cette plante venant à toucher le fer du cheval le fait lâcher, puis tomber.)

STACHYS PALUSTRIS (LINNÉ).

- marrubium palustre*, anc. nomencl., DODOENS.
stachys palustris, *marrubium aquaticum acutum*, *lysimachia gale-riculata adulterina*, *tertiola* (quod tertianus sanat), anc. nomencl., BAUH., 1671.
marrube d'eau, m., *herbe des Egyptiens* (on se rend noir comme des Egyptiens avec cette herbe), DODOENS-L'ESCLUSE, 1557, p. 181.
herbe de crapaud, f., P.-de-Calais, c. p. M. ED. EDMONT.

LEONURUS CARDIACA (LINNÉ). — L'AGRIPAUME.

- cardiaca* (1), *cordiaca*, *cordiana*, l. du m. â., DIEF.
cardiana, *cordigene*, *cordigera*, l. du m. â., PRITZ. et JESS.
agria palma, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.
eatnla, nom. du XVI^e s., J. CAMUS, Livre d'h.
marrubium cardiaca, *marrubium mas*, *melissa sylvestris*, *bronca lupina*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
agripaulme, f., *agripaume*, f., franç., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557; etc., etc.
ogripaoumo, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.

(1) Cette herbe était autrefois employée contre les battements de cœur excessifs.

- gripaume*, f., anc. franç., LINOCIER, 1584; etc., etc., Orne, LET. —
Calv., JOR.
- gripouno*, f., La Malène (Lozère), r. p.
- cardiaque*, f., franç., CH. DE SAINT-GERMAIN, *Le Médecin royal*, 1655,
p. 94.
- cordiale*, f., franç., J. THIERRY.
- cardàyré*, m., Hérault, PLANCH.
- creneuse*, f., franç., MOLINAEUS, 1587 (1).
- chenevense*, f., franç., LINOCIER, 1584.
- herbe à la chute*, Avranchin (Manche), *Soc. d'arch. d'Avranches*,
1882, p. 158.
- yèbe di matrice*, f., wallon. Cf. *mutterkorn*, allemand (où *mutter* =
matrice). — (Une femme de Hautregard-La Reid m'explique
que la matrice est trifourchue comme la feuille de l'agripaume;
le mal de matrice produit l'effet de trois aiguilles qui pique-
raient à la fois : c'est pourquoi ladite plante guérit ce mal !) —
J. FELLER.
- herbe au sang*, Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER, Champ-
secret (Orne), JOR.
- herbe à la vache*, Calvad., JOR.
- picô*, m., Guernesey, MÉTIVIER.
- patte de sorcier*, Quiberville (S.-Inf.), JOR. — franç., LITTRÉ.
- herbe aux tonneliers*, franç., BASTIEN, 1809, S.-Inf., JOR.
- yèbe du coûveli*, f., wallon, LOBET. — *barbyon*, m., wallon du xve s.,
J. CAMUS, *Un man. nam(urois)*.
- dint d' leû*, m., wall. de Weismes (Prusse wallonne).
- cowe di lion*, f., wall., FORIR. — J. FELLER.
- linarden real* (= ortie royale), bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p.
M. Y. KERLEAU.
- hertsgespan*, anc. flam., DODOENS.

PHLÔMIS LYCHNITIS (LINNÉ).

- phlomis*, *phlomos lychnitis*, *verbascum lychnitis*, anc. nomencl.,
BAUH., 1671.
- saouvia saouvaja*, f., Montpell., LOR. — Balaruc (Hér.), ALB. FABRE,
Hist. de Bal., 1882, p. 15.

(1) Je crois que ce nom devrait être mis à côté de *patte de sorcier*, *barbyon*,
dint de leû, par analogie de sens : on compare la feuille, qui est crénelée, à
une patte, à des dents de loup, etc. — J. FELLER.

- saouvio bouscasso*, f., Vaucluse, PALUN. — Gard, ROUG.
saouvi dé mountagno, f., Fontvieille (B.-du-Rh.), RÉGUIIS, *Mat. méd.*
saouvio blànc, f., Anduze (Gard), VIGUIER.
bouillon blanc sauvage, franç., BUISSON, 1779.
bèrjo d'or, f., Armissan (Aude), c. p. M. P. CALMET.
torchida di candil, mechra, esp.

PHLOMIS HERBA VENTI (LINNÉ).

- herba venti Gallorum*, nomencl. du XVI^e s., RATZENBERGER.
marrubium nigrum longifolium, herba venti Montpelienisium, anc.
 nom., BAUH., 1671.
herbe au vent de Narbonne, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
érbo dal bént, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
érbo batudo, f., Aix-en-Pr., GARIDEL, 1716. — Vaucl., PAL.; COL. —
 Var, HANRY. — Hér., BARTH.
erva cunocchia, sicilien, FERRARA.
aguavientos, esp.

PHLOMIS FRUTICOSA (LINNÉ).

- bouillon blanc de Sicile*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
sauge en arbre, franç., FILLASSIER, 1791.
sauge de Jérusalem, franç., *Revue horticole*, 1858, p. 550.
saouvio en aoubré, prov. mod., REGUIS.

BALLOTA (Genre) (LINNÉ). — LA BALLOTTE.

- σφάξα*, grec de Zante, MARG.
ballote (du grec βάλω), lat. de PLINE.
apnium, labconia, ulceraria, marrubium, marrubium cantherinum,
 l. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.
prasium, balotes, blattus, marubis, l. du m. â., GOETZ.
balota, balcta, balata, bolatea, baloca, boloca, blota, marrubeum,
marrubrum, amarubium, marsubium, marsupium, scrophola-
ria, prassium, prassia, l. du m. â., DIEF.
andron, l. du m. â., DESCHEM.; *Zeitsch. f. Ethnol.*, 1873, p. 72.
marrubium nigrum, marrubium silvestre, marrubiastrum, l. du
 XIII^e s., MATTH. SILVAT.
melamprason, anc. nom., DUCHESNE, 1544.

- marrubiastrum*, *marrubium fœtidum*, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
ballote, f., franç., DUCHESNE, 1544; DU PINET, 1605; etc., etc.
bouléto, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
mal-rubi, m., Laroque des Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
marrube noir, *marrube puant*, franç., J. THIERRY, 1564.
marrubin noir, *marrubin puant*, franç., L'ESCLUSE, 1557.
neûre mâripe, f., wallon, FORIR.
maranclin à chevaux, Omonville-la-P. (Manche), JOR.
ërba pudènta, f., Larboust (H.-Gar.), SACAZE.
bonhomme puant, *tue-porc*, Char.-Inf. (Elle fait, dit-on, périr les porcs qui en mangent).
ortie puante, Normandie, Champagne.
herbe aux chats, Berry.
stinkende andoren, anc. flam., DODOENS, et dial. holl.
marrubiaastro, *marrubio bastardo*, ital.

MARRUBIUM VULGARE (LINNÉ). — LE MARRUBE (1).

- marrubium album*, lat. du IV^e s. après J., ODER.
mesida, *fredus*, *comeliopolium*, l. du m. â., DU C.
marrago, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 306.
prassium album, anc. nomencl., CHARAS, *Thériaque*, 1668.
marrubium, *marrubium album odorum*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
citrago, l. du XV^e s., STOKES, *Medical Mss.*
marrubium, m., *marrubion*, m., *marribion*, m., franç. du XVI^e siècle.
marrube, m., franç., COTEREAU, 1552; etc., etc.
marrobe, m., anc. franç., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490); « *De maroquin* » que l'on appelle *marrob* ou *marquin*, J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 89.
marrube odorant, m., fr., GUY DE LA BROSSE, *Nature des plantes*, 1628, p. 774.
marrube blanc, m., fr., CHARAS, *Thériaque*, 1668.
marubre, m., anc. fr., PLATINE, 1548, p. 136.
marurbre, m., anc. fr., GOD.
marubre blanc, fr. du XIV^e s., GASTON PHŒBUS, p. 96.
marope, *maroupe*, *mâripe*, *blank maripe*, f., wallon.
marruble blanc, m., anc. fr., REINSCH (dans l'*Archiv* de HERRIG, 1880, p. 174).

(1) *mar rob*, hébreu = suc amer, dit Grimard. — J. FELLER.

- maru blanc*, m., Alençon, Carrouges (Orne), LET.
marblan, m., Eure, JORET.
manrube, m., franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 574.
manrobin, m., Dauphiné, G. DE L'ERISSÉ, *Meth. p. guérir la peste*, 1628, p. 30.
marrubiu, m., anc. fr., ARNOULT DE VILLENEUVE, *Tresor des poures*, Paris, 1530.
marrubiu, m., anc. fr., GOD.; PINAEUS, 1561; etc., etc.
marrubiu blanc, m., ARNOUL, 1517; BRETONNAYAU, 1583.
maroublou, m., Chomerac (Ardèche), r. p.
marrubiol, m., Le Buisson (Dord.), r. p.
marrublé, m., cévenol, D'HOMBRES.
marriblé, m., Montpell., LOR. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — Gard, VIG.; ROUG.
maripe, m., *maroupe*, m., wallon, GRANDG.; LEJ.
marroil, m., *mareil*, m., *marouil*, m., *maruil*, m., *marroufe*, f., *maruge*, f., *marroge*, f., *marrouge*, f., *marrouche*, f., *maroche*, f., *blanc marage*, m., *marrou*, m., *marue*, f., *marrochin*, m., *marrouchin*, m., anc. franç.
marrouflo, f., *marroufo*, f., toulousain, VISNER.
mërôke, f., *mërôgue*, f., à Guernesey actuellement, GOD, V, 185. — *mëroche*, f., Châteauroux (Indre), r. p. — *ërbo dé lo moruo*, f., Aveyr, VAYSS. — *morghido*, f., Laguiole (Aveyr.), r. p. — *marriochin*, m., Eure, NIEL.
murl, m., *marlotte*, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (nom des herboristes de la local.).
marrochouin, m., *marrouchouin*, m., anc. fr., GOD.; GOEUROT, *Entreteteuem. de vie*, s. d. (vers 1550); LIÉBAULT, *Embelliss. du corps*, 1595, p. 68; OLIV. DE SERRES, 1600, p. 836.
marrochemin, m., fr. du xvi^e s., *Hist. de Merlin Coccaie*, éd. JAC., p. 240. — *marrochemin*, m., anc. fr., *Romania*, 1906, p. 417; PENA et LOBEL, 1570. — *marrachemin*, m., anc. fr., DORV., *Lespl.*; *Dauvergne*, 1668. — *maruchëmin*, m., Le Mans, MAULNY. — *mariochemin*, *moriochemin*, Orne, Calvad. — *mouëriaoukmin*, m., La Hague (Manche), FLEURY. — *mouàyokmin*, m., *mouàyinkmin*, m., Val de Saire (Manche), JOR.
maroquin, *marquin*, fr. du xv^e siècle, J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 89. — *maroquin blanc*, m., franç., M^{me} FOUQUET, suite du *Recueil de reu.*, 1701, II, 188. — *maranelin*, *marauclin blanc*, *marinclin*, *marinerin*, Manche, Orne, Calvad. — *maurotj*, m., Sorède (Pyr.-Or.), CONILL.

- massugo*, f., prov., AVRIL. — Marseille, *Bras-Noou*, 1890, p. 11. (Les enfants fument les feuilles de la plante.)
- bon robin*, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
- bouén rubi*, m., prov., PELLAS, 1723. — B.-du-Rh., VILL. — Toulon, PAT. — niçois, RISSO. [Par opposition à *marrubium* = *bellota nigra* qu'on a interprété par *mal*, *mauvais rubium*.]
- bon roubi*, m., Romans et Valence (Drôme), MONT.
- bouén riblé*, m., Aix-en-Pr., GARID., 1716. — Vaucluse, PAL.; COL. — Var, HANRY.
- méntastré*, m., *méntastré blanc*, m., B.-du-Rh., Languedoc, Limousin, Bas-Querey. — *maltrasté*, m., Figeac (Lot), PUEL.
- frabièsto*, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
- baume*, Centre, JAUB. — *salbio folo*, *saouvi fèro*, Midi de la Fr.
- bonhomme*, m., Berry, Poitou, Anjou, H.-Bretagne.
- grand bonhomme*, M.-et-L., DESV.
- bonhomme à pompon*, Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
- herbe vierge*, f., lyonnais, c. p. M. ED. EDMONT.
- herbe au crû* (1), Char.-Inf., SAVAT.
- saupomme*, f., franç., PINAEUS, 1561.
- ribotte*, f., Bret. franç., SÉBILLOT.
- herbe à la cigale* (2), Naintré (Vienne), r. p.
- herbe aux crocs*, franç., BASTIEN, 1809.
- frotte aux chats*, f., ISSOUDUN, LE GRAND.
- maruxia cunocchia*, sicilien, CUPANI, 1696. — *trufolon*, Côte, MONTI.
— *erba pr'il fistoli*, Parme, MAL.
- andorn*, *andor*, Styrie, UNGER.
- harehoond*, Northumberland, HESLOP.

Dans le Poitou on attribue à cette plante la propriété de guérir de la rage.

« Nicander adjoste une autre vertu miraculeuse (du m.), de nul encore cogneuë, disant que le marrube rempli de lait les mammelles du bestial qui n'est en chaleur. » — MATTHIOLUS, *Comm. sur Dioscoride*, 1655 [ED. EDM.].

(1) C'est-à-dire *l'herbe au croît*. Les paysans s'imaginent que leurs bestiaux croissent trop quand ils voient sur leurs bêtes *des tannes*, tumeurs causées par la larve des œstres. On les frotte avec le jus de cette plante. Char.-Inf., SAVAT.

(2) [On dit à Naintré qu'il y a toujours une cigale à son sommet, ce qui fait plaisir à la plante. Celle-ci, au contraire, est contrariée quand un autre animal s'y repose.]

- « Pour guérir de l'hydropisie il faut pisser neuf matins sur le marrubre, avant que le soleil l'ait touché. A mesure que la plante mourra, le ventre se désenflera. » LAURENT JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600, p. 173.
- « Plus il y a de *boushommes* à fleurir dans l'année, meilleurs seront les hommes. » Ille-et-V., SÉBILLOT.

SIDERITIS (genre) (LINNÉ). — LA CRAPAUDINE.

- tetrahit, herba judaica*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486. — *hyrcina*, l. du m. â., NICOLAUS, 1510. — *scariola agrestis, centrum galli*, l. du XIII^e siècle, MATTH. SILV. — *sideritis*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
- crapaudine*, f., franç., C. STEPHANUS, *vinetum*, 1537, f^t 43, v^o; etc., etc.
- faux marrube*, m., français E. A. DUCHESNE, 1836.
- bouéno bruisso*, f., Aix-en-Pr., GARIDEL, 1716. — Vaucl., PAL; COL. — Var, HANRY.
- bruisso*, f., *bruisso déy garçoun*, f., Apt (Vaucl.), COL.
- thé de campagne*, m., *thé jaouné*, m., Hérault, PLANCHON.
- rèy défèran-ne*, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.
- espargoutte*, f., *apparitoère*, f., franç., FUCHSIUS, 1546?
- vesperkraut, freiskraut*, Styrie, UNGER.

Langage des fleurs. « La crapaudine est l'emblème de la médisance parce que ses fleurs sont tachées comme celles du crapaud et qu'elles ont la forme d'une bouche entr'ouverte. » LUCOT.

DRACOCEPHALUM (genre) (LINNÉ).

- melissa moldavica, melissa turcica*, nomencl. du XVI^e s., RATZ.
- dragonneau*, m., franç., BUISSON, 1779.
- mélisse de Moldavie, moldavique, tête de dragon*, franç., BASTIEN, 1809.
- mélissa romana*, f., Annecy, COLLA.
- fausse digitale* (*D. Virginianum* L.), f., lyonnais, c. p. M. ED. EDMONT.

NEPETA CATARIA (LINNÉ). — L'HERBE AU CHAT.

- nepeta*, latin de PLINE.
- nepita, nepida*, lat. du IV^e s., apr. J.-C., ODER.

- nepta, nebela*, l. du m. â., DIEF.
menta agrestis, mentastrum, l. du m. â., GOETZ.
menta cataria, Bonnet, 1891.
calamentum majus, hasta regia, l. du m. â., MOWAT.
herba gattarum, herba belleris, l. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. Sal.*, p. 134.
nepita gativa, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.
calamentum montanum, herba gattae, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.
herba catorum, anc. nom., GESNERUS, 1542.
nepeta fruticosa, anc. nomencl. CORDUS, 1561.
pulegium agreste, nomencl. du xvi^e s., MAX SCHURIDT.
cattaria, nom. du xvi^e s., Ratz.
calamentum monachorum, mentha cattaria, nom. du xvi^e s., MATTIROLO.
nepta, f., anc. prov. — *nepite*, f., *nepte*, f., anc. franç. — *niéda*, f., Aime (Savoie), r. p.
cathine, f., anc. fr., PLATINE, 1548, p. 128. — *gatlidèra*, f., Larboust (H.-Gar.), SAC. — *chataire*, f., français, BATARD, 1809.
catarri, m. (accent sur *ta*), Saint-Pons (Hér.), BARTH. — *herbe à chat*, franç. (je néglige les formes patoises). — *Ménto dé cat*, f., provenç. — *yèbe di tchète*, f., wall., J. FELLER.
erbü dal gatl', f., Arles-sur-Tech (Pyr.-Or.), c. p. M. ED. EDMONT.
mârgamote, f., namurois, PIRS.
mélissa røyala, f., Chambéry, COLLA.
manughéto, f., Apt (Vaucl.), COL.
erbo dé San-Jan, Allos (B.-Alpes), HONN.
herbe aux femmes, Doubs, BEAUQUIER. (Cette herbe favorise la menstruation.)
katte cruydt, anc. flam., DODOENS.

« Quant une femme veult estre de son mari ou de son amy bien amée, si lui fasse mengier *herbe de chat* et il sera d'elle si très amoureux qu'il n'aura aucun repos se d'emprez elle n'est. » xv^e siècle. *Les Évangiles des quenouilles*, édit. Jannet, 1855.

GLECHOMA HEDERACEA (LINNÉ). — LE LIERRE TERRESTRE.

- hedera pluvatica*, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.
hedera terrestre, hedera terranea, hedera terrea, amilo, eresina, l. du m. â., GOETZ.

- elatine, acera, asarum*, l. du m. â., DIEF.
paulina, l. du m. â., MOWAT.
azaris, l. du m. â., MONE, *Quellen d. deutsch. Liter.*, 1830, p. 284.
terræ corona, chamæcissos, anc. nomencl., FOUCH., 1549.
hedera terrestris, hedera humilis, chamæclema, malacocissos, asarina, hederula, anc. nomencl., BAUH., 1671.
leune terrest, m., anc. prov., RAYNENARD.
yerre, m., *erre terrestre*, m., *yerre terrestre*, m., *lerre terrestre*, m.,
lyarre terrestre, m., anc. fr. — *lierre terrege*, m., fr., FAYARD,
 1548. — *herbe terrette*, fr., FOUCH., 1549.
herbe traïnante, f., *herbe tarèse*, f., Saint-Pol (P.-de-C.) et env.,
 c. p. M. Ed. EDMONT.
liar têrasse, m., *liâr tarèze*, m., *yar lèrèze*, m., *yor tèreze*, m., en
 div. pat. d'Ile-de-Fr., Champagne. — *li tèrestre*, m., Savoie,
 CONST. — *lierre-Thérèsa*, m., *herbe-Thérèse*, f., Vosges. HAILL.
 — *herbe à Thérèse*, Domfront (Orne), r. p. M. AUG CHEVALIER.
lierre de terre, m., anc. fr., Normandie; Anjou. — *énno dé terro*, f.,
 Gard. — *léouno dé terro*, fr., Tarn, Corrèze.
ërba tèrrèstra, f., Pyr.-Or. — *herbe terrestre*, Nord. — *herbe terrée*,
 Normandie. *ërbe tèresse*, f., Chiny (Luxembourg méridional). —
tèrrèsto, f., Meymac (Corr.), r. p. — *tèrrèta*, f., *tèrré*, m., vaud.,
 BRID. — *tèrrèto*, f., H.-Gar., Tarn-et-G. — *tèrrètte*, f., Maine-
 et-L., H.-Saône. — *tourètte*, f., H.-Marne.
ptitt èr, m., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.
lèdre, f., Dordogne, r. p. — *édré*, f., Tarn, MARTR. — *lhéré*, m.,
 Laguiole (Av.), r. p. — *lierre* (lièr), m., Orne, Ille-et-V., Château-
 roux (Indre), r. p. [(A Châteauroux *le vrai lierre* s'appelle
liège.)] — *uar*, m., Saint-Martin-duP. (Nièvre), r. p. [Le véri-
 table lierre y est appelé *liar*.]
liérossó, m., Tavaux (Jura), r. p.
liéron, m., Ruffey près Dijon, r. p.
liò, m., Fadoux (Vosges), HAILL.
li, m., Fraize (Vosges), HAILL.
liasse, f., Montcornet (Aisne), r. p. (on en fait de petits liens).
lièzèbé, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
lierre courant, m., Les Montils (L.-et-Ch.), r. p.
lierre traïnant, m., anc. fr., D'Auvergne, *Secr. de médec.*, 1668,
 p. 205. — Colonges (C.-d'Or), r. p. — Château-du-L. (Sarthe),
 r. p. (D'Auvergne l'oppose au *lierre rampant* qui serait le
lierre ordinaire.)
saint-jean traïnée, f., Le Mans, MAULNY.

- trin-nèrèla*, f., La Chapelle (Savoie), r. p.
tirassado, f., Toulon, PATOUT.
corué Saint-Jean, f., Valenciennes, HÉCART. — *yèbe du Saint-Dj'han*, f., wallon, LOBET.
céture Sé-Jon, f., Chenôve (C.-d'Or), r. p.
gogàyétô do Chlan-Jlan (= guirlande de Saint-Jean), Chomérac (Ardèche, r. p.
couronne de terre, franç. du XVI^e s., J. CAMUS, *Historique des herbiers*, 1895, p. 27.
couroucëto, f., Ampus (Var), r. p.
roundo, f., provenç., MISTR. — *roundoto*, f., Vaucluse, Gard, Aveyr., H.-Gar. — *roundèto*, f., Lozère. — *rondotte*, f., *éroundotte*, f., *rondètte*, f., *rondëtte*, f., *rondëutte*, f., *rondëlotte*, f., *rondëlètte*, f., en divers pat. de Champagne, Lorraine, Fr.-Comté, Bourgogne.
rondelle, f., franç., Saint-Germain, 1784.
azérola, f., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
assëra, f. *assërèta*, f., *sërèta*, f., Lausanne, (Vevey) Suisse), *Catal.* *choura*, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.
brunette, f., Theneuille (Allier), c. p. M. Ed. EDMONT.
sërètte, f., français de la Suisse, VICAT, 1776.
óssërèta, f., Vallorbes (Suisse), VALL.
édjiele, f., Montbéliard, CONT.
àzèl', f., Dournois (Doubs), ROUSSEY.
agèl', f., Vézelois près Belfort, VAUTH.
ansèl', f., Doubs, BEAUQUIER.
èsse, f., *yèpe d'èsse*, f., wallon, FORIR; LEJEUNE; LEZ.
l'èsse, *lu lèsse*, f., Malmedy (Prusse wallonne).
aize, f., wallon du XVII^e s., *Wallonia*, 1896, p. 128.
tchotte, *de létche*, f., *goundelrebe*, f., Ban de la Roche (H.-G.), OBERLIN. — C'est l'allemand *GUNDELREBE*.
lähh, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
lâche, m., *lâhh'*, m., *lahh'*, m., Vosges, HAILL.
herbe d'olhon, *olhon*, m., *ólhon*, m., Vosges, HAILL. — *ógron*, m., Vosges, THIRIAT, *Catal.* *camécisso*, f., Apt (Vaucl.), COL. [HARRY donne pour le Var *chameisso*; il faut probablement lire *camécisso*.]
camécino, f., Var, AMIC.
cachèkss, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
asgoutte, f., Chattancourt (Meuse), VARLET.
rèchite, f., Fraize (Vosges), HAILL.

- rëhhête*, f., Brouvelieures (Vosges), HAILL.
rëhhëy'te, f., Gerbépal (Vosges), HAILL.
pas de chat, m., S.-Infér., JORET.
patte de chat, fr., franç., COTGR., 1650.
herbe au chat, Glisolles (Eure), JOR.
ërba à la béna (= herbe à la ruche), f., La Veveyse (Suisse), SAV.
pinpignoto, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
bourtëbëtte, f., Poncin (Ain), r. p.
petite vanvëroiël', f., Marquion (P.-de-C.), r. p.
ghinche, f., Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p.
arkë-beu (= arrête-bœuf), m., Izé (Mayenne), r. p.
ërbo dou boun homé, f., Bourgnac (Dord.), c. p. M. Ed. EDMONT.
ërb' dë hasàn (= herbe de coq), Landes. J. LÉON.
gondelle, gondole, f., français (en quel endroit ?), BASTIEN, 1809.
drièn', f., Boulogne-s.-M., HAIGN.
petit thym bâtard, Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
herbe de Saint-Jean, herbe de la Saint-Jean, herbe Saint-Jean, saint-jean, toute la France septentrionale et une partie du Languedoc.
petite Saint-Jean, f., L.-et-Ch., MART.
herbe de la Saint-Jean ronde, f., français, M^{me} FOUQUET, *Suite du rec. de rein.*, 1701, II, 231.
 [herbe] *que Dieu march[and]a*, fr. du xvi^e s., J. CAMUS, Livre d'h. [Le mot est ainsi écrit en abrégé : *que Dieu march^a.*]
mày'cota, bret. des env. de Lorient, r. p. (?)
yzar, bret., P. GRÉGOIRE, *izar, izer, ijer*, LE GONIDEC [E. E.]. — *ilyadouar*, bret. P. GREG. [E. E.]
contrève, f., *condrède*, f., *rèole*, f., frioulan, PIR. — *gundebrābe, gundtrābe*, Suisse all., STALD. — *heelriëw*, f., Luxemb. all., GANGL. — *ale-roof, robin-run-i'-the 'edge*, Shropshire, JACKS.
eerdtveyl, anc. flam., DODOENS; *hondsdräf*, néerl.
galbloem, hondsdulle, kikkertsbalsem, kruip-door-d'hage, kruip-door-den-tuin, donderbloem, zeere-ovgenbloem, palingsranke, St. Jansranke, différ. dial. flam. et holl. (A. DE C.)

« *L'esse est à tot mësse* = le lierre terrestre est maître à tout, c.-à-d. guérit tout » Liège, c. p. M. O. COLSON. — Cf. *Mélusine*, X, 234. — Variante *L'esse, — a tot mâ mësse*. Malmedy.

« *La Saint-Jean*, appliquée le jour de la Saint-Jean sur un membre atteint de rhumatisme, fait qu'il disparaîtra dans le courant de l'année. » Char.-Inf., SAVAT. — « Si un vieux se ceint les

reins avec l'herbe à Saint-Jean le jour de la fête de ce saint il évitera les douleurs de l'âge. » Poitou, BUJEAUD, *Chans. pop. de l'ouest*, I, 186.

« On fait avec ces plantes des couronnes pour mettre sur la tombe des morts. » Saint-Georges-de-Gros (Orne), r. p.

« Si une fille se pare, le 1^{er} mai, d'une couronne de l. t., elle sera aimée de celui qu'elle désire. » Belgique, REINSLE, *Trad. p. de la Belg.*, I, 285.

Langage des fleurs. — « Cette plante signifie : *Je vous désire.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 73.

« Un bouquet de l. t., mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle ne vivra pas longtemps, *qu'elle est poitrinaire.* » Poncin (Ain), r. p. — « Un bouquet de l. t., mis extér. à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle ferait mieux *de penser à ses parents, morts depuis peu de temps*, que d'aller au bal. » Ruffey près Dijon, r. p.

HORMINUM PYRENAICUM (LINNÉ).

patrak', f., béarnais, LESPY.

MELISSA OFFICINALIS (LINNÉ). — LA MELISSE.

apiastrum, lat. de PLINE, de VARRON et de DIOSCORIDE. (Sur ce mot voyez : *Archiv. f. lat. Lexicogr.*, 1884, p. 393 et 397.)

citrigo, otiouru (?), l. de DIOSCORIDE publ. par STADLER.

apiaeum, apiastellum, thymus, melissa, melisa, melisson, melittis, melissophyllon, melisphylla, l. du m. â., *barotus*, l. du m. â., DIEF. — *darocus*, l. du m. â., HOLTH. — *barocus, barocha, maroeus, citrina*, l. du m. â. — *apiago, apiasia, melāgo, eitria, citraria, citrangula, herba pigmentaria*, l. du m. â., MOWAT. — *melitoena*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

herba pigmenta, herba pigmentaria, melago, eitringa, mellilompnias, turinge, curinga, eurago, roracum, l. du m. â., RENZI.

ocimum citratum, bederangia, marinacar, nomencl. du xv^e s., DE BOSCO, 1496.

melissa citrata, nomencl. des pharmacies, ROSENTHAL.

μερρισαμύριον, gaulois, DIOSCORIDE, III, 108.

mélisse, f., franç. anc. et mod. — *mélisso*, f., *mëlissë*, f., *malisse*, f.,

- méliss*, m., *mâlhissâ*, f., *mèlièsse*, f., *moullisse*, f., *mouliosse*, f., *mèlusse*, f., *mélizo*, f., *mélize*, f., *malize*, f., *mouliza*, f., *muluzo*, f., *mèlige*, f., *mèlige*, f., *m'riza*, f., en divers pat.
- mélizètte*, f., env. de Blois, r. p.
- mèlèta*, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
- mélico*, f., Salerne (Var), *Lou Brusce* (journal), Aix, 1879, p. 90. — Crest (Drôme), GRIVEL, *Suzello Trincolier, coumedio*, Crest, 1856, p. 14.
- amélianô*, m., *mélianô*, m., Veauchette (Loire), r. p.
- méli*, fém., Haie-Fouassière (L.-Inf.), r. p.
- mèli*, masc., Dainville (P.-de-C.), r. p.
- mèlò*, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
- lòumili*, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
- amèlèbé*, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
- eitra*, f., anc. languedoc, Azaïs, *Brev.*
- herbe de citre*, *herbe de citraire*, fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 90.
- citraire*, f., anc. fr., GOD., II, 142.
- mélisse citronèle*, f., wallon.
- citronnade*, f., Lyonnais, c. p. M. Ed. EDMONT.
- citragon*, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
- eitragine*, f., franç., J. DARCES, *Treize livres d. choses rust.*, 1554, fet 37.
- citronne*, f., franç., VINET et MIZAULD, *Maison champêtre*, 1607, p. 236.
- chitran*, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.
- herbe citronnée*, f., *citronée*, f., PELLAS, 1723; SAINT-GERMAIN, 1784.
- herbe de citron*, franç., PELLAS, 1723. — Vosges, HAILL.
- èrba dé citròn*, f., *lorànginué*, Laroque-des-Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
- citronelle*, f., franç., COTGR., 1650; etc., etc.
- citronèla*, f., *citrounèla*, f., *citronèlo*, f., *citrounèlo*, f., Provence; Languedoc; Gascogne; Dauphiné; Auvergne.
- citronnado*, f., Gard; Lozère; Lot; Dordogne; Creuse.
- chitrounado*, f., Corrèze; Dordogne.
- chitrounelle*, f., env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. m. Ed. EDMONT.
- limouno*, f., Avignon, HONNORAT.
- érbo dé limouno*, f., Lot, r. p. — Castres, COUZ. — Montauban, GAT.
- limounéto*, f., Pézénas, MAZUC. — Aude, c. p. M. P. CALMET.
- limièro*, f., Var, HANRY.
- poneeriane*, f., fr., PLATINE, 1548, p. 129.
- pouneiriana*, f., Montpellier, LORET.
- poneirade*, f., franç., GESNERUS, 1542; etc., etc. — *pouncirado*, f., *pouncérado*, f., provenç.

- toràngina*, f., Laroque-des-Albères (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
- baume*, m., S.-et-M.; Manche; Youne.
- thé sauvage*, D.-S., c. p. M. B. SOUCHÉ. — *thé de France*, m., Lyonnais, c. p. M. Ed. EDMONT.
- herbe au cœur*, Haute-Bret., SÉBILLOT, *Addit.*
- puigmens*, m. pl., franç. du XII^e s., *Biblioth. de l'École des Chartes*, 1869, p. 332.
- piment*, m., franç., *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 80; *Dict. de Trév.*, 1752; Normandie. — *piment des ruches*, franç., BASTIEN, 1809. — *pimén dis abiyos*, provenç. — *herbe aux mouches*, Normandie. — *avéliano*, f., Gard. — *abéyèto*, f., Ardèche.
- arcange*, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
- menthe*, f., Villeneuve-Saint-Nicol. (E.-et-L.), r. p.
- menthe sauvage*, f., Charquemont (Doubs), r. p.
- suçons*, m. pl., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p.
- tarantjël'* f., Anneville-sur-M. (Manche), r. p. (On en met sécher dans les missels ou paroissiens pour la bonne odeur.)
- ivrogne*, f., Avesnes (Nord), r. p. (?)
- varot*, m., anc. fr., EUCL. RODION, *Travaulx et enfantem. des femmes*, 1536, fets 37 et 53.
- boreuil*, m., franç. dialectal, *Dict. de Trév.*, 1752.
- béroille*, f., franç. dialect., BATARD, 1809.
- vellis*, bret. moyen, *meliscr*, XVII^e s. ERNAULT, *Gloss. moy. bret.* 736.
begar, *lousaouënn ar galoun* (= herbe du cœur), *citronnella*, bret. mod., P. GRÉG.; *négatt*, bret. vannetais, L'A*** [E. E.]
- « Nos pères plaçaient de la mélisse dans le lieu où ils voulaient déterminer un essaim d'abeilles à se reposer, et, quoique cet appât eût rarement du succès, ils n'en demeuraient pas moins convaincus de son efficacité. » — A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.* [Ed. EDM.].
- « La mélisse de na fèna morta N'é fei na viva = la m. d'une femme morte en fait une vive. » Bas-Valais, GILLIÉRON. — (Si la fènno counéssiè lo vertu de lo melizo Lo plèdzoriè (*elle la ployerait, serrerait*) din so tso miso. » Gras (Ardèche), r. p.
- « Un vi bourriquet qu'èro dous coumo la mélico. » dauphinois, *Arunagua dòufinen*, 1886, p. 28.
- « On dit facétieusement : *Si tu aimes le méliiss, c'est que tu as du vice*. C'est un jeu de mot sur *méliiss* = malice. » Naintré (Vienne), r. p.

Langage des fleurs. « La m. est l'emblème de la plaisanterie et de la gâité. » E. FAUCON; LENEVEUX. — « La m. signifie : douleur. »
Traité cur. des couleurs, 1647, p. 80.

MELISSA OFFICINALIS ROMANA.

mélisse romaine, franç., *Bou jardinier pour 1805*.

MELISSA CALAMINTHA (LINNÉ) et MELISSA NEPETA (LINNÉ). — LE CALAMENT.

calamintha, latin de PLINE.

nepeta, *nepita*, *calamentis*, *calamita*, *mentastrus*, *menta agrestis*, l.
 du m. â., GOETZ.

reptica (évidemment il faut lire *neptica*), *calamentum*, l. du m. â.,
 DIEF.

melissa uepeta, l. du XII^e s., *Bibl. de l'Éc. d. Chartes*, 1869, p. 331.

nepica, l. du XV^e s., *Continens Rasis*, 1486.

nepita, *calamentum*, *artantus*, l. du XV^e s., SIMON JANUENSIS, 1486.

nepitella, l. du XV^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 46.

pulegium sylvestre, nomencl. du XVI^e s., MATTIR.

nepeta montana, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

calaminte, f., *calamente*, f., *calemante*, f., *calament*, m., *calement*,
 m., anc. franç. — *calamin*, m., Suisse rom. — *caramèn*, m.,
 Vaucluse.

pouliot sauvage, m., franç., GESNERUS, 1542.

manughéto, f., Aix-en-Pr., GARIDEL, 1716.

méntastré, m., niçois, RISSO.

ménto dé rastoul (= menthe de chaume), f., Aude, LAFF.

thym bâtard, S.-Inf., JORET.

fausse mélisse, f., franç., BATARD, 1809.

flëron, m., Albertville (Savoie), CONST.

néméntoralé, Pyr.-Or., CARRÈRE; CONILL.

nipotella, anc. toscan, MATTHIOL., 1655.

MELISSA ACINOS (BENTHAM).

ἀκινός, grec ancien. — *acinos*, *clinopodium*, *betonica Pauli*, *pulegium montanum*, *origanum verticillatum*, anc. nomencl.,
 BAUH., 1671. — *thymus acinos*, nomencl. de LINNÉ. — *petit*

basilic sauvage, franç. — *ërbo fino*, Vaucluse. — *ërbo dé la copo*, Corrèze.

CLINOPODIUM VULGARE (LINNÉ).

clinopodium, *ocimum parvum*, *ocimum sylvestre*, *basilicum*, anc. nomencl., BAUH., 1671. — *basilic sauvage*, *herbe de mastic*, franç., NEMNICH, 1793. — *mètholé*, m., Ban-de-la-Roche, H. G. OBERLIN. — *rodje oûrtèye*, f., La Reid, wallon.

MELISSA CONSTANTINOPOLITANA.

moluca, *melissa moluccana odorata*, *melissa constantiuopolilana*, *cardiaca moluca*, *maseluc Turcorum*, l. du m. â., BAUH., 1671. — *melisse turquesque*, franç., *Traité de la signature*, à la suite de *La Royale Chymie de Crollius*, Lyon, 1624, p. 40.

SATUREIA HORTENSIS (LINNÉ). — LA SARRIETTE.

Θύμβρα, grec anc., BONNET, *Plantes méd. de Dioscoride*, 1903, p. 11., *salureia* (1), *cunila*, latin de PLINE.

saturegia, *cuniliun*, *couïla*, *conela*, *cunela*, *cunula*, *colona*, *thumus*, *timus*, *thymbra*, l. du m. â., GOETZ.

saturica, *saturea*, *saturia*, *saturgios*, *saturiana*, *serpillum*, *timbria*, l. du m. â., DIEF.

quenula, l. du m. â., DU C.

sariva, l. du m. â., MONE, *Quellen d. leutsch. Liler.*, 1830, p. 292.

policaria minor, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.

asecublum, anc. nomencl., NICOLAUS, 1510, f^{et} 325, v^o.

salureia horlensis, *cunila sativa*, *hyssopus agrestis*, *thymbra agrestis*, *thymbra sativa*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

ysopus agrestis, l. du m. â., MOWAT, 1882.

saturéie, f., *saturée*, f., *sarreie*, f., *sarrei*, m., *sarrée*, f., anc. franç. — *saturiele*, f., anc. fr., GOD., VII, 323. — *sarre*, f., anc. fr., GOD.

sadriega, f., *sadreia*, f., anc. provenç. — *sadragie*, f., anc. fr., ARNOUL, 1517. — *sadriège*, f., *limbre*, f., anc. fr., PLATINE,

(1) Cette forme est évidemment un doublet de *sapureia*, forme qui a dû exister comme le prouvent certaines formes romanes.

- 1548, p. 127. — *sadréio*, *sadrío*, *sadréjo*, en div. p. de Provence, Langued., Limousin. — *sadrée* f., anc. fr., FAYARD, 1548; OLIV. DE SERRES, 1600, p. 516. — *cendrée sauvage*, f., fr., *Mots françois selon l'ordre*, 1551. — *séndréjo*, f., toulous., TOURNON.
- sëriè*, m., env. de Rennes, r. p.
- sarrou*, m., *sarriou*, m., béarnais, LESPY.
- sagriécha*, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
- sagriècho*, f., nîmois, VINCENT. — *sagriètcho*, f., Alais (Gard), c. p. M. Ed. EDMONT.
- sagriéché*, f., Saint-Georges (Hér.), ALB. FABRE, *Hist. de Saint-G.*
- saougriétja*, f., Le Vigan (Gard), RONGER.
- sabriéjé*, f., Anduze (Gard), VIGUIER.
- sabruyécho*, f., cévenol, SAUVAGER, 1785.
- sarétjó*, *sarèjo*, prononciation *sarètzo*, f., T.-et-G., LAGR.
- salotrétjó*, f., T.-et-G., LAGR.; *salotrèjo*, prononciation *salotrètzo*; Lot, *Soc. d'études du Lot*, 1891. (Par fausse étymol. pop., le mot signifiant *sale-truie* = qui sert à saler la truie.)
- sabrière*, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
- saturiainne*, f., *saroiné*, f., anc. fr., J. CAMUS, *Récept.*, p. 7.
- seiruegno*, f., provençal, SOLERIUS, 1549.
- sadryèto*, f., Albi (Tarn), r. p.
- sarriette*, f., *serriette*, f., anc. fr. — *sériette*, *sèriotte*, *sèriatte*, *soriète*, *sórdjette*, *sôriette*, *sâriote*, *sôriotte*, *soriote*, *souriette*, *sûriote*, *sorito*, en div. pat. — *sariyète*, *saliète*, *saluète*, Nord, Hainaut. — *servyète*, f., Char.-Inf. — *sanriette*, f., anc. fr.; Maine, Normandie. — *sintirionète*, f., Chomérac (Ardèche), r. p. — *sintournalë*, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — *san-henriette*, f., Paris, r. p. — *sainte-henriette*, f., Francheville (Orne), JOR. — *yèbe du Saint Djulin*, f., wallon, LOBET. (h. de Saint-Julien). Paraît être une déformation comme *sainte Henriette*.
- herbe à fèves*, f., Pas-de-Calais, c. p. M. Ed. EDMONT.
- savorée*, *savourée*, *savoreye*, *saverie*, *savorie*, anc. fr. — *sapourèyo*, f., Lozère. — *savoria*, *savouria*, Savoie, Suisse rom. — *savoua*, vaud., Brid. — *savourin*, m., franç. de Nîmes, au xvi^e s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1882, p. 338. — Chambéry, COLLA. — *savourèta*, f., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p. — *safeie*, anc. fr., P. MEYER, *Deuxième rapport*. — *saveur*, f., divers pays au nord de la Loire et de la Seine, PELLETIER, 1752, col. 781. (Selon DU CANGE, s. v^o *sapor*, le mot *saveur* au moyen âge signifiait *assaisonnement en général*.)
- sagriètchyó*, f., Alais (Gard), c. p. M. Ed. EDMONT.

- sabruiyètchyò*, f., Uzès (Gard), c. p. M. ED. EDMOND.
thymbre, m., anc. fr., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557, p. 162.
tymbre savoureuse, f., anc. fr., BRETONNAYAU, *Général. de l'homme*,
 1583, f^o 144, v^o.
pévrèla, f., niçois, PENZIG.
péouré d'azé, m., Menton (Alp.-Mar.), c. p. M. ED. EDMONT.
pébrèta, f., Les Matelles (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.
pëvrèl' (1), f., *pourèl'*, f., Vosges, HAILL.
ch'make, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN. (De l'allemand
schmack = goût, saveur.)
sotch'ri, f., Montbél., CONTEJ. (De *sotchi* = sécher, parce qu'on fait
 dessécher la plante avant de l'employer comme condiment.)
herbe aux pois, Genève, HUMBERT. (Cette herbe est le condiment
 ordinaire des pois et des haricots.)
herbe à pè, vaudois, BRID. — La Veveyse (Suisse), SAV.
herbe à fèves, Boulogne-sur-Mer, HAIGN. — Saint-Pol (P.-de-C.); c. p.
 M. ED. EDMONT.
mariarmo, f., *méj'rarmo*, f., *pébré*, m., Apt (Vaucl.), COL.
alfazégo, f., Castres, COUZ; Carcassonne, LAFF.
boj'nè, m., Albeuve (Suisse), SAVOY.
piyeù, m., Louhans (S -et-L.), GUILLEMAUT.
franche isoupe, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
sarpoulé, m., Var, HANRY.
väris, anc. haut allemand, WACKERNAGEL, *Vocabularius optimus*,
 1847, p. 53.
cuele, FUCHS, *Nieuwen herbarius*, 1543.
keule, *keune*, *kunne*, Flandre zélandaise; *keule*, *keulie*, West-Flandre;
boonekruid, néerl. (A. DE C.)
savurezza, *dragon*, romagnol, MORRI. — *savorèsen*, Parme, MAL. —
salugèe, f., *isòpo*, frioulan, PIRONA. — *pevarela*, vénit., BOERIO.

TOPONOMASTIQUE : *La Sarriette*, loc. d'Eure-et-L., MERLET.
Le Savourey, loc. de l'Eure, BLOSSEVILLE.
Le Savoret, *La Saveure*, *Le Savoreux*, *Le Seveyreux*, *Le Savoireux*,
Plan Savouyreux, local. de la Suisse rom., JACCARD.

ONOMASTIQUE : *Savourey*, *Savouré*, noms d'homme.

(1) « On fait avec cette plante un jus appelé *pourvora*, *pourvolo*. » Dau-
 phiné, SOLERIUS, 1549.

« La tortue mange de la sarriette pour se guérir des morsures de la vipère. » AMBR. PARÉ, édit. Malg., III, 736.

Langage des fleurs. « La sarriette signifie : nul n'est trop bon. »
Traité curieux des couleurs, 1647, p. 84.

SATUREIA MONTANA (LINNÉ).

pébré d'azé, m., provenç., SOLERIUS, 1549; Vaucluse, PALUN.
pébré d'ây', m., Aix-en-Prov., GARIDEL, 1716; B.-du-Rh., MAR. GIRARD,
La Crau, 1894, p. 324.
péoré d'azé, m., mentonais, ANDREWS.
lysoppe sauvage, niçois, RISSO.
issò, m., Arles, LAUGIER.
sarriette d'Angleterre, franç., DUCHESNE, 1544.
érbo dé sén-tou (= herbe de senteur), T.-et-G., LAGR.

SATUREIA JULIANA (LINNÉ).

satureia sancti Juliani, *thymbra sancti Juliani*, *satureia spicata*,
clinopodium, anc. nomencl., BAUH., 1671.
sarriette de Saint-Julien, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
santa reggia del monte, Santo-Giuliano, ital., TARGIONI.

SATUREIA THYMBRA (LINNÉ).

satureia cretica, *thymbra cretica*, *thymbra legitima*, anc. nomencl.,
BAUH., 1671.
thimbre, f., *sarriette toujours verte*, franç.; P. MORIN, *Rem. s. la cull.*
d. fleurs, 1694, p. 19.
thimbrée, f., anc. fr., CH. DE GAMON, *Pescheries*, 1599, f^o 79.
sarriette de Crète, franç., BUISSON, 1779.
thym de Crète, *thym de Candie*, franç., E. A. DUCHESNE, 1836.
calament vert, m., anc. fr., Aldebrandin, *Livre p. la santé du corps*,
s. d. (vers 1480), f^o 21, r^o.

ORIGANUM CRETICUM (LINNÉ).

origanum creticum, *origanum heracleoticum*, *origanum syriacum*
sylvestre, *origanum anglicanum*, *hyssopus Dioscoridis*, anc.
nomencl., BAUH., 1671.

- origanum hispanicum*, anc. nomencl., DODOENS, 1557. (On l'apportait autrefois tout sec d'Espagne à Anvers.)
- marjolaine d'Angleterre*, f., franç., BROHON, 1541; etc., etc.
- origanum*, *cunila*, *cunela*, *ennila bubula*, lat. de COLUMELLE.
- culina gallinaeea* (1), lat. de PLINE et de CATON, selon FRAAS.
- cunnula*, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER, *Nachtr.*
- colena*, l. du VI^e s., ISIDORE DE SÉVILLE.
- origacinum*, *conila*, *eamula gallica*, *cunila gallica*, *colanena*, *collenuo*, *conicia*, *cunitia*, *puleius major*, *corona buli* (= *corona bubuli*), *alarus*, l. du m. â., GOETZ. — *eunilogalica*, *goleeia*, *costus*, *oridanum*, *scordonia*, l. du m. â., DIEF. — *golena*, l. du m. â., DIEF; MOWAT; DORVEAUX, *Antid.*, p. 66.
- origan*, m., franç., PLATINE, 1548, p. 62; etc., etc.
- ourigàn*, m., Narbonne, c. p. M. P. CALMET. — Courthézon (Vaucl.), c. p. M. ED. EDMONT.
- aragan*, m., Ménil-en-X. (Vosges), HAILL.
- origane*, f., *auriganne*, f., anc. fr., GOD.; J. CAMUS, *Op. sal.*; J. CUBA, *Jardin de santé*, 1539, 2^e partie, f^o 27, r^o.
- organe*, f., wallon du XV^e s., J. CAMUS, *Manusc. nam.*
- origami*, m., anc. prov., RAYN.
- ouriam*, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
- oringan*, m., anc. fr., *Bastiment des receptes*, 1544, f^{el} 42.
- orangè*, m., Saint-Georges d. Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes de la local.)
- orynal*, m., anc. fr., MOWAT.
- orenga*, *majorane de montagna*, Laroque des Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
- marjolaine sauvage*, *marjolaine des champs*, *marjolaine bâtarde*, franç. — *puliol real*, anc. fr., HOLTH. — *pouyeù*, m., *poujeù*, m., *santibon des prés*, H.-Marne. — *manta batarda*, Chambéry.
- citron bâtard*, Vallorbes (Suisse), WALL.
- véronique*, f., Maillezais (Vendée), c. p., M. PH. TELOT.
- tehotte de bù*, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
- lijou*, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
- pèlvé*, m., vaudois, *Parterre de médecine*, Genève, 1745.
- pébrilhon choouvadzé*, m., Corfèze, LÉPINAY.
- pèlvoué*, m., *pën'voué*, m., vaudois, DURHEIM.

(1) Selon d'autres il faut lire *cunila bubula*. Il faut plutôt lire *culina gallica*.

ménughéto, f., provençal, PELLAS, 1723.

erbo dé Nostro-Damo, provenç., SOLERIUS, 1549.

margolaine, f., *marjolaine*, f., *cache-puce*, *thé sauvage*, *thé d'orange*, *thym bâtard*, *thym de berger*, *thym de bergère*, Normandie, JORET.

madrona, f., Pyr.-Or., GUISSET, *Las Illes*, 1902, p. 17.

orenga, catalan, *Bull. de la Assoc. d'excurs. catal.*, 1890, p. 133.

carnabougia, f., niçois, RISSO.

cornabûggia, Gênes. — *cornabusa*, Saluces. — *cornabibbia*, monferrin. — *arècheta*, napolit. — *riniu*, sicil. — *erba aciùga*, romagnol.

organy, anglais, BOYER, 1780.

ORIGANUM DICTAMNUS (LINNÉ). — LE DICTAME DE CRÈTE.

ustilago rustica, lat. de DIOSCORIDE publ. par STADLER.

dictannus, *diptannus*, *poleium Martis*, *bubuleos*, *buleos*, *condrisos*, *condrissum*, l. du m. â., GOETZ.

dictannus, *dictanus*, *dictannum nigrum*, *diplannum*, *condisia*, *condisum*, l. du m. â., DIEF.

dictanus, *origanum persicum*, *origanum orientale*, *origanum italicum*, *dictannus creticus*, anc. nomencl. — *pulegium indicum*, *pulegium cervinum*, *alchatamum Serapionis*, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.

diptane, m., *dictaine*, m., *dictain*, m., *ditaigne*, m., *dilaigne*, m., *dictame de Crète*, anc. franç.

dikmuss, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes de la local. corrompu de *dictanus*.)

gingibre de jardin, m., franç., DUCHESNE, 1544.

gingembre de jardin, m., franç., CH. ESTIENNE, 1561.

ORIGANUM MAJORANA (LINNÉ). — LA MARJOLAINE.

sampsuchum, lat. de COLUMELLE. — *amaracus*, l. de PLINE. — *maezurana*, l. de DIOSCORIDE, édit. STADLER. — *amaricus*, *amaranis*, *samsucus*, *magorana*, *majorana*, *majorona*, *mariona*, *margerona*, *margaritaria*, *magitana*, *pera*, *olimblium*, *olimbrium*, l. du m. â., DIEF.

amaricon, *amarascus*, *colinbrum*, *persa*, *esbrium*, l. du m. â.,

MOWAT. — *majoraca*, l. du m. â., docum. bordelais de 1305, Du C.

olimbrun, l. du m. â., RENZI. — *sperma*, l. du m. â., NICOLAUS, 1510, f^o 328, r^o. [On trouve dans le même auteur : *animantis* = *sueus majoranæ*, f^o 325, v^o.] — *amaracus major*, anc. nomenel., BAUH., 1671.

majorana, f, anc. prov., RAYN. — Pyr.-Or., COMP. — *majorane*, *majoraine*, *marjolaine*, *marjoliaine*, anc. fr.

majourano, f., *majourèno*, f., *majurano*, f., *majouray'no*, f., *majourane*, f., *majouralo*, f., *majourèlo*, f., *marjoulane*, f., *marjèlane*, f., *mardzolana*, f., *mardzolèna*, f., *mardzourano*, f., *marjolan-na*, f., *mardzolan-na*, f., *marjèlan*, m., *marjolènne*, f., *marjèlènne*, f., *mardjólènne*, f., *mèrdjoulèna*, f., *mardzolèna*, f., *marzalèno*, f., *marjolègne*, f., *marjoulin*, m., *marjoulingue*, f., *marjoline*, f., *morziolino*, f., en divers patois.

matsoulinó, f., Laguèpie (T.-et-Gar.), e. p. M. ED. EDMONT.

màjourane, f., B.-Pyr., LESPY (1). — *mijorène*, f, Vosges. — *marjovènne*, f., Guiscard (Oise), r. p. — *marlachènne*, f., Saint-Georges-des-Groseill. (Orne), r. p. — *mourghèlène*, f., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p. — *margolème*, f., Dainville (P.-de-C.), r. p. — *marjèlèse*, f., Nérondes (Cher), r. p. — *marjolatte*, f., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — *marjolè*, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — *marjèlè*, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p. — *marjyó*, m., Tavaux (Jura), r. p. — *marjèndouno*, f., La Malène (Lozère), r. p. — *majourado*, f., Massat (Ariège), RUFFIÉ, *Massat*, 1889, p. 14.

mardjolin-ne, *maryolin-ne*, *maryolène*, f., wallon, J. FELLER.

mérade, f., Plancher-les-M. (Haute-S.), POUL.

marjolaine musquée, franç., *Culture des fleurs*, Bourg, 1692, p. 69.

marone, f., *marrone*, anc. fr., J. CAMUS, *Récept.*, p. 8; FUCHSIUS, 1546; etc., etc.

basili d'hiver, m., Gramat (Lot), e. p. M. ED. EDMONT.

iolibèl', f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

(1) Ancien béarnais, *maiorana*. LESPY, *Grammaire béarnaise*, 2^e édit., publie, p. 118, un texte de 1480 (Arch. des B.-P., E. 359) où l'on parle d'une recette pour guérir le mal de dents. On met dans un pot de terre de la soupe, de la *maiorana* et toutes autres bonnes herbes. Demi-pinte de vin rouge. Faire bouillir. Un peu de poivre y est jeté. Mettre la bouche ouverte sur le pot retiré du feu, respirer la vapeur aussi longtemps que possible. — L. BATCAVE.

- pérsia*, f., mentonais, ANDREUS. &
sintabon, m., Contre, JAUBERT.
eass'roulèlè, f., Soustons (Land.), c. p. M. ED. EDMONT.
damerette, f., anc. fr., GOD.
pâté sauvage, m., Ligny-St-Flochel (P.-d.-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
marehal, breton de Cléden-Cap-Sizun (Fin.), c. p. M. H. LE CAR-
 GUET.
majoron, anglais en 1481, MURRAY, I, 690.

- « On met les feuilles de la marjolaine dans les boudins pour leur donner du goût », Doubs, r. p.
 « *Resveiller les pots de marjolaine* = donner une aubade à sa belle. Les fenêtres des jeunes filles sont ordinairement garnies de pots de cette plante », anc. fr., GOD. — « Entre chien et loup, sur le tart, Qu'on va marjolaines querre... », anc. fr., LANGLOIS, *Manuser. de Rome*, 1889, p. 231.
 « Sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'hui, sur de la marjolaine? on dit que ça ouvre l'esprit aux simples ». DE LEUVEN, *Manon Giroux*, 1839, p. 3.
 « Un bouquet de marjolaine voilà la dot d'une jolie fille. » PH. AUDEBRAND, *Le Sentier du diable*.
 « Au moyen âge, on indiquait aux amateurs du merveilleux la recette suivante, qui avait, disait-on, la vertu de faire danser une fille en chemise. On prenait une poignée de marjolaine sauvage, à laquelle on joignait de la verveine, des feuilles de myrte, avec trois feuilles et autant de souches de fenouil, tout cela cueilli la veille de la Saint-Jean, avant le lever du soleil; puis on faisait sécher ces plantes à l'ombre; on les réduisait en une poudre qu'on passait au tamis de soie; et quand on voulait en faire usage, il suffisait de la souffler en l'air dans la direction du lieu où se trouvait la fille qu'on avait prise pour objet du charme à opérer. Il va sans dire que ce charme ne produisant pas l'effet attendu, on ne s'en prenait nullement à la recette, et qu'on n'en accusait que l'inhabileté de l'expérimentateur. » A. DE CHESNEL, *Diet. des Sup.* [ED. EDM.].

Langage des fleurs : « La marjolaine menue signifie *bonté*; la marjolaine grosse signifie *mensonge*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 76. — « La marjolaine symbolise *la tromperie* ». LEGRAND, *Le Roy de eocagne*, comédie, 1718. — La marj. signifie : *toujours heureuse* », *Nouv. dict. du lang. de l'amour*, 1836,

p. 210. — « La marjolaine apprend qu'adversité Parfois vaut mieux que la prospérité ». J. LE VASSEUR, *Le Boeage de Jossigny*, 1608, p. 36. — « Au 1^{er} mai, un bouquet de m. mis à la porte d'une fille signifie qu'elle est aimable et jolie », Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — « Une image représentant un porc flairant la marjolaine et ne la trouvant pas bonne, signifie : *ce n'est pas pour toi que je sens bon* ». LA FEUILLE, *Devises*, 1693.

Ici M. FELLER nous écrit : « il manque une espèce, la seule que le pays wallon possède, l'*Origanum vulgare* de Linné, très populaire chez nous. Voici une note où j'abrège considérablement l'appareil des références :

ORIGANUM VULGARE (LINNÉ). — L'ORIGAN.

sâvadje margolin-ne ou *mardjolin-ne*, f., wallon de la province de Liège.

sâvadje margamote, f. (= menthe sauvage), wallon de Dison, Jehanster (environs de Verviers).

mint, f. (= menthe), wall. de Verviers.

yèbe al sinteâr, f. (h. à la senteur), LOBET, *Diet. wall.*

fleûr ou yèbe du tonire, f. (fl. ou herbe de tonnerre), wall. de Wegnez, Lambermont (environs de Verviers).

yèbe ou *fleûr du Notru-Dame*, f., wall. de Verviers, Polleur.

bèni bivèrê, m. (= botte de fleurs bénites), wall. d'Ensival, Soiron, Wegnez, Polleur.

Ces trois dernières dénominations proviennent de ce qu'on jonche le sol d'origan à la procession du 15 août, *al Notru-Dame*. Quand la procession a passé, les fleurs sont dites bénies; on en ramasse un faisceau (*bwèrê*), qu'on garde comme préservatif soit en cas de maladies, soit notamment pour en jeter dans le feu en temps d'orage. » (Comm. de J. FELLER.)

ORIGANUM ÆGYPTIACUM (LINNÉ).

majorana tenuifolia, *majorana minor*, *majorana nobilis*, *majorana gentilis*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

marjolene grenée, f., franç. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

- petite marjolaine*, f., franç., PINAEUS, 1561.
marjolaine franche, f., franç., *Le Jardinier françois*, 1654.
origan de Perse, m., *origan d'Orient*, m., anc. fr., CORDUS, *Guidon des apoticaire*s, 1572.
perse gentile, f., fr., CATELAN, *Disc. de la thériaque*, 1614.
marjolaine gentille, franç., CHARAS, *Thériaque*, 1668.
marjolaine à coquille, franç., DE CHANVALON, *Manuel des champs*, 1765.
marjolaine prime, franç., COTGRAVE, 1650.

THYMUS VULGARIS (LINNÉ). — LE THYM.

- thymus*, latin. — *thumum*, l. de DIOSCORIDE, éd. STADL. — *glicanus hortensis*, *serpullus major*, l. du m. â., GOETZ.
serpillum, *matris animula*, l. du m. â., DIEF, p. 351. — *crassina*, l. du m. â., PRITZ et JESS. — *serpillum romanum*, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546. — *serpillum hortense*, *thymum durius*, *pepentina*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
thimi, m., anc. prov., RAYN. — *time*, m., *thym*, m., *thyme*, f., anc. fr. — *time*, m., *tim*, m., Charmes, Golbey (Vosges), r. p.; Dordogne, Cantal. — *tin*, m., *ti*, m., Limousin, Marche, Languedoc, Saintongé, Savoie. — *téno*, f., Uzès (Gard), r. p. — *tènne*, m., Ribecourt (Oise), r. p. — *tè*, m., Corrèze. — *tègn*, m., Clary (Nord), r. p. — *tyin*, m., Poligny (Jura). — *tinss*, m., env. de Rennes. — *tan-y'* (phonétiquem. *tây'*), m., Ille-et-V. — *tan*, m., Nord, Aisne, S.-et-O., Jura — *ta*, m., Roye (Somme). — *ti*, m., Vosges, Cantal. — *tè*, m., Mayenne, Loir-et-Ch., Savoie, Isère, Cantal, Creuse, Corrèze, Aveyr. — *tona*, f., Montluel (Ain). — *athon*, m., anc. saintonguais, DU C., I, 462.
thym rouge, Calvados, Orne. — *thym de còti* (= th. de jardin), Thaon (Calv.), GUERL. DE G. — *toumou*, m., Quillan (Aude), c. p., M. P. CALMET. — *tègnô* (accent sur *tè*), m., Tavaux (Jura); Veauchette (Loire). — *tènèvèr*, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
branou, *branete* (région d'Orthez) du béarnais *brane*, bruyère, braude surtout dont le thym affecte l'apparence. — L. BATCAVE.
péberine (Vic-Bilh) de l'origine *pebe* (poivre). — L. BATCAVE.
pimétt, m., Aveyron, VAYSS. — *pimbou*, m., B.-Pyr., LESPY. — *pimon*, C.-d'Or.
ferigola, f., anc. langued., AZAÏS, *Brev.*; niçois, PELL. — *ferigote*, f., *frigote*, f., anc. fr. dialect., PLATINE, 1548, p. 62 et p. 69. — *fri-*

- goule*, f., franç. du Langued., P. J. FABRE, *Traicté de la peste*, 1629, p. 109. — *férigoulo*, *fériglo*, *farigoulo*, *farigouro*, *fali-goulo*, *saligouro*, *saligro*, *farugro*, en div. pat. de Provence, Dauphiné, Ardèche, Gard, Dordogne. — *frigoulo*, provenç. et dauphin., SOLERIUS, 1549; Vaucluse, Languedoc, Ariège. — *frigouo*, f., *rigoulo*, f., B.-Alpes, MISTR. — *frigoule*, f., Teillay (Ille-et-V.), ORAIN. — *frugola*, *furugola*, niçois, COLLA. — *fir-goulo*, f., Souillac (Lot), r. p. — *frigoulièy'ra*, f., Montpellier, MAGNOL, 1686. — *bérigoulo*, Etang de Berre (B.-du-Rh.), *Soc. statist. de Marseille*, 1846, p. 234. — *frigolèta*, Pyr.-Or., COMP. — *frigoulèta*, *frigoulèto*, dauphinois. — *frigouéra*, f., Buis (Hautes-Alpes), *Soc. d'études des H.-A.*, 1884, p. 336. — *friboulo*, Tarn, Aveyr. — *firboulo*, limousin. — *farioulo*, Lozère. — *foriolo*, Dord. — *frioulo*, Lot, Aveyr.
- frisolet*, m., anc. fr., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 54. — *frizéto*, f., Laune-Soub. (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN. — *fristoustè*, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
- binièta*, f., Massiac (Cantal), c. p. M. ED. EDMONT.
- èrbos finos*, f., pl., Provence, Langued. — *èrbos ménudos*, Langued. — *èrbos primos*, B.-Pyr., Gers, L.-et-G. — *bounos èrbos*, Gers. — *èrbotes*, f., pl., Bayonne. — *fëyottes*, f., pl., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p. — *mignotise*, f., franç. de Suisse, CHABRAENS, 1666. — *miotiza*, f., *miotize*, f., Suisse rom. — *santibon*, m., Lorraine, Fr.-Comté. — *sintabon*, m., Berry. — *sentbon*, m., C.-du-Nord.
- marjolaine de Languedoc*, *primme marjolaine*, fr., PINAEUS, 1561. — *marjolaine prime*, fr., COTGR., 1650. — *marjolaine*, Aube, DES ET.
- pota*, f., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Lunel, c. p. M. E. PINTARD. — Saint-Georges (Hér.). ALB. FABRE, *Hist. de Saint-G.* — Le Vigan (Gard), ROUG.
- badasso*, f., *badassoun*, m., Apt (Vaucl.), COL.
- suprin*, m., Jons (Isère), FERRAND.
- yerbèto*, f., Lembeye (Bas.-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
- érbo das brigàns*, f., Castelnaudary, c. p. M. P. CALMET.
- serpol real*, albigeois, docum. de 1485, *Revue du Tarn*, 1, 53.
- grand serpolet*, franç., BUISSON, 1779.
- tëgu*, bret. de Belz (Morb.), r. p.
- ouez vad* (= bonne odeur), bret. de Guingamp, r. p.
- muneudiè* (= petit menu), bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAN.

timid, Saluces, EANDI. — *peperna*, napolit., GARG.

theimejèntchen, Luxemb. all., GANGL.

onser vrouwen bedstroo, FUCHS, *tym*, holl. ; *tymoes*, flam.

Voir d'autres noms gallo-romans du thym dans GILLIÉRON et EDMONT, *Atlas ling.*, fasc. 28, carte 1301.

Un terrain couvert de thyms est appelé :

férigoulié, *farigoulié*, *férigoulièro*, f., *frigouliè*, *frigoulouss*, m.,
frioulass, m., en div. pat. de la Provence et du Languedoc.

TOPONOMASTIQUE : *Le Frigolet*, *le Frigoulet*, *Les Ferrgoulets*, loc. de la
Provence, du Gard et de l'Ardèche.

Cap Frisolet, *Frigoulon*, loc. des B.-du-R., MORTR.

Ferrigola, doc. de 1345, *La Frigoule*, *Le Frigoulas*, *La Frigoulière*,
La Friguière, loc. du Gard, GERMER DUR.

« L'infusion de thym est un remède pour les vapeurs des hommes
appelées *maou mascluun*, maladie qui a une grande analogie
avec l'hystérie ou *mérasso*. » Toulon, PATOUT.

« On dit d'un fanfaron : C'est un *Samsoun-dérrabo-farigoulo* après la
pluéjo = c'est un Samson qui arrache le thym après la pluie. »
Marseille, RÉGIS DE LA COT., *Cris*, 1868, p. 27. — « On donne le
sobriquet de *derraba-potas* aux habitants de Clapiers et celui
de *rousiga-potas* (= rouge-thym), à ceux de Saint-Annès, »
Hérault, *Félibr. lat.*, 1893, p. 399.

« On dit que les enfants nouveau-nés se trouvent sous la *férigoule*. »
Nîmes, B. BONNET, *Une vie d'enfant*, 1894, p. 96.

« Point de bon boudin sans *santibon*. » Doubs, ROUSSEY.

« *La farigoulo* est une plante particulière à la *montagne*. En 1848,
elle fut adoptée, par les démocrates provençaux, comme
emblème de la Montagne ou de la République démocratique. »
MISTR.

« Au moyen âge, les dames avaient l'habitude de broder, sur
l'écharpe d'un chevalier, une abeille bourdonnant autour d'une
branche de thym. Cet emblème avait pour objet de recom-
mander à celui qui le portait l'activité jointe à la douceur, et
la dame qui octroyait le don de l'écharpe demeurait bien
convaincue que le chevalier ne serait point parjure à l'enga-
gement qui lui était imposé de cette manière. » A. DE CHESNEL,
Dict. des Sup. [ED. EDMONT.]

Langage des fleurs. — « Le thym non coupé signifie : *perseverance* ; le thym coupé signifie : *vous parviendrez* ; le thym fleury signifie : *à vous je me donne.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 84. — « Le thym symbolise *l'activité.* » LENEVEUX, 1837. — « Le thym signifie : *thym, putain.* » Orne, Ille-et-V., Oise, r. p. (C'est la rime qui a amené l'idée.)

THYMUS CITRIODORUS (PERSOON).

serpyllum citratum, *serpyllum pannonicum*, *tymum latifolium*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
marjolaine citronée, fr., RIGAUD, *Composit. de la thériaque*, 1689, p. 31. — *serpolet citroné*, fr., BUISSON, 1779. — *thym citroné*, fr., *Bon jardinier pour 1805.* — *citron*, fr. des env. de Genève, CHABRAEUS, 1666. — Vallorbes (Suisse), VALL. — *citrounèlo*, f., H.-Gar., Tarn-et-G.

THYMUS SERPYLLUM (LINNÉ). — LE SERPOLET.

polium, latin de CELSE.

liniaria, lat. du 1^{er} s. ap. J.-C., SCRIBONIUS LARGUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*, *serpyllum*, *serpullum*, *serpula*, *sercacla*, lat. de DIOSCORIDE publié par STADLER.

puleium, *pulegium*, *serpillum campanum*, *posca poleiata*, l. du IV^e s. apr. J.-C., ODER.

herpillos, *serpillus*, *matris animula*, l. du VI^e s., ISIDORE DE SÉVILLE.
erpilon, *serculum*, *puleum*, *pulentum*, *puletio*, *polego*.

pegulium, *puleius minor*, *puleius campestris*, *gliconus*; *cliconus*, *glicanus*, *gliganus*, *alia salvatica*, *herba admirabilis*, *cimolia*, *absentium*, l. du m. â., GOETZ.

laurio (1), lat. ? du VII^e s., PLINIUS VALERIANUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.* (Voici le passage cité : *serpillum herba quæ gallice dicitur laurio.*)

glyconium, l. du XI^e s., MEYER, *Gesch. d. Bot.*

polegium, *pollegia*, *clitonium*, *girale* (2), *irale*, *serpilla*, *serpellum*, *sarpulum*, *saruminea*, l. du m. â., DIEF.

(1) Le serpolet a pu être appelé *laurio* parce qu'il remplace le laurier-sauce en cuisine.

(2) MARCELLUS EMPIRICUS, *De med.*, XI, 5, dit que cette plante est appelée *gilarus* en gaulois.

- pulicaria*, l. du m. â., HOLTHAUSEN.
puledium, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tirouiana*, 1896, p. 53 et 55.
serpiuum, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 310.
pulego, l. du m. â., *Hist. litt. de la Fr.*, 1888, XXX, 350.
quenula, crassinela (1), l. du m. â., SCHMELLER.
timbra, pulegium montanum, pulegium agreste, pulegium cervinum, serpillum montanum, calamites, l. du m. â., MOWAT.
piper erraticum, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.
serpillum minus, serpillum repens, anc. nomencl., BAUH., 1671.
pulegium fœmina, anc. nomencl., MATTIROLO.
thymbre, m., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
timbre, f., anc. fr., MOWAT.
timbe, m., normand, doc. du xvi^e s., *Bull. hist. du comité*, 1898, p. 498.
thym sauvage, thym bâtard, fanx thym, franç.
thym fou, thym de chien, Septeuil (S.-et-O.), r. p.
thym de berger, thym de bergère, thym-bargère, tin dé bargièro, thym pouilleux, thym pouliot, thym pouyou, en divers endr. — *time*, m., Vosges.
thé sauvadge, m., déformation de thym sauvage, Chiny, J. FELLER.
sentibon, m., Clerval (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
sarpol, m., *serpol*, m., *serpoul*, m., anc. prov. et anc. fr. — *sèrpoul, sarpoul, serpoulh, sarpoulo*, f., *serpoulo*, en div. pat. du Midi. — *serpô*, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
sarpoutt, m., Mimizan (Landes), BEAURR.; Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
serpoillet, m., anc. fr., *Coutroverses du sexe masculin*, 1536, II, 60.
sèrpoulètt, m., Languedoc et Gascogne. — Arvert (Char.-Inf.), r. p.
sarpolètt, m., Fay (Sav.), r. p.
sirpoulètt, m., Lieutadès (Cantal), r. p.
sarpourétt, m., Argelès (Hautes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.
sèrpourétt, m., béarnais, LESPY.
chèrpoulètt', m., Mur de Barr. (Aveyr.), r. p. — Corr., LÉP.
sèrpoulhètt, m., prov., SOLERIUS, 1549. — Aveyr., VAYSS. — Saint-Germain (Lot), SOUL. — T.-et-G., LAGR.
serpoillet, m., anc. fr., GRATIAN DE PONT, *Coutrov. des sexes*, 1524, f^o XXXIV.

(1) Le serpolet remplace le cresson dans les sauces.

- serpolet*, m., franç., GESNERUS, 1542, etc., etc.
- serpoulet*, m., franç., *Jardin de santé*, 1539; etc., etc. — fr. pop. en nombreux endroits.
- sarpoulet*, m., franç., MICH. DE MAROLLES, *Bucol. de Virg.*, 1662, III, 9, fr. pop. en nombr. endr.
- sèrpoulé*, m., *sarpoulé*, m., provençal, dauphin.
- sarpolè*, m., fr. pop. en certains endroits.
- tsarpoulè*, m., Oreet (P.-de-D.), r. p.
- serpolò*, m., Haute-Saône, r. p.
- sarpola*, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
- sarpèlè*, m., Tou!, ADAM. — Châteauroux (Indre), r. p.
- sèrpèlè*, m., Xertigny (Vosges), r. p.
- sèrplè*, m., Corbigny (Nièvre), r. p.
- serpoualô*, m., env. de Rennes, r. p.
- sarplò*, m., Lunéville, ADAM.
- chèrpoulè*, m., Ile-et-V., r. p. — L.-Inf., r. p. — Indre, r. p. — Lot, r. p. — Dord., r. p.
- charpolè*, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
- tsarpouyè*, m., Varennes (Allier), DUCHON.
- sèrpolèta*, f., Veauchette (Loire), r. p.
- sarpoulèta*, f., Saint-Antoine (Isère), r. p.
- sèrpoulèto*, f., Laguiole (Av.), r. p. — Lozère, r. p.
- tharpoulèto*, f. (avec *th* angl.), Semont (Isère), r. p.
- sèrpolètte*, f., Indre-et-L., Mayenne, Sarthe, S.-et-O., Ain, r. p.
- sèrpoulètte*, f., Oise, r. p.
- sàrpolatte*, f., env. de Nancy, ADAM.
- chèrpoulètè*, f., Champs (Cantal), r. p.
- sèrponètte*, f., env. de Mirecourt (Vosges), ADAM.
- sarpèlètte*, f., Verdes (L.-et-Ch., r. p.
- sarpolèze*, f., Marchenoir (L.-et-Ch.), r. p.
- sarpolé*, fém., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
- sèrpanlè*, m., Saint-Georges-d.-Gros (Orne), r. p.
- sèrpanti*, m., Germigney (Haute-Saône), r. p.
- sèrpèlin*, m., *sèrpèlò*, m., Vosges, HAILL.
- sèrpolin*, m., Tavaux (Jura), r. p.
- sèrpouli*, m., Condat (Cantal), r. p.
- sarpouëlin*, m., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
- sèrpoulhi*, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
- sèrpouyi*, m., Lavoute-Chilhac (Haute-L.), r. p.
- serpillon*, m., anc. fr., ARNOUL, 1517.
- sèrcouyou*, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

- sarpouilhèro*, f., Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.
spoulèr, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
sèrfolè, m., Dompierre (Vosges), ADAM.
salfolè, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
farfolhè, m., La Chapelle (Sav.), r. p.
petit serpolet, m., franç., BUISSON, 1779.
capulé, m., Dun-le-Palleteau (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
polion, m., Val d'Aoste, COLLON.
poillon, m., anc. fr., doc. de 1678, LESPINASSE, *Mét. de Paris*, 1886, I, 235.
puliol, m., anc. franç., MOWAT, EARLE, P. MEYER, dans *Romania*, 1903, p. 100.
puliol montal, m., anc. fr., HOLTHAUSEN.
pulieul, m., fr. du XII^e s., *Bibl. de l'Éc. des Charles*, 1869, p. 327.
polieul, m., *poulieul*, *poliwel*, *poulioel*, anc. fr., GOD., s. v^o *flechière*; *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 260 (doc. du XIII^e s.); ARNOUL, 1517; etc., etc.
pougeul, m., anc. fr., GOD.
poleûr, m., wallon, LEJEUNE; GRANDG. — *poleûr*, féminin dans toute la région de Verviers, Spa, Polleur, Hockai, J. FELLER.
polieu, m., anc. fr., SOLERIUS, 1549.
poulieu, m., anc. fr., PICH. et VIC., TAILL., 1892, p. 64; PHILIATRE, 1555; etc., etc.
pouliot, m., anc. fr., *Traité cur. des couleurs*, 1647, p. 81.
pouilleux, m., Liège, doc. de 1700, GOD.
pouliyeû, m., Montaigut-le-B. (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
poulyeû, m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
pouliu, m., P.-de-C., *Rev. d. l. rom.*, 1879, p. 63.
pouliu sauvage, m., Verquigneul (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
pourieu, m., Mayenne, DOTT.
pouyeû, m., *pouyou*, m., *pouyu*, m., S.-Inf., Somme, P.-de-C., Oise, Marne, H.-Marne, Aube, Meuse.
petit poujeû, m., Haute-M., c. p. M. L. AUBRIOT.
pëlieû, m., *plieû*, m., *picû*, m., *citrou sauvage*, franc-comtois, L'Abbé BESANÇON, 1686.
pilieu, m., anc. fr., PICHON et VIC., *Taill.*, 1892, p. 41.
piyeû, m., S.-et-L., FERTIAULT.
pulegi, m., anc. prov., RAYNOUARD.
poleig, m., prov. du XIV^e s., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 283).
poliot, m., anc. fr., FAYARD, 1548; etc., etc. — Vosges, ADAM.

- pouliot*, m., franç., GESNERUS, 1542, etc., etc. — Calv., JOR. — M.-et-L., DESV.
- pouyò*, m., Tannay, Corbigny (Nièvre), r. p.
- piyò*, m., Saint-Léger-s.-D. (S.-et-L.), r. p. — Montbél., CONT.
- pió*, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
- puliot*, m., anc. fr., TEXTOR, *Pestilence*, 1551, p. 52.
- prinpiulè*, *pignolè*, *piolè*, Savoie, FERR.
- poliet menu*, m., anc. fr., CORBICHON, 1525.
- polië*, m., *poliëy'*, m., *spolië*, m., *hlpolië*, m., Vosges, HAILL.
- pëyolèy'*, m., Besc (Suisse), DURHEIM.
- piolè*, m., *piolë*, m., Saint-Julien (H.-Sav.), CONST. — Haute-Gruyère (Suisse), *Arch. suisses d. trad. pop.*, 1908, p. 114.
- poulèto*, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
- pouyè*, m., Coiney (Aisne), r. p. — Coulomme, Coulombs (S.-et-M.), r. p. — Gaye (Marne), HEUILL.
- pouyoué*, m., Avesnes (Nord), r. p.
- pillotet*, m., anc. franç., GESNER, 1542.
- pignolè*, m., *pioulè*, m., *piolè*, m., vaudois, CALLET.
- pilé*, m., Namur, GRANDG.
- poli*, m., Liège, GRANDG. — *poyi*, m., Malmedy, J. F.
- pouli*, m., luxemb. wall., DASNOY. — *Pouyeù*, m., Chiny, J. F.
- poudji*, m., Planeher-l.-M. (Haute-Saône), POULET.
- pëlèvouè*, m., fribourgeois, SAV.
- péyuè*, m., La Mée (L.-Inf.), ALC. LEROUX.
- pouy'rò*, m., C.-d'Or, ROY.
- pouj'lò*, m., Clairvaux (Aube), BAUD.
- pouliossò*, m., Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p.
- pilozé*, m., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
- pëtholé* (av. *th* angl. doux), Bas-Valais, GILLIÉRON.
- pocailleux*, m., franç., M^{me} FOUQUET, *Rec. de rem.*, 1704, p. 189.
- poliot saulvage*, m., *poliot vert*, m., franç., COTEREAU, 1552, p. 680.
- pyin polë*, m., Annecy, CONST.
- pyinpëlé*, m., Sixt (H^{te}-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
- pouillot femelle*, franç., RICHELET, 1710.
- pouillot-thym*, m., M.-et-L., DESV.
- pulègi-férigoulo*, m., provenc., MISTRAL.
- pucè*, m., Chambéry, COLLA.
- prin piuzè*, m., Aime (Savoie), r. p.
- prinpiolé*, m., Saint-Pierre-de-Rumilly (H^{te}-Sav.), c. p. M. ED. EDMONT.
- prim' pruoualé*, m., Vissoye (Valais rom.), c. p. M. ED. EDMONT.
- prin pâoucè*, m., env. d'Albertville (Sav.), CONST.

- suprin*, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), c. p. M. ED. EDMONT.
herbe aux puces (1), Livré, Craon (May.), DOTT. — Haillainville
 (Vosges), ADAM.
herbe de fourmi, Moyenmoutier (Vosges), ADAM.
herbe de lièvre, env. de Lunéville, ADAM.
herbe aux moutons, Haute-Bretagne, SÉBILLOT, *Addit.*
pébrada, f., Haute-L., DER. DE CH.
pébriano, f., cévenol, SAUV., 1785.
pèbèrin, m., Cassaigne (Haute-G.), r. p.
pébèrin', f., Vic-Bilh (B.-P.), LESPY. — Chalosse (Landes), c. p.
 M. J. DE LAPORTERIE. — Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
pèbërinèll', f., Landes, BERGUES LA GARDE, *Les Landes*, 1868, p. 55.
pèvrèla, f., Nice, COLLA.
pèvrèl', f., Vosges, HAILL.
pèbrilhòu, m., Brive (Corr.), LÉP. — Salignac (Dord.), r. p.
pèbrilhòu, m., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FARRÈS.
pèbriyou, m., Turenne (Corr.), r. p.
péb' hoou (= poivre sauvage), m., Marensin (Landes), c. p. M. V.
 FOIX.
pèoré d'azé, m., mentonais, ANDREUS.
sèriotte sôvége, f., Vosges, HAILL.
pìman, m., Nuits (C.-d'Or), GARN. — Ruffey-l.-B. (Côte-d'Or), JOIGN.
fèrigoulèto, f., Saint-Remy (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Aupihò*, 1878.
 = dauphin., *Armagna doufinen.*, 1885, p. 68.
farigouléto, f., Fréjus (Var), r. p.
farigouréto, f., Toulon, PAT. — Draguignan, DAUPHIN, *Paul, poème*,
 1853, p. 7.
frigouro, f., Laguëpie (T.-et-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.
médzarònò, f., Les Ternès (Cantal), c. p. M. ED. EDMONT.
pichò badassoun, m., Apt (Vaucl.), COL.
ménudètt, m., Aude, LAFF. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — toulous.,
 VISN. — Pamiers, GAR.
 Voir d'autres noms gallo-romains du serpolet dans GILLIÉRON et
 EDMONT, *Atlas ling.*, fasc. 27, carte 1222.

En beaucoup d'endroits les filles de la campagne se mettent du ser-

(1) « Prends poullieul flory et le brusle là où il y a des pulces et mourront toutes de l'odeur. » *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573, p. 504. — « Le pouliot fait mourir les pulces et les bestes venimeuses. » LIÉBAULT, *Maison rustique* (XVI^e s.).

polet entre les seins pour les parfumer. « Rustici proverbium habent : succosiores esse virgines quæ serpillum quam quæ muscum olent. » BRUYERINUS, *De re cibaria*, 1560, p. 493.

marjolaine au loup, marjolaine bâtarde, marjolaine sauvage (Aube),
DES ET.

bouquet, pouillot bâtard, petit pouilleuse, pouillol de bique, Haute-
M., r. p. M. L. AUBRIOT.

cérfolh dé montagna, m., Pyr.-Orient., COMP.

târiou, m., Ruffey près Dijon, r. p.

trouèy', m., Cubry (Doubs), r. p.

troufignalo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

laurin, m., anc. fr., GOD.

munudicq (= tout petit), breton, P. GRÉG., *munudik*, m., LE GON.,
etc.; *munudicq goëz* (= s. sauvage), *lousaoïen an denved*
(= herbe des brebis), « serpolet sauvage », P. GRÉG. [E. E.].

saourea, m., breton, TROUDE (*saourea*n doit être une faute chez le
P. Grégoire, qui traduit « pouliot » par *saourea*) [E. E.].

tin-lann (= thym de lande), breton, TROUDE [E. E.]

poryola, f., Châtillon (Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.

serpo, Saluces, EANDI. — *armidda*, sarde, SPANO.

entimi, times, kindelkraut, Styrie, UNGER.

pilioen, pÿlioen, plioen; limoen, tijmoen, tijmoes, dial. flam.

onser liever vrouwen bedstrae, *Die Ortlis sanitatis* (de 1514), anc. flam.

onze-lieve-vrouw-bedstroo, Flandre (= Paille du lit de Notre-Dame).

Le peuple y raconte que sainte Anne n'avait pour son enfant, la petite Marie, qu'un lit assez dur. Un jour, ayant trouvé du serpolet, elle coucha sa fille sur cette herbe odorante et molle (A. DE C.).

Un lieu couvert de serpolet est appelé :

serpolière, f., Crémieu (Dauph.), LACROIX, *Hist. de Saint-Romain*,
1884, p. 13.

TOPONOMASTIQUE : *Le Sarpouret*, lieu-dit des H.-Pyrénées, où le serpolet pousse en abondance.

Un pâturage où pousse le serpolet est appelé *serpourelégn*, m.,
à Arrens (H.-Pyr.), c. p. M. CAMELAT.

Sarpourenx, cant. de Lagor (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.

La Baraque de Sarpouil, loc. du Puy-de-D., BOUILLET.

Rue du Serpolet, rue à Bordeaux, *Soc. Arch. de Bord.*, 1877, p. 60.

ONOMASTIQUE : *Serpolh*, nom de famille en Auvergne au XIV^e s.

« Le serpolet empêche le lait de crêmer. Les mauvais plaisants en frottent les vases à lait et jamais plus ce lait ne pourra fournir de crème. » Creuse, r. p.

« *Quand où serpoulett flouris Lo fedo otoris* = quand le s. fleurit la brebis perd son lait. » Aveyron, VAYSS.

« L'abus de la tisane de serpolet fait devenir fou à la longue. » Naintré (Vienne), r. p.

« *As dansat sus lou serpolet* = tu es fou ? » XVII^e s., *Bugado provençalo*.

« Un docteur confit au serpolet = ? » XVI^e s., BÉROALDE DE VERV., *Moy. de parv.*, éd. Roy., I, 277.

Langage des fleurs. — Le serpolet signifie : *empeschement et retardement*. *Traité cur. des coulçurs*, 1647, p. 81.

« En France le s. symbolise *l'étourderie*, en Pays wallon *le danger de se perdre*. » *Wallonia*, 1899, p. 22. — « Le s. symbolise *l'activité*. » MARIE***. — « Un bouquet de s. mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'on lui fait compliment pour *son teint* frais et coloré. » Ruffey près de Dijon, r. p.

THYMUS MASTYCHINA (LINNÉ).

saunpsuchus mastichen redolens, marum mastichen redolens, mastic Gallorum et Anglorum, marum mastic, tragoriganum hispanicum, ambra dulcis (la semence), anc. nomencl., BAUH., 1671.

mastichina, anc. nomencl., ROSENTHAL.

herbe du mastich, franç., SOLERIUS, 1549.

marjolaine mastich, franç., Cl. MOLLET, 1652.

marjolaine de Crète, franç., BUISSON, 1779.

MENTHA (*genre*) (LINNÉ). — LA MENTHE.

mentha (1), lat. de PLINE.

hedyosmum, l. du IV^e s. apr. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS.

(1) Le mot *menta* serait d'origine gauloise, selon APULÉE, *De herb.*, 31.

- ediosmos, ediosmon, edyosimon*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS.
balsamum, anc. nomencl., CORDUS, *Guidon des apotie.*, 1572.
amenta, f., anc. provenç., LEVY; RAYN., s. v^o *ris*.
mènta, f., *mènto*, f., provenç. — languedoc. — Cantal.
mènto, f., Sornac (Corr.), r. p. Thiers (P.-de-D.), r. p.
mènte, f., Laveissière (Cantal), r. p.
mènt', f., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.
amèntò, f., Argelès (Hautes-P.), c. p. M. P. TARISSAN.
amènto, f., Toulon, PAT. — Fréjus (Var), r. p.
ooumén'to, f., Seillans (Var), c. p. M. Ed. EDMONT.
mintà, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAV. — Martigny (Valais), r. p. —
 Châtillon de Mich. (Ain), r. p. — Savoie et Haute-Sav., r. p.
min-ta, f., Saint-Georges de M. (P.-de-D.), r. p.
min-to, f., *mintò*, f., Saint-Flour (Cant.), r. p. — Vallières (Creuse),
 r. p. — Mur.-de-Barr. (Aveyr.), r. p.
mintò, f., Bourg.-Lastic (P.-de-D.), r. p. — Saint-Alpinien (Creuse),
 r. p. — Cousance (Jura), r. p.
min-tè f., Dienne, Cheylade (Cantal), r. p.
min-te, f., env. de Valenciennes, r. p. — Marquion (P.-de-C.), r. p. —
 Fargniers (Aisne), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — La Motte-
 Beuvr. (L.-et-Ch.), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p. — Champlitte
 (H.-Saône), r. p. — Ruffey près de Dijon, r. p. — Saint-Antoine
 (Isère), r. p.
mantà, f., Bulle (canton de Fribourg, Suisse), r. p. — Vaudioux (Jura),
 THÉV. — Poligny, Mont-sur-M. (Jura), r. p. — Saint-Jean-de-
 Bourn. (Isère), r. p. — Moutiers-de-Tar., Thénésol (Sav.), r. p.
 — Varey (Haute-L.), r. p. — Gelles (P.-de-D.), r. p. — Juillac
 (Corr.), r. p.
man-to f., Creuse, r. p. — Orgnac, Corrèze-près-Tulle (Corr.), r. p.
 — Limoges, r. p. — Dord., r. p. — Cassaigne (H.-G.), r. p.
 — Annonay (Ardèche), r. p.
mantò, f., Ambert, Bergonne (P.-de-D.), r. p. — Eygurande (Corr.),
 r. p. — Molles (All.), r. p. — Semons (Is.), r. p.
mante, f., fr. du xvi^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
mandr', f., Guérande, (Loire-Inf.), c. p. M. Ed. EDMONT.
menthe, f., français, DUCHESNE, 1544, etc., etc.
mon-to, f., Moustier-Ventad. (Corr.), r. p.
mon-te, f., Chenôve (C.-d'Or), r. p. — env. de Châteauroux (Indre),
 r. p. — Ouveille (Manche), r. p.
mantya, f., Roisel (Somme), r. p.
mantè, masc., Saint-Symphor. (Indre-et-L.), r. p.

- mantô*, masc., Tavaux (Jura), r. p.
amanlô, masc., Veauchette (Loire), r. p.
méta, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
meûte, f., Palaiscau (S.-et-O.), r. p.
mote, f., Valléc-de-Cleurie (Vosges), THIR. — Ban-de-la-Roche (H.-G.), OBERLIN.
min-ne, f., cnv. de Cambrai, BONIFACE, p. 511.
mantèbèl', f, jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
mardjoulinra, f., Gilley (Doubs), c. p. M. Ed. EDMONT.
baulme, m., franç., APULEIUS PLATONICUS, 1543.
balme, m., anc. fr., EUST. DESCHAMPS, I, 107.
baume, m., anc. franç., LINOCIER, 1584 ; etc., etc. (Le mot est encore employé aujourd'hui dans un grand nombre d'endroits ; le mot est souvent *féminin*.)
baume franç., m., franç., DAUVERGNE, 1668.
baoumé, m., *baoumo*, f., provençal.
bame, m., Valenc., HÉC. — Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
bôme, m., Somme, LEDIEU.
bômò, masc., Savoie et Haute-Sav., CONST.
bône, f., montois, SIGART.
ban-me, m., Boulogne-sur-Mer, HAIGNERÉ.
bogèli, m., Le Buisson (Dord.), r. p.
bonhomme, m., Moyen et Bas Dauph., MOUT. — M.-et-L., DESV. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT. (M. Ph. TELOT m'écrit que ce nom vient de ce que le sommet de l'inflorescence de cette plante imite assez un petit homme aux bras tendus. On donne encore ce nom à d'autres labiées.)
herbe de Saint-Roch, f., Theneuille (Allier), c. p. M. Ed. EDMONT.
jouanèlle, f., Mayenne, DOTT.
amenta, napolitain, GARGANO.
mentenn, breton moyen ; *mènt*, *méndt*, *béndt*, bret. mod., ERNAULT, *Dict. étym. du bret. moy.*, 335 ; *Glossaire moy. bret.*, 429 [E. E.].

Voir d'autres noms gallo-romains de la menthe dans GILLIÉRON et EDMONT, *Atl. ling.*, fasc. 18, carte 837.

TOPONOMASTIQUE : « *Le Vallon de la Menthe* », loc. des B.-du-Rh., MORTR.

ONOMASTIQUE : « *De Menthières*, famille actuelle du Cantal. »

« Fille senso crento Van pas un brout de mento. » Provence, xvii^e s.,
Bugado provençalo.

« En temps de guerre il ne faut manger ne semer de la mante. »
LAURENT JOUBERT, *Erreurs popul.*, 1600, p. 132.

« Contre les maléfices il faut mettre, dans le lieu le plus en vue de la maison, un bouquet de menthe et de millepertuis fait la veille de la Saint-Jean. Le sôrejer ne manquera pas de dire alors :

M'avez attrapat
Quand avez amassat
La véyo de la Sant-Jan
Dè mènto et dé trèscolan.

Gard, c. p. M. P. FESQUET.

Se la mento flouris, noun grano.

A propos de ce proverbe, on raconte la légende suivante :

« Pendant la fuite en Égypte, des moissonneurs cachèrent la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, poursuivis par les gens d'Hérode, sous un tas de javelles. Les saints pèlerins étaient à peine soustraits à tous les regards, que les envoyés du prince cruel arrivèrent, cherchant Jésus. Alors la menthe, qui poussait près d'un gerbier, leur dit, et depuis lors elle est maudite :

A la primo gaveleto
I o la pelerineto,
Al segoun garbieret
I o lou pelerinet.

« Mais la sauge, voisine de la mente, arrêta les recherches des inqui-
siteurs, en leur disant :

« Escoutez pas la mento, que se flouris noun grano. »

Sumène (Gard), *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 68. — « La mento toujours
flourira, Maï de grano jamaï fara, Per noun la Viergé avè tapà. »
Provence, MISTR. — « La mento s'es abeissado per noun la
Viergé tapà. » Provence, MISTR.

Langage des fleurs. — « La mente signifie : *vous croyez trop de leger* ;
la mente blanche signifie : *escrivez-moy* ; la mente noire
signifie : *heureuse alliance* ; la mente aquatique signifie :
laissez tout ; la mentastre signifie : *ie vous veux du bien.* »
Traité curieux des couleurs, 1647, pages 66 et 76. — « La m.

signifie : *amour exalté.* » *Nouv. Dict. du lang. de l'amour*, 1836.
 — « La m. signifie : *je flambe.* » Pays wallon, *Wallonia*, 1899,
 p. 19. — « *La menthe Le tourmente; Le basilic Le fait venir;
 Le lilas le fait énanà (partir).* Diction de jeunes filles relatif à
 l'amoureux. » Aude, *Mélusine*, 1877, c. 291. — « Les garçons
 envoient un bouquet de m. lié avec de l'écorce de saule au
 prétendu refusé par une fille quand celle-ci se marie avec un
 autre. (*La menthe guérit les plaies du corps; elle est censée
 guérir aussi celles de l'âme*) » Vichy (Allier), *Mém. de la Soc.
 des antiqu.*, 1840, p. 481.

« Aou brout dé ménto L'amour aouménto. » Provence, MISTR. —
 « Bouquets dé ménto L'amour vous ténto. » Prov., MISTR.

MENTHA SATIVA (LINNÉ). — LA MENTHE DE JARDIN.

domestica calaminta, anc. nomencl., CORDUS, 1535.

mentha hortulana, anc. nom., DE BOSCO, 1496.

sisymbrium hortense, balsamita, siliquastrum, costus, piperitis, anc.
 nomencl., DUCHESNE, 1544.

mentha graeca, salvia romana, lassulata, herba divae Mariae, anc.
 nomencl., DODOENS, 1557.

mentha hortensis, mentha romana, mentha cardiaca, anc. nomencl.,
 BAUH., 1671.

mentha balsamina, anc. nomencl. des officines, ROSENTHAL.

mentha spicata, anc. nomen., NEMNICH.

costus des jardins, m., *menthe grecque*, f., franç., CORDUS, *Guidon
 des apotic.*, 1572.

coq, m., franç., DUCHESNE, 1544. — Aube. — S.-Inf. (C'est une cor-
 ruption du mot *cost*, arabe *kòsth*, J. CAMUS).

herba sancte Mariè, costus dulcis, xv^e s., J. CAMUS, *Op. salern.*, p. 75.

cost, coq, xv^e s., J. CAMUS, *ibid.*

Herbe au coq, J. CAMUS, *ibid.*

Menthe coq, J. CAMUS, *ibid.*

cou-pouèvr (= *cost-poivre*), m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph.
 TELOT.

cou de poivre, m., Ile-d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.

poivrette, f., franç., CORNENIUS, *Janua linguar.*, 1649.

herbe de cœur, franç., MOLINAEUS, 1587.

menthe-baume, franç., BASTIEN, 1809.

menthe des jardins, baume des jardins, franç., *École du fleuriste*, 1767.

menthe romaine, franç., ARNOUL, 1517; etc., etc.

menthe aiguë, menthe de Notre Dame, franç., DUEZ, 1664.

herbe de Notre-Dame, franç., DUCHESNE, 1544.

baume à salade, franç., FILLASSIER, 1791.

thé-menthe, m., Aubigny (Cher), r. p.

thé, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p.
M. Ed. EDMONT.

thé suisse, m., Droisy (Eure), JORET.

polieul-royal, m., fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Man. nam.*

santibon, m., C.-d'Or, ROYER.

thymbrée, f., franç., MATHEE, 1559.

menthastre blanc, m., franç., ARNOUL, 1517.

mènto blàncò, f., Ampus (Var), r. p.

« Elle fortifie le cerveau, et la feuille en infusion chasse les vents; car comme a dit l'École de Salerne, *Mentitur, Menta si sit depellere lenta.* » *École du fleuriste*, 1767.

« Les choulx et poreaulx auront vente,
Car ilz sont bons quant ilz sont cuyts,
Mais sur toutes herbes la *mente*
Aura le bruit par le pays. »

Anc. poés. franç., XII, 164. (Il y a ici un jeu de mot; le mot *mente* signifiant aussi *menterie*.)

« La fille qui boit *sur la menthe* (c.-à-d. qui boit de la tisane de m.) devient amoureuse. » Naintré (Vienne), r. p. — « Les taureaux qui mangent de la menthe deviennent furieux sur-le-champ. » Indre-et-L., r. p.

« Si un homme a les hautes mulles
Et qu'il soit jaloux de sa femme,
Pour ce qu'il a meschantes bulles
Dont elle se plaint et le blasme,
Prenez chopine de vray basme
Et luy en frottez les genoux
Entre [les] deux, et, sus mon ame,
Il ne sera jamais jaloux. »

Rec. de poés. franç., 1855, I, 169.

MENTHA VIRIDIS (LINNÉ). — MENTHE VERTE.

baume vert, franç., LOUYSE BOURGEOIS, *Observ. s. la stérilité*, 1609, p. 36.

poulicul vert, m., f. du XIV^e s., *Romania*, 1889, p. 576.

menthe verte, herbe aux pyramides (?), franç., BASTIEN, 1809.

ménto dé pouts, f., toulous., TOURNON.

thé, m., Nièvre, GAGNEPAIN.

MENTHA PULEGIUM (LINNÉ). — LA MENTHE-POUILLOT.

polion, omuimorbia, lat. du moy. â., GOETZ. (Identification incertaine.)

pulegium masculum, l. du m. â., MEYER, *Gesch. d. Bot.*

pulegium regale, l. du m. â., MOWAT.

polioust, m., fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

puliol, m., anc. fr., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 98).

pouliocl, m., fr. du XIII^e siècle. Mss. n^o 351 de la Bibl. de Cambrai [Ed. EDM.].

pouliol, m., anc. fr., BOS, II, 313 ; GASTON PHŒBUS, p. 45.

poulioul, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.

polieul, m., anc. fr., REINSCH.

polieg, anc. provenç., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 283).

pëleû, m., Montrêt (S.-et-L.), GASP.

pouliott, m., Pyr.-Or., COMP.

pouliot, m., fr., LIÉBAULT, *Maison rust.* (XVI^e s.); BUISSON, 1779; norm., JOR.

polyò, m., Vendômois, MART.

pouriò, m., Mayenne, DOTT.

pouyò, m., Ballon (Sarthe), r. p.

pouyou, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

pouy'rò, m., C.-d'Or, ROYER.

pëyo, f., Theneuille (Allier), c. p. M. Ed. EDMONT.

menthe pouilleuse, Coincy (Aisne), r. p.

mante payaoue, Germigney (Haute-Saône), r. p.

gros poulicil, anc. fr., J. CAMUS, *Récept.*, p. 15.

polliot royal, m., fr., BEAUGRAND, *Maréchal expert*, 1643, 2^e part., p. 36.

poliol romain, m., BARET, *Traité des chevaulx*, 1645, p. 32.

munt, néerl. ; *mente, minte, muente, muynte, muute*, moyen néerl.

herbe aux puces, Orne, r. p. — *Mouche*, JOR. — *May.*, DOTT.
chasse-puce, cate-puche, cache-puche, Normandie, JORET.
cane-puehe, capeluche, (Eure), JORET.
carpluche, Lillebonne (S.-Inf.), JORET.
petit baume, m., Aube, Haute-M., r. p.
erbo dé San-Lourén, provenç., RÉGUIS.
fifi, m., env. d'Avignon, PALUN.
douve, f., Courteilles (Eure), JORET.
ménto d'or, toulousain, VISNER.
poulyot, pulyot, saouera, lousaouën, an sgevend (= plante, remède
aux poumons), bret., P. GRÉG. [E. E.].

MENTHA PIPERITA (LINNÉ). — LA MENTHE POIVRÉE.

zinzibrum., nomencl. du XIII^e s., PETRUS DE CRESCENTIIIS cité par
MEYER, *Gesch. de Bot.*
zinziberina, piperitis, anc. nomencl., J. AGRIGOLA, 1539.
menthe poivrée, franç., BUISSON, 1779.
ménto pèbrado, f., Gras (Ardèche), r. p.
mante pouavrade, f., Les Montils (L.-et-Ch.), r. p.
manta pouavria, f., Poligny (Jura), r. p.
manta pouarée, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
ménto-pébré, f., Luz (H.-Pyr.), r. p.
minte-pòvr, f., Champlitte (H.-Saône), r. p.
bogèli-pèvrado (= menthe-poivrade), m., Le Buisson (Dord.), r. p.
pèbradâ, f., Mezères (Haute-L.), r. p.
pèvrëta, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
pèvria, f., Suisse rom., JACCARD.
menthe salée, Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
ménto glaciato, f., Apt (Vaucl.), COL.
menthe d'Angleterre, franç., BUISSON, 1779. (C'est surtout en Angle-
terre qu'on la cultive.)
menthe anglaise, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.
menthe bleue, Saint-Georges-d.-Gros (Orne), r. p.
pastille, f., *thé à la pastille*, Eure, JORET.
erba, diaolûna, Brescia, MELCHIORI.

TOPONOMASTIQUE : « *Le Pevret, Champ Pevraz*, loc. de la Suisse
rom. » JACCARD.

« Cette espèce, intéressante par les propriétés qu'elle possède plus

éminement que toutes les autres menthes, a une première saveur chaude et mordicante comme le poivre, mais qui laisse ensuite dans le palais une douce fraîcheur qui le désaltère, et un parfum suave qui l'embaume. On en prépare des pastilles très salutaires, et l'on en tire par la distillation une eau d'un grand usage en médecine. » FILLASSIER, 1791.

MENTHA AQUATICA (LINNÉ). — LA MENTHE AQUATIQUE.

- oculus consulis, oculus consilis, oculus Christi*, lat. du m. â., DIEF.
balsamita, menta aquatica, l. du m. â., MOWAT.
sisymbrium, anc. nomencl. SIMON JANUENSIS, 1486.
menta rubra, sisymbria mentha, anc. nomencl., BAUH., 1671.
poleur d'aywe, m., anc. franç. du Nord-Est. *Chronique de Stavelot*, éd. Borgnet, p. 393.
baume d'ève, Laulay (Char.-Inf.), VINET.
baouné, m., Gimont (Gers), c. p. M. Ed. EDMONT.
riiolet, rigueloux, rigault, fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
riolè, m., *baume de rivière, baume d'eau*, M.-et-L., DESV.
menthe d'eau, menthe de rivière, en div. endroits.
mante dë bâ (= m. de crapaud), Rémilly (Pays messin), r. p.
ërbo à sabou = h. à crapaud, Haute-L., DERIB. DE CH.
ménto dé granouyo, ménto roujo, provenç., RÉGUIS.
mardzolin-na dè rio, fribourg., SAV.
crête de coq, Pierrefonds (Oise), r. p.
menthe rouge, franç., PHILIASTRE, 1555.
baume rouge, franç., LOUYSE BOURGEOIS, *Observ. sur la stérilité*, 1609, p. 36.
balsamite, f., fr., FICIN, *Antidote des mal. pest.*, 1595, fol 30, r^o.
balse, balste, Styrie, UNGER.
kruizemunt, paddenbalsem, vlooienkruid (herbe aux puces), *watermunt*, holl. ; *crusemunte*, moyen néerl. (A. DE C.).

MENTHA ROTUNDIFOLIA (LINNÉ).

- mentha crispa*, anc. nomencl., CORDUS, 1535.
menthe crespue, baume crespue, anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
menthe crépue, français.
menthe crespelue, anc. fr., DUEZ, 1664.
menthe crespée, f., franç., BADERUS, 1614.

menthe frisée, f., franç., BÉGUIN, *Elémens de Chymie*, 1665, p. 303.

menthe ridée, fr., Orléans, r. p.

mènto bourrudo, f., Fournels (Lozère), r. p.

menthe ondoyante, f., franç., RENOÛ, 1626, p. 282.

menthe velue, f., *flérante mète*, f., wallon, LEJEUNE.

flérin, m., Douai, r. p.

herbe de mort, *herbe des morts*, *herbe à la mort*, Centre, JAUB. — Allier, OLIV. — Haute-L., DER. DE Ch. — Haute-Bret., SÉBILLOT, *Addit.* (Selon JAUBERT cette dénomination vient de l'usage où sont les habitants de la campagne de brûler de la menthe dans les chambres mortuaires.)

plasscléuèto, f., env. de Valence (Drôme), r. p. (?)

MENTHA ARVENSIS (LINNÉ), etc. — LA MENTHE SAUVAGE (1).

mentastrum, latin de PLINE.

meneastrum, *metastrum*, *mandastrum*, *mentarium*, *menta venenaria*, *menta nigra*, *sisymbrium*, *simphidria*, *simphindria*, *menta equina*, *menta caballina*, *equimenta*, *equerminta*, *gracia Dei*, *gratia*, *gratiola*, *creobula*, lat. du m. â., DIEF.

coloeasia, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 404; *Zeitsch. f. d. Alterth.*, 1845, p. 365.

balsamita, *salmentica*, l. du m. â., MOWAT.

salvinta, l. du m. â., MONE, *Quell. d. deutsch. Liter.*, 1830, p. 283.

menta aquarea, l. du m. â., STEINMEYER, III, 49.

méntastré, m., anc. prov., RAYN. — prov. mod. — languedocien.

inentastre, m., *mentrastre*, m., anc. fr., GOD.

méntastro, f., provençal, languedocien.

màntastro, f., Cassaigne (Haute-G.), r. p.

améntastro, f., Var, AMIC.

ooumén'tastré, m., Scillans (Var), c. p. M. Ed. EDMONT.

méntrasté, m., Pyr.-Or., COMP.

méntrast, m., Luchon, SAC.

mencastre, m., anc. fr., *Bibl. de l'École des chartes*, 1869, p. 331.

(1) Nous comprenons sous ce titre toutes les espèces de menthes qui ne sont pas cultivées.

- minstrata*, f., Savoie, CHABERT.
méntatré, m., Charpey (Drôme), BELLEN.
mentaste, f., anc. fr., PLATINE, 1548, p. 113.
méntasté, m., Aveyr., VAYSS. — Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
mallastré, m., nord du départ. de Lot-et-Gar., DUCOMET.
maltrasté, m., Aveyr., VAYSS.
manplastro, f., Bex (Suisse), BRIDEL.
mental, m., franç. du xvi^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
méndrass, m., Landes, LÉON; Gers, c. p. M. H. DAIGNESTONS; B.-Pyr., LESPY.
màndrass, m., gaseon au xvii^e s., D'ASTROS; Pays d'Albret, DARDY, II, 212; Gers, r. p.; Landes, MÉT.
méndracine, f., Landes, FOIX, 1902, p. 71.
menta negra, f., anc. prov., RAYN.
menthe sauvage, f., *menthe chevaline*, f., franç., L'ESCLUSE, 1557.
mén'to dé sèr, f., Aigues-Mortes (Gard), c. p. M. Ed. EDMONT.
mènto d'azé, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
mènn' f., Ligny-Saint-Flohel (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
baune sauvage, m., *baune bâtard*, m., français.
menthe de Vénus, franç., DORMAYRON, *Siège des muses*, 1610, p. 267.
eoq bâtard, m., Oise, GRAVES.
faou pulégi, m., provençal, RÉGUIS.
fausse marjolaine, Domfront (Orne), c. p. M. A. CHEVALIER.
mardzolin-na dè biâ (= marj. des blés), f., fribourg., SAVOY.
bausme, m., *sisimbre*, m., fr., PLATINE, 1548, p. 135.
pâtàè, m., Rameecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
chaéouy', *baune sauvage*, m., franç., BATARD, 1809.
chaéougne, f., La Bresse (Vosges), KIRSCHLEYER, *Flore d'Alsace*, 1862, III, 396.
chaéouze, f., Le Tholy (Vosges), THIRIAT; Gerbamont (Vosges), HAILL.
chacoue, f., Gerbamont (Vosges), HAILL.
tchaéouy', m., Saulxures (Vosges), HAILL.
chaéouy', f., La Bresse (Vosges), HAILL.
herbe à veaux, f., Le Havre, MAZE.
marjolaine, f., Sologne, LE GRAND.
blant'ehion, m., Vallées Vaudoises, c. p. M. Ed. EDMONT.
béndt-qq (= menthe de ehien), bret., P. GRÉG. [E. E.].

La menthe ne pousse que dans les terres grasses :

« Terre dé méndras
 Gouarde-la té, quoan l'as ;
 Terre dé pugnét,
 Bénétz-la, si poudét.

= Terre de menthastre, garde-la-toi, quand tu l'as; terre de *Polygonum tinctorium*, vendez-la, si vous pouvez. » Basses-P., *Coundés biarnés*, 1890, p. 10.

« La terre dou méndras
 Gouarde-lé, couan l'as ;
 La terre dou péluho (*queue de loup, esp. d'herbe*)
 Da lé à qui la bo. »

Chalosse (Landes), Foix, *Poés. p. l.*, 1902, p. 45.

« Pour guérir la fièvre il faut cueillir sept pieds de *mendras* (menthe), dépourvus de rejetons, se mettre à genoux, devant chaque et jeter sur la plante cinq, sept ou neuf miettes de pain et cinq, sept ou neuf grains de sel en disant :

Adiu, que-t saludi, mendras,
 Qu'èy la frèbe, tu nou l'has pas ;
 Aci que-t porti paa et sau
 Ta que-m goarexques lou me mau.

(bonjour, je te salue, mendras, j'ai la fièvre et tu ne l'as pas ; je te porte du pain et du sel, pour que tu guérisses mon mal.) Après avoir procédé sept fois à cette cérémonie il faut rentrer et attendre. » Béarn, BARTHÉTY, *Pratiques de sorcellerie*, Pau, 1874, p. 16.

« Pour guérir la fièvre il faut aller trois jours de suite, avant le lever du soleil, auprès d'une menthe, y déposer du pain et du sel et lui dire ces paroles :

Bounyour, méndras,
 You qu'éy' las frèbes, tu né las as ;
 Qué't porti pâ é saou,
 Qué't déchì las frèbes é qu'é m'én baou. »

« La plante se dessèche et le malade guérit. » B.-Pyrénées, LARROQUE, *Arréponès*, 1897, p. 97.

« Bonjour, méndras,
 You qu' éy la fièvre, tu ne l'as pas;
 You l'aaurèy' pas, tu qué l'aouras,
 Bonjour, méndras. »

Amou (Landes), Foix, *Poés. pop. land.*, 1902, p. 24.

« You que t' porti aciou
 Pan é bin é alh é saou
 Adiou, méndras, you qué m'ém baou. »

Chalosse (Landes), Foix, *Poés. pop. land.*, 1902, p. 24.

« Chez les habitants des Pyrénées proprement dites et dans les contrées voisines, lorsqu'un enfant était malade, la mère, ou à défaut sa nourrice, ne manquait pas de se rendre dans un champ pour offrir à un pied de menthe, du pain eouvert de sel, en l'invoquant en langage rimé pour la guérison de l'enfant et répétant *neuf fois* cette cérémonie. La plante, selon une croyance profonde, devait dans ce cas mourir et le malade recouvrer la santé. Les Bretons pratiquaient la même cérémonie pour un enfant malade.

« En Morée, lorsqu'une jeune fille veut savoir quel époux le sort lui réserve, elle a recours à l'une des sibylles du pays. Celle-ci lui ordonne alors de pétrir un gâteau avec de la menthe et quelques herbes aromatiques qui croissent dans la montagne, lequel gâteau elle doit manger le soir et sans boire. Puis il faut encore qu'elle se mette immédiatement au lit, ayant préalablement le soin de suspendre à son eou, dans un sachet enchanté, trois fleurs, dont une blanche, l'autre rouge et la troisième jaune. Toutes ces dispositions religieusement observées, la première plante qu'elle tirera au sort en se réveillant, annoncera, si elle est blanche, un jeune homme; si c'est la rouge, un homme mûr, un brave; et si enfin, la jaune se présente, c'est que le prétendu sera un veuf. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.* [Ed. EDM.].

PRESLIA CERVINA (FRESENIUS).

pulegium fœmina, nomencl. du xv^e s., CAMUS, *Op. Sal.*, p. 108.

mentha cervina, nomenclature de LINNÉ.

poulieul femelle, m., fr. du xv^e s., CAMUS, *Op. sal.*, p. 108.

pouliot cervin, m., anc. fr., FICIN, *Antidote des malad. pestil.*, 1595,
 fol. 30, r^o.

ménto di cervi, f., provenç. mod., RÉGUIS.

LYCOPUS EUROPAEUS (LINNÉ). — LE LYCOPE.

lycopus, lupipes, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544. — Allusion à la ressemblance de ses feuilles avec l'empreinte d'un pied de loup. J. FELLER.

marrubium aquaticum, sideritis aquatica, anc. nomencl., RATZ.

cardiaca, marrubium palustre glabrum, lancea Christi, anc. nomencl., BAUH., 1671.

lycope, m., franç., NEMNICH, 1793; etc., etc.

licopo, f., Apt (Vaucl.), COL.; La Malène (Loz.), r. p.

liscop, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.

écolp, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.

coupo, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

patte de loup, f., *pectorale*, f., *main de Sainte-Marie*, f., *brechetée*, f., fr. du XVI^e s., DORVEAUX, *Vie de Lespleigney*, 1898, p. 54.

pî d' leû, m., wallon, J. FELLER.

pectoraile, f., *main de Notre-Dame*, f., franç., DUCHESNE, 1544.

marrube aquatique, m., *marrube d'eau*, m., *pied de loup*, m., *chauvre d'eau*, m., *càmbi saouvagé*, m., *canébé d'ày'ga*, f., *marrilé d'ày'ga*, f., Montpellier, PLANCHON.

bònrìblo d'ày'go, f., provençal, RÉGUIS.

counèue, f., franç., NEMNICH, 1793.

crumène, f., franç., BASTIEN, 1809.

erba dé fébré, f., Nice, RISSO.

wolfspoot, holl.

HYSSOPUS OFFICINALIS (LINNÉ). — L'HYSOPE.

hyssopus, hyssopum, yssopus, hysopus, ysopus, isopus, lat. du moy. âge.

eupopectina, eupopectiva, l. du m. â., DIEF.

hasce, l. du m. â., MESUE, *Liber de consolatoue*, 1478; DE BOSCO, 1496.

hace, hasce, alaste, ysopus yspauus, l. du m. â., MOWAT, 1882.

sersleba, l. du m. â., RENZI.

coniza major, tinus major, l. du XV^e s., DE BOSCO, *Lun. maj.*, f^o 63, v^o.

isop, m., *hyssop*, m., *hysope*, f., *isope*, f., *ysoppe*, masc., *hyssope*, f., *issope*, f., *ysophe*, f., anc. fr.

ozëpou, m., fribourgeois, SAV.

- uzop*, m., *ézope*, f., *issopo*, f., *issope*, f., *issop*, m., *lisop*, m., en divers patois.
- ézopa*, f., Les Matelles (Hérault), c. p. M. Ed. EDMONT.
- yzopier*, m., *ysopé*, m., *ysobé*, m., anc. fr., GOD.
- issop*, m., *issopo*, f., B.-du-Rh., MAR. GIRARD, *La Crau*, p. 118 et p. 252.
- lisop*, m., Aveyr.; Lot; Tarn; T.-et-G.; Haute-G. (Le mot est habituellement employé au pluriel, *lisops*).
- lizobier*, m., Bas-Poitou, texte de 1565, J. BÉREAU, *Œuvres poét.*, 1884, p. 28; anc. fr., *Romania*, 1907, p. 277.
- izabott*, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
- ghisapo*, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
- isot*, m., anc. fr., PIERRE DE CORNU, *Œuvres*, 1583, édit. Blanchem., p. 172.
- hizouott*, *lisouott*, m., Aveyr., VAYSS.
- uzò*, m., marseillais, *Lei Bras-Noou*, 1890, p. 30.
- uzópa*, f., Clonas (Isère), c. p. M. Ed. EDMONT.
- lizott*, m., Aveyron, CARB.
- lizò*, m., Tulle, LÉP.; Char.-Inf., r. p.
- ízipe*, f., *lizibe*, f., liégeois, FORIR.
- ijoupa*, f., Replonges (Ain), c. p. M. Ed. EDMONT.
- ouipe*, f., États (Yonne), JOSSIER.
- té de mountagno*, m., Vaucluse, *Voc. prov.*, 1883.
- méy'ramo*, f., provenç., SOLERIUS, 1549; L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
- mariarmo*, f., Aix-en-Pr., GARID., 1716; Vaucluse, PALUN.
- mayarmo*, f., Vernègues (B.-du-Rh.), *Lou Brusc*, journal, Aix, 13 juill. 1879, p. 61.
- madjèrmé*, m., Grasse, HONN.
- pibourèto*, f., Ardèche (on en met dans le tabac à priser).
- arniziano*, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
- alhaste*, *halhaste*, anc. fr., GUY DE CHAULIAC, éd. Niç., p. 678.
- ezop*, *cicadès*, bret. P. GRÉG. [E. E.].
- isopiglio*, italien, BRASAVOLUS, 1556.
- guisopo*, aragonais, BORAQ; *Flalasca*, ital., MESUE, *Libro della consolatione*, 1475.

L'aspersoir fait avec une branche d'hysope (1), est appelé :

(1) Je lis dans Grimard que ce mot vient de l'hébreu *ésob*, et que la plante servait chez les Hébreux dans les ablutions de purifications. Ce serait là l'origine de l'usage chrétien : « Asperges me, Domine, hysopo, et mundabor... » J. FELLER.

hysopus, hysopum, isopus, l. du m. â., DIEF. ; DU C.

[*Ysopus est herba, Ysopo spergitur unda*, latin du m. â., WRIGHT, 1884, I, 644.]

espergeoir de ysope, anc. fr., GOD., III, 522.

usop del beynechier, Seyne (B.-Alpes), au xv^e s., P. MEYER (dans *Romania*, 1898, p. 381).

isop, Landes, DAUGÉ, *Flous de Lane*, 1901, p. 199.

L'hysope passe pour vulnérable. J. FELLER.

« *Vive la soupe à l'hysope!* = vive la guerre. » *Ducatiانا*, 1738, II, 508.

« *Quaou viéou d'isop Viéou trop* (= *beaucoup, longtemps*) ». — Provence, MISTR.

« *Lou qué saouriô las vertuts dé l'isop Ne saouriô trop.* » Aveyr., c. p. M. A. PERBOSC.

Sur les vertus médicinales de l'hysope, voyez *Le Dialogue des créatures*, 1482, 26^e dialogue.

Langage des fleurs. — « L'hysope signifie : *amertume.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 86.

ACANTHACÉES

ACANTHUS (*genre*) (LINNÉ). — L'ACANTHE.

- acanthus* (1), latin, *herba topiaria*, *herba urbana*, lat. de PLINE.
acanthis topia, lat. de DIOSCORIDE publ. par STADLER.
acanthus flos, *acanthina*, l. du m. â., GOETZ.
branca ursina, l. du m. â., DIEF. (Le mot a été fait sur l'italien
branca ursina qui signifie patte d'ours.)
acanthus mollis, anc. nomencl. (On a cru que c'était la plante dési-
gnée ainsi par VIRGILE, *Géorg.*, IV, 137; mais c'est loin d'être
sûr.)
pederata Dioscoridis, *marmoraria Vitruvi*, anc. nomencl., MATTI-
ROLO.
herpacantha, *crépula*, *mellamphyllon*, *topiaria*, *marmoraria*, anc.
nomencl., DODOENS, 1557.
acanthé, f., français.
cànto, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
branca orsina, f., provenç., RAYNOUARD.
branche ursine, f., franç., PIERRE DES CRESCENS, *Livre des prouffitz*,
s. d. (vers 1486); etc., etc.
branco oursino, f., *pato d'ours*, f., Béziers, AZAÏS, *Brev.*
branche ursine, f., franç., GESNERUS, 1542; etc., etc.
brane, f., Anjou, au XVIII^e s., *Soc. linn. de Maine-et-L.*, 1853, p. 13.
palle d'ours, f., franç., DUCHESNE, 1544; etc., etc.
picònto, f., La Malène (Loz.), r. p.
can'chù, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (nom des herbo-
ristes de la local.).
lapins, m. pl., Arvert (Char.-Inf.), r. p. (On fait ouvrir la fleur comme
une bouche de lapin.)
érba carnéra, f., Pyr.-Orient., COMP.
Sur les feuilles d'acanthé, servant de motif, en architecture, voyez
Dictionn. de DAREMBERG et SAGLIO, I, 12-14.

(1) Voyez sur ce mot de nombreuses citations dans *Archiv für lat. Lexicogr.*, 1892, p. 533-534.

LENTIBULARIÉES

UTRICULARIA VULGARIS (LINNÉ).

- lentibularia, millefolium aquaticum lenticulatum, fœniculum aquaticum galericulatum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
utricule, f., *lentille des prés*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
dzônisse dè borbè, f., fribourgeois, SAV.
èrbo di canar, provençal, RÉGUIIS.
oéuv d'rana, Parme, MALASP.

PINGUICULA (*genre*) (LINNÉ). — LA GRASSETTE.

- pinguicula, liparis, cucullata, crias apulei, sanicula montana, viola palustris, viola humida*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
grassette, herbe grasse, violette de marécage, sanicle aquatique de montagne, franç., Saint-Germain, 1784.
limaquère = herbe aux limaces, Arrens, H.-Pyr., c. p. M. CAMÉLAT.
langue d'oie, f., lyonnais, c. p. M. Ed. EDMONT.
herbe huileuse, sanicle éperon, fr., NEMNICH, 1793.
grachèta, f., *orolhèta*, f., *linvoua d'ouy'*, f., *bova dè lèmachè* (= have de limaçons), fribourg., SAV.
grassmuètte, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
viola dé bosk, f., Pyr.-Orient., COMP.
vioulèta, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
violette bâtarde, f., Bourg-Saint-Maurice (Sav.), r. p.
càmpanèto dé sagno (= clochette du marais), Seyne (B.-Alpes), HONN.
càmpano, f., Fournels (Loz.), r. p.
èrba à clòdze, f., Villette (Savoie), r. p.
bigòy'rouno, f., La Malène (Lozère), r. p.
farnola, f., La Chambrc (Sav.), r. p.
pavou, m., Aime (Sav.), r. p. (?).
flour dé Nochtro-Damo, Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.
càya-lach (= caille-lait), m., Hérault, PLANCH.

talia, f., *taliéta*, f., Savoie, CHABERT. (Cette herbe fait cailler le lait.)

erba d' la taliëyra, f., Faët (Vall. vaudoises), c. p. M. Ed. EDMONT.

oun' tchyel', m., Bobi (Vall. vaud.), c. p. M. Ed. EDMONT.

herbe à pauvre homme, normand, JORET.

smeerblad, *velblad*, dial. holl. (A. de C.).

« Les Danoises emploient le suc des feuilles de la grassette pour pommader leurs cheveux. » CARIOT.

 PRIMULACÉES

 LYSIMACHIA (*genre*) (LINNÉ). — LA LYSIMACHIE.

lysimachia, latin de PLINE (erreur). (L'identification n'est pas exacte; MATTHIOLE l'a adoptée et les autres ont suivi.)

centimorbia, l. du m. â., DIEF.

salicaria, anc. nomencl., DODOENS, 1557. (Identific. fausse; *salicaria* est synonyme de *lysimachia*; de là l'erreur.)

centummorbia, *hirundinaria*, *serpentaria minor*, nomencl. du XVI^e s., RATZ.

centaurea minor, nom. du XVI^e s., J. CAMUS, *Libre d'h.*

centaurium majus, *lysimachia lutea*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

lysimachie, f., franç., *Proprietez des simples*, 1569, p. 39.

lysimaque, f., franç., CARIOT.

*limozia*k, m., Laguiole (Aveyron), r. p. (On a dû prononcer autrefois *lysimakia* le mot *lysimachia*.)

lizio, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

mouchya, f., Tavaux (Jura), r. p.

chasse-bosse (= *chasse-peste*), m., Maine, ANT. MIZAULD, *Secrets contre la peste*, 1562; M.-et-L., DESV.

perce-bosse, m., franç., PENA et LOBEL, 1570.

pelle-bosse, m., *poulse-bosse*, m., franç., SOLERIUS, 1549.

pellibosse, m., franç., DUCHESNE, 1544.

herbe aux écrouelles, Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN.

herbe aux cent maladies, franç., COTGR., 1650.

cornéole, f., franç., DUCHESNE, 1544; THIERRY, 1564.

corneille, f., franç., PINAEUS, 1560; etc., etc.

cornelle, f., franç., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557.

erbo dé la gràyo, f. (= h. de la corneille), provenç., MISTR.

menu lys, fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Libre d'h.*

lis des teinturiers, m., *souci d'eau*, m., lyonnais, c. p. M. Ed. EDMONT.

raliò, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.

cadètte, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.

pëcoji à bâthon (av. th angl.; = bec d'oiseau à bâton), *pëcoji des tourbières*, fribourg., SAV.

floare de langoare, roumain.

bralan leane, irl. — *lus columcille*, id. — [Ce dernier nom signifie « herbe de Saint-Columba », ce qui suppose une légende.] — H. G.

LYSIMACHIA NEMORUM (LINNÉ). — LA LYSIMACHIE
DES BOIS.

herbe aux cents maux, f. franç., *Grande Encyclopédie*.

LYSIMACHIA NUMMULARIA (LINNÉ). — LA MONNOYÈRE.

nummularia, denariola, nomencl. du xvi^e s., MATTIR.

nummularia major lutea, serpentaria, lunaria minor, centimorbia, hirudinaria minor, anc. nomencl., BAUH., 1671.

herbe monnoyeure, f., franç., HULSIUS, 1616.

monnoyère, f., *herbe aux écus*, f., français.

malère, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

herbe aux deniers, Eure, COQUEREL.

panarèze, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

tchotte de moulfle, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.

dorve, f., Doubs, BEAUQUIER.

dauve, f., anc. fr., JEHAN DE BRIE, *Le Bon Berger*, éd. Lacroix, 1879.

douve, f., Camembert, Vimoutiers (Orne), LET. (La *douve* est une maladie des moutons causée par deux espèces de renoncules *R. flammula* et *R. lingua* (voir *Flore pop.*, I, p. 58).

olvo, f., Brive (Corr.), LÈP.

kyèvé, m., *tyèvé*, m., Vosges, HAILL. (Le *claveau* est une maladie des cochons.)

pourriture, f., E.-et-L., DUBOIS. (On prétend qu'elle fait tomber aux moutons le cœur en *pourriture*.)

favâ, m., *favé*, m., Plancher-l-M. (H.-Saône), POUL.

escapo-dàÿ' (= qui échappe à la faux), m., provenç., MISTR.

ërba di volan (= h. de la faucille, *volan*), m., vaudois, BRIDEL.

miarche à terre, m., env. de Valenciennes, HÉCART.

bé solò, m., Verviers, LEJEUNE.

Penninckcruyt, natercruyt, anc. flam., DODOENS et FUCHS (A. DE C.).

Cette herbe est employée pour guérir diverses maladies du porc et du mouton.

sgorbia, piémont., CELLA.

SAMOLUS VALERANDI (LINNÉ).

samolus Plinii, anagallis aquatica, anc. nomencl., BAUH., 1671.

mouron d'eau, franç., BUISSON, 1779.

pan-fourmén, Montpellier, GOUAN, 1762.

GLAUX MARITIMA (LINNÉ).

glaus, justrio, l. du m. â., DU C., VII, 190; *herbe au lait*, franç., DU C., VII, 190; CHABRAEUS, 1666.

bothedou raed (= bouquets de rats), bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.

ANAGALLIS ARVENSIS (LINNÉ). — LE MOURON ROUGE.

anagallis mas, corchoron, ferus oculus, asyla, lat. de PLINE.

centunculum, lat. de DIOSCORIDE publ. par STADLER.

tura, antura, macia, dupato, l. du m. â., GOETZ.

morsus gallinae, morgellina, l. du m. â., DIEF.

morgellina agrestis, ippia major, l. du m. â., MOWAT. (*Le mouron blanc = Alsine media* est appelé *morgellina domestica*.)

morsus gallinae, nomencl. du XVI^e s., RATZENB.

pimpinellum, pimpinella, l. du m. â., en Angleterre, W. STOKES, *Welsh Plants*.

σαπάνα ου χέρκερ, gaulois, DIOSCORIDE, II, 209.

moron, m., anc. fr., CH. ESTIENNE, 1561. — Groslée (Ain), r. p. — Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p.

mouron, m., anc. fr., D'ABANO, 1593, p. 72. — Vallorbes (Suisse), VALL.

mouran, m., Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.

mëron, m., Hesdin (P.-de-C.), r. p.

meuron rouche, m., *meuron d'gardin*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

méron, m., Attigny (Ardennes), r. p.

muron, m., Auxy-le-Ch. (P.-de-C.), r. p.

- mûron*, m., Ardennes, Meuse, r. p.
mourin, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
maouron, m., env. de Baccarat (Meurthe), r. p.
mè-üran, m., Germigney (H.-Saône), r. p.
mouèron, m., *mouéron*, m., Etampes (S.-et-O.), r. p.; Claye (S.-et-M.),
 r. p.; Saint-Martin-du-P., Nièvre, r. p.
mouaron, m., Amelécourt (Meurthe), r. p.; Saint-Georges-d.-Gros.
 (Orne), r. p. (A St-G.-d.-Gr. l'*Alsine media* est appelé *mourine*.)
mouazon, m., Blois, ТИВ; Sermaises, Sully (Loiret), r. p.
minzon, m., Flers (Orne), r. p.
mourou, m., Ampus (Var), r. p.
mourou, m., Thérondels (Av.), r. p.; Fournels (Loz.), r. p.; Pont-
 Charaud (Creuse), r. p.
mourô, m., Annonay (Ardèche), r. p.
mourè, m., Dun (Creuse), r. p.; Jaillac (Corr.), r. p.; Orne, r. p.;
 Eure, JOR.
morò, m., Fraize (Vosges), HAILL.
mouaré, m., Xertigny (Vosges), r. p. (L'*Alsine media* y est appelé
mouara, m.)
mourètle, f., Poncin (Ain) (L'*Als. med.* y est app. *mouron*.)
mourél, m., Brive (Corr.), LÉP.
mourèl (sic), Salignac (Dord.), r. p.
moryol', f., Tavaux (Jura), r. p.
mourrélou, m., Aveyr.; Cantal; Tarn; T.-et-G.
mourlò, m., Orcet (P.-de-D.), r. p.
mourèlhou, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p. (L'*Als. m.* y est app.
mouron.)
mourilhou, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
mérilloun, m., *mouradoun*, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-
 DÉGRANGE).
mouriyou, m., Les Vans (Ardèche), r. p.; Anduze (Gard), VIG.;
 Montpellier, GAUAN, 1762.
mourion, m., Char.-Inf., r. p.; Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
mouràyou, m., Laveissière (Cantal), r. p.
mouryó, m., Châteauneuf (H.-Vienne), r. p.
mouréou, m., Ussel (Corr.), LÉP.
mourrassou, m., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
mouronèlte, f., Ruffey, près Dijon, r. p.; Calv., JOR.
mouronè, m., Calv., JOR.
mouronlott, masc., Roisel (Somme), r. p.
mournouche, f., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.

- marë*, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
moron à fleur rouge, m., anc. fr., *S'ensuyt fleurs de méd.*, 1538.
moron rouge, m., fr. du xvi^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*; Sarthe.
mouron rouge, m., fr., J. DU CHESNE, *Pharmacop.*, 1629; etc., etc.
môron rouge, m., Loire-Inf., Sarthe, C.-d'Or.
mourou roudzé, *mourou rouzé*, H.-Vienne, Dord.
meûron rouge, Colonges (C.-d'Or), r. p.
mouran rouge, Saint-Valérien (Yonne), r. p.
muran rouge, Chenôve (C.-d'Or), r. p.
mouéron rouge, Avon (S.-et-M.), r. p.
mouaron rouge, Vigny (S.-et-O.), r. p.; Charlieu (Loire), r. p.
mouazon rouge, m., Pithiviers, r. p.
mourion rouge, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
môroné rouge, m., Bernières-s.-M. (Calv.), r. p.
moulazoun rougé, m., Barbaste (L.-et-G.), r. p., M. L. DARDY.
menuchon, m., *menuet*, m., franç., *Grande Encycl.*
menuchon rouge, m., Manche, BESNOÛ, 1860.
mourdon roudze, m., Montaignut-le-Bl. (All), e. p. M. J. DUCHON DE
 LA JARENSSE.
mourrélou néggré, m., Brétenoux (Lot), r. p. (Parce que, m'a-t-on dit,
 la semence est noire.)
mouron masle, m., franç., L'ESCLUSE, 1557.
mouaron mâle, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p.
mouron sauvage, Nièvre, Lot-et-G.
mourrélou doublé, m., env. d'Aurillac, r. p. (L'als. med. est app.
 mourrélou chimplé.)
petit mouron, m., *mouron quarré*, m., FUCHSIUS, 1546.
mouron des vignes, *traînée*, Septeuil (S.-et-O.), r. p.
mouron des blés, Loir-et-Cher, r. p. (L'Als. med. est app. *mouron*
des choux.)
mouron cunighë, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
mô môron (= mauvais mouron), m., Golbey (Vosges), r. p.
mouaran crevant, env. de Châteauroux (Indre), r. p. (Les graines de
 cette plante font crever les petits oiseaux en cage.)
créveû, m., env. de Rennes (Ille-et-V.), r. p.
mors de geline rouge, m., franç., ARNOUL, 1517.
morgeline rouge, f., franç., GESNERUS, 1542.
morsure de poule, f., fr., J. DU CHESNE, *Pharmacop.*, 1629, p. 391.
morgeline masle, franç., COTGR., 1650.
morgeline d'été, f., *miroir du temps*, m., lyonnais, e. p. M. Ed. ED-
 MONT.

- pan d'oji rouge*, m., Charmey (Suisse), SAV.
- petite rougette*, Saint-Etienne-la-Thill. (Calvad.), r. p.
- érbo déy sang*, env. de Tulle, r. p.
- herbe à charpentier*, Bernières-sur-M. (Calv.), r. p.
- érbo dél tal* (= h. du tranchant), Brive (Corr.), LÉP.
- érbo dé las bourrugos* (= h. des verrues), Barbaste (L.-et-G.), c. p.
M. L. DARDY.
- érbo d'éndéltré* (= herbe de darts), Lauraguais (H.-G.), FAGOT,
Folkl. du L., p. 330.
- herbe aux fous*, Poligny (Jura), r. p.
- lokin*, m., montois, SIGART.
- chiotte*, f., Molliens-aux-B. (Somme), r. p.
- boulouy'*, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
- stounou figua*, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
- fleur de Bon-Dieu*, Cubry (Doubs), r. p.
- crémètte*, f., *faminètte*, f., Eure, CALV.
- baromètre du pauvre*, Pays messin, *Statist. de la Fr.* (La fleur se ferme quand il va pleuvoir.)
- baromètre de gueux*, Centre, JAUB.
- herbe de mérièn'*, Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. (La fleur s'ouvre vers 9 h. du matin et se ferme vers midi.)
- bello dé jour*, f., Vaucl., COL.; Var, HANRY. (La fleur fait comme les belles, elle se lève tard et se couche à midi pour faire la méridienne.)
- sklèrik ru*, bret. de Cléden-Caps. (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET.
(Cette herbe sert à guérir les taies de l'œil.)
- glei ru*, bret. d'Esquibien (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET.
- gloéi*, bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
- boed ru* (= nourriture rouge), bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
- galinetta*, milanais, BAUFI. — *vòli di eisile*, frioulan, PIR. — *augen-trost*, Senabe, FISCH. — *wink and peep* (cette plante ferme ses fleurs de bonne heure), Shropsh., JACKS.
- guychelheymanneken*, anc. flam., DODOENS.
- guichelheil*, *roode muur*, néerl.
- hanetree*, dial. holl.
- vergiftive miere*, dial. flam. (A. DE C.).

« Pour guérir les darts il faut se servir de cette herbe appelée *érbo d'éndéltré* en l'écrasant fer contre fer, c.-à-d. entre deux fers. » Haute-Gar., FAGOT, *Folkl. du L.*, p. 330.

« Cette plante est employée contre la rage. » *Almanach vétérin.*, 1792.

Langage des fleurs. — « Cette herbe fait gonfler et périr les petits oiseaux en cage. Un bouquet, mis extérieurement à la fenêtre d'une fille, indique symboliquement qu'on sait qu'elle est enceinte, *qu'elle va gonfler.* » Ruffey, près Dijon, r. p. — « Le mouron rouge signifie : *vous rendrez-vous à mes prières.* » LENEVEUX, 1837.

ANAGALLIS CÆRULEA (LINNÉ). — LE MOURON BLEU.

anagallis femina, lat. de PLINE.

mouron femelle, franç., L'ESCLUSE, 1557; Nièvre, r. p.

morgeline femelle, franç., COTGR. 1650.

mouron bleu, m., franç., LINECIER, 1584; etc., etc.

guychelheylwyfken, anc. flam. DODOENS.

CYCLAMEN EUROPÆUM (LINNÉ). — LE PAIN DE POURCEAU.

cyclamen, latin de PLINE.

thurbilum, umbilicus terræ, arcara, rapum porcinum, lat. de DIOSCORIDE publ. par STADLER.

orbicularis, lat. du IV^e s. apr. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS. (La racine est un tubercule qui a la forme d'un pain orbiculaire aplati.)

cyclaminus, orbiculus terræ, terræ malum, raptum terræ, soliversium, aristolochia rotunda, cimbellargia, clargia, elargia, erba colirii¹, erba collarii, cissophyllon, patalia, araraza, bacchar, vaccar, l. du m. â., GOETZ, *ciclanus, arthanita, panis porcimus, panis porticus, anulum terræ, cassianus*, lat. du m. â., DIEF.

calsamus, l. du m. â., MOWAT.

cassanus, cassamus, l. du m. â., RENZI.

casamus, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1476.

divae Mariae chiroteca, anc. nomencl., C. GESNER, 1542.

brunaria, leontopodion, l. du m. â., MATTH. SILVAT.

panis fauni, panis alcurit, l. du XV^e s., MESUE, *Liber de consolatione*, 1478.

casamus, cassamus, lat. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1476.

rapum terræ, palalium, anc. nomencl., 1557.

- suffo*, l. du xv^e s., ROCH LE BAILLIF, *Demosterion*, 1578, p. 143.
- eiclame*, m., anc. fr., BRETONNAYAU, *Général. de l'Homme*, 1583, f^{ol} 145, v^o.
- clomino*, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
- elémopapo*, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
- cilarè*, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes de la local.)
- péritonàyo*, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
- pan porcïn*, provenç. du xiii^e s., A. THOMAS (dans *Annales du midi*, 1893, p. 114.
- pain porcïn*, m., franç., PINAEUS, 1561.
- pain à porc*, m., fr., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490).
- pain de pourceau*, franç., GESNERUS, 1542; OLIV. DE SERRES, 1600; etc., etc. (Je néglige les formes patoises.)
- pain-pourceau*, m., fr., *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573, p. 404.
- pain de crapault*, franç., BROHON, 1541.
- pain de terre*, *pain de messon*, franç., DUCHESNE, 1544.
- frëmadzò à càyon* (= fromage à cochon), m., fribourgeois, SAV.
- pomme de terre*, fr. du xv^e s., *L'Arbolayre* (vers 1490); J. CAMUS, *Op. sal.*
- gants de Nostre-Dame*, fr. du xvi^e s., G. BOUCHET, *Serées*, édit. Reyb., III, 206.
- bonnet d'évêque*, Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
- alibour*, m., Grand-Bornand (Sav.), *Bull. de la Soc. botan.*, 1866, p. LIX.
- kristleidenblume*, Styrie, UNGER.

« Les Arabes appellent le *cyclamen odoriférant boukhor Mariem* (parfum de Marie) ou *arthenita*. Les Persans le nomment *tchenk Miriam* ou *pentchek Miriam* c.-à-d. la main de Marie; ils disent que la Sainte Vierge ayant mis la main sur cette plante, elle prit la forme de ses cinq doigts et en conserva une excellente odeur. Le nom françois est *gants de Notre-Dame*. » D'HERBELOT, *Bibl. orient.*, 1776.

« La racine, estant broyée, et enduite en trochisques, sert à faire aimer une personne. » MATTH., *Comment. sur Dioscoride*, 1655.

HOTTONIA PALUSTRIS (LINNÉ).

- plumelle d'eau*, *violette aqualique*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
- plumeau*, *plume d'eau*, *plumelle*, *giroflée d'eau*, franç., NEMNICH, 1793.

PRIMULA OFFICINALIS (LINNÉ) et *PRIMULA ELATIOR*
(JACQUIN). — LA PRIMEVÈRE.

- passarina*, lat. de DIOSCORIDE, STADLER.
passerina, *passerella*, *turdella*, *herba sancti Petri*, *herba paralesis*,
prima rosa, l. du m. â., MOWAT.
primula, *premula*, *primularis*, *prima veris*, *primula veris*, *herba*
paralysis, *paralysis*, *paralytica*, *mellisatum*, *verbasculum*,
l. du m. â., DIEF.
primivera, *palladia*, *curbracha*, l. du m. â., *Bibl. de l'Ec. d. chartes*,
1869, p. 331. — *belthonia alba*, *corona regia*, *oculus porci*, l. du
m. â., SCHMELLER. — *primula veris*, anc. nomencl., DE BOSCO,
1496. (Par opposition au *primula veris minor* qui est la pâque-
rette.) — *clavium herba*, *clavium flores*, *clavis cœlorum*, *clavis*
Sancti Petri, anc. nom., J. AGRICOLA, 1539. — *bracha cuculi*,
brachula cuculi, *primiveria*, anc. nomencl., GESNER, 1542. —
verbasculum odoratum, *herba paralysis*, *arthetica*, anc.
nomencl., DODOENS, 1557. — *lactuca sylvestris*, anc. nom.,
MATTIROLO. — *arthritica*, anc. nomencl., L. DUCHESNE, 1539. —
verbasculum odoratum, *arthritica*, *dodecantheon*, *alisma pra-*
torum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
prime rose, anc. fr., GOD.
primë, f., Aas (Basses-Pyr.), c. p. M. Ed. EDMONT.
primo flou, f., Caussade (T.-et-G.), LACOMBE, *Lambruscos*, 1879,
p. 266.
primo bèlo, f., toulous, TOURNON.
primadèlo, f., H.-Gar., Tarn; L.-et-G., DUC.
pôma, f., env. de Bonneville (Haute-Sav.), CONST.
pôme dé grêne, f., env. de Chambéry, CONST.
prëmyôde, f., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
pomade, f., *pomëta*, f., env. de Saint-Julien (Haute-Sav.), CONST.
pramare, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
pomèl', f., C.-d'Or, ROY.
prëmiou, m., Poncin (Ain), r. p.
primolèro, f., T.-et-G., LAGR.
primulèro, f., Montauban, GAT.
primatouèro, f., gascon, MISTR.
primerole, f., nord de la France au moy. âge, P. MEYER (dans *Roma-*
nia, 1903, p. 83); Cambrésis, au XIII^e s., COULON, *Hist. des*
remèdes, 1892; etc., etc.

- veixre* (= printemps), fr. du xvi^e s., J. CAMUS, *Libre d'h.*
- primavèra*, f., Nice, RISSO; env. de Montpell., CASTELNAU, *Ma dinieiro*, 1887, p. 244; Pyr.-Or., COMP.
- primavèy'ra*, f., La Chapelle (Sav.), r. p.
- prin-mavéra*, f., env. d'Annecy, CONST.
- primovéro*, f., Cerges (B.-du-Rh.), *Boivil-Abaisso*, journal, 1842, II, n^o 65; Fréjus (Var), r. p.
- promavèra*, f., env. de Moûtiers-de-Tarentaise, r. p.
- primevoire*, f., anc. fr., *Bibl. de l'Éc. d. chartes*, 1869, p. 331 (docum. du xii^e s.); *Cabinet histor.*, 1867, p. 190; DE ROCHAMBEAU, *Chans. de geste de Girbert de M.*, 1867, p. 2.
- rose primevoirre*, f., anc. fr., Boucherie, *Roman de Galerent*, 1888, p. 180.
- primevère*, f., franç., PENA et LOBEL, 1570; etc., etc.
- primivère*, f., fr., M^{me} FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1712, II, 244.
- primebère*, f., H.-Pyr., LACONTRE, *Fables*, 1887, p. 13.
- prèmèvèr'*, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
- primavèi'*, f., Fay (Sav.), r. p.
- prim'vahh'*, f., Xertigny (Vosges), r. p.
- plum'vère*, f., Pouancé (M.-et-L.), r. p.; Mayenne, r. p.; Saint-Brice (I.-et-V.), r. p.; Le Coglais (I.-et-V.), DAGN.; *plumvoir*, Liège, FORIR.
- plum'vare*, f., Vern (Ille-et-V.), r. p.
- pim'vèr*, m., Rhétiers (Ille-et-V.), r. p.
- piëm'vère*, f., *piom'vère*, f., *plëm'veure*, f., Mayenne, DOTT.
- piom'vère*, f., *pioun'vère*, f., Fougères, Le Coglais (I.-et-V.), DAGNET.
- plëm'voué*, m., Vendôme, MART.
- prume vèrte*, f., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
- plomb de verre*, Banvou (Orne), JOR.
- patte de verre*, Bain (Ille-et-V.), OR.; Le Teilleul (Manche), *Rev. de l'Avranchin*, 1888, p. 55.
- palvèr*, m., env. de Montfort (Ille-et-V.), r. p.
- pivèr*, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
- pinvèr*, m., Orne, JOR.; LET.; Neauphe-sur-Ess., Chailloué (Orne), r. p.
- pionvèr*, m., Domfront (Orne), r. p.
- primoberdo*, f., Castillon-en-Couserans (Ariège), c. p. M. Ed. EDMONT.
- prévè*, fém., Ruffey, près Dijon, r. p.
- printemps* (printan), m., M.-et-L.; Indre-et-L.
- printemps jaune*, m., Centre, JAUB.
- printanière*, f., S.-et-L.; C.-d'Or; Char.-Inf.
- printanièro*, f., B.-du-Rh.; Aude.

- pi-m'pëta*, f., Bobi (Vall. vaud.), c. p. M. Ed. EDMONT.
prin'tière, f., env. de Valenciennes, r. p.
bocqedou névez (fleurs nouvelles), breton, P. GRÉG. [E. E.].
boquette à houé, bret. vann., L'A. [E. E.].
bokedou lëz, bret. de Cornouaille, *bokodo lez*, Tréguier (fleurs de lait). [E. E.].
bouquets de lait, haut breton [E. E.].
læz ou trincher coucoucq (lait ou oseille de coucou), breton *no-menclator*, Morlaix, 1633 (traduit le lat. « *primula veris* », franç. *coquu*). [E. E.].
picabo, m., Saint-Broingt (Haute-Marne), c. p. M. Ed. EDMONT.
gântal, m., Val d'Aoste, r. p.
gants à la Bonne-Vierge, Thaon (Calv.), GUERL. DE GU.
gants au coucou, m. pl., *gants à la Vierge*, Calv., JOR.
mitaines, f. pl., Clécy (Calv.), r. p.
culottes, f. pl., Haie-Fouassière (L.-Inf.), r. p.
brâyéta, f., Jura, DARTOIS.
brâyéto, f., Gard, FÉLIX; Les Vans (Ardèche), r. p.
brâyettes, f. pl., Nesle (Somme), r. p.; Oise, GRAVES; Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
brassiéras, f. pl., Orcines (P.-de-D.), c. p. M. DUMAS-DAMON.
catabrè, masc., Câteau-Cambrésis (Nord), r. p.; Le Quesnoy (Nord), HÉC.
bradza dé loup, f. pl., Murat (Cant.). LABOUD.
chôsse de loup, f., Vosges, HAILL.
brây' dë ca, f. pl., Maubeuge, BEUGE; Valenciennes, HÉCART.
brâyes dè tchat, f. pl. wall. de Couvin, J. F.
brâyes di tchèt, f. pl., liég. FORIR.
brôyes du coucou, f. pl., Chiny (Luxembourg belge).
brâyes di coucou, f. pl., Laroche (Lux. belge).
fleûr di coucou, liég., FORIR.
brôy' di chë, f. pl., wallon, GRANDG; namurois, PIRSOUL, Dinant, J. F.
sôce à la pie (= chausse à la pie), f., St-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
braguettes de coucou (1), f. pl., Courtisols (Marne), GUÉNARD.
brayes de cocu, f. pl., anc. fr., DUCHESNE, 1544; PINAEUS, 1561; etc., etc.

(1) Les culottes étaient appelées au xvi^e s. *braguettes* ou *cocus* : « La soltane est devenue un habillement commun, au grand préjudice des *cocus*, depuis que les *braguettes* ont été déclarées insupportables. » BÉROALDE DE VERVILLE, *Moyen de parvenir*. — Je crois que le *coucou* de l'expression *braies-de-coucou* est l'oiseau. La fleur est désignée ainsi par coïncidence de temps : le coucou chante quand la primevère fleurit. D'autres plantes printanières sont de

- brây' du coucou*, f. pl., Etalle (Luxembourg belge), r. p.
bragos dé coucutt, f. pl., Villefranche-de-R., Laguiole, Sainte-Genevière (Aveyr.), r. p.; Arfons (Tarn), r. p.
ibradjoch' dé coucutt, f. pl., Les Ternes (Cantal), c. p. M. Ed. EDMONT.
bradza dé coucoda, f., Condat (Cantal), r. p.
bradza dé coucu, f., env. de Tulle, r. p.
bràya dé coucu, f., Gelles, Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
bràyo dé coucu, f., Eygurande (Corr.), r. p.
bràyo dé coughiou, f., Haute-L., DER. DE CH.
bràyès dé couyoul, f. pl., *brago dé couyoul*, f., Le Vigan (Gard), ROUG.
bréo dé coucutt, f., Albi (Tarn), r. p.
chôsse de coucou, *chôssotte de coucou*, Vosges, HAILL.
tchôss' de coucou, f. pl., Saulxures-sur-M. (Vosges), r. p.
malinà dé coucu (= culottes du c.), f. pl., Payzac (Dord.), r. p.;
 Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
calsos dé coucutt, f. pl., Aveyron, VAYSS.
bra-cucu, m., Les Andelys (Eure), r. p.
brâyi-cû, m., lyonnais, PITSPELU.
brécu, m., Villefranche (Rhône), r. p.
brâcu, m., Clerval (Doubs), r. p.; Dampriehard (Doubs), GRAMEN.
bracu, m., Mandeuire (H.-Saône), VAUTH.; Délémont (Suisse), VAUTH.;
 Charquemont (Doubs), r. p.
boutchyô-këou, m., Aigues-Mortes (Gard), c. p. M. Ed. EDMONT.
cubrè, m., Montbél., CONTEJ; Audincourt (Doubs), r. p.
cubra, m., Doubs, GRAMMONT.
cubra, m., Mandeuire (H.-Saône), VAUTH.
crûberbe, f., *croûbèrbe*, f., env. de Belfort, VAUTH.
coucuk, m., Mizoen (Isère), r. p.
coucutt, m., Hér., Aveyr., Cantal, Aude, Lozère, Lot, L.-et-G., Tarn,
 T.-et-G., H.-Gar., H.-Pyr., Landes.
couculj, m., Cassaigne (H.-Gar.), r. p.
coucule, f., Ribecourt (Oise), r. p.
coucoda, f., Cheylade (Cantal), r. p.
couculo, f., Bourg-Last. (P.-de-D.), r. p.; Lieutadès (Cant.), r. p.;
 Fournels (Loz.), r. p.; Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.;
 Ussel, LÉP.
coucude, f., Laveissière (Cant.), r. p.
coughioulo, f., languedoc., D'HOMBRES.

même dénommées du nom du coucou. Le nom de *braies* (culottes) vient de la longueur du calice tubulaire ou de la corolle. J. FELLER.

- coughèro*, f., Provence, MISTR.
- kikioulo*, f., dauphinois, MISTR.
- couyoula*, f., Tulle, LÉP.
- coquu*, m., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.*; L'ESCLUSE, 1557.
- cocu*, m., Auvergne, Bourbonnais, Bourgogne, Champagne, Orléanais, Anjou, Poitou, Marche, Forez, Lyonnais, Bresse, Suisse, Savoie, Dauph.
- côcu*, m., Ravières (Yonne), r. p.
- coucu*, m., Haute-V., Corr., Dord., Lot, Cant., Loz., Aveyr., Creuse, Loire, Haute-L., Ardèche, Drôme, Loiret.
- cocou*, m., anc. franç., POMEY, *Indiculus univers.*, 1667, p. 49; Poitou, Maine, Anjou, Perche, Orléanais.
- coucou*, m., fr., Saintonge, Anj., Norm., Picard., Artois, Lor.
- coughiïou*, m., Ampus (Var), r. p.
- coughuou*, m., Basses-Alpes, c. p. M. Ed. EDMONT.
- coucô*, m., Meymac (Corr.), r. p.
- cocoua*, m., env. de Rennes, r. p.
- couki*, m., Saint-Maurice-de-P'Ex. (Is.), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 285.
- concon*, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
- concouin*, m., Collonges, (C.-d'Or), r. p.
- concouin*, m., C.-d'Or, ROYER.
- ërba dél cocoutt*, f., Pyr.-Or., COMP.
- ërbo dé coucu*, f, *ërbo d'aou coucu*, Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE; Orgnac, Corrèze, près Tulle (Corr.), r. p.
- herbe à cocu*, franç., OUDIN, 1681.
- fleur de coucou*, Belgique, FORIR; M.-et-L., DESV.
- flour dé coucutt*, Aude, LAFF.; Aubin (Aveyr.), r. p.
- flour d'hiver*, f., Paulhaguet (Haute-Loire), c. p. M. Ed. EDMONT.
- pain à cocu*, *pain de cocu*, franç., BABYNET, *Man. de guérir les descentes*, 1630, p. 91.
- pan de coucu*, m., *pan de cocu*, Savoie, CONST.
- pàn dé coughiïou*, m., Var, AMIC.
- coucu dé tërro*, m., Le Buisson (Dord.), r. p. (Par opposition à l'oiseau appelé *cocu*.)
- coucou jaune*, m., Crotelles (Indre-et-L.), r. p.; Avon (S.-et-M.), r. p.; Varangéville (Meurthe), r. p.
- coucou ghêne*, m., Crèvecœur-le-Gr. (Oise), r. p.
- cocou jaune*, m., Fresnay-s.-Sarthe (Sarthe), r. p. (Par opposition avec le *cocou rouge* qui est le *coquelicot*.)
- coucou à cloques*, m., Gisors (Eure), r. p. (Par opposit. avec d'autres fleurs appelées *coucou*.)

- coucou-troche*, m., M.-et-L., DESV.
- coucoumelle*, wallon? (tiré d'un devoir d'écolier qui n'a pu préciser).
- coucou-caudélabre*, m., franç. dialect., GEVIN-CASAL, *Manou-Maquette*, 1899, p. 176.
- coucou-baton*, m., Eure, JOR.
- coucoudauso*, f., Limagne (P.-de-D.), POMENERAL. (C'est le commencement d'une formulette enfantine (1); on en a fait le nom de la fleur; encore un procédé linguistique qui dérouté les phonétistes!)
- coucou de Notre-Dame*, m., Boulogne-s.-Mer., HAIGN.
- coucou d' la sainte Vierge*, m. (p. officinalis), *coucou d' bos*, m. (pr. elation), Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
- coucou d' Dieu*, m. (p. off.), *coucou d' Jésus* (pr. elat.), Ramecourt (P.-de-D.), c. p. M. Ed. EDMONT.
- coucou d' Notër-Dame*, m. (p. off.), *coucou d' thieu*, m. (pr. elat.), Bainethun (P.-de-Calais), c. p. M. Ed. EDMONT.
- érbo dé la boubou* (= h. de la huppe), Davignac (Corr.), r. p.
- boubou*, f., Tulle, LÉP.
- pupu*, f., Montfort-le-Rottr. (Sarthe), MONTESS.
- pousse-neige*, m., Montbarey (Jura), r. p. (?).
- fleur de mars*, franç., DUEZ, 1664.
- fleur de Pâques*, Savoie et Haute-Savoie, r. p.
- bouquet de Pâques*, Treveneuc (C.-du-N.), r. p.
- pahl'ca*, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
- pâque*, f., Coetmieux (C.-du-N.), r. p.
- pâquette*, f., C.-du-N., Cher, Indre, Allier, Nièvre, Yonne, Marne.
- pâquette des bœufs*, f., Nièvre, GAGNEP.
- pâquotte*, f., Foissy (C.-d'Or), r. p.; Nièvre, CHAMB.
- pâquerelle*, f., Yonne, Cher.
- pâquerelle jaune*, f., Corbigny (Nièvre), r. p.
- pokèrèto*, f., Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.
- pacarèlo*, f., Marsac (Creuse), r. p.
- pacrole*, f., Guernesey, MÉTIVIER.
- pécoji*, m., Gruyère (Suisse rom.), c. p. M. Ed. EDMONT.
- ziponèta*, f., Val d'Anniviers (p. officinalis), appelée aussi *hlou dou dièblo*. Pour empêcher les enfants d'aller au bord des précipices, on leur dit que le diable les prendrait s'ils cueillaient cette plante), c. p. M. Ed. EDMONT.

(1) Voyez *Mélusine*, X, 228.

flacon, m., Humes (Haute-Marne), c. p. M. Ed. EDMONT.

galan-n', m., Artix (Basses-Pyr.), c. p. M. Ed. EDMONT.

pyisanléi, m., Allanche (Cantal), c. p. M. Ed. EDMONT.

maton d'prä, m., Isbergue (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

Voir d'autres noms gallo-romans de la primevère dans GILLIÉRON et EDMONT, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 24, carte 1092.

hemelsleutel (clef de ciel ; DODOENS) ; *Sleutelbloemen* (= fleurs à clef), *St Peeterscruyt* (= herbe de Saint-Pierre), anc. flam., DODOENS et FUCHS (A. DE C.).

bakkruid, *hemelsleutel*, *kerkesleutel*, *eierbloem*, *sleutelbloem*, *panne* = *koekje*, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

vûy du tchêt, m. (œil de chat, la corolle robacée étant comparée à un œil de chat), wall., LEZAACK. J. F.

clédiè ou *clédjè*, m. (= clef-Dieu), vall. de la prov. de Liège ; *clidjè* à Beho (Lux.) ; *clé d'paradis*, f., Prusse wallonne, J. F.

tchambourèye, f. wall., Nivelles (Brabant).

fleur d'avri, f., wall., Racour (extrémité N.-O. de la prov. de Liège).

marionètes, f. pl. wall. Saint-Hubert (Lux.).

skite d'agace, f., wall., Nivelles (Brab.) (= bren de pic. Ailleurs *hite d'agnèce* est le nom de la *cardamine pratensis*). J. F.

tchauviolî, wall. de Namur GGGG. (à tort, ce doit être la giroflée *cheiranthus cheiri*).

yèbe du paralisèye, f., wall. verviétois, LOBET.

godets, m. pl. Morlanwez (Hainaut).

fleurs de grigole, Péruwelz (Hainaut).

casseaute, f., Tournai (Hainaut).

matène, f. (nom réservé à la *primula elatior*), wall. liég. verv. ; BEAUFAYS, *Flore*, p. 61, FORIR ; r. p. à Wegnez, Theux, Soiron, Pallews, etc. J. F.

Espèces cultivées :

clédjè d'Hollande.

clédiè d'Espagne, variété dite oreilles d'ours, liég., FORIR ; *auricules*, f. pl., à Malmedy (Prusse wallonne). J. F.

Une légende flamande, connue aussi en Allemagne, nous explique les trois noms anciens de cette plante : « Un jour saint Pierre, en ouvrant la porte du ciel, laissa échapper ses clefs qui tombaient sur la terre ; en cet endroit poussa aussitôt une fleur toute nouvelle qui reçut le nom de *sleutelbloem*. » (A. DE C.)

« Dans quelques localités du département de la Sarthe, vers la semaine de Pâques, on fait sauter aux nouveaux mariés un

ruisseau dans lequel on jette, avec cérémonie, des bouquets de primevère. On est persuadé que cette pratique doit amener la fécondité et la prospérité dans le nouveau ménage. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.* [Ed. EDM.].

PRIMULA GRANDIFLORA (LAMK.). — PRIMEVÈRE
A GRANDES FLEURS

suzanne, f., La Verrie (Vendée), e. p. M. Ed. EDMONT.

suzette, f., Gorges (Loire-Inf.), e. p. M. Ed. EDMONT.

pâquerette, f., Bouzillé (Maine-et-L.), e. p. M. Ed. EDMONT.

pain-chaud, m., Le Breuil-Bernard (Deux-Sèv.), e. p. M. Ed. EDMONT.

coucou-layelle, m., Saint-Christophe (Eure-et-L.), e. p. M. Ed. EDMONT.

PRIMULA VARIABILIS (Goup.).

coucou rouge, m., Saint-Pol (P.-de-C.), e. p. M. Ed. EDMONT.

pêlrin, m., Doubs, BEAUQUIER.

purlî, m., Marnay (H.-Saône), r. p.

pul'ri, m., Courcuire (H.-Saône), r. p.

përlinpiupiu, m., Orchamps, Tavaux (Jura), r. p. — Petit-Noir (Jura),

RICH. — Dôle (Jura), GASCON. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.

përlî~pi~pi, m., Clerval, Cubry (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs),

ROUSS. — Germigney (H.-Saône), r. p.

purlî~pi~pi, m., Chaucenne (Doubs), r. p.

fërlupi~pi, m., Eschêne, près Belfort, VAUTH.

përlinpépè, m., Champlitte (H.-Saône), r. p.

filibanbère, f., Belfort, VAUTHERIN. (On en fait un thé agréable.)

herbe de paralysie, *herbe à paralysie*, franç., ARNOUL, 1517; etc., etc.,
etc.

paralysie, f., franç., ARNOUL, 1517.

herbe paralytique, *herbe artélique*, franç., *Le Jardin de santé*, 1539.

paralise, f., franç., LIGER, 1718, p. 203.

palazine, f., fr. du XIV^e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 82.

pelite consoudre, f., Arvert (Char.-Inf.), r. p.

suzane, f., Mouilleron-le-Capt. (Vendée), r. p.

sëzane, f., Centre, JAUB.

souzane, f., Romorantin (L.-et-Ch.), r. p.

suçou, m., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

- jouclurò*, m., Clerval (Doubs), r. p.
tit'lottes, f. pl., Avesnes-lès-Aub. (Nord), r. p.
pébryèno, f., La Malène (Loz.), r. p.
bat-l'beurre, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
flacon, m., Langres, MULSON.
barilhon, m., vaudois, *Catal.*
bôtèlhon, m., env. de Moutiers-de-Tarent., CUST.
batèyâ, m. pl., Petit-Noir (Jura), RICH.
bôcarda, f., *bôcardon*, m., env. d'Aime (Sav.), r. p.
yeux de chat, Valenciennes, HÉC. — Spa, LEZ.
jè de pédri (= œil de perdrix), m., vaudois, BRID. — fribourg., SAV.
èl roudzé (= œil rouge), env. d'Agen (L.-et-G.), r. p.
pëcozi, m., Fribourg, GRANGIER.
picozi, m., Estavayer (Suisse), *Arch. suisses d. tr. pop.*, 1902, p. 104.
pëcoji à ganclin (= bec d'oiseau à grappes), m., *pëcoji in malha*, m., fribourgeois, SAV.
piconboc, m., H.-Marne, c. p. M. L. AUBRICOT.
erba de Sant-Peyre, anc. prov., *Romania*, XII, 104.
herbe Saint-Pierre, franç. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 107. (L'herbe a dû être appelée *clefs de Saint-Pierre.*)
sampierre, f., franç., DUEZ, 1664.
èrba dé Sânt-Paou, f., Laroque-des-Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
cleff-Dieu, f., wallon, docum. de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 31.
clé-Diè, f., Verviers, LEJ. — *cléjè*, m., liégeois, FORIR.
clé des champs, f., Valenciennes, HÉCART.
clé de paradis, f., Malmédy (Prusse wall.), *Arman. wall.*, 1885.
péndjaoulo (= la pendeuse, la pencheuse), f., limousin, LABORDE.
piéndjaoulo, f., Ussel (Corr.), LABORDE.
tsandëléy' (= chandelier), m., vaudois, BRIDEL.
calélhou, m., T.-et-G., LAGA.
sainte plaie, Médonville (Vosges), HAILL.
man~ à bon Diu, f., Annecy, CONST. — Saint-Ferreol (H.-Sav.), r. p.
dé de Diu, m., Chatel (Sav.), CHABERT.
ching-dés, m., Formigny (Calv.), JORET.
fifāle, f., Thaon (Calvad.), GUERL. DE GU.
chanpion, m., Les Riceys, Ormoy-s.-A. (Aube), DES ET.
gloriotte, f., Argenteuil (Yonne), JOSSIER.
gôziotte, f., Yonne, JOSSIER.
boulichè, m., C.-d'Or, ROYER.
boulri, m., Meaux (S.-et-M.), DES ET.
coundèyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

- conflastère*, f., Thénésol (Sav.), r. p.
érba de flhë, f., env. de Moutiers-de-Tarent., CONST.
fleur de Saint-Joseph, env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.
matèn', f., Verviers, LEJEUNE. — Liège, FORIR.
chat-minon, m., Saint-Léger-s.-D. (S.-et-L.), r. p.
patte d'âne, Ruffey, près Dijon, r. p.
pata d'ône, f., env. de Saint-Julien (H.-Sav.), CONST.
pata de lha (av. *th* angl.), f., env. d'Ancecy, CONST.
piè d'jó, m., Ineuil (Cher), r. p. — Berry, LAP.
patte d'oie, f., Vierzon (Cher), r. p. — Guilly (Indre), r. p. — *patte d'oison*, f., Châteauroux, Ineuil (Cher), r. p. — *oison*, m., Vierzon (Cher), LE GRAND.
palaghé, m., env. de Bonneville (H.-Sav.), CONST.
pirola, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
oche, f., Centre, JAUB.
chô d'anë, m., Châteauneuf (Vienne), r. p.
jaunette, f., franç., DUEZ, 1664. — La Motte-Beuvron (L.-et-Ch.), r. p.
oliva, f., Flumet (Sav.), r. p.
ouliva, f., Sav. et H.-Sav., CONST.
olive, f., Genève, HUMB. — H.-Sav., CONST. — Bas-Val., GILL.
olivéta, f., vaudois, BRID.
ouvëlèta, f., Bex (Suisse), DURHEIN.
muguet jaune, m., Allier, r. p.
muguet, m., Vermanton (Yonne), r. p.
mirlighè, m., Cussy-en-Morv. (S.-et-L.), r. p.
fol bouquet, m., Calvad, JORET.
fouvra (= février), m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
bouquet à la fièvre, May., DOTT. — Domfront (Orne), r. p.
fièvre, f., May., DOTTIN. — Mesnillard (Manche), JOR.
fivrole, f., Barneville (Manche), r. p.
fièvrole, f., Le Mesnil-Aubert (Manche), JOR.
canpanéta, f., Moy.-Dauph., MOUT.
càmpanétos, f. pl., Luz (H.-Pyr.), r. p.
càmpano, f., Pays d'Albret, DUC.
clochelles, f. pl., Aube, H.-Marne, C.-d'Or, Doubs.
clohottes, f. pl., Aube, H.-Marne.
loch'miò, m., Yonne, JOSSIER.
cocuniò, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
cocluchon, m., *cocluchante*, f., Centre, JAUBERT.
clouclourde, f., Bulson, Vaux (Ardenne), c. p. M. N. GOFFART.
coucourdo, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

- cokiyônë*, m., Uzès (Gard), r. p.
glinglin, m., Saint-Jean-de-Maurienne, CONST.
ganglin, m., *ganghëlhon*, m., Vevey (Suisse), *Catal.*
ghingan, m., Dôle (Jura), GASCON, *Express. usit. à Dôle*, 1870.
ganghiyotte, f., C.-d'Or, ROYER.
ganglingnëtte jaune, f., H.-Marne, DES ET.
flipë, f., env. de Thonon (H.-Sav.), CONST.
floupë, f., env. d'Annecy, CONST.
kênilha, f., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.
ghènèl, f., Hesdin (P.-de-C.), r. p.
cranpoulotte, f., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786.
omèss (= hommes), m. pl., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
proudomo, m., Thônes (Savoie), CHABERT.
moines, m. pl., Allier, OLIVIER.
moines jaunes, m. pl., env. de Moulins (Allier), r. p.
capucins, m. pl., Sallanches (H.-Sav.), r. p.
curas (= curés), m. pl., Brétenoux (Lot), r. p.
gendarmes, m. pl., Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.
moulinèro (= meunière), f., languedoc., DUBOUL.
calhlëna, f., env. de Saint-Jean-de-Maurienne, CONST.
pèrine, f., Le Loroux (L.-Inf.), r. p.
perronnelle, f., C.-d'Or, ROYER.
damelle, f., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786.
crêtes de poulel, f. pl., Combloux (H.-Sav.), r. p.
thanta-polë (av. *th* angl.), env. d'Annecy et de Bonneville (H.-Sav.),
 CONST.
polë, m., env. d'Albertville (Sav.), r. p.
pioulëta, f., env. de Chambéry, CONST.
pioulèré, m., Martigny (Valais), r. p.
piolla, f., *piulla*, f., env. d'Annecy et de Chambéry, CONST.
piota, f., env. d'Annecy, CONST.
coclè, m., Avesnes (Nord), r. p.
cokèè, m., Thonon (Sav.), r. p.
cokè, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
cokèy', m., Clary (Nord), r. p.
djalé (= petit coq), m., Wissembach (Vosges), HAILL.
jalé, m., H.-Alpes, CHABR.
cacole (= cocotte, petite poule), Moyenmoutier (Vosges), HAILL.
cokèlle, f., Calvados, JORET.
côzelle, f., La Villette (Calv.), JOR.
kirikiki, *kiciriki*, m., Savoie, CHABERT.

- coquelicol* (coelicò), m., Dainville (P.-de-C.), r. p. — Bulle (cant. de Fribourg, Suisse), r. p.
- coclijak*, m., Moussey (Vosges), HAILL. — Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.
- couch'veû*, m., Méréville (Meurthe), r. p.
- ryincok*, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
- careàyò*, m. pl., Somme, *L'Intermédiaire*, IX, 344.
- carcàya*, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
- carcan-na*, f., env. d'Annecy, CONST.
- r'colé*, f., *r'golé*, f., env. d'Annecy, CONST.
- colë-bêrlë*, f., env. de Thonon (H.-Sav.), CONST.
- colòyoustë*, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
- pipa*, f., H.-Dauph., MOUT.
- pipètes*, f. pl., env. de Chambéry, CONST. — Voiron (Isère), BLANCHET.
- bëbëlles*, f. pl., Savoie, FEN.
- ërba dé Sà-n-Paou*, f., Sorède (Pyr.-Or.), COUILL.
- saint-Georges*, m., Moutiers-de-Tarent., CONST. — Aime (Sav.), r. p.
- rozèlla*, f., La Chambre (Sav.), r. p.
- violette*, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
- musèto*, f., provenç., HONN.
- coucoughenn*, bret. de Guingamp, r. p.
- maierole*, f., *bonelle*, f., franç., MOWAT.
- glôdinèlle*, f., Berry, LE GRAND.
- bellorila*, espagnol, FUCHSIUS, 1557.
- boequadou névez* (fleurs nouvelles), breton, P. GRÉG. [E. E.] — *boquette à houé*, bret. vann., L'A. [E. E.]
- bokedou lëz*, bret. de Cornouaille, *bokodo lez*, Tréguier (fleurs de lait). [E. E.]
- bouquels de lait*, haut-breton. [E. E.]
- lëz* ou *trinehen couecoueq* (lait ou oseille de coucou), breton, *Nomenclator*, Morlaix, 1633 (traduit le lat. « *primula veris* », franç. *coquu*) [E. E.]
- pestelazz*, frioul., PIR. — *pôeta*, génois, CAS. — *conlerba siciliana*, Sicile, CUPANI, 1696.
- bouwort*, *brosewort*, anc. angl., MOW. — *cuslyppe*, angl. du XI^e s., MURR. — *oxlop*, *coverslop*, Shropsh., JACKS. — *cowsmouth*, *plumrock*, écos., JAM. — *primmyrose*, Worcestersh., CHAMB. — *bird'eye primrose*, angl., MURRAY.
- eier-äugli*, *taubenknöpfl*, *badönickli*, *heerezeicheli*, Suisse all., STALD. — *himnenschlüssel*, *peterschlüssel*, *faschingwöferl*, *fastenwöferl*, *krafkraul*, *petergslamm*, *allelujablümel*, Styrie, UNGER.

hemelslentel, *saint Peeterscruyt*, *slentelbloemen*, anc. flam., DODOENS, 1644. -- *slentelbloemen*, *bakkruid*, *kerkslentel*, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

TOPONOMASTIQUE : *Es Chandeliers*, *Chandelly*, *La Pécosire*, loc. de la Suisse rom., JACCARD.

« On fait avec la primevère la *tisane des pèlerins*. » Franche-Comté, *Mélusine*, t. I, c. 401. — « On appelle *poudre de perlinpinpin* un remède inutile et qui n'a nul effet. » RICHELET, 1710.

« Plus frais qu'une prime-vère. » LORET, *Muze histor.*, 1654, éd. de 1857, I, 472.

« *Jaune comme un coeu*, se dit d'une personne malade au teint jaunâtre. » C.-d'Or, r. p.

« Les enfants se gardent bien de toucher à cette plante, car on les persuade que cela donne la fièvre, » env. de Mayenne (May.), r. p.

« On défend aux enfants de rapporter des fleurs de coucou dans la maison parce que cela empêche les poules de pondre. » Melle, Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.

« Il ne faut pas apporter de fleurs de coucou à la maison quand les oies couvent parce que cela ferait périr les oisons dans l'œuf. » Poitou, DESAIVRE, *Croy.*, 1881.

« Introduire un bouquet de ces fleurs dans une ferme y fait périr les oisons. » Ineuil (Cher) et Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.

« Les premières primevères que l'on trouve ne doivent pas être jetées aux oisons, cela les ferait périr. » D.-S., BOUCHÉ.

« Si l'on rapporte des fleurs de cette plante à la maison, les oiseaux de la basse-cour deviennent boiteux. » Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.

« LA Sainte Vierge n'aime que les fleurs blanches ou bleues ; elle ne peut souffrir les jaunes. Si on veut la faire pleurer, on n'a qu'à lui présenter, à son autel, un bouquet de coucous jaunes. » Avon (S.-et-M.), r. p.

« J'ai trouvé dans un recueil manuscrit ce remède contre le mal caduc : prenez de la prime-verre, feuilles, fleurs et racines ; arrachez-la sans la rompre ; mettez-la dans un pot à contremont ; faites-la bouillir ; après qu'elle aura bouilli, tirez-en le jus avec un morceau de toile neuve ; donnez de ce jus à boire au malade neuf jours durant en même quantité dans un verre neuf ; les trois premiers jours qu'il en prendra, faites dire trois messes à

son intention, la première de saint Etienne, la seconde de saint Nicolas et la troisième de saint Jean-Batiste et qu'à la fin de chacune de ces trois messes, le prêtre qui les dira mette son étole sur la tête du malade et lui dise l'évangile de saint Jean et la collecte du saint dont on célèbre ce jour-là la fête; et lorsqu'il aura pris ce remède, cassez le verre et donnez le morceau de toile à quelqu'un pour l'honneur de Dieu. » J.-B. THIERS, *Traité des superstitions*, Paris, 1704, t. III, p. 203.

Les enfants placent les fleurs de coucou sur un fil, en guirlandes, les serrent et les roulent ensuite en forme de pelotes, avec lesquelles ils jouent.

Les enfants font danser sur un verre d'eau les corolles de la primevère. Voir sur cette opération et les formulettes magiques qui l'accompagnent un article que j'ai publié dans *Mélusine*, 1900-1901, X, 228-230.

« Au milieu d'un cercle de jeunes filles on met sur une feuille de papier une fleur de coucou qu'on fait sauter jusqu'à ce qu'elle tombe. La fille du côté de laquelle elle tombe sera celle qui sera prochainement demandée en mariage. » Poncin (Ain), r. p.

« Trouver une primevère à sept godelures (pétales) fait qu'on se mariera dans l'année. » Matignon (C.-du-N.), *Rev. d. tr. p.*, 1905, p. 214. — « La première primevère trouvée dans l'année et donnée à une fille par un jeune homme équivaut à une demande en mariage. » C.-du-N., *Rev. d. tr. p.*, 1905, p. 160.

Langage des fleurs. — Le prime verd est *espérance*. La Marguerite *patience*. » LEGRAND, *Le Roy de Cocagne*, comédie, 1718. — « La pr. est l'emblème de l'espérance. » MARIE ***. « Elle symbolise les plaisirs de la jeunesse et de l'amour. » Belg. wall., *Wallonia*, 1899, p. 18. — « Envoyer un bouquet de pr. à une jeune fille signifie symboliquement *rupture d'amour*. » Ruffey, près Dijon, r. p. — « La primev. est la fleur symbolique des maris trompés. » Loiret, r. p.

« Les enfants déposent devant l'image de saint Germain, le 1^{er} dimanche de mai, des bouquets de coucou qui sont l'emblème de la folie. » J. CORBLER, *Gloss. pic.*, p. 176. « Le mot *catabré* signifie à la fois *primevère* et *fou, toqué*. » Câteau-Cambrésis (Nord), r. p. — « Cette plante se trouve encore en rapport avec la folie dans cette formulette qu'on récite dans le dép. de la Manche : Des porions Pour les garçons ; Des jonquilles Pour les

filles; Des margriettes Pour les fillettes; *Des proproles Pour les folles.* » r. p.

Langage des fleurs. — « La primevère signifie 1° *j'attends trop*; 2° *jeune beauté* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 81. — « La primevère signifie : *première jeunesse, désir d'amour.* » *Nouv. Dict. du lang. de l'amour*, 1836.

PRIMULA OFFICINALIS (LINNÉ). — LA PRIMEVÈRE DES PRÉS

coucou, m., en Normandie où le *Primula elatior* est ordinairement appelé *primerole*, *promerole*, etc.

coucou des prés, *coucou des haies*, français.

coucou de la Sainte Vierge, Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.

coucou de Nolre-Dame, Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

Thiérache (Aisne), c. p. M. L.-B. RIOMET.

coucou de Nolre-Dame de Liesse, Origny-en-Thiér. (Aisne), r. p.

muscadin, m., Aime (Sav.), r. p. — Moutiers-de-Tarent., CONST. —

(Cette espèce est beaucoup plus parfumée que la grande primevère.)

petit bouillon blanc bien flairant, franç., L'ESCLUSE, 1557.

cocalles d'Allemagne, f. pl., Ban-de-la-Roche, H.-G. OBERLIN.

clèjè d'Olante, m., liégeois, FORIR.

ouliva roussêta, f., Vallorbes (Suisse), VALL.

pëcoji rossè (= primevère jaune), m., fribourg., SAV.

pelil bouillon blanc, f., L'ESCLUSE, 1557.

PRIMULA GRANDIFLORA (LAMARCK) ET PRIMULA ELATIOR (JACQUIN). — LA GRANDE PRIMEVÈRE

primerolle du bois, franç. du xiv^e s., *Romania*, 1889, p. 575.

prëmiolle, f., *pruniolle*, f., *pruguole*, f., nord du départ. de la Manche, JOR.

promole, f., Gaillon (Eure), JORET

pouole, f., Saint-Etienne-la-Thill. (Calv.), r. p.

promerole, f., Manche, JOR. — Eure, ROB. — Dives (Calv.), r. p. — Bolbec (S.-Inf.), r. p.

pomerole, f., Guiscard (Oise), r. p. — Calv., Eure, Manche, JOR. — Orne, LET. — S -Inf., r. p.

- poumerole*, f., Eure, Manche, Calv., JOR.
piëm'role, f., Guilberville (Manche), r. p.
plëmerole, f., env. de Vire (Calv.), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 249.
plumerole, f., Basse-Normandie, MÉNAGE, 1750. — Eure, Calvad., JOR.
plunezole, f., Luneray (Pays de Caux, S.-Inf.), JOR.
prom'nole, f., Marigny, Ouville, Agon, La Haye-Pesuel, Cerisy-l'Abb. (Manche), r. p. — S.-Inf., Calv., Eure, JOR.
prëm'nole, f., Cerisy (Manche), r. p.
prum'nole, f., Pirou (Manche), r. p. — Manche, JOR.
prom'nirole, f., Orglandes (Manche), JOR.
prum'nirole, f., La Hague (Manche), *Rev. de l'Avranchin*, 1887, p. 332.
prom'nade, f., Le Havre, MAZE.
proprole, f., env. d'Annoville (Manche), r. p.
plum'ròde, f., Bernières-s.-M. (Calv.), r. p.
pëcoji de vanî, m., fribourgeois, HAEFLIN, p. 179.
coucou bian, m., Romont (Vosges), HAILL. (Ce coucou est d'une teinte jaune plus pâle que le grand coucou.)
coucou de loup, Ville (Vosges), HAILL.
coucou des vagues, Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
coucou de Jésus, Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. EDMONT.
pain chaud, m., Vendée, LALANNE.
pouin chò, m., *coucou franc*, Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
pëcoji bian, m., *ghëlin bian*, m., fribourg., SAV.
pokodo gât (= fleurs de lièvre), *pokodo nanv* (= fleurs d'été), bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
bokéjo baraâman (= fleurs de pain et beurre), bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.

PRIMULA AURICULA (LINNÉ). — L'OREILLE D'OURS

- auricula ursi*, *sanicula alpina*, *paralysis alpina*, nomencl. du XVI^e s., RATZENB.
arthritica alpina, *lunaria arthritica*, *paralytica alpina*, anc. nomenclat., BAUH., 1671.
oreille d'ours, *sanicle d'Allemagne*, franç., LE LIÈVRE, 1583.
oreilles douches, f. pl., Boulogne-s.-M., HAIGN.
orëcula, *rëcula*, Valenc., HÉCART. (Vient du mot savant *auricula*.)
pëcoji dë vani (= primev. de vanille), m., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.

pipeta roza dë rotha (av. th angl.) (= primevère rouge de rocher),
Savoie, CHABERT.

orcenna. Parme, MAL. — *dustie-miller, bore's ears*, écos., JAM.

aurikel, berenooren, holl.

« Il y a trois variétés cultivées principales de cette plante : 1^o les ombiées ou flamandes ou liégeoises ; 2^o les poudrées ou anglaises ; 3^o les doubles dont les plus recherchées sont la jaune et la mordorée. » *Annales de Flore*, 1846, p. 206.

« Les amateurs d'oreilles d'ours appellent *clou* le pistil et *paillettes* les étamines. » A. KARR, *Voyage autour de mon jardin*, 1861.

« Cette plante a la propriété de restituer la virginité aux filles qui l'ont perdue. » Savoie. A. CHABERT, *Emploi pop. des plantes*, p. 90.

Langage des fleurs. — « L'oreille d'ours symbolise la séduction. » Belg. wallonne, *Wallonia*, 1899, p. 16.

CORIS MONSPELIENSIS (LINNÉ).

coris Gallorum, nomencl. du xvi^e s., RATZENB.

grosso barigoulo, f., Apt (Vaucl.), COL.

té roujé di couélo, m., provenç., RÉGNIS.

GLOBULARIA ALYPUM (LINNÉ). — LA GLOBULAIRE TURBITH.

alypon, lat. de PLINE.

turbit, tripolium Dioscoridis, nomencl. de DE BOSCO, 1496. [Cette dernière identification est erronée.]

turbuscus, l. du m. â., *Not. et extr. des manusc.*, 1906, p. 781 (?).

hippoglossum valentinum, nomencl. de CLUSIUS, 1576.

alypum montis Celi Narbonensium, herba terribilis, nomencl. de PENA et LOBEL, 1570 [On l'appelait *herba terribilis* parce qu'on en faisait un drastique des plus violents.]

empetron phacoides, nomencl. de DALECHAMP.

thymelæa foliis acutis capitulo succisæ, alypum Monspelisium, nomencl. de C. BAUHIN, 1671.

frutex terribilis, nomencl. de J. BAUHIN.

globularia fructicosa, nomencl. de TOURNEFORT.

- turbilh alypum, alypia*, anc. nomencl., 1625, II, 304.
turbith fulsum, anc. nomencl. RANCHIN, *Œuvres pharm.*, 1628, p. 699.
alipum de Languedoc, franç., RANCHIN, *Œuvres pharmac.*, 1628,
 p. 699.
alipo, f., Var, AMIC.
turbil, m., *turpet*, m., anc. franç., DUCHESNE, 1544.
turbic blanc, m. fr., ARNOUL, 1517, feuillet 54, r°.
turpet blanc, m.. SÉB. COLIN, *Les gouttes*, 1557, p. 111.
turbith blanc (1), franç., DU PINET, 1625, II, 304.
séné des Provençaux, franç., SAINT-GERMAIN.
séné prouvençau., m., Nîmes, VINCENT,
séné baslar, m., provençal, HONNORAT.
pichott séné, m. languedocien, NEMNICH.
erba daou boun pastré, erba doou boun pastour, Provence, Hérault.
galenèto, fr., La Ciotat (B.-du-R.), HONN.
bé (bec) dé passéroun, m., Provence, VILLENEUVE.
béc dé passératt, m., Languedoc, AZAÏS.
toundull, m. niçois, SAUVAIGO.
soulchié, m., Sainte-Croix-le-Verdun (B.-Alpes), HANN. (Appelée *sout-
 chié* parce qu'on la trouve dans un bois de ce nom (Souchier), à
 Sainte-Croix-du-Verdun).

GLOBULARIA VULGARIS (LINNÉ). — LA GLOBULAIRE

- globularia cærulea, globularia monspeliensium, bellis cærulea,
 aphyllantes*, anc. norm., AMBROSINI, 1666.
marguerite bleue, camomille bleue, franç., DODOENS-L'ESCLUSE,
 1557, p. 247.
pâquerelle bleue, f. franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
globulaire, f. franç., BUISSON, 1779.
bouléto, f., Var, AMIC.
bragoun, m. provenç., PELLAT, 1723. — Vaucluse, COL.
dragoun, m. provençal, ACHARD, 1785; CASTOR. — Hérault, PLANCHON.
poumparéléto, f., *poumpaléréto*, f., Provence, MISTR.
bouton de soldat, Mortherniers (Berry), LE GRAND.
sgoibe, losòn, frioulan, PIRONA.

(1) Cette plante est un succédané du véritable *turbith* qui est un produit pharmaceutique fourni par les racines de *Pipomaea turpethum* (R. BROWN), plante des Indes orientales.

PLOMBAGINÉES

PLUMBAGO EUROPAEA (LINNÉ). — LA DENTELAIRE

- dentellaria, dentilaria, plumbago*, l. du m. â., DIEF.
dentaria, radix Antonii, l. du m. â., PRITZ et JESS.
herba Sancti Antonii Romae, molybdaena Plinî, crepanella Italorum, glastum sylvestre, isatis sylvestris, anc. nomencl. BAUH., 1671.
dentelaria Narbonensium, anc. nomencl. BAUHIN, *De plantis*, 1591.
dentelaire, f. franç., FURETIÈRE, 1708.
malherbe, f. franç., *Instruct. génér. p. la teinture des laines*, 1671, p. 173.
mal'érbo, f., nîmois, VINCENT.
érbo énrabiado, érbo déy' rascass (= herbe du teigneux). Aix-en-Prov., GARIDEL, 1716.
herbe au cancer, franç., BASTIEN, 1809.
érbo doou diablé, Arles, LAUG. — Apt, COL.
érba dé la cabra, Montpellier, LORET.
catussél, m., cévenol, SAUVAGES, 1820.
bagoun, niçois, RISSO. — Var, HANRY, AMIC. — Apt (Vaucl.), COL.
érbo dé la rougno, natucèl, catifel, Saint-Pons (Hér.), BARTH.
érbo dé coukin, Hérault, PLANCHON.
gatifel, m., Castrais, MISTRAL. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
distèlère, f., Saint-Georges-d.-Gros (Orne) r. p. (Nom donné par les habitants de la localité).
behen rouge, m., franç., *Proprietez des simples*, 1569, p. 72; DU PINET, 1625, II, 263.
grand behen rouge maritime, franç., BUISSON, 1779.
bette de pré, bette sauvage, franç., FUCHSIUS, 1546.
poirée des prez, franç., DU PINET, 1625, II, 263.
saladèlo, f., Arles, LANG. — Camargue, DE RIVIÈRE, *Mém. s. la Cam*, 1826, p. 56, — Vaucluse, HONN.
saradèlo, f., marseillais, MISTRAL.

- aouréyo dé lèbré*, f., provenç., CAPOD. — HÉR., PLANCH.
lavande de mer, Avranches (Manche), Soc. d'archéol. d'Avranches,
 1883, p. 345.
immortelle bleue, franç., MAIL.
jalousie de mer, Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
feuilles de Notre-Dame, Saint-Clémentin (D.-S.), r. p. (Les feuilles
 sont bonnes pour les yeux).
nascûsso, génois, CASACCIA.

STATICE LIMONIUM (REICHENBACH). — LA LIMOINE

- limonion*, *beta sylvestris*, lat. de PLINE.
tintinnabulum terrae, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.
pyrola, anc. nomencl. FUCHSIUS, 1546.
behen rubrum officinae, nom. du XVI^e s., RATZENB.
ben rubrum, *marus officinarum*, *tripolium*, *perperam*, *limonium*
Arabum, nomencl. du XVI^e s., MATTIROLO.
hesperium, nom. du XVI^e s., MAX SCHMIDT.
limoine, f., franç., FUCHSIUS, 1546; PLANIS-CAMPY, *Traité des plaies*,
 1623, p. 141; *Dict. de Trév.*, 1752.
limouigno, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
statice, f. franç., LIGER; 1718, p. 212.
saktigé, f., Saint-Georges-de-Gr. (Orne), r. p. (Nom donné par les
 herboristes de la localité).
saladèlo, f., Camargue, PADER, *La Camargue*, 1886, p. 13.
saladrèlo, *saouaddèlo*, f., Aveyr., MISTR.
bette de pré, DARIOT, *Traduct. de la Chirurgie de Paracelse*, 1593, p. 69.
lamssooren, *limoenkruid*, dial. holl.; *laemsoore*, *lanshoore*, moyen
 néerl. (A. DE C.).

Langage des fleurs. — « Cette plante est l'emblème de la *sympathie*. »
 MARIE***.

STATICE ARMERIA (LINNÉ). — LE GAZON D'OLYMPE

- caryophyllus montanus*, *gramen polyanthemum*, *statice*, *armerius*
montanus, anc. nomencl. BAUH. 1671.
gazon d'Olympe, *herbe à sept tiges*, franç., BUISSON, 1779.
gazon d'Espagne, *œillet de Paris*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
œillet de montagne, *œillet marin*, *herbe à sept têtes*, franç., FILLASSIER,
 1791.

gazon de Hollande, gazon fleuri, franç., MAIL.

Cette plante est un succédané du véritable *turbith* qui est un produit pharmaceutique fourni par les racines de l'*Ipomæa turpethum* (R. BROWN), plante des Indes orientales.

gazon de Paris, m., Var, AMIC.

gazon, m., Char.-Inf., r. p. — S.-Inf. JOR.

gazon de montagne, mousse grecque, franç., E.-A. DUCHESNE, 1836.

ped de cat, pas de cat, Manche, Calv., JOR.

*pas d'alouette, grin de cat, mouagnô, m., pétro, m., santanilè,
Manche, JOR.*

PLANTAGINÉES

PLANTAGO MAJOR (LINNÉ). — LE GRAND PLANTAIN

plantago, latin. (De *planta*, patte, plante des pieds de certains animaux à cause de la forme ronde des feuilles).

polyneiron, *heptaplevron*, *platiplevron*, *septemnervia*, *septinervia*, *nervosa*, *nevrala*, *nerma*, *planta norma*, *platanus?*, *tirica*, *thicarica*, *thesarica*, *tetarion*, *thyrsion*, *tarvidolopius*, *asaer*, l. du m. â., GORTZ. — *nerviosa*, l. du m. â., STEINMEYER, III, 490. — *verbago*, l. du m. â., DU C. — *plantago femina*, lat. du XIII^e s., MATTHAEUS SILVATIUS.

lancea latea, l. du XIII^e s., SCHELER, *Trois traités*.

plantago hirsula, *plantago major*, l. du m. â., DIEF.

centum nervia, *lingua Bernardi*, *tarpidolopium*, l. du XV^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 105 et 133.

centinerira, l. du m. â., NICOLAUS, 1510, fol. 325, v^o.

bleta silvestris, f., anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.

plantago rubra, *plantago latifolia*, *lanceola major*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

Ἐαρβὴ ῥοδάθλιον, *gaulois*, DIOSCORIDE, II, 152. (Sur ce mot voyez ZEUSS, *Gramm. Cell.*, 2^e édit., p. 77).

plantage, f., anc. prov., RAYN. — anc. langued., AZAÏS, *Brev.*

plantaige, f., anc. fr., GOD. (doc. de 1495); SOUVIROT, *Traicté de la dysenterie*, 1574, p. 55.

plantayse, f., anc. fr., DU C.

plantagé, f., *plantadgé*, m., *plantadyé*, f., provenç. — langued. — Pyr.-Orient.

plantagi, f., Aix-en-Pr., GARIDEL, 1716.

planteine, f., *planteyne*, f., anc. fr., MOWAT, *Romania*, 1906, p. 580.

grand plantain, m., anc. fr., DODOENS. — L'ESCLUSE, 1557.

plantain, m., fr., J. CAMUS, *Livre d'h.* (XV^e s.); DUCHESNE, 1544; SOLÉRIUS, 1549; etc., etc.

- plantin*, m., anc. fr., ARNOUL, 1517.
- plantin*, m., La Chapelle (Sav.), r. p. — Courcuire, Marnay (H.-Saône), r. p. — Saint-Georges Lap. (Creuse), r. p.
- plañtin*, m., Fournels (Loz.), r. p.
- plaontin*, m., Pléchatel (Ille-et-V.), DOTT. et LANG.
- plòntin*, m., La Malène (Loz.), r. p.
- plantyin*, m., Pouilly (Nièvre), r. p.
- plantýin*, m., Rainville (Vosges), r. p.
- plaintain*, m., anc. fr., *Romania*, 1904, p. 182.
- plintin*, m., Flumet (Sav.), r. p. — Ravières (Yonne), r. p. — Saint-Quentin, Fargniers, Bohain (Aisne), r. p. Magnic., s. c. (P.-de-C.) r. p. — Oise, GRAVES. — Cambrai, r. p.
- planti*, m., Etalle (Luxemb. belge), r. p.
- pyàntin*, m., Perloz (Val-d'Aoste), r. p.
- pyantin*, m., Arvert Char.-Inf.), r. p. — Montaigu (Vendée), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — Brulon, Fresnay, s. d. (Sarthe), r. p. — Izé (May.), r. p. — Mauron (Morbih.), r. p. — Manche, Orne, r. p. — Calv., JOR. — Vigneulles (Meuse), r. p. — Corbigny (Nièvre), r. p. — Semur, Ruffey près Dijon (Côte-d'Or), r. p.
- pyanti*, m., Haute-Saône, r. p.
- pyin-tin*, m., Barneville (Manche), r. p.
- platin*, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — Trizac (Cant.), r. p.
- pantin*, m., Marehenoir (L.-et-C.), r. p.
- pònti*, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
- patin*, m., Songé (Indre), r. p.
- piétin*, m. Blegny (Yonne), r. p.
- plantrin*, m., Moûtiers-du-Tar (Sav.), r. p. — Cervant (H.-Sav.), r. p.
- plantèn'*, masc., Fay (Savoie), r. p.
- plàntè*, m., Toulon, PATOUT.
- plantègn'* m., Poncein (Ain), r. p. — Segré (M.-et-L.), r. p.
- pyantègn'* m., Arleuf, Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
- plantè-y'*, m., Hémérence (Valais), LAVALLAZ.
- plàntày'*, m., marseillais, MISTR.
- pyantëý*, m., La Poutroye (Alsace), SIMON.
- plantè*, m., Thonon (H.-Sav.), r. p. — Chambéry, La Motte-Serv. (Sav.), r. p. — Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.
- pyantë*, m., env. de Lunéville, ADAM. — env. de Baccarat, r. p.
- pyantè*, m., env. de Remiremont, ADAM. — Cubry (Doubs), r. p.
- pyanta*, m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
- panté*, m., Chenôve (C.-d'Or), r. p.

- planton*, m., Condat, Neuvéglise (Cant.), r. p. — Thénésol (Sav.), r. p.
Combloux, Sallanches (H.-Sav.), r. p. — Fougerolles (May.),
r. p.
- pyanton*, m., env. de Toul, ADAM. — Montbel, CONTEJEAN.
- plinton*, m., Caudebec-l.-Elb. (S.-Inf.), r. p. — Dainville (P.-de-C.), r.
p. — Courtisols (Marne), GUÉN.
- plan-tou*, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
- plan-tô*, m., env. de Rennes, r. p.
- plantan*, m., Samoëns (H.-Sav.), r. p. — Livron (Drôme), r. p. M. E.
H. SIBOURG. — Briançon, CHABR. — Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.
Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Ballon (Sarthe), r. p. = Verdes
(L.-et-C.), r. p.
- plhantan*, m. Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
- plintan*, m., Oise. GRAVES.
- plàntagnô*, masc., Veauchette (Loire), r. p.
- plàtagno*, fém., Pays d'Albret, DUC. — Lanne-Soubir. (Gers), c. p.
M. J. DUCAMIN. — Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
- plàntagn' f.*, Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX, et Béarn, L. BATEAVE.
- plantaine*, f., fr. du XIII^e s., SCHELER, *Trois Traités*.
- plantane*, f., Roisel (Somme), r. p.
- plantèn'*, f., *plantrèn'*, f., liégeois, FORIR.
- platèn*, f., env. de Valenciennes, r. p. — Centre, JAUB.
- plantigno*, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
- plantino*, f., Uzès (Gard), r. p.
- plantine*, Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
- pantine*, f., Ribecourt (Oise), r. p.
- plhantélon*, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTT.
- plantilô*, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
- plantiyô*, m., Tavaux (Jura), r. p.
- plàntadýo*, f., Puget près Fréjus (Var), r. p.
- plàntada*, f., niçois, RISSO; *Revue d. l. rem.*, 1877, p. 36.
- plantày'*, masc., Saint-Jean-de-Bouvray (Isère), r. p. — Annonay
(Ardèche), r. p.
- plàntass*, m., Dourgne (Tarn), r. p.
- plantousse*, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
- plàntë*, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
- plantain aux oiseaux*, Ille-et-Vil.
- grand plantain*, m., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (XV^e s.), L'ESCLUSE,
1557; etc., etc.
- grand plantuin*, m., Montaigut-le-Bl. (All.), c. p. M. DUCHON DE LA
JARASSE.

- plantain large*, m., franç., BADERUS, 1614.
- haut plantain*, m., Meurthe, Vosges. (En Lorraine *haut* = grand, gros).
- hò piantè*, m., *hâ piantè*, m., *hò piantin*, m., Vosges, HAILL.
- hâ pianté*, m., *hâ piantë*, m., *hâ piantyë*, Meurthe, ADAM.
- hò pianté-gn'*, m., Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURES.
- hò piantë*, m., Rémilly (pays messin), r. p.
- plantain rond*, m., franç., DAUVERGNE, 1668, p. 190. (Les feuilles du grand plantain sont *rondes* tandis que celles du petit plantain sont *aiguës*.)
- rond plantain*, m., Eure, Calv., JOR. — Vosges. — Meurthe. — H.-Saône. — Doubs. — Jura.
- ran plantain*, m., Banneville (Calv.), JOR. — Audincourt (Doubs), r. p. — Orchamps (Jura), r. p.
- ran plantè*, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
- ran plantun*, m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
- ron piantò*, m., Clerval (Doubs), r. p.
- ron pianta*, m., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
- ron paintä*, m., Boumois (Doubs), ROUSS.
- rô piantin*, m., Velorcey (H.-Saône), r. p. — Dôle (Jura), GASC.
- ron piantè*, m., *ron piantë*, m., *ron pianté*, m., Vosges, HAILL. — Meurthe, ADAM.
- ron pion*, m. Plancher-les-M. (Hte-Saône), POULET.
- blanc plantain*, m., Golbey (Vosges), r. p.
- bian piantè*, m., Vosges, HAILL.
- plantain rouge*, m., Méharicourt (Somme), r. p.
- plantain mâle*, m., Eure, Manche, Jor. — Origny-en-Thiér. (Aisne), r. p.
- grand prin-plantain*, m., fribourgeois, CHENAUX, *Le Diable et ses cornes*, p. 33.
- herbe à cent coutures*, Mayenne, DOTTIN.
- érb' dë lé sét costes*, f., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
- érbo dè cinq conostos*, f., Aveyr., CARBONEL.
- érbo dé chin costos lardzo*, f., Brétenoux (Lot), r. p.
- plantain des oiseaux*, français, SAINT-GERMAIN, 1784; etc., etc.
- plòntin d'ooucèl*, m., La Malène (Lozère), r. p.
- herbe aux cailles*, franç., COTGRAVE, 1650.
- grano dé cayò*, f., nîmois, VINCENT.
- grana dé canari*, f., Hérault, PLANCHON.
- grénasse*, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
- miyè batar*, m., Thiers (P.-de-D.), r. p.

- pain d'ôgé*, m., Vouxeu (Vosges), ADAM.
pã d'oucé, m., Mezères (H.-Loire), r. p.
pagn de jone (= pain d'oiseau), Meuse, LAB.
ërba d'ôgé, f., Vilette (Sav.), r. p.
cage, f., Argenteuil (Yonne), JOSSIER.
ségé, niçois, COLLA.
chènéto, f., Aude, c. p. M. P. CALMET.
herbe de crapaud, Comiéville (Meuse), r. p.
flour di bou (= fl. de bouc), f., Naves (Corr.), r. p. [Lorsque cette plante est grande comme le doigt, la bergère peut filer un *counour gros* (grosse quenouille), c.-à-d. que les jours allongent].
matefelum, m., fr. du XIII^e s., SCHELER, *Trois traités*.
herbe de blètte, Chauffailles (S.-et-L.), r. p. [La belette mordue par la vipère va se rouler sur ses feuilles pour se guérir].
sèrpantin, m., Orchamps (Jura), r. p.
pèti tērin, m., Flumet (Sav.), r. p.
ërba dè Saint-Dzozé (= h. de Saint-Joseph), fribourg., SAV.
raples, f. pl., Servance (H.-Saône), r. p. (?).
ré, f., Châteauneuf (Charente), r. p. (?).
hæntletan (= voie large, comme en allem. *Wegbreite*, etc., KLUGE, *Etym. Wærterb.*, 385), v. bret.; *hetledan*, moy. bret.; *hedledan*, *ethledan*, bret. mod., P. GRÉGOIRE; *eth-ledan*, NOMENCLATOR, 91; *hédledan*, *hélédan*, LE GONIDEC, mal expliqué par Henry, *Lexique*, 159; voir *Rev. celt.*, XVIII, 313. *Haden-ledan*, donné plus loin, est un remaniement populaire de ce mot. [E. E.]
stlone, breton de Basse-Cornouaille, voir *Gloss. moy. bret.*, 657. [E. E.]
louzaouen-gat, *louzou an troc'h* (= plante au lièvre, plante à la coupure, E. E.), bret. de Cléden Cap Siz. (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET.
louzaouen an tousek (= plante au crapaud, E. E.), bret. d'Equillien (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET.
haden-ledan (= graine large), bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
plantinn, bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERBAU.
amourett, bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.
boët-heïnett (= nourriture des oiseaux, E. E.), br. de Sainte-Tréphine (C.-du-N.), r. p.
piantana, Brescia, MELCH.
federich, *zopfball*, Suisse all., STALDER, STAUB.

breitwegert, Styrie, UNGER.

weechbreede, Gr. *Herbarius* de 1514.

weegbree, *wegebladen*, *weversblaren*; *waterbladen*, *konijnebladen*
(les lapins, en la mangeant, deviennent hydropiques, dit-on);
kankerbloem, dial. holl. et flam. (A. DE C.).

rattan-tails, *way-bred*, *wayfron*, *spikes*, Northumber., HESL.

« Vert comme plantain », Haute-Sav., CONST.

« *Jouer du plantain* = faire faux bond à quelqu'un, l'abandonner,
le planter là. » Cant. de Vaud (Suisse), CALLET. — « *Dar acqua
di piantagine* = planter, abandonner », ital., OUDIN, 1681.

« Si pendant trois matins de suite, étant à jeun, on pisse sur le plantain, on est guéri de la fièvre », Ille-et-V., SÉBILLOT.

« Une fille atteinte de jaunisse se guérira en pissant chaque jour sur une touffe de plantain jusqu'à ce que la plante péricisse », Normandie, CANEL, dans *Rev. hist. des cinq dép. de Norm.*, 1837, p. 100.

« Contre la jaunisse, trouvez du plantain qui pousse sur un mur, pissiez dessus par plusieurs fois tant que la plante en meure », LAUR. JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600, p. 172.

« Si vos bœufs ont *le mal blanc*, maladie du pied, choisissez un plantain, tracez dessus le signe de la croix, coupez-en entre deux terres quelques brins que vous passez et repassez sur le dos de l'animal malade. Quand les brins se faneront, la bête guérira », La Puysaie (Yonne), *Annuaire de l'Y.*, 1864, p. 191.

« Si votre vache a *le piétain* ou toute autre maladie ayant son siège dans le pied, faites-lui poser le pied droit de devant sur un plantain; avec un couteau contournez le sabot de l'animal en ayant soin de maintenir l'instrument de trois ou quatre pouces dans le sol. Cela fait, ramenez votre vache à l'étable et revenez détacher votre motte de la terre. Evitez bien de la casser, l'opération serait à recommencer. Prenez votre motte des deux mains et placez-la sur un poteau, la terre étant en haut et le plantain en bas touchant au bois. A mesure que le pl. se desséchera, les pieds de l'animal guériront », Canton de Fribourg (Suisse), CHENAUX, *Le Diable et ses cornes*, p. 33.

« Quand un mouton a le pied pourri, on le conduit au coucher du soleil à une croisée de chemin; on lui pose le pied sur du plantain. Avec un couteau, on enlève la motte où est le plantain, on retire le pied du mouton et on le pose dans le trou où était la motte, on presse légèrement avec celle-ci, après quoi on la

pose sur un buisson blanc », Deux-Sèvres, B. SOUCHÉ, *Croyances*, 1880, p. 21.

« Pour fièvre tierceine, prenez iij. fuelles de plantein encontre le solleil et ditez iij. fois pater noster et beuvez le jus avec iaué benoite quant vous commencerez a trembler », Texte du xiv^e s., *Romania*, 1889, p. 574.

« L'araignée empoisonne par sa piqûre le crapaud qui s'en guérit en se frottant à du plantain. Un jour l'araignée ayant vu ce manège alla couvrir de son venin la plante dont le crapaud avait fait provision et réussit ainsi à le faire périr. »

Sur ce conte, voyez : *Li dis de l'iraigne et du crapot*, dans *Dits de Watriquet de Couvin*, édit. par SCHELER, Bruxelles, 1868, p. 65-72 et p. 429.

« Ils jugeoient qu'il s'estoit fait invisible pour avoir, un matin, mis du plantain sous la semelle gauche de ses souliers avec trois grains de sel », xvi^e s., NOËL DU FAIL, édit. Assézat, II, 51. — « En Franche-Comté, le dicton veut qu'on perde son chemin quand on a marché sur le plantain », *Romania*, 1885, p. 450.

« Pour se faire aimer. Cueillez, le jour de la Saint-Jean, avant le soleil levé, de la graine de plantain que vous pulvériserez et mettez dans un tuyau de plume d'oie avec deux gouttes d'eau bénite et étoupez le tout de cire vierge d'un cierge bénit. Qui le portera sera aimé de toutes », xvii^e s., J. COUSIN, *Secr. mag.*, 1868, p. 41.

aucunes nices puceletes
pour avoir mari, en plantain
ont grant fiance, mais en vain...
dont une, qui mari vouloit,
devant plantain ainsi disoit :
« plantain, plantain, bele herbe coie,
qui la crois de coste la voie (1),
se queilir te puis, que ne poie (2),
j'aré Robin a ma courroie (3).

xiv^e s., G. RAYNAUD,

Poème moralisé sur les propriétés des choses
(dans *Romania*, 1885, p. 463).

(1) Qui pousse là contre le chemin.

(2) Sans qu'elle pète, sans qu'elle rompe.

(3) En mon pouvoir.

- « On dit que les amoureux qui manient ou cueillent le plantain mourront jeunes ou bien auront beaucoup d'enfants », Naintré (Vienne), r. p.
- « Si un enfant cueille et rapporte à la maison du plantain, il mourra bientôt quelqu'un de la famille », Sarlat (Dord.), r. p.
- « On dit aux enfants : ne touchez pas à cette herbe, elle vous mordrait. Ce serait un véritable scandale si on voyait un enfant avec une fleur de plantain entre les mains », Poncin (Ain), r. p. — C'est une plante du bon Dieu; on défend aux enfants de la cueillir », env. de Valence (Drôme), r. p.

- Langage des fleurs* : « Le pl. symbolise la douceur », Calvados, r. p. — « Envoyer à une fille un bouquet de plantain avec une carotte au milieu, c'est lui dire qu'elle se conduit mal », env. de Valence (Drôme), r. p.
- « Le pl. signifie : je suis tout à vous », *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 80.

PLANTAGO LANCEOLATA (LINNÉ). —
LE PETIT PLANTAIN.

- plantago minor, lanceola, lanciola, venerea*, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.
- lingua agnina, lingua vervecina, arnion, probation, arnoglossa, bulana arnoglossa, ierobotana*, l. du m. â., GOETZ.
- lancea, lancea Christi, luciola vulneraria* (lisez *lanciola vuln.*), *lingula serpentina*, l. du XIII^e s., SCHELER, *Trois tr.*
- quinquenervia, lingua agni, lingua arietis, plantago mascula*, l. du XIII^e s., MATTHAEUS SYLVATICUS.
- lanceolata, lanciolata, costa, costa canina, costa equina, lingua berbena*, l. du m. â., DIEF.
- lingua canis*, l. des pharmacies, DE BOSCO, 1496, f^o 42, v^o. (Selon DE BOSCO, on lui donnait ce nom par tricherie pour pouvoir la vendre plus facilement.)
- lonchitis, venerea*, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
- plantago angustifolia, plantago longa*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
- arnoglossa, f.*, anc. provenç., RAYN.
- launcele, f.*, franç. d'Anglet. au moyen âge, MOWAT.
- lancelle, f.*, anc. fr., *Vertus des eaux et des herbes*, in-4^o, s. d. (vers 1900, f^o 14, 2^o, CORBICHON, 1525.

- lanceole*, f., anc. fr., REINSCH, p. 172; DUCHESNE, 1544, etc., etc.
- lancette*, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
- lanceolette*, f., anc. fr., L'ESCLUSE, 1557.
- lancellot*, m., anc. fr., LEMERY, *Nouv. Rec. des plus beaux secrets*, 1737, II, 388.
- lancelotte*, f., anc. fr., L. DUCHESNE, 1539; BROHON, 1541.
- launceleie*, f., anc. fr. d'Angleterre, EARLE.
- ancelée*, f., anc. fr., *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, 1869, p. 330 (docum. du XII^e s.); J. CAMUS, *Man. nam., Op. sal. et Récept.* (docum. du XV^e s., ARNOUL, 1517, etc., etc.
- ninçolée*, f., Char.-Inf., JONAIN.
- ancerée*, f., Bessin (Calvad.), F. PLUQUET, *Ess. histor.*, p. 285.
- plantrino*, f., *plantignoto*, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
- plàntignolo*, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
- petit plantain*, m., franç., J. CAMUS, *Op. sal.* (XV^e s.), etc., etc.
- petit plantuin*, m., Montaigut-le-Bl. (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
- plantain des blés*, Provins (S.-et-M.), r. p.
- plantain sauvage*, franç., DE BLÉGNY, 1689, II, 77.
- plòntin sooubatjé'*, m., La Molène (Lozère), r. p.
- plantain bâtard*, franç., DAUVERGNE, 1668, Claye (S.-et-M.), r. p.
- plantain jaune*, m., Méharicourt (Somme), r. p.
- plantyô-bourgyô* (= pl. à bourgeons), m., Tavaux (Jura), r. p.
- plhantin néy* (= pl. noir), m., *plhantin à onglièttiè* (= pl. à aiguilles), m., *prin plhantin* (= pl. étroit, c.-à-d. à feuilles étroites), fribourgeois, SAV.
- plantain femelle*, Manche, JOR. — Origny-en-Th. (Aisne), r. p.
- plantain mâle*, m., Eure, JOR. — Verne (Ille-et-V.), r. p.
- plantain marle*, m., Pays de Bray (S.-Inf.), JOR.
- plantain poinctu*, m., franç., BADERUS, 1614.
- long plantain*, m., anc. fr., A. DEMERY, *Anthidote contre la peste*, 1545. — Calvad., Orne, Vosges, Doubs, Jura.
- lon plantun*, m., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
- bèhl plantain* (= plantain bas, petit), m., Rosières-aux-S. (Meurthe), r. p.
- bä pyantin*, m., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
- bachin*, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.
- plantin à cinq nerfs*, franç., BUISSON, 1779.
- herbe à cinq coutures*, Normandie, Bretagne franç., Anjou, Champagne.
- herbe à cinq côtes*, Normandie, Anjou, Champagne.

- herbe à cinq cosses*, Manche, JORET.
feuille à cinq coutures, Bretagne franç.
herbe à côtes, Mayenne, DOTTIN.
herbe à cinq coutons, Brulon (Sarthe), r. p.
érbo dé cinq costos, midi de la France. (Je néglige les nuances phonétiques dialectales.)
félho dé cinq costos, f., T.-et-G., LAGR.
grosso couosto, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
costabatt (= qui a des côtes en dessous), m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
costacabatt, m., béarnais, LESPY (1).
costëcaouatt, m., La Teste (Gironde), MOUREAU.
costëtabak, m., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
costocaoua, m., Lectoure (Gers), r. p.
lêngo dé buou, f., Hyères (Var), HONN. — Toulon, PAT.
linwe di pourcia, f., namurois, PIRSOUL.
langue de brebis, Vosges, HAILL. — Eure, JOR.
langue d'aiguiel, anc. fr., RAYNAUD, *Poème moralisé*, 1885, p. 22 (XIV^e s.); DORVEAUX, *Lespl.*, p. 150 (XVI^e s.).
chien langhe, f., wallon du XV^e s., J. CAMUS, *Manusc. nam.*
*lênga dé cà*n, f., niçois, RISSO.
*lêngo dé cà*n, f., Var, HANRY.
lêngo dé cat, f., Apt (Vaucl.), COL. — Arles, LANG.
linwe du tchin, f., Spa, LEZ.
linga d'ôtça, f., Saint-Georges-de-Mons (P.-de-D.), r. p.
lêncos d'aouco, f. pl., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
langue d'oie, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
aourièto, f., pl., Vaucl., PAL. — B.-Alpes, HONN.
ourélièss d'azé, f., pl., L'Argentière (H.-Alpes).
oreilles de lièvre, Normandie, Artois, Anjou, Limousin, Gascogne, Provence.
coui dë por, f., La Chambre (Sav.), r. p.
queue de rat, f., Semur (C.-d'Or), r. p. — Spa, LEZ
cugo dé ratt, f., Pamiers (Ariège), GARAUD.
couëto dé ratt, f., Figéac (Lot), PUEL.
couëto de ra, f., Mende (Loz.), r. p. — Orcet (P.-de-D.), r. p.

(1) LESPY dit : « Plantain à feuilles larges, à sept costes, nervures : *plantago major*. » — Usité du côté de Pau-Est, L. BATCAVE. — M. TARISSAN ajoute, pour le pays de Bigorre : « *costarabatt* est pour *coste-à-capbat* = qui a les côtes en descendant ».

- capette noire*, f., franç., DUCHESNE, 1544.
tête noire, M.-et-L., DESV.
cap nègh, m., Marensin (Landes), c. p. M. V. FOIX.
cats nègrés, m. pl., Mur de Barbez (Aveyr.), CARB.
tésto nègro, f., limousin, LABORDE.
ehapeaux noirs, m., franç., DU PINET, 1625, II, 294.
cap martin, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
épi, m., Figcac (Lot), PUEL.
candéro, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
copiyon (= goupillon à eau bénite), Montluel (Ain), r. p.
herbe au charpentier, franç., J. CAMUS, *Livre d'h.* (xvi^e s.), Normandie, Bret. franç., Maine, Anjou, Lorraine.
herbe charpentière, vendômois, MARTELL.
herbe de la coupure, Loiret, Vendée.
herbe de coupe, Mauzé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.
yèbe di couachure, namurois, PIRSOUL.
houélha d'estànca sang, f., Luchon, SACAZE.
amourettes, f. pl., Guernesey, MÉTIVIER.
bonnes femmes, f. pl., M.-et-L., DESVAUX.
bounos fémos, f. pl., *bouénos frénos*, f., pl., Provence, MISTR., I, 906.
foulharito, f., Ussel (Corr.), LÉP.
foulhèy'rètt, m., Thérondels (Aveyron), r. p.
eolo, f., Moustadier-Ventadour (Corr.), r. p.
quéot ijen (= langue de bœuf, E. E.), bret. de Sainte-Tréphine (C.-du-N.), r. p.
stlanæs, v. br., *stlanvesk*, *stlavesk*, *astlanvesk*, *stlanvès*, bret. mod., voir *Gloss. moy. bret.*, 657, 658 [E. E.].
sclanvens, bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.
vellen, *païou-bran* (= pattes de corbeau), br. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
louzaouen santes Esperanc., br. d'Esquibien (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET (Sainte Espérance a une chapelle à Esquibien).
eleyñ wechbree, *hontsribbe*, DODONÆUS et KILIANUS; *hondetong*, *hondsribbe*, *kazenooren*, dial. holl. et flam. (A. DE C.).
fighting-cocks, *blaek-jacks*, *carl-doddie*, *kemps*, *rippin-garss*, en div. dial. angl.
grabaplettar, plur. neutre, Davos (Grisons), BUHLER.

« Quand la testa nigra nàyt, La voulha pàist = quand le petit pl. naît, la brebis paît, c.-à-d. trouve alors abondamment sa provende », Bas-Limousin, CHAMPEVAL.

- « Deux enfants s'arment chacun d'une fleur de plantain munie de sa longue tige et luttent à qui brisera celle de l'autre ; ce jeu ressemble à un duel à l'épée », Drôme, r. p. — « Children get these *soldiers* (*c'est le nom de la plante*) and make them fight until the head of one or the other is knocked off », West Somerset, ELWORTHY. — Voir sur ce jeu : JAMIESON, III, 18.
- « Si vous avez le malheur d'être piqué par un serpent, hâtez-vous de mâcher des feuilles de plantain et vous n'aurez rien à redouter des effets du venin », Basse-Bret., c. p. feu L. F. SAUVÉ.
- « La reine des abeilles est lourde et vole mal. Il peut arriver qu'elle tombe dans l'herbe et ne parvienne pas à se relever, malgré l'aide des six compagnes fidèles qui se tiennent toujours à ses côtés. Dès que l'essaim s'aperçoit de la disparition de la reine, son premier soin est de retourner à la maison comme pour voir si celle-ci n'est pas rentrée. Ne l'y trouve-t-il pas, il devient comme affolé et se disperse sans tarder. On peut prévenir ce malheur en plaçant au fond de la ruche une tête de petit plantain. Trompées par une fausse ressemblance de forme et de couleur, les mouches bénies restent chez elles et reprennent leurs travaux », Basse-Bret., c. p. feu L. F. SAUVÉ.

PLANTAGO PSYLLIUM (LINNÉ), *PLANTAGO CYNOPS*
(LINNÉ), et *PLANTAGO ARENARIA* (LINNÉ).

- stilago* (1), *silago*, *stella maris*, l. du m. â., DIEF.
psyllium, *pulicaria*, anc. nomencl., RATZENB.
herbe aux puces, franç., BUISSON, 1779, etc., etc.
pulicaire, *puçière*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
badasso, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Var, HANRY.
badaflo, f., Arles, LAUGIER. — *Vaucl., COL.
baoudigoro, f., *erbo bruno*, f., provenç., MISTR.
erbo dé las nièy'ros, langued., SAUVAGES.
grano dé nièy'ros, f., Gard, ROUGER.
couésto, f., *baoudigoro*, f., *erbo bruno*, f., *testo d'aoucéou*, f., Apt
(Vaucluse), COLIGNON.
cooutébèlo, f., Brive, LÉP. — Lot, PUEL.
mourjata, f., Saint-Maurice-de-l'Ex. (Isère), RIVIÈRE-BERTRAND, *Mue-reglie*, 1881, p. 173.

(1) Pour *psilago*.

purga de chin, f., Montpellier, PLANCHON.

greac'hel, bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.

PLANTAGO CORONOPUS (LINNÉ).

coronopus, *cervicornu*, *cervicornia*, *capriola*, *herba stella*, *caciatrix*,

l. du m. â., DIEF.

corne de cerf, f., franç., BUISSON, 1779, etc., etc.

bano de cèrbi, f., midi de la France, MISTR.

capriole, *dent au chien*, franç., DUCHESNE, 1544.

dent de kyin, f., OUILLY-le-BASSET (Calv.), r. p.

herbe de l'estoille, franç., COTGR., 1650.

èrbo de fi, f., provençal, MISTR.

herbe au fi, M.-et-L., DESV.

courtine, f., franç. dial., E. A. DUCHESNE, 1836.

erba sdela, vénitien, BOERIO.

PLANTAGO LAGOPUS (LINNÉ).

ped de lièvre, *cumin de lièvre*, *herbe de la Trinité*, fr., DUCHESNE, 1544.

poouto de lébré, f., Orgnac (Corrèze), r. p.

PLANTAGO ALPINA (LINNÉ).

ménudétt, m., Basses-Pyr., BERGERET, II, 115.

mortara, f., Hautes-Pyr., RAMOND (dans *Mém. du Museum*, 1825, XIII, 257).

èrbo de muré (= herbe de marmotte; cet animal en est très friand),
Basses-Alpes, HONNORAT.

carnala, f., *crènalala*, f., fribourg., SAV.

chiendent de Marseille, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

ritz, m., *luganaplettar*, Davos (Grisons), BÜHLER. — Adelgras, Suisse
all., STALD.

PLANTAGO CYNOPS (LINNÉ).

èrbo de la càyo, f., Provence, MISTR.

LITTORELLA LACUSTRIS (LINNÉ).

plantain de moine, Loiret, M.-et-L., r. p.

une-fueille, f., franç., MOLINAEUS, 1581.

CÉLASTRINÉES

STAPHYLEA PINNATA (LINNÉ).

staphylodendron Plinii, pistacia sylvestris, pistacia germanica, nux vesicaria, anc. nomencl., BAUH., 1671.

nez coupé, m., franç., P. BELON, *Remonstrances*, 1558, fet 39, etc., etc.

(Le noyau du fruit ressemble à un petit bout de *nez coupé*.)

pistache sauvage, f., *pistachier sauvage*, franç., DUEZ, 1664; DUHAMÉL, 1755, etc., etc.

faux pistachier, franç., *fausse pistache*, franç., *Bon Jardin. pour 1805*, COUVERCHEL.

pistache bâtarde, franç., COUVERCHEL.

baguenaudier, arbre du raisin, franç., CHABRAEUS, 1666.

baguenaude à patenostres, f., franç., DUEZ, 1664.

patenôtrier, m., franç., *Le Bon Jardin. pour 1805*.

noisette d'Afrique, Haute-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.

têta de moua, f., Avenches (Suisse), DURHEIM.

tilha dè moua (av. *th* angl. = tête de mort), f., fribourgeois, SAV.

bimbernissel, Strasbourg, SCHMIDT.

EVONYMUS EUROPAEUS (LINNÉ). — LE FUSAIN.

fusarius, l. du m. â., DU C., DIEF, STEINM.

fursarius, l. du m. â., WRIGHT.

fluxanus, l. du m. â., L. DELISLE, 1851, p. 354.

fusago, fusagine, l. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 69.

fusaria, fusanus, scrota sacerdotum, anc. nom., GESNERUS, 1542.

burgena, nom. du xvi^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.* (Le fusain est employé aux mêmes usages que la bourdaine, *burgena*.)

evonymus, anonymos, tetragonia Theophrasti, anc. nom., BAUH., 1671.

fuzan, m., anc. prov., RAYN., s. v^o *Colouhet*.

- fusain*, m., franç., HATZF. (doc. du XII^e s.); J. CAMUS, *Op. sal.* (doc. du XV^e s.); STEPHANUS, *Sylva*, 1538, etc., etc.
- fuisain*, m., anc. fr., L. DELISLE, 1851, p. 354.
- fuzouin*, m., env. de Cambrai, HÉCART — Boulogne-s.-M., HAIGN.
- fusier*, m., franç., DU PINET, 1625, II, 304.
- fusaire*, m., *fusillon*, m., franç., CHABRAEUS, 1666.
- fugèl*, m., Brive (Corr.), LÉP.
- bonnet carré*, m., franç. de la partie septentrionale de la France.
- bounètt coratt*, m., Laguiole (Aveyr.), r. p.
- bonnet earnu*, m., May., DOTT.
- bonnet de prestre*, anc. fr., LOBELIUS, 1591.
- bonnet de prêtre*, franç. (Je néglige les formes patoises.)
- bonnet de curé*, Meurthe, Vosges, Haute-Saône.
- bonnette de prêtre*, f., L.-et-Ch., r. p. — Pays messin, D. LORRAIN.
- bonnet-capelette*, m., Graval (S.-Inf.), r. p.
- bouné dé capèlàn*, m., *bouné dé capèlà*, Aix-en-Pr., GARID., 1716. — Arles, LANG. — Vaucluse, COL., PAL. — Aveyr., VAYSS.
- bonnet d'évêque*, fr., Eure, Orne, S.-Inf., S.-et-M., Oise, Yonne, Vosges. — Thiers (P.-de-D.), r. p. — Cervant (H.-Sav.), r. p.
- plantenn guërzidi; coad guërzidy; plantenn bonedou qornecq* (= la plante, le bois aux fuseaux; la plante aux bonnets carrés), bret. « fusain, arbrisseau dont le fruit s'appelle bonnet quarré », P. GRÉG. [E. E.]
- guënn gourheddi* (= l'arbre aux fuseaux), bret. de Vannes, L'A., f., *fusain*, allem. *Spindelbaum* [E. E.].
- papenhoul, paepenoed*, DOD. et KIL.
- papenmuts, papenhoed, papenkullen, kardinaalsmuts, pastoorsboom*, dial. holl. et flam. (A. DE C.).

bonèt d' prièsse, m., *tchapé d' prièsse*, m., *tehapé d' curé*, Est-wallon.

bwès d' prièsse, m., LOBET, *Diet. wallon*, par déformation des noms précédents.

eaperon de prète, m., chaperon de prêtre, rouchi (Hainaut).

Ces noms désignent à proprement parler le fruit du fusain, composé de quatre grosses graines rouges qui, à maturité, font éclater leur enveloppe. L'ensemble ressemble assez à cette espèce de chapeau à quatre cornes que porte le curé en costume ordinaire.

Comm. de M. J. FELLER.

- bonnet de précheux*, wallon, PÆDERLÉ, *Man. de l'arb.*, 1788, I, 171.
bonnet à poil, Poncin (Ain), r. p.
bonèbé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
capa dé prétrô, f., Rolle (Suisse), *Catal.*
capa dè prithr (av. th angl.), fribourg., SAV.
chapeau de curé, Belgique, Lorraine, Franche-Comté, Lyonnais, Dauphiné, Limousin.
chapeau de prêtre, Belgique, Lorraine.
capron d'préte, Valenciennes, HÉCART.
bérrétt dé capèlà, m., toulous., TOURN. — Pyr.-Or., COMP.
calotte de prêtre, Troyon (Meuse).
calotte de curé, Dainville (Vosges), HAILL.
bonné dé copèlò, m., *acibré dé copélous*, m., *cibodilho*, f., Aveyron, VAYSSIER.
plantenn bonedou corneq (plante aux bonnets carré), « fusain, arbrisseau, dont le fruit s'appelle bonnet quarré », breton, P. GRÉGOIRE. (E. E.)
tête de cardinal, Velorcey (H.-Saône), r. p.
bois de curé, Vosges, HAILL.
bois de prêtre, P.-de-C., c. p. M. Ed. EDMONT.
couillon de prestre, franç., L'ESCLUSE, 1557.
bourse de prestre, franç., 1625, I, 403. (C'est un euphémisme.)
bois carré, m., Champagne. — Berry. — Touraine. — Anjou. — Dauphiné. — Suisse. (Les tiges sont quadrangulaires quand elles sont jeunes.)
caralè, m., fribourg., SAV.
bois cornu, m., *cornu*, m., Mayenne, Orne, r. p.
cournilhou, m., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
bois noir, Centre, JAUBERT.
bois vert, Ineuil (Cher), r. p. — Saint-Solange (Cher), LEGRAND.
bois jaune, Calvados, JOR.
bois de chien, franç., FILLASSIER, 1791. — Mayenne, DITT.
bois dè fè (= b. de fer), m., Vern (Ille-et-V.), r. p.
bô dè foua, m., Poligny (Jura), r. p.
bois de fusil, Aube, DES ET. — H. M., c. p. M. L. AUBRIOT. (On se sert du fusain carbonisé pour faire la poudre.)
bois-fusil, m., Romont (Vosges), HAILL.
bois puant, Orne, Calv., JORET.
pudis, m., franç., FAYARD, 1548.
puyne, f., *puinne*, f., franç., COTGR., 1650.
pou-in, m., Origny-en-Th. (Aisne), r. p.

- punàya*, m., *pénàya*, m., Yonne, JOSSIER.
pulin, m., *pèrlin*, m., Treigny (Yonne), r. p.
frésillon, *fréziyon*, Suisse, BRID. — Vosges, HAILL.
frèziyò, m., Montbéliard, CONT. — Env. de Belfort, VAUTH.
cornouliè blàn, m., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
sénghin, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
citronyo (m.? f.?), env. de Valence (Drôme), r. p. (?).
bois à faire lardoires, franç., L'ESCLUSE, 1557.
bois à lardoires, franç., BULLIARD. *Hist. d. plantes vénén.*, 1894.
vrikl, m., Centre, JAUB. (*bois de fusain ex quo fiunt verula culinarum*,
 id est *des lardoeres*, ancien texte). (De *veruculum*. — J. F.)
vrik, m., Nièvre, CAGN.
grodole, f., Naintré (Vienne), r. p.
garest, m., anc. fr., L. DELISLE, 1851, p. 359; J. CAMUS, *Livre d'lt.*
garè, m., May., DOTT. — M.-et-M., BATARD. — Indre, JAUB.
ghéré, m., Maÿ., DOTT.
gara, m., Vendée, LALANNE.
varè, m., *varé*, m., M.-et-L., DESV. — Melle (D.-S.), LAL. — Chef-
 Bout. (D.-S.), BEAUCH. — Civray (Vienne), LAL. — Char.-Inf., r. p.
vara, m., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.
galè, m., Ille-et-V., ORAIN.
galoua, m., Aube, DES ET. — Esternay (Marne), PIÉTR. — Villiers-
 Saint-B. (Yonne), Joss. — Bléneau (Yonne), r. p. — Berry,
 LE GRAND.
lavarè, m., M.-et-L., DESV.
colonhet, m., *colonhier*, m., anc. prov., RAYNOUARD; A. THOMAS, dans
Romania, 1905, p. 298.
conoulho, f., toulous., Tournon. (Les fileuses se servent du bois de
 fusain pour faire *des quenouilles*.)
knoûyotte, f., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
louchèttes, f. pl., Ruffey près Dijon, r. p. (Parce qu'on en fait des
louchettes ou petites cuillers?)
capèrnotiè (l'arbre), m., *capèrnotte* (le fr.), f., Somme, CORBL. —
 (Oise), GRAVES. (Les enfants enfilent les fruits et en font des
 chapelets ou *patenôtres*.)
mort aux poux, franç., BASTIEN, 1809.
grana dé pèzouls, f., *grana dé capouchin*, *capouchinié*, m.. Hér.,
 PLANCH.
grano pèzouline, f., Arles, LAUGIER.
tuo-péy', m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.
croco-péou, m., Brive, LÉP. — Lot, PUEL, SOUL.

graine à poux, Eure, JOR.

brioches, f. pl., Anneville-s.-S. (S.-Inf.), JOR. (Comparaison du fruit avec une brioche à cause de la forme.)

briochè, m., Pont-Audemer (Eure), ROB.

fouaciè, m., Cury (Calv.), JOR.

quatre-cornettes, m., Eure, JOR.

acribiék' f., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.

flour vèrto, f., Saint-Georges-Lesp. (Creuse), r. p.

grèssò de tsabre (= graisse de chèvre), env. de Limoges, r. p. (Les chèvres aiment manger cette plante.)

chandelles, f. pl. (les fruits; pourquoi ce nom?), Gaye (Marne), HEUILL. (sans doute par comparaison du fruit carré suspendu à son pédoncule avec un *candélabre*. — J. F.)

cochonnettes (les fruits), Cantiers (Eure), JOR. (Les enfants s'en amusent comme avec les fruits de l'aubépine. Voy. à l'article *aubépine*.)

rouges (les fr.), Calv., JOR.

fausse bourgène, Calv., JOR.

bois de Lousteau, franç. dialectal, LITTRÉ, s. v^o *bois*.

ivô, breton de Grand-Champ (Morbih.), r. p. [*ivo* est ordinairement la bourdaine, cf. *Gloss. moy. bret.*, 228, E. E.].

fusaria, sicil., MAC. — *fisar*, *fusiell*, *sèlar*, *roshar*, *frioul*, PIR.

pâfé'schongchen, Luxemb. all., GANGL. — *brätzele-holz*, Suisse all., STADL.

papenhoed, *papenhout*, anc. flam., KIL. et DOD.

papenmuts, *kårdinaalsmuts*, *pastoorsboom*, dial. holl. et flam. (A. DE C.)

catty-tree, Shropsh, JACKS.

TOPONOMASTIQUE : *La Fuzelerie*, loc. du Maine en 1463, DUCHEMIN, *Arch. de la Sarthe*, 1883, IV, 13.

Le Bois-Garais, local. des Deux-Sèvres, LEDAIN.

ONOMASTIQUE : *La Fizelière*, *Boisgard*, noms de famille.

« On fait des cure-dents en bois de fusain. » SALIAT, *Civilité*, 1538, f^{et} 59, v^o.

« Quand on est mordu d'un chien enragé, il faut manger une omelette dans laquelle on a mis la seconde écorce du fusain. » Centre, JAUB.

Langage des fleurs. — « Le fusain signifie : *le portrait, c'est-à-dire je vous ai toujours devant les yeux.* » Belg. wallonne, *Wallonia*, 1899, p. 17. — « Au 1^{er} mai : *Mai de fusain Tu es une putain. Influence de la rime.* » Somme, LEDIEU. — « Un bouquet de fusain mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquem. qu'elle a de la barbe. » Ruffey près Dijon, r. p. « Le garais signifie : *trop me picquez.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 72. « Le f. signifie : *vos charmes sont tracés dans mon cœur.* » *Nouv. Dict. du lang. de l'amour*, 1836.

ILEX AQUIFOLIUM (LINNÉ). — LE HOUX.

aquifolia, aquifolium, ilex aquifolia, latin de PLINE.
olsia, ulsida, l. du m. â., GOETZ.
ulcia, l. du m. â., AELFRICUS ; NAPIER, *Glosser*, 1900, p. 229.
acrifolium, agrifolium, l. du VII^e s., PLINIUS VALERIANUS cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
hulcia, hullia, hulcum, hulciturum, l. du m. â., DIEF.
hucia, l. du m. â., DUC.
acrivolus, l. du m. â., WRIGHT.
husso, l. du XIII^e s., SCHELER, *Trois traités*.
houssus, l. du XIII^e s., L. DELISLE, 1851, p. 355.
viscarago, vescarago, l. du m. â., DU C.
viscus agrifolium, nom. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.* (1).
laurus silvestris, alnabach (le fruit), *nabach*, nomencl. du XV^e s., DE BOSCO, 1496.
ilex aculeata, ruscus silvestris, palma aculeata, anc. nomencl., BAUH., 1671.
agrifoul, m., grifoul, m., grifou, m., gréfoul, m., grifoulha, f., grifoulhaou, m., grafoulhaou, m., grifoullass, m., grifoulhatt, m., agrafèl, m., grafèl, m., grofèl, m., agrafèr, m., grafèr, m., agrafè, m., égrofè, m., grafè, m., grafuèlh, m., grafuèlhe, f., gréfuyo, f., agrifoun, m., grifou, m., gréfoü, m., gréfâou, m., grifô, m., en div. part. du Languedoc, du Limousin, de la Marche et de l'Auvergne.

(1) M. CAMUS nous écrit : « Il serait peut-être bon de remarquer pour ce nom de *viscus* donné à *Ilex aquifolium* que l'on fait de la glu avec cette plante. »

- grif*, m., *grifi mâle*, m., *grioufé*, m., Cantal, r. p. — *grêf*, m., Orchamps (Jura).
- grounfouss*, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
- agrelon*, *âgrilou*, *agrilou*, *agrêlò*, *agrêlò*, *ègrêlou*, *ogrilou*, *ègrilou*; *igrelò*, *ëgruolò*, *ëgrouolò*, *ôgrêlè*, en div. pat. de la Fr.-Comté, de la Bresse, du Lyonnais, du Dauphiné, de la Savoie, de Saône-et-Loire. — *agréoulé*, m., Landes. — *gréoulié*, m., Var. — *gréoulé*, toulous. — *agriôl*, m., *grioulo*, f., Loire. — *grioule*, f., Allier. — *agrole*, f., Poitou.
- angrille*, franç., J. FONTAINE, 1612.
- angrêl*, m., Loire, LEGRAND.
- angriouîlò*, m., *angrioulô*, m., *angrulò*, m., *ingrêlô*, m., lyonn., PUITSP.
- angorlô*, m., Létra (Rhône), CHABERT.
- é-grêlô*, m., env. de Chambéry et d'Annecy, CONST.
- angrêlò*, m., Sainte-Foix (Savoie), CONST.
- angrêlé*, f., Bresse chalonnaise, *L'Intermédiaire*, I, 185. — Chaussin (Jura), GROSJ. et BR.
- angralèy'*, f., *angralé*, f., Petit-Noir (Jura), RICHENET.
- agrêou*, m., niçois. — H.-Gar. — Aude. — Ariège. — B.-Pyr. — Gers. — Landes. — Gironde.
- agrêô*, m., *aglum*, m., mentonais, ANDREWS.
- agriou*, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
- éghèriou*, m., Saint-Mart.-du-P. (Nièvre), r. p.
- égouriou*, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
- agouriò*, m., Cussy-en-Morv. (S.-et-L.).
- éghèriô*, m., Morvan, CHAMB.
- aghèziô*, m., Yonne, JOSS.
- gréou*, m., provenç., SOLÉRIUS, 1549; PELLAS, 1743.
- gréou-baghié*, m., Provence, MISTR., I, 209. [*Baghié* signifie *laurier*.]
- égrou*, m., Morvan, CHAMB.
- agrêvou*, m., Le Vigan, Anduze (Gard), VIG.; ROUG. — Montpellier, *Armagnac mountpel*, 1896, p. 118. (L'accent est sur l'avant-dernière syll.)
- agrêvou*, m., Firmigny (Loire).
- égrivô*, m., *grivô*, m., *igrêvoou*, m., Dauphin., DEVAUX.
- grévou*, m., *éngriévô*, m., Haut-Dauph., MOUT.
- grévé*, m., *bouéy' grévé* (= buis-houx), m., Moyen-Dauph., MOUT.
- angrivô*, m., Saint-Jean-de-Bouvray (Isère), r. p.
- aigrevon*, m., *aigron*, m., env. de Lyon, CONSTANTINUS, 1573.
- gréboul*, m., Pyr.-Or., COMP.; CONILL.

- graboul*, m., Pyr.-Or., *Soc. agr. des Pyr.-Or.*, 1876, p. 119.
agreoulet, petit houx, Béarn, e. p. M. L. BATCAVE.
éghërdiou, m., Corbigny (Nièvre), r. p.
agrible, m., Loire, NOELAS, *Légendes foréz.*, p. 242.
agrëlbèy' f., *angrëlbèy'*, f., *agrubièy'*, f., *agrëbtha* (av. th angl.), f.,
grëblhò, m., Suisse rom.
argeûyè, m., Montaignut-le-Blin (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA
 JAROUSSE.
aréou, m., Luehon, SAC. — Saint-Béat, Montmor. (H.-Gar.), r. p. —
 Argelès, Montléon-Magn., Nestier (H.-P.), r. p. — Ossau (B.-P.),
 LESPY.
aréoulè, m., Bagnères-de-Bigorre, r. p.
arfoulhè, m., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
orfoulhè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
orfeûy', m., Creuse, partie orientale, A. THOMAS, dans *Arch. des*
miss., 1879, p. 445.
aoufèr, m., Saint-Hilaire-les-Combes (Corr.), r. p.
arfè, m., Eymoutiers, Châteauneuf, Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
 Vallières (Creuse), r. p. — Sornae (Corr.), r. p.
argolè, m., S.-et-L., FERT. — Nièvre, CHAMB.
argoula, m., *argola*, m., S.-et-L., *Rev. d. eaux et for.*, 1900, p. 714.
 Nièvre, GAGNEP.
arglhò, m., *arighlò*, Savoie, FEN.
argouniô, m., Morvan, JAUBERT.
orghëyeû, m., C.-d'Or, ROYER.
ôgreûyè, m., Foissy (C.-d'Or), r. p.
angrille, anc. fr., *Hortulus puerorum*, 1606.
glorieu, m., Vitteaux (C.-d'Or), *Rev. de philol. franç.*, 1899, p. 133.
égreûyon, m., *ékéyon*, m., Yonne, JOSS.
incoulh, m., Loire, GRAS.
agromourié, m., Apt (Vaucl.), COL. — Var, HANRY.
agrémourié, m., Grasse, HONORAT.
houll, m., fr. du XVI^e s., DU GUEZ, p. 914.
houlh, m., Cassaigne (H.-Gar.), r. p.
oulètte, f., Folliers-aux-Bois (Somme), r. p.
houy', m., Pouilly (Nièvre), r. p. — Chenôve (C.-d'Or), r. p.
hours, *ous*, *hus*, *hos*, anc. fr., GOD.
hour, m. Warloy-Baill. (Somme), c. p. M. H. CARNOY. — Oise, GRAVES.
 — Gisors (Eure), JOR.
har, m., Saint-Cyr-du-Vaudr. (Eure), JOR.
huce, f., *husse*, f., anc. fr., SKEAT, SCHELER, *Trois traités*.

- verte huze*, f, fr. d'Anglet. au XIII^e s., SKEAT.
- houce*, f., fr. d'Anglet. au XIII^e s., SKEAT. — Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
- hoise*, f., anc. fr., Du C., VII, 202.
- ouche*, f., Saint-Pol (P.-de-C.), e. p. M. ED. EDMONT. — Wallon
POEDERLÉ.
- otche*, f., Polleur (Belg.), *wallonia*, 1898, p. 81.
- louss*, m.?, f.?, Molles (Allier), r. p.
- houst*, m., fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
- oux*, m., anc. fr., J. BODIN, 1597, p. 394.
- haix*, m., fr., DUCHESNE, 1544; etc., etc.
- ou*, m., *où*, m., Sougé (Indre), r. p. — Vimarcé (May.), r. p. — Saint-Mars-la-Br. (Sarthe), r. p. — Coulombs (S.-et-M.), r. p. — Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Yport (S.-Inf.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 73.
- houu*, m., Saint-Maurice-de-l'Ex. (Isère), *Rev. d. l. rom.* 1897, p. 377.
- héou*, m., Sologne, LE GRAND, 1898.
- heû*, m., La Motte-Beuvr. (L.-et-Ch.), r. p. — Malmédy (Prusse wall.), GREINDY.
- hu*, m., Verviers, LEJ.
- oua*, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
- you*, m., Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — Env. de Châteauroux (Indre), r. p.
- dýou*, m., Char.-Inf., JONAIN.
- hÿ*, m., Belgique wall.
- heûsí*, *heûjí*, m., Wallonie prussienne. — J. F.
- ya rouge*, m., Roisel (Somme), r. p.
- vou*, m., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.
- ouhou*, m., Attigny (Ardennes), r. p.
- ouyou*, m., Tavaux (Jura), r. p.
- èyou*, m, Nérondes (Cher), r. p.
- laoun*, m, Veauhette (Loire), r. p.
- houk*, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
- outt*, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
- outë*, f., Chomérae (Ardèche), r. p.
- rou*, m., Saint-Etienne-la-Thill. (Calv.), r. p. — Eure, Calv., JOR. — fr. du Morbihan, r. p.
- cour*, m., Saint-Georges-de-M. (P.-de-C.), r. p.
- cou*, m., Guéret, Dun, Marsae (Creuse), r. p. — Laurières (H.-Vienne), Puybarraud (Char.), *Rev. d. pat.*, III, 279. — L'Isle-Jourd. (Vienne), LAL. — Mouilleron-le-Capt. (Vend.), r. p.
- lou*, m., L.-et-G., *Feuille du cultivat.*, 27 thermid. an IV.
- tô*, m., vandois, BRID.

- houssar*, m., Vern (Ille-et-V.), r. p. — Pipriac (Ille-et-V.), LÉT. —
 La Chapelle-Craonnaise (May.), r. p.
- oussar*, m., Landujan (I.-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900, p. 389. —
 Saint-Pern. (I.-et-V.), PICH.
- houssâ*, m., *houssa*, m, Montfort (I.-et-V.), r. p. — Pipriac (I.-et-V.),
 LÉT. — Lamballe, Taden (C.-du-N.), r. p. — Guernesey, r. p.
 — May., DOT. — M.-et-L., DESV. — Aube, DES ET. — Vosges,
 HAILL.
- oussâ*, m., *oussa*, m., Landujan (I.-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900,
 p. 389. — Saint-Pern. (I.-et-V.), PICH. — Mauron (Morbih.),
 r. p. — Bléneau (Yonne), r. p.
- haoussa*, m., Meusc, LAB.
- houssò*, m., Vosges, HAILL. — Gaye (Marne), HEUILL.
- houssó*, m., Val d'Ajol (Vosges), r. p. — Meuse, CORDIER.
- hussa*, m., Wissembach (Vosges), HAILL.
- ochò*, m., Rugny (Yonne), JOSS.
- lussò*, m., C.-d'Or, ROYER.
- haoussé*, m., Florent, (Marne), JANEL.
- heûzî*, m., Malmédy (Prusse wall.), GRANDY.
- housson*, m., franç., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1536, p. 12 ; etc., etc.
- houssin*, m., Guémené (L.-Inf.), r. p.
- houss'lò*, m., Padoux (Vosges), HAILL.
- houss'rò*, m., Vexaincourt (Vosges), HAILL.
- houss'ra*, m., Ban de la Roche, H.-G. OBERLIN.
- housseron*, m., anc. fr., J. FONTAINE, 1612.
- oursó*, m., Aube, DES ET.
- courza*, m., Berry, JAUB. — Allier, OLIVIER.
- crouza*, m., Belâbre (Indre), r. p.
- écourza*, m., *écourça*, m., Montluçon (Allier), r. p. — Berry, LE GRAND.
- corcié*, m., Centre, JAUB. — H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Nièvre,
 GAGN.
- ecoussa*, m., Allier, OL. — Berry, LAP.
- égouyá*, m., Nièvre, CHAMB.
- coussar*, m., Vienne, D.-S., LAL.
- keûssér*, m., Bressuire (D.-S.), LAL.
- coussa*, m., Char.-Inf., r. p. — Melle (D.-S.), r. p. — Pamproux
 (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Saint-Maixent (D.-S.), *Feuille du*
cultivat., 22 frim. an VII. — Vienne, LAL. — M.-et-L., DESV.
- écouda*, m., Saint-Benoit-du-S. (Indre), r. p.
- coua*, m., Nièvre, GAGN.
- pinfou*, m., Ain, *Rev. d. eaux et for.*, 1900, p. 714.

- pi~fó*, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY, p. 237.
pi~fó~, m., Clerval (Doubs), r. p.
pè~foû, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
pouinfou, m., Orba (Suisse), DURH. — Vallorbes (Suisse), VALL.
pouinfoû, m., Les Fougs (Doubs), TISSOT.
pouinfeu, m., H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
pîfô, m., Vesoul, Veloreey, Villers-le-S. (H.-Saône), r. p.
pîfoû, m., Cubry (Doubs), r. p.
pouinfeû, m., Montbarrey (Jura), r. p.
pîfeu, m., Veseemont (H.-Rhin), VAUTH. — Plancher-les-M. (H.-Saône),
 POUL.
pouafeu, m., Broye-l.-P. (H.-Saône), PERR.
ponfé, m., C.-d'Or, ROY.
posé, m., H.-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.
pèk' f. pl., Poncein (Ain), r. p.
pikeû, m. pl., Champlitte (H.-Saône), r. p. — env. de Rennes, r. p.
pécott, m., Morillon (H.-Sav.), r. p.
épignafô, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
laurier piquant, Meuse, LAB. — Vosges, HAILL.
laurier sauvage, Bletterans (Jura), r. p. — Savoie, CONST. — Lot, SOUL.
loouri, m., Thônes (H.-Sav.), CONST.
mesplier sauvage, franç., SAINTYON, 1610, p. 418.
frogoun picàyré, m., La Malène (Loz.), r. p.
buis-fë, m., H.-M., c. p. M. A. DAGUIN.
grand houx, ane. fr., GUY DE LA BROUSSE, 1628, p. 176. Par opposition
 au *petit houx*, qui est le *Ruscus aculeatus*.
houx à fouet, m., Anneville-s.-M. (Manche), r. p.
houx pan-niô, m., Coiney (Aisne), r. p.
bois à la glu, Châtenay (S.-et-M.), r. p.
boursilha, m., Echassières (Allier), r. p.
diabes, m. p., Coetmieux (C.-du-N.), r. p.
houx du diable, Sainte-Marthe (Eure), JOR.
ranpô, m., La Chapelle (Sav.), r. p. (On s'en sert comme de palmes
 au Dimanche des Rameaux.)
houblon, m., Cerey-la-Tour (Nièvre), r. p.
lonjô, m., Ruffey près Dijon, r. p.
cache-pottes, m., *cache-minottes*, m., Bulson (Ardennes), c. p.
 M. N. GOFFART.
visc, m., Var, HANRY.
vis, m., Aix-en-Pr., BOYER DE FONSC.
fouy'ta pastré, m., Lodève, AUB. — Montpellier, LOR.

- agaloussé*, m., Hérault, PLANCHON.
garris, m., *jarris*, m., *jaurris*, m., anc. fr., GOD.
garrus dé la Santo-Baoumo, m., provenç., PELLAS, 1723.
garrus, m., provenç., ACHARD, 1785.
agarrus, m., provenç., HONN. — Alpes dauph., MOUTIER.
agaras, m., Alpes dauphin., MOUT.
àyar, m., Bas-Dauphiné, MOUTIER.
jarus, m., Alpes dauphin., MOUT.
jarussa, f., env. de Valence et de Romans (Drôme), MOUT.
jarrnèc, m., *jarru*, m., dauph., MISTR.
griây'ss, m., B.-Alpes, GARCIN.
griây', m., Var, MISTR.
garnou, m., Marquion (P.-de-C.), r. p.
ërdrijë, m., Mayenne, DOTT.
harigle, m., Savoie, au XVI^e s., BONIVARD, *Chroniques de Genève*, éd. Révilliod, 1867, II, 131.
ârble, m., Albertville (Sav.), r. p.
machié, m., Alpes-Marit., MISTR.
nète fële, f., Valenciennes, HÉCART.
épine de rat, H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
pique-rat, m., Allier, DUCHON.
grète-cu, m., namurois, PIRSOUL.
grand housson, *grand pardon*, *bois franc*, franç., NEMNICH, 1793.
gargal, bret. de Lannion (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU. [*gargnell*, breton de Tréguier, P. GRÉGOIRE, *auj. gargal*, cf. *Gloss. moy. bret.*, 253. E. E.]
pugnitopo, ital.. MONOSINI, 1604, p. 198. (Ferutex ita appellatus quia vasis violarum et hujusmodi apponitur, sorices pungendi gratiâ.)
pinfoi, *pomfoi*, Brescia, *Nomi adop.* (Probablement = *folium pungit.*)
agher, milanais, BANFI. — *baxapraeve*, génois, CAS. — *addanrufoghiu*, sicil., MAC. — *rafacon*, *rusecon*, frioulan, PIR. — *holegn* anglo-saxon. — *hollin*, *he hollin* (= houx mâle), *he holly*, *hol-land*, en div. dial. angl.
huls, *hulseboom*. moy. néerl.; *hulst*, néerl.; *huls*, *hulze*, *hulster*, *holzkrabben*, dial. holl. (HEUKELS). — A. DE C.

Remarque. On confond souvent sous les mêmes noms l'*Ilex aquifolium* avec le *Ruscus aculeatus*. Voir l'article qui sera consacré plus tard à cette dernière plante.

Le fruit est appelé :

Cenelle, f., franç., RICHELET, 1710. — Vosges, HAILL. (Ce fruit ressemble à celui de l'aubépine qui porte le même nom.) — *Cenale*, f., Nièvre.

pomme d'amour, Calais, r. p.

grate-eu, Auvelais, Wall. — *peûs d'hu*, m. pl., Wall. On en fait un amer dont on se sert comme abortif. — J. F.

Les piquants du houx sont appelés :

pieous, *pontions*, m. pl., Lorcé, Creppe, Wall. — J. F.

Un lieu planté de houx est appelé :

hulsetum, l. du m. â., GOD., IV, 515.

hulseie, f., *housoie*, *housoi*, m., *houssée*, *houssière*, anc. fr., GOD.

heûsí, m., anc^t *heusier*, wall. — J. F.

eourzatière, f., Centre, JAUBERT.

agréoulà, m., béarnais, LESPY.

areulà, Arrens (Hautes-Pyrénées), c. p. M. CAMÉLAT.

agrèblhè, m., Suisse rom., JACCARD.

égrivolèy', m., anc. Dauphin., DEVAUX, p. 344.

grifoulèdo, *grifoulièro*, *gréfoulièro*, *grafoulièy'ro*, *égrafulièra*, f., *grofèlira*, f., en div. pat. de la Provence, du Languedoc, de l'Auvergne et du Limousin.

garussièro, f., provençal, MISTRAL.

« *Agrèou* = homme désagréable. » Habas (Landes), GASSIAT.

« *Jehan du Houx* = bâton. » xv^e s., *Anc. théâtre franç.*, éd. Jannet, II, 194. — « *Jean l'Houssine* = même sens. » argot, VIDOCQ, 1837.

« *Haguin*, m. = petit balai de houx qui sert à nettoyer les pots de chambre. » Rennes, *Mém. de la Soc. des antiq.*, 1824, p. 256.

« *Houlser*, *housser* = 1^o ramoner la cheminée avec un paquet de houx; 2^o fouetter un enfant. » GOD.

« *Houlseur* = ramonneur de cheminées. » anc. fr., BRUNET, *Ree. de pièces rares*, 1872, t. II. — « *Houssine* = gaule, branche déliée de houx qui sert à mener un cheval ou à battre un meuble pour en faire sortir la poudre. » FUR., 1708. — « *Housser*, *houssoyer* = abattre les araignées, la poudre, froter, nettoyer. » LABBE, 1661, p. 289. — « *Houssoir* = balai emmanché d'une perche ou long manche qui sert à *housser* les planchers, les

murailles. » — FUR., 1708. — « *Houssiner* = battre, rosser quelqu'un. » FUR., 1708. — « *Loussier* = houspiller », anc. fr., GOD.

« Autant vaudrait chercher des roses dans un buisson de houx. » A. RICARD, *Le Tapageur*, 1841, I, 13.

« *Au cabelh clabat, eslayet d'agreu* = à l'épi fermé, fléau de houx. » Béarn, LESPY.

« Pour éviter les maléfices les charretiers ont soin, quand ils font construire un char, d'y faire placer un rais ou une broche de bois de houx, ou, dans la ridelle, un échelon du même bois... » *Wallonia*, 1906, p. 249. — « Le bois de houx est le meilleur pour frapper les sorcières ; elles sentent mieux les coups. » *Wallonia*, 1907, p. 103.

« La tisane de feuilles de houx est bonne contre le rhume, à condition que ces feuilles soient employées en nombre impair, cinq, neuf, etc. » C.-d'Or, *Rev. du traditionn.*, 1906, p. 312. V. même *Revue*, 1907, p. 331.

« On met des branches de houx dans les écuries pour préserver les animaux des verrues ou des darts. » Bournois (Doubs), ROUSS., 237. Cf. *Mélusine*, VII, 253.

« Le houx se place dans les porcheries pour les préserver des maléfices... Les bouviers se font un bâton de conduite (*toucadèro*) en *houx* pour que leurs bœufs soient à l'abri des accidents. » Pays d'Albret, Duc.

Pourquoi le houx a-t-il des piquants ? J.-C. ayant fait le laurier, le diable voulut en créer un à son tour, mais il ne réussit à créer que le houx, Béarn. *Revue des Trad. pop.*, 1889, p. 361.

Remède pour se débarrasser des verrues : aller près d'un houx, transpercer chaque verrue d'une feuille de houx en enfonçant la maîtresse pointe dans le mal, et en employant autant de feuilles différentes qu'il y a de verrues (il faut que l'esprit de chaque verrue ait son habitacle) ; ôter les feuilles une à une ; en priant un pater à chaque feuille qu'on arrache (christianisation de la pratique ancienne). Clermont, pays de Herve. — J. FELLER.

« Les feuilles de houx sans piquants (1), anomalie assez fréquente, sont un remède certain contre la fièvre. » Champdeniers (D.-S.), L. DESAIVRE, *Croyances*.

« Pour qu'une vache n'ait pas de darts, il faut mettre dans son

(1) « On appelle *houx chauveau* un houx sans piquants. » Nièvre, *Mém. de la Soc. acad. du Nivernais*, 1887, p. 157.

écurie une branehe de houx dont les feuilles soient sans piquants. » RICHARD, *Trad. p. de la Lorraine*, 1848, p. 266.

« On va à Saint-Agrève pour la guérison de la goutte. Allusion aux douleurs piquantes comme les agrèves. » Dauphiné, CHARBOT.

« Une branehe de buis bénie le jour des Rameaux est eonservée à la maison. Quand il tonne, on en brûle un brin. » Suisse rom., *Arch. suisses de tr. p.*, 1904, p. 214.

« Si une fille aime et manie les fruits du houx, elle aura un mari qui aura beaucoup de ehagrins et de misères. » env. de Valenee (Drôme), r. p.

« Si un garçon se pique avec le houx e'est signe que par la suite il épousera une femme *piquante*, e.-à-d. acariâtre. » Naintré (Vienne), r. p.

Langage des fleurs. — Le houx symbolise *la rudesse*; la graine de houx (*qui est d'un beau rouge*) signifie : *j'ayme la vermeille.* » *Récréat. gal.*, 1671, p. 187. — Le houx symbolise *la prévoyance, la résistance.* » E. FAUCON. — « Le houx, au 1^{er} mai, signifie *honneur, vertu.* » Fr.-Comté, *Rev. d. tr. p.*, 1899, p. 305. — « Le houx, au 1^{er} mai, signifie : *Vous êtes une prude intraitable.* » Jura, TOUBIN, *Récits jurassiens*, p. 268. — « Le houx symbolise le *mauvais caractère.* » Chablis (Yonne), r. p. — « Au 1^{er} mai le houx signifie *perfidie de la personne aimée.* » Dauphiné, *Annuaire de la Cour roy. de Grenoble*, 1841, p. 40. — « Un bouquet de houx envoyé à une femme signifie : *tout est rompu.* » Calvad., Côte-d'Or. — « *Mai de hu, Dju n'tu voux pu* = mai de houx, je ne te veux plus. » Sart (Belg.), *Wallonia*, 1899, p. 193. — « Comme moi, e'est l'emblème *du dédain.* » S.-Inf., DERGNY; AVESNES, PIERART, *Guide*; Vosges, SAUVÉ, *Folkd. d. V.* — « *Màye de houx Dji t'digrette li cou* = mai de houx, je t'égratigne le eul. » wallon., *La Tradition*, 1889, p. 274. — *Hu, avrûl* = houx, abri. — *Wallonia*, 1899, p. 20.

« Un bouquet mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle est *méchante.* » Ponein (Ain), r. p.

« *Bouquet de feuilles de houx de Château-Thierry, nul ne s'y frotte* = anciennes armes de la ville. » LEROUX DE LINCY, *Prov.*

« Un bouquet de *lonjô* mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement que tout le monde la louange. » Ruffey près Dijon, r. p.

« Sous une image représentant un houx, est écrit : *Sustine vel abstine* = souffrez d'être piqué ou ne me touchez point. » LA FEUILLE,

Devises, 1693. — « *Fou qui s'y frotte* = devise de la famille Du Houx de Kerigou qui a six feuilles de houx dans ses armes. » BESSAS, p. 271. — « *Je pique, je pique* = devise des Houx de Varangelles. » BESSAS, p. 271. — « *E peb anser quelen* = en tout temps le houx (a des feuilles, même en hiver), devise des De Quelen (de Bretagne). *quelen* signifie *houx* en breton. » BESSAS, p. 420. [VOIR ERNAULT, *Dictons et proverbes bretons*, dans *Mélusine*, t. XI, s. v^o temps. E. E.]

Devinettes. — « *Quelles sont les feuilles les plus propres autour de la maison ?* Celles du houx (1). » Doubs, Sarthe, r. p.

« *Quelle feuille des bois est la plus nette ?* La feuille de houx, car on ne s'en ose torcher le cul. » *Le Double Jardin d'amour*, s. d. (fin du xvii^e s.).

« *Ou je te le dis, ou je te le nomme*, Tu ne le devineras pas si je ne te le nomme (2). » *Soc. d'archéol. d'Avranches*, 1885, p. 34.

« Les enfants jouent avec les feuilles qu'ils attachent les unes aux autres et les traînent. Ils les appellent des *vaches* parce que les épines forment comme des cornes. » Guernesey, Côtes-du-Nord, Morbihan, r. p.

« Les filles tirent un présage des feuilles en comptant les piquants et en disant : *filles, femme, veuve; religieuse*. Le dernier piquant donne la réponse. » Ille-et-Villaine, Morbihan, r. p.

TOPONOMASTIQUE : *Le Houx, Les Houx, La Houssière, La Hussière, La Housserie, Le Houssel, Le Housseau, Le Husset, Le Houssoy, Le Hussoy, La Houssaie, Aigrefeuille*, noms de diverses localités. (*Heusy*, nom d'une commune limitrophe de Verviers. — J. F.)

Le Pas de l'Agréou, Les Grêles, Alpes-Marit., DEVOLUY, *Noms de lieux*, 1903, p. 36.

Les Gréolières, localité du Var.

Podium de Grevul, doc. de 1501, *Puech-Grévoul, Agrevoletum*, doc. de 1349, *Le Grévoulet, Greffuelle, Greffeuille, Les Grévoulières*, loc. du Gard, GERMER-DURAND.

(1) « On dit de quelqu'un qu'il est *propre comme une feuille de houx*. » Centre, JAUB.

(2) C'est aussi sur un jeu de mots que l'anecdote suivante est basée : « Adam chassé du paradis couvrit sa nudité avec des feuilles de houx qui le piquèrent : *hou!* s'écria-t-il douloureusement. De là le nom de l'arbuste. » Charlieu (Loire), r. p.

- Le Griffoulet*, loc. de l'Hérault, THOMAS, 1865.
- Agriffoul*, loc. du Tarn, ESTADIEU, *Arch. de Castres*, 1883.
- Le Grifoul*, loc. de l'Aveyron, GOUJAL, *Le Rouergue*, 1858, I, 337.
- Grifolet*, loc. de la H.-Gar., SAINT-CHARLES, *Arch. de la H.-G.*, 1887.
- Griffolium*, lat. de 1491, *Griffouil*, *Le Grifeuil*, *Griffour*, *Grifouiller*, *Grifouillères*, *Grifouillic*, *Griffouillade*, *La Griffonie*, *Les Grofolières*, *Grafeuil*, *Les Grafcuillades*, *Lagrafel*, loc. de la Dordogne, DE GOURGUES.
- Arfolhieras*, *Arfouillole*, *L'Arfouilloux*, *Larpheulh*, *Larsieux*, *L'Arfeuille*, *Arfeuille*, *L'Arfouillère*, loc. de la Creuse, LECLER.
- Aurfolia*, lat. du x^e s., *Arfolum*, lat. de 1131, *Arifuolha*, lat. de 1297, *Arfeulhes*, doc. de 1561, *Arfeulhère*, doc. de 1637, *Arfeuille*, *Orfeuil*, *Griffol*, *Agriffol*, *Agriffon*, *Grifouille*, *Grifeuille*, *La Grifoulaire*, *La Grifoulière*, *La Grafoulière*, *La Grifouliouse*, *La Grifouse*, *Le Grifoulct*, *La Grofiade*, *La Graffiade*, *La Combe-Grufueire*, loc. du Cantal, AMÉ.
- La Griffe*, loc. du Cantal, AUBÉPIN, *Arch. civ. du Cantal*, 1904, p. 23.
- La Grifoulière*, lieu dit dans le Puy-de-D., COSTE, *Notice sur Lamontgie*, 1903, p. 64.
- Arfeuilles*, *Arfouillouse*, *Le Grifou*, *La Grifole*, *Grafuilières*, *Grafuilloux*, *Graffaudoux*, loc. du Puy-de-D., BOUILLET.
- Les Agrillères*, *Les Agribles*, *Les Agrioux*, *Les Agriots*, noms de localités dans la Loire, *Annales de la Soc. d'agric. de la Loire*, 1870, p. 191.
- Aygerruels*, doc. du moy. â., *Aigrefeuille*, *Le Griffon*, *La Griffounière*, *Montgriffon*, *Griffo*, *Griffouenc*, loc. du Lyonnais, au moy. âge, GUIGUE, *Cartul. lyonn.*, 1893, II, 671.
- La Grifonière*, *Les Greffets*, *Les Greffuets*, loc. de l'Ain, SIRAND.
- La Grifoulière*, loc. de S.-et-L., GUILLEMIN.
- La Grifosse*, Saône-et-Loire, MICHON, *Arch. civ. de S.-et-L.*, 1891, p. 156.
- Les Egreffes*, lieu-dit à Sainte-Croix (S.-et-L.), GUILLEMAUT, *Hist. de la Bresse Louhannaise*, p. 202.
- L'Arfeuille*, *Arfouétou*, loc. de l'Allier, CHAZAUD.
- Arfolium*, doc. du XII^e s., *Arpheuilles*, *Vallée des Houx*, Indre, HUB.
- La Coussière*, *La Roche-Hudon*, loc. des Deux-Sèvres, GOUGET, *Arch. des D.-S.*, 1896.
- Les Coux*, Deux-Sèvres, *Soc. de statist. des D.-S.*, 1874, p. 445.
- Les Edeux*, *Les Eduts*, Char.-Inf., GOUGET, *Arch. des Deux-Sèvres*, 1896, p. 19.
- Le Coussat*, *Le Coussot*, *La Coussotte*, *La Coussoterie*, *La Coussière*,

- La Coussaye, Orfeule* en 1353, *Orfeuille, Les Holères* en 1350, *Les Houslières* en 1559, *Les Houllières, Deux-S., LEDAIN.*
- L'Oudière*, loc. de la Vendée, BARHAUD, *Arch. civ. de la V.*, 1898, p. 128.
- Aurifolium* lat. du moy. â., *Orfeuille, La Houdinière, La Hussaudière, La Grifferraie*, loc. de l'Anjou, C. PORT, *Arch. eccl. de M.-et-L.*, 1880, p. 52 et p. 199 ; *Arch. ecclés. de M.-et-L.*, 1898, p. 15 et p. 260.
- La Huolerie, La Holterie* ou *La Holletrie, Les Oudes, L'Oudière, La Houde, Les Houdes, Le Houdeau, La Houdairie, La Houderie, La Houdrière, La Houdrillère, La Houdinière, La Houdouinière, Le Houdrioux, Les Houdris, Les Hussardières, La Hussaudière*, loc. d'Indre-et-L., CARRÉ.
- Acrifolium*, en 1156. *Aigrefeuille* aujourd'hui, *La Grifferrais, Griffolet, Le Gros-Houx, Le Houis, La Houisserie, La Houissière, La Housserie, Les Houssières, Les Houssines, Le Houssin, La Houskinière, La Houtinière*, Loire-Inf., QUILG.
- Huseum*, lat. du XII^e s., *Huxum*, lat. de 1229, *Le Houx, Le Houssay, La Houssaie, Le Houssas, Le Houssel, Le Housseau, La Housellerie, La Houssetière, La Houssinière, La Houssonnière, La Hussauderie, La Houssardais, La Houssardière, La Houssantière, Mala Housseia*, lat. de 1233, *Malhoussaie*, aujourd'hui, loc. de la Mayenne, MAITRE.
- La Houllière*, loc. de la Sarthe, PESCHE, I, 3.
- Ulcetum*, lat. de 1090, *Osseium*, lat. de 1140, *Houssay, La Houssinière, Grande Hussum*, lat. de 1247, *Le Hous*, doc. de 1235, *Granthoux*, doc. de 1543, *Grandhoux*, loc. d'Eure-et-L., MERLET.
- Les Ulies*, lieu dit à Saint-Germain (Orne), *La Hulinière*, lieu dit à Gissay (Orne), DU HAYS, *Merlerault*, 1865, p. 14 et p. 65.
- Le Rouge Houx*, anc. seigneurie à Hauville (Eure), SAINT-DENIS, *Hauville*, 1885, p. 121.
- Le Gros Houx, La Grande Houspaye, Les quatre Houx*, loc. de l'Eure, BLOSSEVILLE.
- Les Houllès*, loc. près Gouville (Eure), *Soc. d'agric. de l'Eure*, 1859, p. 256.
- La Housse, La Houssère, La Housserie, La Houslière, Le Houssel, La Housse-Magne, La Houssarderie, La Houssardière*, loc. du Calvados, HIPPEAU
- Le Val au Houle*, doc. du moy. âge, *Val aux Houx* aujourd'hui, *Le Houx, La ville au Houx, Les Houssées, Les Huais, Le Houssac, Le Houssa*, loc. du Morbihan, ROSENZWEIG.

- Hulsedia*, *Hulsedum*, *Hulsetum*, anc. local. du Vendômois, MÉTAIS, *Cartul. de la Trin. de Vend.*, 1897, IV, 298.
- Houques*, lieu dit, près Orléans, SALNEVE, 1655, p. 230.
- La Houssayette* ou *La Houssiette*, loc. de S.-et-M., PASCAL, II, 134.
- Hossied*, loc. des env. de Paris, DU C.
- Sanctus Martinus de Hodengo*, *Hodeng au Bosc*, *Les Houlles*, *Les Houlletes*, anc. local. de S.-Inf., ROBILLARD, *Arch. eccl. de S.-Inf.*, 1866 ; 1, 304 et 426 ; 1887, IV, 473.
- Hosdanum* ou *Hosdencum* au moy. âge, *Hodanc*, en 1202, *Hosdeng*, *Hodeng*, *Hodang*, *Hodan*, *Hodanger*, loc. du pays de Bray (S.-Inf.), LA MAIRIE, *Rech. sur le Bray*, 1852, I, 37, 38 et II, 64.
- Le Houx-Ligny*, lieu dit de la forêt de Villers-Cotterets, CHAUFFOURT, 1618, p. 9.
- La Gorge du Houx*, *La Grotte des Houx*, lieux dits de la forêt de Fontainebleau.
- Les Houllois*, *Hédauville*, loc. de la Somme, BOCA, *Arch. civ. de la S.*, 1883, I, 16 et 249.
- Les Haies-Houssoyes*, lieu dit de la Somme, CAUVIN, *Flore de Proyart*, 1905, p. VII.
- Les Houssieux*, lieu dit de la Somme, TH. LEFÈVRE, *Not. s. Bernaville*, 1897, p. 155.
- Le Houssel*, *Les Houssaux*, *Le Housset*, *La Houssière*, loc. de l'Aisne, MATTON.
- La Griffonnière*, *Les Griffons*, *Les Griffes*, noms de localités dans l'Yonne, QUANTIN, *dict. top. de l'Y.*, 1862.
- La Noue du Houssat*, lieu dit à Lhuître (Aube), THÉVENOT, *Monogr. de Lh.*, 1901.
- Hodicq.* doc. de 1560, loc. près Langres, *Gallia Christ.*, IV, 841.
- Le Bois du Houx*, loc. de la Marne, LONGNON.
- Agreblais*, *Agriblieray*, loc. de la Suisse, rom., JACCARD.
- Rue des Houx*, rue actuelle à Tours.
- Agrioulet*, ruisseau à Gens, canton d'Oloron-Ouest.
- Enseignes* : Un bouquet de houx sert d'enseigne aux cabarets dans un grand nombre d'endroits.
- « On appelait *houssiaux* des branches de houx servant d'enseigne aux auberges. » Normandie, xvii^e s., HÉRON, *Muse norm.*, 1895, V, 120.

ONOMASTIQUE : *Daigrefeuil*, *Aigrefeuil*, *Agraffel*, *Lagrafeuil*, *Grafueille*, *Lagrifoul*, *Agrifoul*, *Griffet*, *Grifol*, *Grifolet*, *Lagrifouille*,

Lagrifouillère, Grifeuille, Griffuel, Gressulhes, Grassoulières, Darfeuille, Dorfeuil, Orfeuil, Arfeuillère, Grossal, Griffaut, Gruffat, Duhouley, Houlé, Des Houlières, Houlière, Houlier, Houillier, Houlette, Holleau, Houillou, Dehaullon, Hollingue, Holuigne, Hulliu, Heuillard, Haude, Desoudins, Oudin, Oudinot, Ludin, Hodeau, Loudeau, Houdette, Houdel, Houdoux, Houdière, Houdelière, Houdaille, Oudaille, Hudelot, D'Houdetot, Hedelin, Houdart, Oudart, Heudon, Houdou, Houldré, Houdry, Oudry, Du Houx, Le Houx, Lehoucq, Leheu, Heux, Huze, De la Houssinière, Houssin, Houey, Houssier, Houssière, Houssel, Houzel, Houzeau, Houssel, Duhoussay, Houssaye, Le Houssu, Husson, Hoisson, Houssard, Houzard, Huzard, Houchard, noms de famille.

Hou, en Béarn, L. BATCAVE.

De Coux, Du Cousseau, La Coussière, Coussières, La Coussardière, noms de famille dans l'Ouest.

Broudehoux, famille actuelle du dép. du Nord.

Houllebreeque, nom de famille en Normandie, en 1641, *Bull. hist. et philol.*, 1902, p. 552.

Houllefort, nom de famille actuelle en Picardie.

Houdemare, nom de famille en Normandie, en 1556, *Bull. hist. et philol.*, 1902, p. 551.

L. de Heuqueville, nom d'un imprimeur parisien, au XVII^e s.

Houcemaigne, nom de famille en Normandie, au moy. âge, *Soc. d'agric. de l'Eure*, 1859, p. 296.

Garrus, inventeur de l'élixir de ce nom, né à Callas (Var). (Ce nom de famille existe encore actuellement en Provence.)

Parmi les noms ci-dessus il en est qui viennent du grand houx d'autres du petit houx.

Il est difficile de faire le départ.

CORNÉÉES

CORNUS MAS (LINNÉ). — LE CORNOUILLER

Noms de l'arbuste :

cornus, lat. de PLINE.

cornus arbor, *cornua*, *crania*, l. du m. â., GOETZ.

cornea, *cornium*, *cornicellum*, l. du XIII^e s., MATTHEUS SILVATICUS.

cranea arbor., l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

cornelia, l. de 1348, RÉBOUIS, *La Pesle*, p. 1088.

corniola, *cornolium*, l. du m. â., DU C.

cornus mas, *cornus saliva*, anc. nomencl., BOUHIN, 1671.

cornier, m., franç. du XIII^e s., SCHELER, *Trois Traités*.

cornier, m., anc. prov., LEVY. — Anc. fr., 1544, DUCHESNE, etc., etc.

corniyè, m., M.-et-L., r. p. — L.-et-Ch., r. p. — S.-et-M., r. p.

corniè, m., Montpellier, 1686. — Pont-Charaud (Creuse), r. p. —
Saint-Symphor. (l.-et-L.), r. p. — Naintré (Vienne), r. p. —
Chambon (Loiret), r. p.

cornië, m., Redon (l.-et-V.), r. p.

courniè, m., *cournié*, m., *courgné*, m., Gard, VINC. ; ROUG. ; VIG. —
Montpellier, LORET. — Lot, *Soc. d'études du Lol*, 1891, p. 48.

curniè, m., Ampus (Var), r. p.

euérniè, m., B.-Alpes, *Annales d. B. A.*, III, 50.

acurniè, m., *acurnié*, m., Aix en Pr., GARID., 1716.

acuernier (*acuérniè*), m., provenç, A. CONSTANTIN, *Traité de la
pharmacie provinciale*, 1597, p. 99. — Apt (Vaucl.), COL.

cornier, m., anc. franç., DUCHESNE, 1544 ; GUYON, 1673, II, 129.

corniè, m., Châteauroux, Guilly, Arpheuille (Indre), r. p. —
Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — Caumont (Eure), JOR.

courmiè, m., *courmié*, m., Forgeac (Lot), PUEL. — Tulle (Corrèze),
LÉP.

cornilier, m., *cornillier*, anc., GOD. ; SCHELER, *Trois Traités* (XIII^e s.) ;
MASSÉ, *Œuvre de Galien d. choses nutr.*, 1552 ; etc., etc.

cornillier domestique, m., franç., L'ESCLUSE, 1557.

- cornillier masle*, m., franç., COTGR., 1650.
- corniyè*, m., Vieil-Hesdin (P.-de-C.), r. p. — Aube, DES ET. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Romorantin, La Motte-Beuvr. (L.-et-Ch.), r. p. — Montreuil-Bellay (L.-Inf.), r. p.
- cornèlè*, m., OUILLY-le-Basset (Calv.), JOR.
- cornelier*, m., *cornellier*, m., *corneillier*, m., anc. fr., GOD. ; ESCALLIER, *voc. du XIV^e s.* ; REMY BELLEAU, XVI^e siècle ; etc., etc.
- cornéyè*, m., Luxemb. wallon, DASN. — Saint-Pol (P.-de-C.), r. p. M. ED. EDMONT. — Château-Ren. (I.-et-L.), r. p. — Tarentaise (Sav.), PONT.
- kérnyè*, m., Verdes (L.-et-Ch.), r. p.
- kërnÿyè*, m., Crèveœur-le-Grand (Oise), r. p.
- cornalier*, m., fr. du XVI^e s., AMBR. PARÈ.
- cornàyè*, m., Pierrefonds (Oise), r. p. — E.-et-L., c. p. M. J. PAQUET. — Sermaises, Malesherbes, r. p. (Loiret).
- cornëli*, m., Courtisols (Marne), GUÉNARD.
- kërnëli*, m., Molliens-aux-B. (Somme), r. p.
- cornèyi*, m., Stenay (Meuse), r. p.
- cornëyi*, m., Warloy-Baill. (Somme), r. p. M. H. CARNOY. — Rainville (Vosges), r. p.
- cornàyi*, m., wallon, PÆDERLÉ.
- cornoailler*, m., anc. fr., OLIV. DE SERRES, 1600.
- cornoiller*, m., *cornoilier*, m., anc. fr., GACHET, *Gloss du XV^e s.* ; STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 82 ; etc., etc.
- cournouillier*, m., anc. fr., GUY DE LA BROUSSE, 1628.
- cournouiller*, m., franç., CONSTANTINUS, 1573 ; etc., etc.
- corgnollier*, m., *cornollier*, anc. fr., GOD.
- cornioère*, m., La Chapelle (Sav.), r. p.
- corniolèy'*, m., *crëniolèy*, m., fribourg., SAV.
- coruioli*, m., Savoie, FEN.
- cornoulè*, m., Clary (Nord), r. p.
- kërnôlé*, m., Nuits (C.-d'Or), GARNIER.
- cournoulhè*, m., *cournoulhé*, Salignac (Dord.), r. p.
- cournolhé*, m., Autoire (Lot), r. p. toulous., TOURN.
- cornouèyé*, m., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
- cournouyè*, m., Ballon (Sarthe), r. p.
- cornoyè*, m., Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.
- kërnouyé*, m., *kernouyé*, Vigny, Septœuil (S.-et-O.), r. p. — Coulomme (S.-et-M.), r. p.
- crënouyé*, m., Caudebec-l.-Elb. (S.-Inf.), r. p. — Eure, JORET.
- cornouàyé*, m., Loiret, r. p.

- cournàyi*, m., Avesnes (Nord), r. p.
cournàyè, m., Les Andelys (Eure), r. p.
courgnola, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT.
crignolè, m., env. de Melle (D.-S.), r. p.
crègnouli, m., Clerval (Doubs), r. p.
crignoliè, m., Chef.-Bout. (D.-S.), BEAUCH.
cuèrnoullhé, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
corgnolây, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
cornèyon, m., Quiney-sous-le-M. (Aisne), r. p.
corniyò, m., Boulogne-sur-Mer, HAIGN.
courmilhè, m., Albi (Tarn), r. p.
conèliè, m., Provenchères-sur-Meuse (H.-Marne), r. p. -- Langres,
 MULS. — Aube, DES ET.
conèlé, m., Clairvaux (Aube), BAUD.
colné, m., Montmédy (Meuse), r. p.
eonèlè, m., Champlitte (H.-Saône), r. p.
eaneûlè, m., C.-d'Or, ROYER.
caneûlyè, m., Ruffey, près Dijon, r. p.
kèneûlè, m., C.-d'Or, r. p.
cognoli, m., Pays messin, D. LORRAIN.
cougnèlè, m., Rouceux (Vosges), HAILL.
cougnèy', m., Tranqueville (Vosges), HAILL.
côgn'lèy', m., Lemmecourt (Vosges), HAILL.
cougnèlày', m., Corniéville (Meuse), r. p.
couégnouli, m., Liège, *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 299.
cogneû, m., Ardennes, MEYRAC, *Forêt des Ardennes*, 1896, p. 324.
kân-ülày', m., Bourberain (C.-d'Or), RABIET, p. 13.
conèyè, m., Coulombs (S.-et-M.), r. p.
cogn'tyiy', m., Bulson (Ardennes), r. p. M. N. GOFFART.
cornou, m., Saint-Georges Lop. (Creuse), r. p.
còniù, m., Ardennes, r. p.
cornèzàyè, m., Guilleville (E.-et-L.), r. p. M. J. POQUET.
corgèliniè, m., Mâcon, *Lexique*, 1903.
courjèlyè, m., *courjilyè*, m., *corjalè*, m., *corjèyè*, m., *courjiyé*, m.,
gorggèyè, m., en div. pat. de l'Aube, de l'Yonne, de la Nièvre,
 et de la Côte-d'Or.
fuz'liè, m., Allier, E. OLIVIER. — Teillay (I.-et-V.), OR.
tirliriè, m., Montbéliard, COUT.
vèrbèriè, m., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
drignéû, m., Nesle (Somme), r. p.
mouchètè, m., Luchon (H.-Gar.), SAGAZE.

créy'tzà négéré, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.

cerisier sauvage, m., Golbey (Vosges), r. p.

Le fruit est appelé :

cornu, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

corne, f., franç., LITTRÉ (texte du XIII^e s. ; DUCHESNE, 1544. — Naintré (Vienne), r. p. — Saint-Symphor. (I.-et-L.), r. p. — Chambon (Loiret), r. p. — Rouvray, Saint-Denis (E.-et-L.), r. p. M. J. POQUET. — Redon (I.-et-V.), r. p.

corgna, f., Hérault, *Bull. de la Soc. d'agric. de l'Hér.*, 1831, p. 46.

curno, f., Ampus (Var), r. p.

curni, f., prov., ACHARD, 1785.

couorgno, f., Gros (Ardèche), r. p.

coïne, f., Meuse, LABOURASSE.

acurni, f., Aix-en-Pr., GARID., 1716.

acuérni, f., Apt (Vaucl.), COL. — B.-Alpes, FÉRAUD, *Hist. d. B.-A.*, 1861.

corno, f., toulousain, TOURNON.

corne, f., Châteauroux, Arpheuille, Guilly (Indre), r. p. — Haie-Fouassière (L.-Inf.), r. p. — Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

courme, f., Villeneuve-Saint-Nicolas (E.-et-L.), r. p.

cornille, f., anc. fr., GOD. — J. CAMUS, *Livre d'h.* ; etc., etc.

cornij', f., M.-et-L., r. p. — L.-et-Ch., r. p. — S.-et-M., r. p. — Aube, DES ET.

cornelle, f., anc. fr., GOD.

corneille, f., franç. C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 82.

cornèl', f., Ouilly-le-B. (Calv.), r. p.

kèrnèle, f., Molliens-aux-B. (Somme), r. p.

cornèy', f., Stenay (Meuse), r. p. — Château-Ren. (I.-et-L.), r. p.

cornèy', f., Rainville (Vosges), r. p.

kèrnèy', f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.

cornaille, f., anc. franç. GOD.

cornày, f., Avesnes (Nord), r. p. — Pierrefonds (Oise), r. p. — E.-et-L., r. p. — Malesherbes, Sermaises (Loiret), r. p. — Vendômois (L.-et-Ch.), MART.

cournày', f., Les Andelys (Eure), r. p.

corneille, f., anc. franç., GUIGUE, *Geste* 1348, 1888, p. 187 ; J. FONTAINE, 1612.

cornelle, f., franç., du XVI^e s., DU GUEZ.

cornèy', f., Saint-Quentin, Quincy-s.-le-M. (Aisne), r. p.

cornuille, f., anc. franç. L'Éscluse, 1557 ; J. THIERRY, 1564 ; etc., etc.

- cornôy'*, f., Amelécourt (Meurthe), r. p.
cornolle, f., franç. du XIII^e s., SCHELER, *Trois traités*.
cornaille, f., français.
cournoulo, f., Castelnau-de-Montm. (Tarn.), r. p.
courgnolo, f., Gourdon (Lot), r. p. M. R. FOURÈS.
cornoule, f., Clary (Nord), r. p.
corniole, f., franç., LOBELIUS, 1591.
corneole, f., *corneolle*, f., anc. franç. *Proprietez des simples*, 1569, p. 93 ; WECKER, 1663, p. 263.
cornioula, f., La Chapelle (Sav.), r. p.
corniolo, f., Marsac (Creuse), r. p. — Sarlat (Dord.), r. p. — Brive (Corr.), LÉP. — Autoire (Lot), r. p.
cornoul, m., Saint-Georges, Lap (Creuse), r. p.
corgnole, f., Somme, CORBL.
courgnole, f., Char.-Inf., JOU.
cornële, f., Somme, JOUANC.
kernôle, Nuits (C.-d'Or), GARNIER.
crëgnole, f., Fribourg, GRANG. — Clerval (Doubs), r. p.
crignole, f., Ch.-Inf., r. p. — Chef-Bout. (D.-S.), BEAUCH. — env. de Melle (D.-S.), r. p.
cournouy', f., Ballon (Sarthe), r. p.
kèrnôy', f., Coulomme (S.-et-M.), r. p.
kèrnouy', f., Verdes (L.-et-Ch.), r. p.
kèrnouy', f., Vigny (S.-et-O.), r. p.
crënouy', f., Caudebec-l.-Elb. (S.-Inf.), r. p. — Eure, JOR.
carnouy, f., Eure, JORET.
cornouèy', f., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
ghèrnouy', f., Septeuil (S.-et-O.), r. p.
grèrnouy', f., Damps (Eure), JORET.
cornio, f., Nant (Aveyron), doc. du XVII^e s., MAZEL, 1876.
cornoaïlle, f., franç. OLIV. DE SERRES, 1600, p. 633.
cornouaïlle, f., anc. franç., BOREL, 1655, p. 111.
cournouày', f., Vesoul (H.-Saône), r. p.
cornàyó, m., env. de Rennes, r. p.
chanèlo, f., Thiers (P.-de-D.), r. p.
conèl', f., Coulombs (S.-et-M.), r. p. — Aube. DES ÈT.
coneùle, f., Langrès, MULS. — Provenchères-s.-Meuse (H.-M.), r. p. — Aube, BAUD.
cognële, f., Rezonville (Pays messin), r. p. — Vosges, HAILL.
cougnële, f., Varangéville, Charmes-la-C. (Meurthe), r. p. — Vosnes, HAILL.

- cougnèl'*, f., Corniéville (Meuse), r. p.
cogneûle, f., Rémilly (Pays messin), r. p.
cougnole, f., *cognule*, f., env. de Toul. ADAM.
cognoule, f., Pays messin, D., LORRAIN.
couignoûle, *cognoûle*, *couègnoûle*, wallon, *Wallonia*, 1893, p. 219.
couagnoûle, f., Namurois, PIRSOU.
caneûle, f., Dijon, CUNISSET. — Ruffey, près Dijon, r. p.
kënouày', f., Arçon (C.-d'Or), r. p.
k'nouy', f., Courcire (H.-Saône), r. p.
clône, f. — Champlitte (H.-Saône), r. p.
cougnolou, m., Sainte-Colombe (Doubs), r. p.
cornotte, f., Ribecourt (Oise), r. p.
cògnètte, f., Bulson (Ardennes), r. p. M. N. GOFFART. — Ardennes,
 MEYRAC, *Forêt des Ardennes*, 1896, p. 324.
cornofyou, m., La Malène (Loz.), r. p.
corniliè, m., Valenciennes, HÉC. — Douai, ESCALLIER, *Rem.*, p. 288.
corniyètte, f., Saint-Pol (P.-de-C.), r. p. M. ED. EDMONT. — Vieil-
 Hesdin (P.-de-C.), r. p.
corneille, f., anc. franç., RONSARD, 942.
courmilho, f., Albi (Tarn), r. p.
couormilho, f., Figeac (Lot), PUEL.
cornèy', f., Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.
comièle, f., Pays messin, r. p.
canioule, f., Bains (Vosges), r. p.
cornèzày', f., Guilleville (E.-et-L.), c. p. M. J. POQUET.
cordèbèk, m. ?, f. ?, Poncin (Ain), r. p.
courjèl', f., Chablis, Pont-sur-Y., Sementron, Vermanton, Blégny,
 Vincelles (Yonne), r. p. — Tonnerre (Yonne), doc. de 1592.
Cabinet hist., 1856, p. 29. — Tannay (Nièvre), r. p. — Aube,
 DES ET.
gorjèl', f., Ravières (Yonne), r. p.
corgèlin, m., Mâcon, *Lexique*, 1903.
possa, m., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p.
poussakyaô, m., Veauchette (Loire), r. p.
tirlire, f., Montbéliard, CARTEJ.
vérbière, f., Ponts-de-Cé (M.-et-L.), r. p.
mouchéta, f., Luchon (H.-G.), SAC.
drigne, f., Nesle (Somme), r. p.
merde de chat, Corbigny (Nièvre), r. p.
suçon, m., Sully (Loiret), r. p.
cerise sauvage, f., Golbey (Vosges), r. p.

cerise de juif, env. de Belfort, VAUTH.

franbouazèto, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

abricot des Noes, Aubc. DES ET. (ainsi appelé par plaisanterie, parce qu'il n'y a pas d'abricots aux Noes, village).

margò, m., Foissy (C.-d'Or), r. p. — Saint-Léger-s.-Dh. (S.-et-L.), r. p.

cornoelieboom, *kornelle*, *kokernelle*, anc. flam. (KILIANUS).

kornellebezelaar, *kornoeljeboom*, *kernollenboom*, dial. flam.

kornoelje, *konkernulle*, dial. holl. (A. DE C.).

Un lieu planté de cornouillers est appelé :

cournarèdo, f., *courgnarèdo*, f., *cournéy'réto*, f., midi de la France.

kornellebees, dial. flam. (A. DE C.).

TOPONOMASTIQUE : *corniolun*, l. du m. â., *Cornelium*, l. de 1230, *Cornuil*, doc. de 1119, *Cornuel*, *Corneuil*, les *Cornouillais*, la *Cornouilleraie*, loc. de l'Eure, BLOSSEVILLE.

le *Cornouiller*, loc. de l'Oise, CARTIER.

Cormilia, lat. du moy. â., *Cormeil*, loc. des env. de Paris, B. GUÉRARD, *Polyptique*, 1844, I, 88.

Courgailleray, loc. de Champagne, *Bull. du comité de la langue*, 1856, p. 603.

Corgnoley, *Corniolesse*, *Corniolière*, loc. de la Suisse rom., JACCARD.

ONOMASTIQUE : *De Cormeille*, *De Cormette*, noms de famille.

« *corniola* = clitoris de la femme... *Nonus lapis est similis corniola qui denotat virginis virilitatem*, » l. du m. â., DU C.

On fait avec les cornailles une confiture appelée :

corniat, m., franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 783. « Rayonnante de plaisir, elle était rouge comme une cornouille. » AIN. P. BOURDE, *Fin du vieux temps*, 1885.

« *voou pas uno corgno* = il ne vaut rien. » Langued., SAUV., 1785.

« *es un cago-cuérni*. » Provence, xvii^e s., *Bugado* provenç. — « *Chich' acuérni* = pressureur de cornouilles, avare. » Provence, AVRIL.

« *des corgnoles blettes* = Zut ! tu n'auras pas ce que tu demandes ! tu m'ennuies ! » Somme. CORBLET.

« Il est de bois de cornouiller, ni courbe, ni droit. » Suisse rom., SAV. « On appelle *keneùlés* les habitants de Saint-Seine (C.-d'Or),

parce que dans les querelles on les voit toujours armés de bâtons de cornouiller. » CLÉMENT-JAN., 1880.

« Quand le mois de février serait enragé Encore fleurirait-il le cornouiller. » Templeuve (Nord), BONNIER. — « *Quand lous courniès flourissou, Las véyados finissou* : quand les e. fleurissent, les veillées finissent. » Gard, c. p. M. P. FESQUET.

« Quand la eorgno és véy'rado (à moitié mûre), La dono (dame) déou fâ sa fusado. » Cévenol, SAUV., 1785. — « Quand los cournicolos sou boirados, Loy béllhadètos sou tournados Et quand lou cournoulié flourey Loy béllhadètos sou fugi. » Lot, *Armana quercynol*, 1896, p. 7.

Langage des fleurs. « Le c. symbolise la durée et signifie on ne gagne rien à changer. » Belgique wall., *Wallonia*, 1899, p. 18. — « Le cornouiller sauvage symbolise la dureté. » LENEVEUX, 1837. — « Le cornouiller signifie : malgré vous. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 69.

« Le cornouiller est l'arbre du diable, l'arbre trompeur. Un jour le bon Dieu dit au diable de choisir un arbre de son goût. Il choisit le cornouiller parce qu'il fleurissait le premier. Alors, Dieu, pour l'attraper fit que les fruits de cet arbre mûrissent les derniers. » Aube, L. MORIN.

CORNUS SANGUINEA (LINNÉ). — LE CORNOUILLER SANGUIN

Noms de l'arbuste :

cornus fœminea, lat. de PLINE.

sanguinarius arbor, l. du m. â., GRAFF.

sanguinarius, l. du m. â., DIEFF.

sanguinus, l. du m. â., DU C. ; PETRUS DE CRESCENT (XIII^e s.), cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*

sanguinem, l. du XV^e s., J. CAMUS, *op. sal.*, p. 69.

corniolus virga sanguinea, anc. nom., RATZINB.

cornus sylvestris, virga sanguinea, anc. nom., BAUH, 1671.

cornillier sauvage, franç., L'ESCLUSE, 1557.

cornouiller femelle, franç., Oliv. de Serres, 1600.

cornouiller sanguin, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784

cornar saughin, m., Saint-Georges-des-Gr. (Orne), r. p.

courgné sanglé, m., Cévenol, SAUVAGES, 1785.

- corniô*, m., Aube, DES ET. — Centre, JAUB.
- corniousse*, f., Tavaux (Jura), r. p.
- cornalhe*, f., env. de Chambéry, CONST.
- bois rouge*, m., H.-Marne, r. p.
- bois rougel*, m., Ineuil (Cher), r. p.
- bois sanguin*, m., Indre, Cher, Allier, M.-et-L.
- verge sanguine*, f., anc. fr., BRETONNAYAU, *Générat. de l'homme*, 1583, f^o 135 r^o; GUYON, *Cours de médecine*, 1673, II, 129.
- verge rouge*, f., franç., J. BODIN, 1597, p. 405.
- vèrdze rodze*, f., fribourgeois, SAV.
- sanguin*, m., franç., CONSTANTINUS, 1573; MOLINAEUS, 1587. — S.-et-O. — Yonne. — Aube. — Lyonnais. — Dauphiné. — Poitou. — Anjou.
- sànghin*, m., anc. gascon, DU BUISSON, *Hist. mon. S. Severi*, 1876, p. 408. — Provenç, langued., gascon.
- songhin*, m., Rainville (Vosges), r. p. — Poitou, LAL.
- sònghin*, m., Autoire (Lot), r. p.
- sanvin*, m., Châtillon-s.-Seine (C.-d'Or), e. p. M. F. DAGUIN. — Aube, DES ET.
- sandýin*, m., Claye (S.-et-M.), r. p. — Pamproux (D.-S.), e. p. M. B. SOUCHÉ.
- sanlhin*, m., Maillezais (Vendée), e. p. M. PH. TELOT. — Charente-Inf., r. p.
- sangui* (sànghi), m., Aigues-Mortes, doc. de 1401, *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1882, p. 104. — Montpellier, Gouan, 1762. — Aude. — H.-Gar. — Tarn. — T.-et-G.
- sònghi*, m., Aveyr., VAYSS.
- chònghi*, m., Brétenoux (Lot), r. p.
- sànghina*, f., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Lodève, AUB.
- sànghino*, f., Gondrin (Gers), e. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Mende (Loz.), r. p. — Aveyr., VAYSS. — B.-du-Rh., r. p.
- sònghino*, f., La Malène (Loz.), r. p. — Aveyr., VAYSS.
- chònghino*, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
- sanguine* (sanghine), f., anc. fr., VALLOT, 1665. — La Teste (Gir.), MOUR. — Libourne (Gir.), e. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. — I.-et-L., Oise, Aisne, H.-Saône, Doubs, r. p.
- şanghüine*, f., Saint-Julien-s.-Sarthe (Orne), r. p.
- sànghil*, m., Pays d'Albret, DUC.
- sònghil*, m., Aveyr., VAYSS.
- sànglin*, m., Leetoure (Gers), r. p.
- sànghinol*, m., Sorède (Pyr.-Or.), CONILL.

- sanguinelle*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
sàngonila, f., *sànghiguol*, f., m., PYR.-OR., CARR.
sànghinèla, f., *sàngonèla*, PYR.-OR., COMP.
sanghiyon, m., Meuse, LABOURASSE.
sanguinon, m., anc. fr., PIERRE DES CRESCENS, *Livre des prouffitz*,
s. d. (vers 1486).
sanghignon, m., Pont-de-Vaux (Ain), GAUTHIER, *Usages du cant. de*
P.-de-V., 1864, p. 47.
sanghin-niè, m., Oully-le-Bass. (Calv.), r. p.
sanghignô, m., C.-d'Or, ROYER.
sanghègnô, m., Groslée (Ain), r. p.
sànghinado, f., toulous., VISN. — T.-et-G., LAGR. — Agen, r. p. —
Lalbeuque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Saint-Germain (Lot),
SOUL.
sanc, m., fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 69.
piehe-san, m., Montbéliard, CONT.
pècha-san, m., env. d'Annecy, CONST.
biro-sònghin, m., Figeac (Lot), PUEL.
eôray', Meurthe, r. p.
suzène, f., Valenciennes, HÉCART.
suin, m., Aube, CORRARD DE BRÉBAN, *La Flore de l'Aube*, 1829.
savignon, m., Montbéliard, J. BAUHIN, *Rage des loups*, 1591, p. 78. —
Genève, HUMB. — Coppe (Suisse), BRID.
savègnon, m., Bas-Valais, GILL. — Savoie, CONST.
savougnon, m., Vaudois et La Veveyse (Suisse), SAV.
savougnò, m., Doubs, BEAUQ.
sòvègnò, m., Villers-le-S. (H.-Saône), r. p.
sòvignò, m., *sòvaguò*, m., franc-comtois, DARTOIS.
savègnolë, fém., env. de Thônnon (H.-Sav.), CONST.
frèziyon, m., H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
drou-niô, m., Gaye (Marne), HEUILLARD.
druinè, m., *drinè*, m., Arcis-sur-Aube, THÉVENOT.
bois noir, m., Allier, r. p. — Co bigny, Saint-Martin-du-P. (Nièvre),
r. p. — (Les tiges du cornouiller sanguin sont d'un rouge vif en
été et d'un noir foncé en automne.)
bouess uégré, m., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.
bois puant, franç., Aube. — Berry. — H.-Marne. — Vosges.
bois pian, m., Normandie, JORET.
bois punais, m., franç., BUISSON, 1779; etc., etc.
pëna bó, m., Landroff (Pays messin), r. p.
pyan, m., Nièvre, CHAMBURE.

- pudè*, m., Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE. — Saint-Hilaire-l.-Combes (Corr.), r. p.
- pudin*, m., env. de Guéret (Creuse), r. p.
- pudon*, m., *pudre*, m., *pudonchi* (le fruit), m., Loire, GRAS.
- pulin*, m., Bléneau (Yonne), r. p.
- puilin blanc*, m., env. de Moulins (Allier), c. p. M. G. DE ROCQUIGNY-ADANSON.
- përlin*, m., Herry (Cher), JAUB. — Nièvre, GAGN.
- puin*, m., S.-Inf., JOR. — Eure, ROB. — Maisnil-l.-Saint-P. (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
- puin blanc*, m., Saint-Paul-s.-R. (Eure), ROBIN.
- pouin*, m., Origny-en-Th. (Aisne), r. p.
- pin*, m., Vallée de l'Oison (Eure), COQUEREL.
- ner pin*, m., Vendée, CAVOLEAU, *Statist. de la Vendée*, 1844.
- pin noir*, m., Lillebonne (S.-Inf.), JOR.
- pin blanc*, m., Eure, ROBIN.
- puine*, f., Doubs, BEAUQ.
- puène*, f., Valenciennes, HÉCART.
- puèn'*, f., env. de Rouen, ROBIN. — Eure, ROBIN. — Calv., JOR. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
- puan*, m., *pian*, m.; Nièvre.
- puègne*, f., Somme, LEDIEU.
- poègne*, f., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
- puègne blanche*, f., Oise, GRAVES.
- puingne*, f., Boulogne-sur-Mer, HAIGN.
- pinbre blanc*, m., Saint-Paul-s.-Risle (Eure), ROB.
- pudiss*, m., *arbre des sorciers*, m., en Languedoc, P. DE LANCRE, *Inconst. des mauv. anges*, 1613, p. 136.
- pudiss*, m., Saint-Geniez (Aveyr.), r. p.
- pudiss néggré*, m., Brive, Tulle (Corr.), LÉP.
- néggré putl*, m., Castelnau-de-Montm. (Tarn), r. p.
- pudyi*, m., Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT, p. 159.
- putin*, f., Vendômois, MARTELL. (Un enfant dit à un autre, en lui faisant goûter l'écorce amère de cet arbuste : tu vois, la putin est amère. Jeu de mots.)
- blanche putin*, f., env. d'Alençon (Orne), LÉTACQ.
- fisséne*, f., Ban-de-la-Roche, H. G. OBERLIN.
- fuzè*, m., fribourgeois, SAVOY.
- fuchiè*, m., H.-M., c. p. M. A. DAGUIN.
- lust du* (= bois dur), m., B.-Pyr., BERGERET, *Flore des B.-P.*, au XI, p. 131.

- luss du*, m., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
plafû, m., Sarthe, MONT.
pourfû, m., Mayenne, DOTT.
préfeû, m., M.-et-M., DESV.
pêrfô, m., Sarthe, MONT.
piâfû, m., Sarthe, MONT.
piéfû, m., Mayenne, DOTT. — La Vilette (Calv.), JOR.
pifû, m., Centre, JAUB. — Saint-Lô, Blainville (Manche), JOR.
pèfu blanc, m., Wallon, POEDERLÉ.
cerisier noir, cerise noire (le fruit), Golbey (Vosges), r. p.
couônes de chive (= cornes de chèvre), Offroicourt (Vosges), HAILL.
bois de chien, M.-et-L., DESV.
radje-tziu (= rage-chien), m., fribourg, SAV.
diâle-batte-si-mère (= diable bat sa mère), Wallon, GRANDG.
roode koruoelje of koruoelie roode wis, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

Un lieu rempli de ces arbustes est appelé :

- sanguinetum*, l. du m. â., DU C.
sânghinèdo, f., cévenol, SAUV., 1785.
sanguinéde, f., anc. gascon, DU BUISSON, *Hist. mouast. Saucti Severi*, 1876, p. 408.
Sanguinadas, nom d'un hameau, commune de Castetis, B.-Pyr. — L. BATCAVE.

« Il est défendu aux bergers de frapper leurs brebis avec des vergettes de cet arbrisseau parce qu'elles auraient la *saignée* (*coup de saug*), Poitou, LALANNE.

« Les verges d'un cornoiller revoquent la rage à ceux qui ont esté autresfois mordus par des chiens enragez, qui autrement estoient delivrez du peril. » XVI^e s., BOUCHET, *Séréés*, éd. Royb., II, 43.

« En Toscane ceux qui sont mordus des chiens enragez, se contregardent un an entier de toucher le *bois de cormier*, ny manier la *verge sanguine* : car selon que disent ceux qui l'ont veu par experience, s'ils manioient une branche de ces bois, iusques à les laisser eschauffer en leurs mains, incontinent ils deuiendront enragez. De ce ne se faut émerueiller, car Mattiole, Medecin de plusieurs Empereurs de nostre temps, atteste auoir veu à Montalcin un sien amy, qui autresfois auoit esté mordu d'un chien enragé, & neantmoins ne se souvenant de la defence que luy auoient fait les Medecins, il battit long-temps de la

laine (car il estoit cardeur) avec vn baston de *cormier*, au moyen dequoy il deuint enragé, & en mourut. » GUYON, *Cours de médecine*, 1673, II, 129.

Sur cette question, voyez : J.-B. SIRONIUS, *Iatrosophiae miscellanea*, 1669, chap. XIX et cf. plus haut.

« Avec l'escorce, la mouelle et la graine du sanguin et avec des crapauds on fait au sabbat un poison merveilleux. » P. DE LANGRE, *Inconstance des mauvais anges*, 1613, p. 136.

On se sert des feuilles rouges du cornouiller, sans doute par similitude de couleur, pour arrêter l'hématurie des vaches. Harzé-Ayvailles, prov. de Liège. J. FELLER.

JEU. — Les enfants frottent leurs mains avec de la feuille de cornouiller sanguin, pour les rendre rugueuses, et ils en caressent ensuite les joues de leurs compagnons. J. FELLER.

ARALIACÉES

HEDERA HELIX (LINNÉ). — LE LIERRE.

Noms de la plante :

hedera, latin (*Hedera quoniam libenter a capris editur*. MATTHÆUS SYLVATICUS, XIII^e s.)

hedera nigra, *edera*, *edernon*, *cissaron*, *cissa*, *cessa*, *cisus*, *cissos melaon*, *cisson necion*, *cisteron*, *camilicintus*, l. du m. â., GOETZ.

hedra, *edra*, *edrea*, *edera arborea*, l. du m. â., DIF. *caprificus*, l. du m. â., PRITZ et JESS.

herba camillea, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 59.

cisa, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

cœlera nigra, l. du m. â., DU C.

edera magna, l. du XV^e s., J. CAMUS, *op. sal.*, p. 62.

hedera mas, *hedera muralis*, anc. nomencl., DODOENS, 1557.

hedera major, *hedera corymbosa*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

σολύττης, gaulois, DIOSCORIDE, II, 210.

bobusserron, *bobus serron*, *bobus sellon*, gaulois, APULÉE, *De herb.*, 99.

edra, f., *elre*, m., *leune*, m., anc. prov. *cedre*, m., *edre*, m., *eere*, m., *ere*, m., *ire*, f., *eyre*, f., *hierre*, m., *yerre*, m., *yare*, m., *lierre*, m. ou f., *lyarre*, m., *iedre noire*, *hiere noire*, *lierre rampant*, *lyarre noir*, *lyerre de muraille*, *lierre arborée*, anc. franç. — *dreya*, f., Montréal (Gers), au moy. âge, LEVY. — *liedre*, f., anc. gascon.

èdro, f., *èdré*, f., *écoudré*, f., *yèdre*, f., *hèdre*, f., *lèdre*, f., *lédré*, f., *lèdre*, f., *lidre*, f., *lyèdre*, *falko d'alhadrë*, *jèdro*, f., *jèdre*, f., *drèjo*, f., *éoudo*, f., *lédyé*, m., *lëdëno*, f., *yédënë*, f., *èllera*, f., *lélora*, f., *èlra*, f., *èrlo*, f., *réoula*, f., *hyarne*, f., *éoura*, f., *éourré*, m., *léouré*, f., *liouré*, m., *liéourë*, f., *léouro*, f., *liouro*,

f., *nourré*, m., *liouzé*, m., *èlna*, f., *éouna*, f., *éouné*, m., *lhaouné*, m., *éouno*, f., *léouno*, f., *louèy'no*, f., *lèy'no*, f., *lianéo*, f., *lioun*, m., *liouno*, f., *léougnno*, f., *lhaouno*, f., *ènné*, m., *fuelhe d'ènné* f., *fêlho d'ènniche*, *èнна*, f., *lanna*, f., *èнно*, f., *fuêlho d'èнно*, f., *lènno*, f., *éour*, f., *èrra*, f., *èrréa*, m., *lèro*, f., *làra*, f., *lhèro*, f., *leur*, m., *leür*, m., *lèr*, m., *lheur*, m., *lir*, m., *lir*, f., *ira*, f., *iri*, f., *ila*, f., *fólhe d'ilè*, f., *l'il*, m., *feuille de ghèr*, f., *ghèr*, m., *lar*, m., *èy're*, f., *àyère*, f., *àyèy're*, f., *lèy're*, f., *luilhe-lèy're*, f., *lày'rè*, f., *lhèy'ro*, f., *lhày'rè*, m., *lhèr*, m., *lhìre*, f., *glèr*, m., *ghy'èr*, m., *yèy'ro*, f., *yèy're*, f., *yèr*, m., *yâr*, m., *yar*, m., *yor*, m., *feuilles de yar*, m., *lièra*, f., *lièro*, f., *lièr*, m., *liar*, m., *jéy'ro*, f., *jèy'rè*, m., *fêlho de lèbro*, f., *lhèbr*, m., *lhavr*, m., *yèvr*, m., *yâvr*, m., *yarn*, m., *éouda*, f., *lhèdjé*, m., *lhézé*, m., *lièze*, m., *liège*, m., *liage*, m., *liè*, m., *liô*, m., *yè*, m., *lièrèlle*, f., *éy'rèto*, f., *éyèla*, f., *éru*, m., *yèru*, m., *léru*, m., *liéru*, m., *gléru*, m., *ghèru*, m., *gréélu*, m., *lièrou*, m., *lièró*, m., *lièra*, m., *léy'rin*, m., *irilhe*, f., *lièbé*, m., en divers patois.

liérass, m., Veauchette (Loire), r. p. — *lierre-bois*, m., Centre, JAUB. — *lièro grimpanço*, f., Molles (Allier), r. p.

terrestre, m., franç., PINAEUS, 1561. — Franc-comtois, docum. de 1578. BEAUQUIER. — *yar lèrès*, m., *tèrètr*, m., *larêlr*, m., *lorèle*, m., *lérétrou* (accent sur *ré*), m., *larétrou*, m., *lourétrou*, *lanrètrò*, m., *lanrêlr*, m., *laurère*, m., *tanré*, m., *lori*, m., *toré*, m., *léréle*, f., *larétyë*, m., *lrétyë*, m., en div. pat. de Suisse rom., F.-Comté, Côte-d'Or, Yonne, Meuse.

ranpe, m., *ranpe de bois*, *ranpe de maison*, *ranpe*, *ranpl*, m., *ranpar*, m., *rampá*, m., *ranpan*, m., *rinpan*, m., en divers pat. de Lorraine. — *roupan*, m., Ruffey, près Dijon, r. p.

ranpyoule, f., *ranpyële*, f., *ranpouële*, f., *ranprèle*, f., *ranpruële*, f., en div. pat. de Belg. wall., dép. du Nord. — *Cranpyoule*, f., wallon, GRANDG.

gripèlle, f., liégeois, FORIR, r.

gravissò, m., *gravichò*, m., *graviche*, f., Saône-et-L., Nièvre.

rèchize, f., Feraise (Vosges), HAILL.

courèdzo, f., *courèdzado*, f., *courdzado*, f., Limousin, Auvergne.

chindono, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

brou, m., *braou* (1), m., *brëou*, m., H.-Bretagne, Maine, Anjou, Poitou.

(1) D'où *braoutu*, couvert de lierre.

- joli bois*, m., Arcis-sur-Aube, THÉVENOT.
bouiss-vau, m., La Chambre (Sav.), r. p.
sèghii, fém., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
coulère, m., dans le Sud-Est (les feuilles de lierre sont employées pour couvrir les *cautères*), A. THOMAS, dans *Romania*, 1907, p. 620.
hill, bret. de Plouaret (C.-du-N.), r. p.
iliéo, bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU. — *iliò*, *élió*, LIÉGARD.
deliò-rid, bret., LE GON.
déo, bret. de Sainte-Triphine (C.-du-N.), r. p. (Sur les noms bretons du lierre, voyez E. ERNAULT dans *Rev. Cell.*, 1904, p. 64-69.)
idhio, cornique.
veyl, *ebich*, *eiloof*, *eyekloof*, *iefl*, *klimop*, anc. flam.
klimop, *eiloof*, *eerdvcl*, *iefte*, *ebich*, *wintergroen*, dial. flam. et holl. (A. DE C.)

La grappe de fruits du lierre est appelée :

- corymbus*, latin.
botryo hederæ, *bulriane ederæ*, *isatrus*, *baga ederæ*, *baecar*, *car-pocissus*, l. du m. â., GOETZ.
corymbes, m. pl., franç., BOAISTEAU, *Hist. prodig.*, 1561, f^o 92.
raisins de lierre, franç. THIERRY, 1564.
perles d'île (= perles de lierre), *pal'nós*, f. pl., env. de Civray (Vienne), LAL.
patinontes, f. pl., Malesherbes (Loiret), r. p.

La gomme ou résine faite avec les fruits du lierre est appelée :

- opocissus*, *opocisson*, *gummi ederæ*, lat. du m. â.
gomme hederé, m., *gomme de lierre*, m. franç., docum. de 1664, SAVARY, 1759.
gomme hederic, m., ancien Lyonnais, SAVARY, 1759.

Un terrain ou un mur couvert d'une grande quantité de lierre est appelé :

- éounass*, m., *éouniè*, m., Gard, FÉLIX.
éourédo, f., Hérault, MISTR.

TOPONOMASTIQUE. — *Le Lierre*, nom de diverses localités.

La Baume-Lierre, localité du Var, *Soc. des Sciences du Var*, 1865, p. 23.

Font del Eluc ou *Font de l'Ebre*, doc. de 1467, *Font de l'Ebre*, aujourd-

d'hui, *Novolas* en 1860, *Ecclesia de Eula* en 1119, *Sancta Maria de Evola* en 1413. *Neaule* en 1690, *Les Eoures* en 1773, aujourd'hui, loc. des B.-du-Rh., MORTR.

Le Pas du Lierre, loc. près Roquevaire (B.-du-Rh.), MISTR.

Les Males-Hyères, loc. du Gard, GERMER-DURAND.

Les Hières, Les Eourres, H.-Alpes, ROMAN.

Léourèda, quartier des environs de Montpellier.

Le Rocher du Lierre, loc. de la Drôme, BRUN-DURAND

Lierré, Lierru, loc. de la Mayenne, MAITRE.

Saint-Hilaire-le-Lierru, loc. de la Sarthe.

Hedera, lat. du XII^e s., *Hierre*, loc. près Paris, LEBEUF, *Hist. du dioc. de Paris*, 1883, V, 209.

Le Sentier des Lierres, lieu dit de la forêt de Fontainebleau.

Lyerrueum ou *Lerrutum* ou *Lierrutum*, lat. du m. â. — *Lierru*, loc. de l'Eure, BLOSSEVILLE.

Le Mont d'Hère, local. de l'Orne.

ONOMASTIQUE : *Lierre, De Lierre, Le Lierre, de Leyre, Delième, Debrou*, noms de famille. — [*Enne* — H. G.]

« Plus vert que feuille d'ierre », anc. franç., ROQUEFORT, *Gloss. rom.*, supplément, p. 188. — « Si com la fueille d'ierre Se tient fresche, nouvelle et vers (*verte*), Et le cuers de la fame ouvers Tous temps por l'ome decevoir. » Joh. LOTH, *Die Sprichw. d. allfranz. Fabiliax*, I, 12. — Vert comme le lierre se dit quelquefois de ceux qui ont la jaunisse.

« *Frouer*, c'est souffler dans une feuille de lierre à laquelle on a fait un trou rond avec les dents ou un couteau, en levant la principale côte du milieu à un tiers de distance de la queue. En soufflant dans cette feuille pliée en deux dans sa longueur, on attire les petits oiseaux. » J.-B. SIMON, *La Pipée*, 1738, p. 57.

« En octobre et novembre le fruit de la vigne est en sa perfection et il est un vrai pronostique et indicatif de la prochaine vinée. » BLAISE DE VIGENERE, *Images de Philostrate*, 1578. — « Toute belle apparence que vous trouverez au lierre, soit au bois, ès fueilles et aux grappes, soyez seur de la rencontrer en la vigne ès vendanges suyvantes. » G. BOUCHET, *Serées*, Rouen, 1635, I, 68. — « Si le lierre est chargé de fruits, il y aura beaucoup de raisins. Si ces fruits sont beaux et noirs, les raisins seront beaux et noirs, et l'on fera du bon vin. » Meurthe, ADAM. — « Quand le taurètre est bien *éparnâ* (bien en fruits),

La vendange fait du *kià* (du clair, c.-à-d. est abondante); mais si la grappe avorte et coule, le raisin s'en ressentira. » Franche-Comté, *Rev. litt. de Fr.-Comte*, 1865, p. 279. — « Quand le térétre est bien en grains, tu peux compter sur beaucoup de raisins. » C.-d'Or, LUCHET, *La Côte-d'Or à vol d'oiseau*, 1858. — « Si le térétre dégrène, le raisin dégrène. » C.-d'Or, IDEM.

« On met ès portes des feuilles de lierre pour montrer qu'il y a du vin à vendre. » XVI^e s., G. BOUCHET, édit. Reyb., I, 47.

« Je ne voy si volontiers
Les boutiques des grossiers,
Comme j'aime en chaque rue
Les bouchons des taverniers.
Belle hierre que je suis
Joyeux, quand ma veue
Regarde en tant de logis
Ta branche pendue ! »

xv^e s., *Vaudevires d'Olivier Basselin*.

« *Vino vendibili suspensâ hederâ nihil opus.* » Prov. lat. du m. â.
« Vin délicat, friand et bon N'a mestier lierre ne brandon. »
Prov. anc. fr., REINSBERG.

« En Lorraine, autrefois, au repas du Roi-boit, pour empêcher que les toasts répétés n'enivrassent, on ornait de couronnes de lierre les bouteilles, les lampes et tous les meubles de l'appartement. » P. BARBIER (dans *Magasin des demoiselles*, 1866, p. 102).

« Liés ensemble comme le lierre et l'ormeau. » THOMASSIN, *Regrets facét.*, 1632, p. 191.

« *Praestat vineae ulmum esse quam hederæ* = Myeulx vault ormeau être à la vigne que garder le lierre de ruine. » BOVILLUS, 1531, fol 33, v^o.

« Le lierre, fidelle nourrisson revest et ombrage, de ses feuilles le chesne vieil et sec, au pied duquel il est surereu, comme par remerciement et pour rendre à sa nourrice la pareille. » Du JONC, *Chimère de la mendicité*, 1607, fol 20, v^o. — « Le lierre croist au pied d'un fort chesne, sur lequel s'appuyant il monte jusques à la sommité de ses rameaux et l'enlace en telle sorte qu'il l'estouffe, faisant par ce moyen mourir ingratement celui qui estoit tout son soutien, mais le lierre n'y gagne guère, d'autant que le chesne sechant, il [le lierre] seche par conséquent ou, pour le moins, s'il vit, il faut qu'il se traîne

- par terre. » *Nouveau Panurge avec sa végétation*, 1615, p. 133.
- « L'arbre soutient le lierre en jeunesse Et le nourrit tant qu'amont s'évertue. Quand il est creu, si fort son arbre presse Qu'à la parfin le suffoque et le tue. » LA PERRIÈRE, *Théâtre des bons engins*, 1539. — « Quand lou garric toumbo La léouno séco = quand le chêne tombe le lierre périt. » Tarn, COMBES-LABOURELIE.
- « Le lierre et la vigne qui ont les rameaux débiles cherchent toujours quelque appuy, mais il arrive souvent que la muraille accable le lierre quand elle l'a soutenu quelque temps et que la treille par sa cheute fracasse les pampres. » J.-P. CAMUS, *Diotrephe*, 1626, 1, 83.
- « Le lierre abat la muraille qui l'esleve et le nourrit = c'est de l'ingratitude. » J.-P. CAMUS, *Traité du Chef de l'Église*, 1630, p. 13. — « Il est comme le lierre qui démolit la muraille à laquelle il s'attache. » Nice, TOSELLI. [Cf. le prov. breton cité *Mél.*, XI, 207, E. E.]
- « Cette fille m'est attachée (dit un vieux) — oui, comme le lierre aux ruines » (lui répondit-on.) ERNY, *Théâtre en instance*, 1904, p. 132. — « Il a pour cette femme une passion que rien ne peut détruire, c'est le lierre au mur... » *La Vie populaire, recueil de romans*, 1885, p. 69. — « Embrasser quelqu'un comme le lierre la muraille. » *Coq à l'asne sur le mariage d'un courtisan*, 1620, p. 6.
- « Plus accostable qu'un lierre. » AUVRAY, *Banquet des Muses*, 1623, p. 114.
- « Ce cuide li lierres Que tuit soyent ses frères. » XIII^e s., LE ROUX DE L. — « Vouldroit le lierre que chaseun fust son frere. » XIV^e s., GASTON PHŒBUS, éd. Lav., p. 238.
- « Tombar lou cross de la léouno = tomber le creux du lierre, c'est-à-dire de l'estomac, c'est perdre la respiration. » Limousin, BOMBAL, *Conte de Champalibau*, 1893, p. 66.
- « D'une fille coureuse on dit : elle est comme la lièrette, elle court assez. » Poncin (Ain), r. p.
- « Le jour de la Première Communion, les enfants font bénir, à l'église, une branche de lierre, que le soir ils mettent au chevet de leur lit, en mémoire de ce que N. S. a été couronné d'une couronne de lierre. » Neuchâtel (Suisse).
- « Porter six semaines à l'avance un collier de grains de lierre est un des moyens d'avoir un bon numéro à la conscription. » Yonne, A. MOISSET, *Us. de l'Yonne*, 1888.

- « On guérit les cors en faisant infuser une feuille de lierre dans du vinaigre pendant neuf jours puis en en frottant les cors pendant neuf autres jours. » Malesherbes (Loiret).
- « Le lierre est employé comme remède par ceux qui sont atteints du feu de Saint-Laurent. Pour que le remède fasse son effet, il faut cueillir la plante au clair de la lune, la mettre tremper dans l'eau pendant trois jours, et se laver ensuite avec cette eau. » Bocage normand, LECŒUR.
- « Contre les maladies des bêtes. — On fait prendre aux animaux malades des feuilles de lierre en nombre impair, cinq, sept, neuf ou onze. Mais c'est avec neuf feuilles qu'on a le plus de chance de les guérir. » Saint-Caradec-Trégouel (Morbihan), c. p. M. P. LE NESTOUR.
- « Treize grains de lierre arborescent meurs et pulverisez pendant neuf mois rendent la femme stérile. » GUYON, *Cours de médecine*, 1673, I, 365.
- « Quand un malade tarde à guérir, la *diseuse de nouvaines* se présente et lui persuade qu'elle seule peut le tirer de là.
- » En retournant à sa maison, elle cueille une poignée de feuilles de liège, et elle en choisit certain nombre qu'elle met tremper pendant 24 heures dans l'eau bénite de Pâques ou de la Pentecôte, selon la saison. Il faut toujours de la dernière faite, sans quoi l'expérience manquerait. Il en serait de même si l'on mélangeait l'ancienne eau bénite avec la nouvelle : dans ce cas l'une mangerait l'autre, et toutes deux perdraient leur vertu.
- » S'étant donc pourvue de feuilles de liège et d'eau bénite convenables, notre guérisseuse y dépose cinq à six feuilles à chacune desquelles elle attribue un nom de saint différent, afin de savoir duquel le malade est *lint* (lisez *leuu*). Dans sa pensée ce sont les saints qui tiennent les gens en état de maladie afin qu'on les invoque pour être guéri. [Cf. l'expression commune « ne savoir à quel saint se vouer ». E. E.] Mais tout le monde ne sait pas s'y prendre pour savoir quel saint tient ainsi les patients en son pouvoir. C'est de là que le besoin d'une personne initiée *ad hoc* a fini par se faire sentir dans beaucoup de communes.
- » Vingt-quatre heures après l'immersion des feuilles, la *diseuse de nouvaines* les retire avec précaution et examine lesquelles sont tachées; car il est certain que ce sont les saints auxquels ont été attribuées ces feuilles dont son client est *lint*.

- » Une fois ce résultat obtenu, la pythonisse retourne à la maison du malade et ordonne de supprimer toute espèce de remède, jusqu'à ce qu'elle ait fait sa neuvaine en l'honneur du saint ou des saints dont les feuilles ont été tachées. Au bout de la neuvaine, elle fait dire une messe à l'intention du malade, et met un cierge brûler devant la statue du saint qui le *tient*. Si le cierge brûle bien, c'est bon signe! si, au contraire, un nœud ou un autre défaut dans la mèche l'empêche de *brûler clair*, il faudra recommencer l'opération. » Pays de Bray (Seine-Inf.), *Le Magasin normand*, 1869, VI, 170. — Cf. *Rev. d. trad. pop.*, 1896, p. 261 et SAINT-AMAND, *Lettres d'un Voyageur à l'embouchure de la Seine*, 1828, p. 130.
- « Quelqu'un est-il atteint d'une maladie inconnue, aussitôt on s'empresse de mettre neuf feuilles de cette plante dans un vase rempli d'eau bénite, en ayant soin d'attacher à la queue de chacune d'elles un petit morceau de papier où est inscrit le nom d'un saint. Au bout de neuf jours, les feuilles sont prises une à une, et celle qui porte le plus de taches indique le saint qu'il faut invoquer pour obtenir la guérison du malade. » Bocage normand, LECŒUR.
- « Pour savoir à quel saint un malade doit recourir, il doit placer des feuilles de lierre, sur des pierres, avec des numéros correspondants aux divers saints du pays et les y laisser la nuit. Le matin suivant, la feuille la plus marquée dira quel est le saint à qui l'on doit s'adresser. » Pays d'Albret (L.-et-G.), DARDY, II, 365. — « On plonge une feuille de l. dans un verre d'eau; selon la forme qu'elle prend, on sait que l'enfant est malade de tel ou tel saint. » Lot, REY, *Monographie de Castel-franc*, 1880, p. 23.
- « Pour savoir quels sont les saints qui ont besoin de prières, on prend des feuilles de lierre à chacune desquelles on attache un papier portant le nom d'un membre de la famille décédé. Quelques jours après, celles qui sont couvertes de rainures et de taches représentent les parents ayant besoin de prières, les autres restent intactes. Les taches, selon leur nature, indiquent le genre de prières qui est demandé par les morts. Ainsi une simple ligne demande *une messe*, une tache jaune, *un grand service mortuaire*, etc. » Lot, c. p. M.-J. DAYMARD.
- « Pour savoir si quelque chose réussira, on met des feuilles de l. dans l'eau pendant neuf jours; si les feuilles, alors, tombent

- au fond, l'affaire ne réussira pas; au contraire, si elles surnagent. » Pierrefonds (Oise), r. p.
- « On répand des feuilles de lierre sur le corps des jeunes filles mortes. » Var, MILLIN, *Voy. dans le Midi*, III, 5. — « On jette du lierre sur le cercueil d'une jeune fille vierge, en signe de stérilité et des roses blanches, en signe de virginité. » Provence, MISTRAL, I, p. 1082.
- « Si une fille envoie une feuille de lierre, dans une lettre, à un jeune homme, elle sera sûre de l'épouser, mais, lui, mourra jeune. » Naintré (Vienne), r. p.

Symbolique. — « Le lierre signifie : *ingratitude.* » *Traité cur. des coul.*, 1649. Le lierre est le symbole de l'*amilié* : *je meurs où je m'attache.* — [D'où, par déformation inconsciente ou facétieuse : « je suis comme le *lièvre*, je meurs où je m'attache ». E. E.] « Une image représentant un lierre entourant un chêne mort signifie : *Je sèche avec toi.* » LA FEUILLE, *Devises*, 1693. — « Le l. signifie : *fidélité, tendresse réciproque.* » *Nouv. Dict. du lang. de l'amour*, 1836. — « Un bouquet envoyé à une fille ou mis à sa fenêtre est une sanglante injure; on veut dire par là qu'elle est une *chèvre coiffée* (une coureuse), la chèvre mangeant volontiers le lierre. » Dordogne, Corrèze, Gironde, r. p.

Devinette. — « Berlu sur berlu, si tu ne devines pas, tu seras pendu. — *Le lierre.* SÉBILLOT, » *Devin. de la Haute Bret.*

AMARANTACÉES

GOMPHRENA GLOBOSA (LINNÉ).

immortelle rouge, franç., BUISSON, 1779.

immortelle violette, franç., *Bon Jardinier pour 1805*.

immortelle en globe, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

immortelle à bouton, franç., VILMORIN, *Semis de fleurs*, 1851.

amarantoïde, m., franç., *L'Ecole des fleuristes*, 1767.

amarantine, f., *amarantoïdès*, m., *toïdès*, m., *lolidès*, m., franç.,
Bon jardinier pour 1805. (Les deux derniers noms ont été créés
par les jardiniers par corruption.)

amarantolidès, m., *antolidès*, m., *hetolidès*, m., *delidès*, m., *bouton
de bachelier*, *immortelle à bouquets*, franç., MARIL.

CELOSIA CRISTATA (LINNÉ).

amaranthus cristatus, *amaranthus holosericeus*, anc. nomencl.,
BAUH., 1671.

flos amoris, *amaranthus*, anc. nomencl. DUCHESNE, 1544.

pomme d'amourette, *jalousie*, franç., DUCHESNE, 1554.

passeveloux, m., fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*

fleur d'amour, *fleur de jalousie*, franç. LIGER, *Jardin fleuri*, 1754,
p. 186.

jahéulrée, f., Vosges, HALL.

crésta dé gal, f., Montpellier, GONAN, 1762.

crête de coq, f., franç., BASTIEN, 1809. (Je néglige les formes patoises.)

herbe à la taupe, Neuvy-Pailloux (Indre), JAUBERT.

AMARANTUS (GENRE). (LINNÉ). — L'AMARANTE.

amarantus, lat. de PLINE. — *alopecuros*, l. du m. â., DIEF.

amaranthe, f., *amarante*, f., franç. anc. et mod. (Le mot est quelquefois m. en anc. franç.)

amorante, f., Saint-Georges-de-Groscilliers (Orne), r. p.

morànto, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.

passee velours, m., franç., BROHON, 1541 ; etc. (Les françoys l'appellent ainsi parce que de couleur il passe et surmonte le velours cravoisi rouge. L. FUCHS, *Commentaires*, 1558, p. 76. — RICHELET, 1710, fait le mot *féminin*.)

passee veloux, m. franç., SOLERIUS, 1549 ; THIERRY, 1564.

fleur d'amour, f., franç., THIERRY, 1564 ; etc., *jalousie*, f., franç., GESNERUS, 1542 ; etc.

queue de renard, franç. (Je néglige les formes patoises.) — *rênardata*, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

amarante est une nuance du rouge. « Couleur d'amaranthe. » DUEZ, *Nomenclatura*, 1663, p. 69. « J'avais mis mon chapeau, Ma robe de crêpe amarante, Mon châte et mes souliers ponceaux. » SIR P. ROBERT, *Confessions*, 1845, I, 39. — « Le nez rouge comme une roupie. » Alençon, *Almanach du Perche*, 1896, p. 157. — [On connaît le jeu de mots immortalisé par Molière dans *Les Femmes savantes* : « Ne dis pas qu'il est *amarante*, Dis plutôt qu'il est *de ma rente*. E. E.]

Secret pour se faire aimer. « Vous achetez un pot d'amarante que vous mettez sur votre fenêtre et le 1^{er} vendredi de la lune, avant le soleil levé, vous le mettez sécher dans un four de boulanger dans du papier brouillard. Quand il sera séché vous le mettez dans du taffetas, sur votre cœur, pendant 9 jours et quand la personne en prend, vous dites : *Toi, aimable, range toi de mon côté et demeure en moi*. Ou bien, il faut le donner dans du pain d'épice en disant : *delequs, greliis, maliis, contemplis* et nommer les noms des femmes ou filles. » XVII^e s., J. COUSIN, *Secrets magiques*, 1868, p. 5.

Langage des fleurs. — L'amarante symbolise l'immortalité, parce que sèche elle ne se fane pas. — « Julie de Gonzague avait pour emblème une amarante que les herboristes appellent

fleur d'amour avec ce mot : *non moritura*. » XVII^e s., BOUHOURS, *Entretiens d'Ariste et d'Eugène*, chap. VI. — « Puis l'amarantlie est la marque connue d'une santé richement entretenue. » J. LE VASSEUR, *Bocage de Jossigny*, 1608, p. 37.

« L'amarante signifie : *je suis constant*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 66.

« Le *passe-velours* signifie : *beauté sans bonté*; la *jalousie* signifie : *extrême douleur*. » *Récréat. gal.*, 1671, p. 187 et 192.

Amarante est, dans certains ouvrages d'imagination, romans ou poésies, un nom propre :

Tireis disoit un jour à la jeune *Amarante*...

LA FONTAINE, *Fables*, VIII, 13.

On voit dans les *Origines* de Ménage que ce nom, qui répondait à *Immortelle*, fut, en 1653, pris, dans une fête, par la reine de Suède, Christine, et qu'un ordre de chevalerie, institué par elle à cette occasion, fut appelé *Ordre de l'Amarante*.

AMARANTUS CAUDATUS (LINNÉ).

amarantus italicus, nomencl. du XVI^e s., RATZENB.

amaranthus maximus, *amaranthus purpurascens*, *amaranthus arborescens*, *blitum indicum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

passevelours branchu, franç. OLIVIER DE SERRES, *Tr. d'agr.*, 1600, p. 524.

roupie de co-dinde, f., Loiret, *roupie*, f., Eure-et-Loire.

roupie de co-din, f., Samer (P.-de-C.), r. p. M. B. DE KERHERVÉ.

mèco dé piott, f. (= caroncule de dindon mâle), Saint-Pons (Hér.). — Aude, LAFF. — Pamiers, GAR.

bàva d'ivrogne, f., env. d'Albertville (Sav.), CONST.

discipline de religieuse, f., franç., Saint-Germain, 1784.

religieuse, f., *dragon*, m., Centre, JAUBERT.

cordelière, f., *mousse de paon*, f., franç., E. A. DUCHESNE, 1836.

dzalozya, f., *rodzë dagne dè curti* (= rouge flèche de jardin), f., Fribourg., SAV.

kallesteert (queue de chat), *vossesteert* (queue de renard), dial. flam. et holl. (A. DE C.).

AMARANTUS RETROFLEXUS (LINNÉ).

amarànto réplégado, f., provençal, MISTR.

Papegaeyen-cruydt, anc. flam., DODONAENS, 1644 (A. DE C.).

AMARANTUS TRICOLOR (LINNÉ).

gromphaena (sic), latin ou grec de Pline.

gelesia, *galesia*, nomencl. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 70.

celosia, *herba papagali*, *amaranthus tricolor*, *amaranthus pictus*,
symphonia Plinii, *gomphrena*, anc. nomencl. BAUH., 1671.

gomphrena symphoria, anc. nomencl., ROSENTHAL.

gelesie, f., fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. Sal.*, p. 70.

genesie, f., anc. franç., JUNIUS, 1577.

jalousie, f., franç., VALLOT, 1665.

fleur di jalozrèy', f., liégeois, FORIR.

amaranthe tricolore, f., franç., RICHELET, 1710.

tricolor, masc., franç., BUISSON, 1779.

tricolore des Indes, m., franç., BASTIEN, 1809.

amarante émaillée de Constantinople, *fleur du grand maître*, franç.,
J. LAURENT, *Abrégé pour les arbres nains*, etc., 1675, p. 119.

arleechina, milanais, BANFI.

POLYCNEMUM ARVENSE (LINNÉ).

putialogon thria, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER. (Identification incertaine.)

camphrée sauvage, franç., BUISSON, 1779.

camphrée des champs, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

AMARANTUS BLITUM (LINNÉ). — L'URGON.

blitum album minus, *blitum rubrum minus*, anc. nomencl., BAUH.,
1671.

blicon, ROSTAF.

blette blanche, *blette rouge*, franç., BUISSON, 1779.

bletts, m. pl., *bletts fols*, m. pl., *bléds*, m. pl., *blédos saouagis*,
f. pl., Provence, Languedoc, Gascogne.

ourkètt, m., *urkètt*, m., Languedoc. — *urgo*, f., *irgo*, f., limousin, MISTR.

urguet, m., Quercy, A. PERBOSC, *Lo Got Occilan*, p. 276.

hurgou, *porée rouge*, anc. franç., GOD., IV, 531 — *urgous*, m. pl., Vendée — *urgous*, m. pl., *irgous*, m. pl., Corrèze — *jargous*, m. pl., *barbious*, m. pl., Char.-Inf.

ourméou, m., *ourmoou*, m., Hérault.

rouyèta, f., moyen dauphinois, MONT.

cu couéy'tt (= cul cuit), m., Gondrin (Gers), r. p. M. H. DAIGNESTOUS.

maeyer, *uaier*, anc. flam., DOD. et KIL. (A. DE C.).

scurriatu di Nostra Signori, sicilien, CUPANI, 1696.

BETA (genre) (LINNÉ) et BLITUM (genre)

(LINNÉ). — LA BETTE.

blicum, *bleca*, *blitum*, *blitus*, *blitea herba*, *blitea*, *blecta*, *bleta*, *beta*, lat. du m. â. — *olus iamueum*, *bacchala iamenia* (= arabe : *bakle iamenie*), l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1474.

blet, m., *beta*, f., anc. prov. — *blit*, m., *blette*, f., *blitte*, f., *blecte*, f., *blède*, f., *bete*, f., *bette*, f., anc. franç. — *biete*, f., anc. franç. du N.-E. — *blètt*, m., B.-Pyr., Landes. — *blèta*, f., *blèto*, f., Provence, Dauphiné, Lyonnais, Fr.-Comté, Gascogne. — *blètt*, m., Suisse rom., Fr.-Comté, Savoie, Lyonnais, Berry, Côte-d'Or. — *blètte*, f., Saint-Georges-d.-Gr. (Orne), r. p.

blé, m., Cambrai au XIII^e s., COULON, *Hist. d. rem.*, 1892, p. 57. — Gard, Creuse, Drôme.

blistre, f., franç. du XII^e s., R. STEPHANUS, *De nom.*

belette, f., franç., docum. de 1409, GOD. *sub verbo porée*. — *blôto*, f., Jura. — *blette*, f., Aube. — *byôte*, f., *byotte*, f., C.-d'Or. — *blhatte*, *blhètte*, f., Saône-et-L. — *bleti*, m., franç., SOLERIUS, 1549. — *bléda*, f., anc. Langued. ; Bas Dauphiné, Hérault, Aude, Corrèze, Pyr.-Or. — *blédo*, provenc., langued., auvergnat, limousin. — *btado*, P.-de-D. — *blède*, f., H.-Saône. — *bléa*, f., niçois, H.-Alpes. — *biéo*, f., mentonais. — *breyon*, m., Savoie, GESNER, 1542.

bèto, f., Dordogne. — *bède*, f., franç. comtois.

poirata, f., lat. du m. â., docum. narbonnais de 1127, Du C. — *porée*, f., *porrée*, f., *pourrée*, f., *poyrée*, f., *poirée*, f., *porrete*, anc. franç. (appelée ainsi parce qu'elle remplace les poireaux dans la soupe).

- otte*, f., franç. anc. et mod. — *joutte*, f., anc. franç.; Champagne, Lorraine, Poitou, Saintonge, Guyenne. — *Joûte*, f., H.-Marne.
- djota*, f., *dzota*, f., Suisse rom. — *juto*, f., Cantal. — *jutte*, f., Vendée. — *djyuto*, f., Charente. — *youte*, f., Landes.
- grà tchë* (= chou gras), Plancher-l.-M. (H.-Saône), POUL.
- herbes*, f. pl., franç.. *Prévoyant Jardinier*, 1781. — *erbos*, f. pl., Aude. — *èrbètos*, f. pl., Provence. — *èrboulà*, m., Carcassonne, c. p. M. P. CALMET.
- rëpara*, f., dauphin. SOLERIUS, 1549; Isère; Suisse rom. — *rëparo*, f., Ardèche. — *rëparô*, m., lyonnais. — *rëparay'*, f., lyonnais, Suisse rom. — *rëparada*, f., Bas Dauphiné, MOUT. — *reparée*, f., dauphin. au XVI^e s., CH. ESTIENNE, *De nom.*; Isère, r. p., H.-Sav., CONST.
- turgon*, m., env. de Narbonne, GESNER., 1542. — *hurgon*, m., *urgon*, m., anc. franç., FAYARD, 1548. — *orta*, f., Montpellier, GONAN, 1762. — *ourké*, m., cévenol, SAUV., 1785.
- lopa*, f., Die (Drôme), BOISSIER.
- maringou*, m., *maringô*, m., Suisse rom.
- mënigô*, m., *mënighèu*, m., *mën'gô*, m., *mën'gou*, m., *mën'ghèu*, m., en div. pat. de Fr.-Comté, Vosges. — *mën'gasse*, f., env. de Belfort, LIBLIN.
- maringou*, m., Gruyère (Suisse), SAV.
- maringô*, m., Vully (Suisse), BRIDEL.
- mënigô*, m., *mënighèu*, m., Plancher-l.-M. (Haute-Saône), POUL.
- mën'gô*, m., Franc-Comtois, DARTOIS. — Ventron, Cornimont (Vosges), HAILL.
- mën'goù*, m., Bou de la Roche, H. G. OBERT. — Vexaincourt (Vosges), HAILL. — La Poutroye (Alsace), SIMON.
- mën'gheù*, m., Gérardmer, Saales (Vosges), HAILL.
- mën'gasse*, f., env. de Belfort, LIBLIN.
- roman*, m., Picard., au XVI^e s., CH. ESTIENNE, *De re hortensi*.
- lombardette*, f., à Tournai (Belg.), au XVI^e s., CH. ESTIENNE, *De re hortensi*.
- lonbardè*, m., Spa., LEZAACK.
- saune*, f., anc. franç., MIZAULD, *Jardin médical*, 1605, p. 45.
- bilts*, pl., Anglais.

Une variété obtenue par la culture a les queues et les côtes beaucoup plus larges. Ses feuilles sont blanches-jaunâtres; on mange les côtes de la même manière que celles du cardon d'Espagne. On lui donne les noms suivants :

poirée blonde, poirée à cardes, franç., FILLASSER, 1791.

bette blanche, franç., *Le Jardinier françois*, 1692.

bette blonde, franç., DE CHAVALON, *Manuel des Champs*, 1765, p. 113.

bette-carde, f., picard, *Le Jardinier français*, 1654. (La côte est appelée *carde de bette*.) Allier, OL.

carde de poirée, f., franç., *Nouv. Entrel. des bonnes compagnies*, 1635; *Ecole du fleuriste*, 1767.

carde-poirée, f., franç., *Suile des dons de Comus*, 1742, II, 416.

blette-carde, f., *carde*, f., Allier, OLIVIER.

blédo-cardo, f., toulousain, TOURN.

cardon, m., H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.

jute-carde, f., Ile d'Elle (Vendée). *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 95.

grôché couthè (avec *th* angl.), f. pl., Haute Gruyère (Suisse), SAV.

couèsto, f., Aix en Prov., GAR. — *couasla*, f., moyen dauphin. —
côtes, f. pl., *couta*, f., *cuta*, f., *coulë*, f. pl., H.-Savoie, CONST.
coslo dé blédo, f., Vaucluse.

Un champ de bettes est appelé :

blétà, m., Pays d'Albret, DU C.

« *cagà dé blédo* = trembler de peur. » Prov., MISTR.

« Trémoulan cou mo uno bléto », Draguignan, DAUPHIN, *Marieto*, 1854, p. 11. — « *Bleto tendro es de bello plegar*. » Provence, XVII^e s., *Bugado provenç.*

« *Non baon pas u blélt* = ça ne vaut pas une blette. » Béarnais, LESPY.

« *Estré court dé blédo* = être dans le dénûment. » Prov., MISTR.

« *Argent de porée Retourne au jardinet*. » Templeuve (Nord), BONNIER.

« *caga bléa*, m. = surnom des Niçois, grands amateurs de ce légume. » DEVOLUY, *Noms de lieux*, 1903, p. 33.

« Pour avoir de la belle poirée, il faut la biner le 1^{er} mars avant le lever du soleil. » Touraine, *Rev. d. trad. pop.*, 1904, p. 430.

Symbolique. — « *La bette blanche* signifie : le temps se perd ; la bette rouge = n'y pensez plus. » — *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 67.

BETA SICLA (LINNÉ).

bleta sicla, beta sicla, l. du m. à., SIMON JANUENSIS, 1486, *sicula sicla*, anc. nomencl, DUCHESNE, 1544.

beta alba, beta candida, beta pallescens, anc. nomencl., BAUH., 1671.
blèto dé cazaou, f., Pays d'Albrets, DUCOMET.
bete blanehe, f., anc. franç., DODOENS-L'ESCLUSE, 1567.

BETA RAPACEA (LINNÉ). — LA BETTERAVE (1).

rapum rubeum, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1557.
rapum rubrum, beta rubra radice rapae, anc. nomencl., BAUH., 1671.
beta nigra, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
betterave, f., franç., OLIV. DE SERRES, 1600; etc., etc. (La betterave nous est venue d'Italie, n'a pas longtemps, OLIV. DE SERRES.)
bètaraba, f., Gelles (P.-de-D.), r. p.
bètyararabo, f., Saint-Hilaire-les-C. (Con.), r. p.
bètarabo, f., Marseille. RÉGIS DE LA COL., 1868, p. 227.
bètyarabo, f., Vallères (Creuse), r. p.
bètterabe, f., blaisois, THIBAUT.
boulerave, f., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
pèlorabo, f., L'Argentière (H.-Alpes), r. p.
pètrabo, f., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
pétrabe, f., L'Isle-Jourdain (Vienne), LAL.
bètteràse, f., Vosges, HAILL.
bièterafe, f., Valenciennes, HÉCART.
bèderave, f., Clerval (Doubs), r. p.
petràse, f., Saint-Hubert (Belg.), MARCHET.
bléla-rava, f., Montpellier, GONAN, 1762.
blèlarabo, f., Albi (Tarn), r. p. — Montmorin (H.-Gar.), r. p.
blèto-rabo, f., Figeac (Lot), PUEL.
blédo-rabo, f., provençal, languedoc, limousin.
blètarrava, f., Luchon, SACAZE.
blédèrrabo, f. (Tarn), GARY.
bludé-rabo, f., Laguiolle (Aveyr.), r. p. — Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1885, p. 49.
blédo-rabé, f., Aude, r. p. M. P. CALMET.
bléte-rabe, f., Centre, JAUB.
bléte-rave, f., S.-et-L., *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 120.
bléte-rôve, f., Jura, r. p.
biote-réve, f., Semur (C.-d'Or), r. p.

(1) La betterave est une variété de la bettere, dont on a obtenu, par la culture, une grosse racine charnue ordinairement rouge.

- biote-rave*, f., Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
biéa-raba, f., mentonais, ANDREWS.
bètrale, f., Roisel (Somme), r. p.
pètràle, f., Ans (Belg.), BODY. — Namur, PIRS.
pètròle, f., Verviers, LEJEUNE.
pétrate, f., Ardennes belges, Liège, BODY.
pétrache, f., Tourcoing (Nord), WATTEEUW.
joutte-rabe, f., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. —
 Char.-Inf., r. p., Vendée, LAL. — Chef-Bout. (D.-S.), BEAUCH.
 — Pamproux (D.-S.), r. p. M. B. SOUCHÉ.
jute-rabe, f., Ile d'Èile (Vendée), *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 95.
érbéto-rabo, f., marseillais, GROS, 1763, p. 84.
rabo, f., marseillais, GELU, *Œuvres compl.*, I, 34.
rèbété, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
réy', f., Padoux (Vosges), HAILL.
réy'rodze, f., La Veveyse (Suisse), SAV.
ratcine, f., Montaignut-le-B. (All.), r. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE,
racine rouge, f., Grenoble, OFFNER.
bete rouge, f., anc. fr. DODOENS-L'ESCLUSE, 1557.
carotte-rouge, f., Mâçon, *Lexique*, 1903.
carota, f., Samoëns (H.-Sav.), r. p. — env. de Chambéry, CONST. —
 Saint-Jean-de-Bourn. (Is.), r. p.
caroto, f., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON. — Limagne
 (P.-de-D.), POMM.
coroto, f., Die (Drôme), BOISSIER.
garoto, f., Drôme, MISTRAL.
carrotte, f., Genève, HUMB. — Lyon, docum. de 1722, *Bull. histor.*,
 1886, p. 233. — Grenoble, OFFN. — Charlieu (Loire), r. p.
racine de disette (1), f., franç., *L'Année rurale*, 1788, p. 93,
racine d'abondance, f., *betterave sur terre* (2), f., franç., *Le Bon
 Jardinier pour 1805*.
disette, f., français.
lisette, f., franç. populaire très répandu (corruption du mot pré-
 cédent).
lisèy'to, f., dauphinois, MISTR.

(1) La *racine de disette* est la variété de betterave qui n'est pas bonne pour la cuisine; on la donne à manger aux bestiaux; on l'appelle *betterave de terre* parce que sa racine pousse en grande partie hors de terre.

(2) Cette betterave a été préconisée pendant les disettes des guerres de l'Empire.

nissette, f., dauphinois, PUISTP. — Marne, GUÉNARD.

liette, f., lyonnais, PUTSP.

raeine d'abondance, franç., *Bou Jardinier pour 1811*. — *raeine*, f., Allier.

abondance, f., Suisse, CALLET. — Gênes, HUMB. — Savoie, CONST. — Manche, JOR.

oriole-joutte, f., Char-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

tournique tirbiehe, env. de Lunéville, ADAM.

tsé dè tôpa (= chair de taupe), f., SAVOY.

beete, *biet*, *beetwortel*, *mangel*, *mangelwortel*, *betterave*, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

TOPONOMASTIQUE : « *La Disetterie* », loc. de la Loire-Inf., QUILG.

Il a des mollets comme des pétrâtes. Wallonie prussienne, BASTIN.

« *Un nez de betterave* = nez rouge violet d'une personne aimant le vin. » FURET, 1708. — « Son nez enluminé et son nez de betterave Monstrent qu'il est destiné A mourir dans une cave. » XVII^e s., FR. DE MAYNARD, *Œuvres poét.*, éd. Blanchem., 1864, p. 65. — « De vieilles carognes avec un teint de betterave. » DELOSME DE MONTCHANEY, *La Cause des femmes*, 1687. — « *Des doigts de betteraves* = des doigts rougis par des engelures. » Valenciennes, HÉCART. — « Elle avait les bras aussi rouges que des betteraves. » P. DE COCK, *Taquinet le Bossu*, roman. — « Les joues vermeilles comme une betterave. » *Etrennes aux Ribautteurs*, 1749, p. 4. — « Il prend le défaut du heaume Et coupe sa teste aussi net Qu'une betrave ou qu'un navet. » L. RICHER, *Ovide bouffon*, 1662, p. 91. — « *Betterave* = bouteille de vin rouge. » Argot, BRUANT, 1901. — « *Betterave* = campagnard. » Argot, BRUANT, 1901.

« Il ne faut pas semer de betteraves par le vent du nord, elles viendraient difformes, avec des excroissances, en forme de fourchettes. » Godarville (Belg.), HAROU. — « Semez les betteraves au croissant de la lune, pour qu'elles deviennent longues. » Yonne, *Annuaire hist. de l'Yonne*, 1886, p. 344.

BLITUM CAPITUM (LINNÉ).

blette en tête, franç., LAM. et CAND., 1815.

blette à tête, *arroche-mûre*, f., franç., *Bou Jardinier pour 1805*.

tson volan rodzou (= chou volant rouge), *savata rodze*, f., fribourgeois, SAVOY.

BLITUM VIRGATUM (LINNÉ).

épinard-fraise, franç., FILLASSIER, 1791: etc., etc.

blette allongée, *blette affilée*, *arroche-fraise*, franç., BASTIEN, 1809.

CHENOPODIUM BONUS HENRICUS (LINNÉ). — LE
BON HENRI

bonus henrieus, l. du m. â., DIEF.

tota bona, *lapathum unctuosum*, *atriplex canina*, *spinachia sylvestris*, *spinaceum olus sylvestre*, *bonus Henricus*, *piger Henriens*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

lapathum unctuosum, anc. nomencl. des pharmac., ROSENTH.

oseille de Tours, franç. du xvi^e s., L. FUCHS, *Commentaires*.

espinar saonatsé, m., Aveyron, CARB.

épinards sauvages, *épinards champêtres*, *épinards bâtards*, français.

bléy', m., Var, AMIC. *savédje pinoche*, f., Ban de la Roche, OBERLIN.

orlo, f., orlés au plur., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.

ouérta, f., Larche (B.-Alpes), HONNORAT.

pouinto dé rélho, f., Haute-Loire, ARNAUD.

sarrous, m. pl., Luchon, SAGAZE. — Pyr.-Orient., COMP.

herbe à marcou, Vendômois, MARTELL.

érba rére, f., env. d'Annecy, CONST.

vérdala, f., fribourgeois, SAV.

vérdoulhè, m., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.

vérdalha, f., *vérdota*, f., Lausanne, DURHEIM.

vérknènò, m., Bex (Suisse), DURHEIM.

vérkinò, m., Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.

varcouin-na, f., Flumet (Savoie), r. p.

grachéta, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.

grèzèlh', f., Montagny (Savoie), c. p. M. CH. JORET.

poplhé, m., env. d'Albertville (Sav.), CONST.

cago-chi, m., céveñol, SAUV., 1785. (Les chiens aiment à déposer leurs excréments sur cette plante.)

séngla, m., *sàngari*, m., Basses-Alpes, *Annales d. B. A.*, II, 279.

ingri, m., niçois, COLLA.

erbo doou bouén omé, f., Apt (Vaucluse), COL.

- bon Henric.*, m., *oseille de Tours*, f., anc. fr., FOUCH. 1549.
bon Henri, m., franç., Madame FOUQUET, *Rec. de rem.*, 1704, p. 323 :
 etc., etc.
toute-bonne, franç., CHABRAENS, 1666.
feuille de grapè, Oise, GRAVES.
arnal, m., L'Espèrou (Provence), HONNORAT.
emmanuel, m., franç., BEAUGRAND, *Maréchal expert*, 1643, 2^e partie,
 p. 89.
cìngolo, Côme, MONTI. — *Sengjà*, gènois, PENZ. — *Leinerli*, m., *Lei-*
mele, f., Suisse all., STALD.
gut Heinrich, anc. all. — Stolzer.
Heinrich, allem. dialect. — *Good king Henry, good Henry*, angl.,
 Agr., 1650.
Goeden Heindrick, algoede, lammekensoor, anc. flam., DOD. (A. DE C.).
Langage des fleurs : « Le bon henri est l'emblème de la bonté. »
 MARIE ***.

CHENOPODIUM VULVARIA (LINNÉ). — LA VULVAIRE

- vulvaria, futuaria, garum olens, garosimum*, l. du m. â., DIEF.
atriplex fœtida, a. olida, a. hircina, a. canina, blitum fœtidum, con-
nina, anc. nomencl., BAUH., 1671.
vulvaire, f., franç., GUYON, 1673, I, 332. — DE BLEGNY, 1688, I, 636.
herbe de bouc, franç., MOLINÆUS, 1587.
arroche puante, franç., BUISSON, 1779.
arroce puante, E. et L., r. p.
herbe puante, franç., BATARD, 1809.
séniscélé pudèn, m., toulousain, TOURNON.
siniscélé, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
garoumo, f., Var. AMIC.
orvale noire, L. et Ch., THIB ; MARTELL.
herbe de charogne, Chambéry, COLLA.
herbe à la morue, Aube, DES ET.
èrbo dé mouluo, f., Pays d'Albret, DUC.
herbe de mouliù', f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND. — DÉ-
 GRANGE. — Landes, DUC.
herbe à la dame, Aube, DES ETANGS.
herbe du conó, conó, m., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
conió, m., Samereau (S.-et-M.), r. p.

pou-brago (= qui pue la braguette), f., *pou-brago*, f., Provence. —
pissalà, m., niçois, MISTR.
passe-merde, f., M.-et-L., VERR.
erba coninà, ital. — *erba pescaria*, vénit. — *pixa-eà*, catalan.
bocks-cruydt, *kullen-cruydt*, *stinkende melde*, anc. flam., DOD.
 (A. DE C.).
folzenkraut, all. GR.

« Les écoliers savent infecter la chaire du professeur qui n'a pas l'heur de leur plaire ou les poches du passant distrait, au moyen de la vulvaire puante. » Savoie, A. CHABERT, p. 85.

« Pour guérir les chutes de matrice, les femmes se font des fumigations d'ansérine puante, cuites avec de la fiente de corbeau dans de l'urine d'enfant. » Savoie, A. CHABERT, p. 49.

CHENOPODIUM MURALE (LINNÉ) ET CHENOPODIUM
 ALBUM (LINNÉ). — L'ANSERINE

pes anserinus, *chenopodium*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
piéd d'oie, franç., COTGR., 1650. — Orne, r. p.
pi d'onj', m., vaudois, VICAT, 1776. — frib., SAV.
piéd d'oyson, français, DODOENS-L'ESCLUSE, 1557.
pata d'aouca, f., Le Vigan (Gard), ROUG.
patte d'oie, f., Eure, COQUEREL. — M. et L., BAT.
pètte d'ouèy', f., *aròy' sòvége*, f., Vosges, HAILL.
savège èròy', f., Raon-l'Étape (Vosges), HAILL.
savédje àrày', f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
abrèt choouvadzé, m., Brive, (Corr.), LÉP.
arole, f., Loir-et-Ch., Sarthe. — Rouléta, f., Suisse, rom. — *arrode*, f., Morlac (Berry), *Le Grand*. — *arôbe*, f., Berry. — *aroche*, f., H.-Marne. — *arosse*, f., Eure-et-L. — *aró*, m., Loiret.
armou ~, m., *ourméou*, m., *ormoou*, m., Provence, Gard, Hérault, Aude.
blédou, m., Quillan (Aude), c. p. M. P. CALNET. — Le Vigan (Gard), ROUG.
érba môla, f., Le Vigan (Gard), ROUGER.
moléyon, m., Aime (Savoie), r. p.
herbe grainée, Centre, JAUBERT. — Indre-et-L., *Agricull. de l'Ouest*, I, 404.
millegraine, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
herbe à la migraine, Centre, JAUB.

- farinèlo*, f., toulousain, VISNER. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — L.-et-G., DUC.
- farinèl*, m., Aveyron, VAYSSIER.
- forinèl*, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
- forinou*, m., env. de Tulle, LACOMBE.
- fin-nôzotte*, f., Monthéliard, CONTEJEAN.
- cendrée*, f., Orléans, DUBOIS.
- blànkèto*, f., Avignon, PALUN.
- blanches dames*, f. pl., Avesnes (Nord), r. p.
- herbe blanche*, Gaye (Marne), HEUILL.
- ërba gracha*, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAV.
- crassé-poule*, Valenciennes, HÉCART.
- poule-grasse*, May, DOTT. — S.-Inf., Eure, JOR. — Orne, r. p.
- grasse-poulette*, S.-Inf., Eure, Calv., JOR. — Orne, LET.
- grosse poulette*, Arromanches (Calv.), JOR.
- crèsse-délène*, f., Aignerville (Calv.), r. p. M. CH. JORET.
- grasse-léne*, f., Bessin, JOR.
- grasseline*, *grageline*, *drageline*, M.-et-L., DESV.
- poulette*, Calvados, Manche, JOR.
- arbo o lo dzërno* (= herbe à la poule), Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
- sënile*, f., *suile*, f., île de Ré, r. p. M. E. LEMARIÉ.
- sëniy'*, f., La Hague (Manche), *Revue de l'Avranchin*, 1888.
- chésclé*, m., *jésclé*, m., Pays d'Albret, DUC.
- sënisclé*, m., toulousain, TOURN. — L.-et-G., DUC.
- djénisclé*, m., L.-et-G., DUC.
- chëniy'*, f., Bricquebec (Manche), JORET.
- chëniyère*, f., Amboise, r. p.
- chëniyète*, f., M.-et-L., DESV.
- sënousse*, f., M.-et-L., DESV.
- snikiò*, m., Ruffey-l.-B. (C.-d'Or), JOIGNEAUX.
- cenisson*, *cenisclon*, provençal, A. CONSTANTIN, *Pharmacie provinciale*, 1597, p. 195.
- séló*, m., Jort (Calv.), JOR.
- oriolé*, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
- érip'l'*, f., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
- herbe au vandanjron*, m., *vandangeron*, m., M.-et-L., DESV. — Deux-Sèvres, r. p. (Cette herbe est habituellement couverte de *vandangerons*, petits insectes qui se mettent entre le cuir et la chair de l'homme et dont le nom scientifique est *Leptus autumnalis*.)
- vandinjron*, m., Pourproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.

- fourgon*, m., *dame bâlarde*, f., Oise, GRAVES.
argon, m., Char.-Inf., BRUNAUD.
irgou, m., Brive (Corrèze), LÉP.
chougras, m., Loire, LEGRAND.
éspinars saoubatjes, pl., Gironde, LATERRADE.
bouya gra (= boyau gras), Domfront (Orne), c. p. M. A. CHEVALIER.
ërba dë la fossa, f., Annecy, COLLA.
morl aux pourceaux, franç., MOLINAEUS, 1587.
herbe grasse, *herbe de chaumière*, Berry, LE GRAND. — *lire-motte*,
 Sologne, LE GR.
savala, f., *linvoua dè tzin*, f., fribourgeois, SAV.
fî, m., Chevillon (Loiret), r. p.
flambeau, m., vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
fouèrèl, f., *fouérole*, f., *fouérouse*, f., Vosges, HAILL.
ansérine, f., franç., FILLASSIER, 1791 ; etc., etc.
gwellvout, bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
erba molinara, Parme. — *basilicò salvadagh*, Mantoue. — *fal-hen*,
 angl. — *Miles*, pl., *muckweed*, Northumb., HESL. — *Johnny o'*
neele, *lamb-longue*, Shropsh., JACKS.
luismelde, *luzemelde*, *melde*, *malem*, *meijen*, dial. flam. et holl.
 (A. DE C.).

TOPONOMASTIQUE : *La Bletonède*, lieu-dit du Var, RICAUD, *Arch. civ. du Var*, 1882, I, 95.

Langage des fleurs : « *La palte d'oie* est l'emblème de la peur. »
 Belg. wallonne, *Wallonia*, 1899, p. 22.

CHENOPODIUM AMBRIOSOIDES (LINNÉ)

- atriplex virginiana*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
herbe aux vers, La Martinique, THIBAUT DE CHANVALON, 1763,
 p. 191.
thé du Mexique, franç., BUISSON, 1779.
ambrosielle, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
ambrosie, f., franç., ROZIER, 1793.
ambrosienne, *ansérine du Mexique*, franç., BASTIEN, 1809.
ansérine odorante, franç., BRÉON, 1820.
thé vert, m., île de Ré, c. p. M. E. LEMARIÉ.
té bér, m., Pays d'Albret, DUC.
thé, m., H. Gar., c. p. M. P. TARISSAN. — *Pyf.-Orient.*, CONILL.

CHENOPODIUM BOTRYS (LINNÉ)

botrys, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1557.

brüss, m., Saint-Georges des Gros. (Orne), r. p. (nom des herboristes de la localité).

piment, m., *millegraine*, f., *migraine*, f., *patience*, f., anc. fr., MATTHIOLI, édit. de 1598, cité par J. CAMUS, *Lexicol-bot.*, 1884.

botris, m., franç., BUISSON, 1779.

botris de Printemps, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784. (*Printemps* était un charlatan qui de son temps prôna vivement cette herbe.)

ërba dé muse, niçois, RISSO.

ërba dél curch, Pyr.-Orient., COMP.

ërbo doou cor, f., Apt (Vaucl.), COL.

erbo dé bouc, midi de la France, MISTR.

séniselé aoudourous, m., toulousain, TOURNON.

ërbo dé tégnus, provençal, RÉGUIS.

CHENOPODIUM SCOPARIA (LINNÉ)

herbe à balais, *belvédère d'Espagne*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

belvédère, f., *cyprès d'été*, m., franç., FILLASSIER, 1791.

CAMPHORESMA MONSPELIACA (LINNÉ)

camphorata gallica, anc. nomencl., RATZENB.

herba camphoraca, *camphoraca*, anc. nomencl., *Jardin de santé*, 1537.

camphorata hirsuta, *camphorata Monspelienisium*, *selago Plinii*, anc. nom., BAUH., 1671.

camphore, f., franç., DORVEAUX, *Lespl.*, 1537.

camphre, f., franç., *Jardin de santé*, 1537.

camphorée, f., *selagine*, f., franç., DUEZ, 1678.

camphrée de Montpellier, f., franç., Saint-Germain, 1784.

cànforada, f., *cànfrada*, f., *ërba dé Pasmé*, Montpellier, PLANCH.

cànfourato, f., Vaucluse, PALUN.

mouu férado, f., Toulon, PATOUT.

cama rotj, *saruscla vermella*, Pyr.-Orient., COMPANYO.

CORISPERMUM HYSSOPIFOLIUM (LINNÉ)

graine de cœur, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

ATRIPLEX PORTULACOIDES (LINNÉ), *ATRIPLEX HALI-*
MUS (LINNÉ) *et* *ATRIPLEX GLAUCÁ* (LINNÉ)

albucium, ambullacia, asphilasueium, lat. de DIOSCORIDE publ. par
STADLER.

actriplex marina, l. du XIII^e siècle, MATTHÆUS SILVATICUS.

halimus, halimus fruticosus, portulaca marina, anc. nomencl.,
BAUH., 1671.

pourpier marin, franç., VALLOT, 1665; etc., etc.

pourpier de mer, franç., BUISSON, 1779.

bouy' blàn, m., Var, HENRY.

bouyssoun dé mar, m., provenç., Mistral.

haie blanche, f., franç., BOSC, *Mise en cult. des terrains salés*, 1892,
p. 23.

palisseaux, m. pl., franç. de la Charente-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

palisséa, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

périssò, m., Char.-Inf., *Primes d'honneur pour 1866*, p. 265.

sarl, Vendée, SERPEAU-DELIDON, *Guide aux Sables-d'Olonne*, 1873.

fesse-cul, m., Le Pouliguen (L.-Inf.), DE CANDOLLE (dans *Mém. de la*
Soc. d'agric. de la Seine, 1807, p. 262.) — Charente-Inf., c. p.
M. E. LEMARIÉ. (*Fesse-cul* = palissade, haie. Cet arbrisseau
sert à faire des haies.)

fraoumé, f., Arles, LANG. — Camargue. DE RIVIÈRE, *Mém. s. la*
Cam., 1826, p. 56.

blànkéla, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

blanche pulain, f., franç., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 33; etc.,
etc.

blanche pute, f., franç., GESNER, 1542; MATH., 1559; etc., etc.

franche pule, f., franç., MATH., 1559; GUYON, 1673, p. 196.

arroche soulenelle, franç., Saint-Germain, 1784.

soutanélo, f., Var, AMIC.

érbo du maselo, f., env. de Toulouse, CONSTANTINUS, 1573.

erbo doou masclùn, env. de Toulouse, HONNORAT. (*Le masclùn* est
une maladie, l'hystérie des hommes.)

ghëlinètte, f., Manche, JORET.

ATRIPLEX PATULA (LINNÉ) *ET* *ATRIPLEX*
HASTATA (LINNÉ)

atriplex sylvestris, *atriplex fimeteria*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
arroche sauvage, français.
herbe grasse, Char.-Inf., r p. — Vendée, c. p. M. PH. TELOT.
sênêlthe, f., île de Ré, c. p. M. E. LEMARIÉ.
s'uile, f., Manche, JORET.
sénisclé, m., toulousain, TOURNON.
sêniscle, m., Gironde, LATERRADE.
gesseline, *trainasse*, M.-et-L., DESV.
bletton sauvage, franç., A. COLIN, *Traicté de Christ. de La C.*,
 1619, p. 156.

ATRIPLEX ROSEA (LINNÉ)

renouée plate, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.

ATRIPLEX HORTENSIS (LINNÉ). — L'ARROCHE

atriplex, lat. DE PLINE, COLUMELLE et DIOSCORIDE.
adriplices, *adriples*, *artaprasis*, *astrapassis*, *andrafacis*, *andrafixin*,
crisogola (la semence), l. du m. â., GOETZ.
atriplex, *artiplex*, *antriplex*, *atriplexum*, *atrappaxis*, *Crisola*, *fructi-*
cale, *fruticale*, l. du m. â., DIEF.
atriplex malta, *beta malta*, *mercurialis malta*, l. du m. â., BE-
 NECKE.
grisolocanna, *atrafaxos*, *viniscus*, *cato*, lat. du m. â., *Bibl. de l'Ec.*
des ch., 1869, p. 391.
atriæ, l. du m. â., *Notices et extr. des man.*, 1906, p. 782.
adripia, l. du m. â., *Capitulare de villis* de CHARLEMAGNE.
crisolocana, *cato*, *catone*, *cathones*, *beta*, *bequana*, l. du m. â.,
 RENZI.
oriraracha, l. du m. â., P. MEYER, *Gloss. de Glasgow*, cité par GOD.
 (Lisez *orralcha*?)
arracia, l. du m. â., W. STOKES (dans *Rev. cell.*, IX, 225).
armollis, l. du m. â., document narbonnais de 1127, DU CANGE.
andrafaxis, *astrafacus*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.
atreplexum, *treplexum*, anc. nomencl., BRUNFELS, 1534.

- chrysolachanon*, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
- atriple*, français, FAYARD, 1548.
- atreces*, f. pl., anc. f., ALDEBRANDIN, s. d. (vers 1480).
- ëriple*, f., Gironde, LATERRADE.
- ërible*, f., Médoc (Gir.), *Feuille du cultivateur*, 1796, p. 235.
- aripe*, f., wallon, LEJEUNE.
- arepe*, f., anc. fr., *Bibl. de l'Ec. d. chartes*, 1869, p. 331; GOD
- aroble*, f., *arobe*, f., Doubs, BEAUQUIER.
- rouble*, f., Centre, JEMB.
- obrèllé* (av. 2 l non mouillées), f., Gaudon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
- abrèl*, m., Brive, LÉP.
- obrèl*, m., Tulle, LÉP.
- arolle*, f., fr. du XVI^e siècle, J. CAMUS, *Livre d'h.* — Anjou, docum. de 1626, *Annales de la Soc. linn. de M.-et-L.*, 1856, p. 175. — Sarthe, MONT.
- arôle*, f., Rainville (Vosges), r. p.
- aroulë*, f., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
- orol*, m., Salignac (Dordogne), r. p.
- ouroule*, f., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
- aérole*, f., Coulomme (S.-et-M.), r. p. — Linas (S.-et-O.), r. p.
- oréole*, f., Joué (Indre-et-L.), r. p.
- ariole*, f., Corbigny (Nièvre), r. p.
- aroltë*, f., Chanérac (Ardèche), r. p.
- arôme*, f., Saint-Symphorien (I.-et-L.), r. p. — Verdes (L.-et-Ch.), r. p. — env. de Rennes, r. p. — Dives (Calv.), r. p.
- arone*, f., Château-Renault (I.-et-L.), r. p.
- aronde*, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
- roudo*, f., Lagricole (Aveyr.), r. p.
- arôde*, f., Montargis (Loiret), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — OUILLY-le-BASS. (Calv.), r. p. — VINCELLES (Yonne), r. p.
- ārôde*, f., Bléneau (Yonne), r. p.
- harôde*, f. (avec h asp.), Blegny (Yonne), r. p.
- arode*, f., Le Lion d'Angers (M.-et-L.), r. p.
- avronche*, f., Velorcey (H.-Saône), r. p.
- òvrége*, *òvrége*, f., *ovrége épinèche*, f., Vosges, HAILL.
- aranehe*, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
- arace*, f., *arraee*, f., anc. fr., P. MEYER, Deux. rapp.; GOD.; J. CAMUS, *Un man.*; ALDEBRANDIN, s. d. (vers 1480).
- arrache*, f., *araehe*, f., anc. fr., GOD.; ALDEBRANDIN; MOWAT; DOUET d'ARCQ, *Argenterie des rois*, 1851, p. 348; (MOWAT fait le mot *maseulin*). — Saint-Julien-s.-S. (Orne), r. p.

- araiche*, f., *arèche*, f., fr. du XIV^e s., DORV., *Antid.* — Saint Julien-s.-S. (Orne), r. p.
- aroca*, f., niçois, PELLEGRINI.
- arronce*, f., fr. du XVI^e s., DORV., LESPL.
- arrosse*, f., *arroce*, f., anc. fr., J. MASSÉ, 1552. — Autun au m. â., *Mém. de la Soc. éduenne*, 1894, p. 167. — Centre, JAUB.
- arroche*, f., franç., J. CAM., *Op. sal.* (XV^e s.); etc., etc.
- arouche*, f., anc. fr., MICHEL DE MAROLLES, *Trad. de Virgile et Col.*, 1671, p. 199.
- arôche*, f., env. de Redon (I.-et-V.), r. p.
- ôroche*, f., Bessin (Calv.), JOR.
- alotse*, f., fribourgeois, SAV.
- roche*, f., Ribecourt (Oise), r. p.
- rôche*, f., Flers (Orne), r. p.
- rol'yo*, f., La Malène (Lozère), r. p.
- rouahha*, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
- êrche*, f., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
- arôyé*, fém., Tavaux (Jura), r. p.
- êrêtte*, f., montois, SIGART.
- arôy'*, f., *aurôy'*, f., *êrôy'*, f., *êrôyotte*, f., Vosges, HAILL.
- choux armoux*, m. pl., PINAEUS, 1561.
- arjoux des jardins*, anc. fr., GOD., I, 399. [Lisez *armoux*.]
- armol*, m., franc-comt., DART. — nîmois, VINC. — Béziers, AZAIS.
- armoon*, m., Aix-en-Pr., GARID., 1716.
- armô*, m., franc-comt., DART.
- armon*, m., Loire, GRAS.
- blétts*, m. pl., Pyr.-Or., COMP. — Luchon, SAC.
- blétts blânes*, m. pl., *blétts d'Espagno*, m. pl., T.-et-G., LAGR.
- chou de Paris*, m., env. de Poitiers, LAL.
- ehon grasset*, m., vandois, *Parterre de médecine*, 1745.
- dzoou grass*, m., Gras (Ardèche), r. p.
- tson volan*, m., fribourgeois, SAVOY.
- faux épinards*, m. pl., franç.
- épinards rouges*, m. pl., Nièvre, GAGN.
- épinards-roches*, m. pl., Claye (S.-et-M.), r. p.
- épinales caroles*, f. pl., Saint-Georges-de-Gros. (Orne), r. p.
- holcha* (= hachis ; on s'en sert pour faire les hachis), m., Saulxures-s.-M. (Vosges), r. p.
- folles*, f. pl., franç., PINAEUS, 1561. — Doubs, BEAUQ.
- folesses*, f. pl., anc. fr., GOD., I, 391.
- follettes*, f. pl., franç., GESNER, 1542 ; etc., etc.

- folaches*, f. pl., fribourg., SAV.
folasses, f. pl., anc. fr., DU PINET, 1625, II, 124. — vaudois, *Parlerre de médecine*, 1745.
fole fanouze, f., Doubs, BEAUQ.
folsè, m., Savoie, FEN.
bonnes femmes, f. pl., franç., GESNER, 1542 ; etc., etc.
bonnes dames, f. pl., anc. f., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557. — Berry, Suisse, Aisne.
belles dames, f. pl., franç., *Année champêtre*, 1769, II, 429.
prudes femmes, f. pl., franç., DUCHESNE, 1544.
femmes, f., franç., PINAEUS, 1561.
dames, f. pl., Aube, DES ET. — Clary, Saint-Aubert (Nord), r. p.
pàyôdes, f. pl., Montargis (Loiret), r. p.
jouttes, f. pl., Clary (Nord), r. p.
herbe de Sainte-Gevre, français des environs de Lyon, GUÉRIN, *Le Chirurgien charitable*, Lyon, 1655, p. 159.
san-dz'évró, m., vaudois, BRIDEL.
sarron, m., Argelès (H.-P.), c. p. M. P. TARISSAN.
melvoed, bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
troadou, m., bret. d'Esquibien (Finist.), c. p. M. H. LE CARGUET.
parùghi, Côte, MONTI. — *redrèpis*, frioulan, PIR. — *oralche*, anc. angl., P. MEYER, *Gloss. de Glasgow*. — *melte*, Styrie, UNG. — *sehtripselwurtz*, Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.
melde, *schijtmelde*, anc. flam. (A. DE C.); *mille*, *hofmelde*, *wilde spinazie*, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

Symbolique : « L'arode signifie : *je n'ay que faire de vous.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 66.

BASELLA (genre) LINNÉ. — LA BASELLE

- baselle*, f., franç., ROZIER, t. XI (1805), p. 213.
 Sur cette plante voyez MORREN, *Les Baselles, épinards ehinois, japonais ou américains* (dans *Annales de la Soc. d'agric. de Gand*, III (1847), p. 397 et s.).

BASELLA RUBRA (LINNÉ)

- baselle rouge*, *épinard rouge*, *épinard d'Amérique*, franç., ROZIER, 1793.

baselle grimpante, franç., BASTIEN, 1809.

épinard rouge du Malaben, franç., *Bon Jardinier pour 1843*, p. 187.

BASELLA ALBA (LINNÉ)

baselle blanche, franç., ROZIER, t. XI (1805), p. 213.

épinard blanc d'Amérique, *épinard blanc de Malabar*, franç., MAIL.

épinard de la Chine, franç., THARIN, *Cours de culture*, 1827, I, 125.

BASELLA VESICARIA (LINNÉ)

baselle vésiculeuse, *anredera des Espagnols*, franç., BASTIEN, 1809.

SPINACIA OLERACEA (LINNÉ). — LES ÉPINARDS

On donne à cette plante, introduite en Europe au moyen âge, les noms suivants ordinairement employés au pluriel :

spinarchia, l. du m. â., doc. de 1348, RÉBOUIS, *La Peste*, 1888, p. 106 ;
lat. du xv^e s., *L'Arbolayre*, s. d. (vers 1490) ; J. CAMUS, *Op. sal.*,
p. 121.

spinargia, *spinargium*, *spinarium*, l. du m. â., DU C.

spinacium, *spinacia*, *spinaehia*, *spinacia*, *spamacia*, *spinaria*, *spinara*,
teullomalaehe, l. du m. â., DIEF.

spinaca, l. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 121.

spanachia, l. du xvi^e s., FUCHSIUS, 1557.

spinaceum olus, *seullomalaehon*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

atriplex hispanensis, nomencl. du xvi^e s., MAX SCHMID.

atriplex hispanensis (1), nomencl. du xvi^e s., PETRONIUS, *De victu Romanorum*, 1581, p. 85.

hispanicum olus, *hispanach* (en arabe), *spanachea*, *spinacheum olus*,
spinachea, anc. nomencl., DODOENS, 1557, p. 381.

spinarts, m. pl., Gaillac (Tarn), doc. de 1391, *Rev. d. l. rom.*, 1899,
p. 217.

spinars, m. pl., toulous., TOURN.

espinars, m. pl., anc. fr., J. CAMUS, *Op. sal.* (xv^e s.) ; DUCHESNE,

(1) « Quæ vulgo *spinachia* hodie, *Atriplex hispaniensis* dicta est quondam, eo quod ab Hispania primum allata est ad alias exteras nationes. » BRUNFELIUS, 1531, cité par PRIOR, *Popul. names of plants*, 1870.

1544. — Hautes-Alpes. — Auvergne. — Languedoc. — Béarn.
— Gascogne. — Limousin.
- espinarax*, m. pl., anc. fr., RAYN.
- espignars*, m. pl., anc. fr., THIBAUT, *Thresor du remede de la peste*,
1531, f^o 9, v^o. — Apt (Vaucl.), COL.
- spinoard*, m., mentonais, ANDREWS.
- espinal*, m., franç., BENOIT TEXTOR, *Maniere de preserver de pesti-
lence*, 1551, p. 54.
- spinarc*, m., anc. provenç., RAYN.
- spinâ*, m., wallon, GRANDG.
- spinô*, m., namurois, PIRSOUL.
- spinâte*, wallon, Wallonie prussienne.
- éy'pinar*, m., briançonnais, c. p. feu CHABRAND. — Basse-Auvergne,
MALVAL.
- épinale*, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
- épinards*, m. p., français. (Dans le franç. popul. le mot est souvent
féminin : « ces gueuses d'épinards c'est la mort au beurre »,
BRAZIER, *Les Cuisinières*, comédie, 1823.)
- épinaré*, m. pl., Croq, Saint-Georges Lap., Pont-Charaud (Creuse),
r. p.
- épénar*, m., Valenciennes, HÉCART.
- épounar*, m., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
- apunar*, m., Marnay (H.-Saône), r. p.
- zôpinar*, m., Tavaux (Jura), r. p.
- ipynar*, m., Laveissière (Cantal), r. p.
- ép'nar*, m., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.
- épinâ*, m., Poligny (Jura).
- épignère*, fém., Semur (Côte-d'Or), r. p. — Vassy-sous-P. (Yonne),
JOSS.
- épinôr*, m., env. de Rennes, r. p.
- épnor*, m., La Motte-Servolex (Sav.), r. p.
- épnô*, m., Vallorbes (Suisse), WALL.
- épinò*, m., Rainville (Vosges), r. p.
- éspinak*, m., Béarn, *Armanac deu bou biarnès*, 1898, n^o 9.
- spinarche*, f., fr. du XIV^e s., GORDON, *Fleur de lys en médecine*, 1495,
I, 23.
- spinass*, m., niçois, PELLEGRINI.
- espinace*, f., anc. fr., *Mém. de la Soc. éduenne*, 1894, p. 165; ALDE-
BRANDIN, *Livre p. la santé du corps*, s. d. (vers 1480).
- espinache*, f., *espinage*, f., *spinache*, f., *espinoiche*, f., *espinoce*, f.,
anc. fr., GOD.

- espinoches*, f., anc. fr., GOD; DU CANGE.
éspënoche, f., Jura, MONNIER.
spinaëhe, f., *épënaëhe*, f., Valenciennes, HÉCART.
spinasse, f., montois, SIGART.
épinache, f., Marquion (P.-de-C.), r. p.
épinachi, f., dauphinois, CHARBOT.
ép'natze, f. pl., vaud., BRID. — Fribourg., Sav. — Albertville (Sav.),
 BRACH. — Moutiers-de-Tar. (Sav.), r. p.
ép'nathe (avec *th* angl.), f. pl., Saint-Pierre-d'Albigny (Sav.), r. p.
épnôthe, f. pl., *épnothe* (avec *th* angl.), f., env. d'Annecy, CONST.
ipnothe (avec *th* angl.), f. pl., env. de Chambéry, CONST.
pinache, f., Rémilly (Pays Messin), r. p.
épnossa, f., Chambéry, COLLA.
épinoehe, f., anc. fr., GOD.; DU CANGE. — Vosges, HAILL. — Menthe, r. p.
épinochi, f., Jons (Isère), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 230.
pinars, m. pl., Tourcoing (Nord).
épinëche, f., *pinëche*, f., Vosges, HAILL.
ép'noeche, f., Doubs, BEAUQ. — Genève, *Humb.* — Ain.
épinouses, f. pl., Ain, GUIGNE, *Peste de 1348*, 1888, p. 243.
épi-nouotche, f., Damprichard (Doubs), GRAN. IN.
ïepinoutche, f., env. de Belfort, VAUTH.
pinoeche, f., Metz, MÉNAGE, 1750, II, 323; JACLOT. — Châtel, Saales
 (Vosges), HAILL.
espinarde, f., franç., doc. de 1331, HATZFELD, *Dict.*
spinade, f., wallon, LEJEUNE.
épinette, f., Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.
parpinëtë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
pêke, f., Bourg (Haute-Marne), r. p.
érbiè, m. pl., Guernesey, r. p.
hëcha, m., La Bresse (Vosges), HAILL.
houchò, m., Hadol, Raon-aux-B. (Vosges), HAILL.
herbe d'Espagne, franç., COTGRAVE, 1650.
épinards à graines piquantes, *épinards d'Angleterre*, termes des jar-
 diniers, MOREAU et DAV., *Culture mar.*, 1845.
pinochès, breton, P. GRÉGOIRE; *pinochez*, LE GONIDEC, TROUDE; cf. le
 nom de famille *Pinochet?* [E. E.].
esspinartl, breton vannetais, L'A. [E. E.].
spancher Kohl, anc. allem., PRITZ et JESS.
spanach, Silésie, PRITZ et JESS.
spinazie, flam. et holl., *spanaaize*, dial. de la Flandre zélandaise
 (A. DE C.).

hispanaeh (= *hispanicum*), arabe, FUCHSIUS, 1546. (C'est de ce mot que viennent les formes *espinache*, *espinoche*, etc. Le mot a été modifié, en certains cas, parce qu'on y a vu le radical *épine*, la semence de cette plante étant épineuse.)

isfenakh, arabe; *ispanak*, turc, BARB. DE M.

spanae, roumain, CIRAC.

choumîn, persan.

aspanâeh, arabe, HATZFELD, s. v° *épinard*.

σπανόχιον, grec mod., selon PRIOR, *Popul. names of plants*, 1870.

σπανάχι, N. KONTOPOULOS (*Lexique grec franç.*), Smyrne, 1872; plur. σπανάχια, P. J. DAVIERS, *Diet. fr. et grec vulg.*, Paris, 1830 [E. E.].

La graine d'épinards est appelée :

espousea, Languedoc, OLIV. DE SERRES, 1600, p. 466.

« Verdelet comme une épinoche. » xv^e s., COQUILLART, *Œuvres*, éd. d'Hér., 1857, II, 100. — « *Un plat d'épinards* = tableau représentant un paysage avec des couleurs trop vertes. » « *Fresc coumo un éspinar* = frais comme un épinard. » Aude, c. p. M. P. CALMET. — « *Es frès coumo un éspinar bouli* = c. un é. bouilli. » Lunel (Hér.), c. p. M. E. PINTARD.

« *Bouse de vaches* = un plat d'épinards. » argot, BRUANT, 1901. — « *Plat d'épinards* = bouse de vaches. » argot. RIGAUD.

« On appelle les épinards le *balai de l'estomac* parce qu'ils se digèrent facilement et tiennent le ventre libre. » ROZIER, 1793.

« J'ai des épinards à fricasser... ces gueuses d'épinards, c'est la mort au beurre! » BRAZIER, *Cuisinières*, comédie, 1823. — « Cela viendrait à point comme du beurre sur les épinards. » MARVILLE, *Aut. de la gamelle*.

« Il a besoin de moi comme les épinards ont besoin de beurre. » RICARD, *Le Tapageur*, 1841, I, 362. — « Cela mettra du beurre dans les épinards = *cela améliorera notre sort*. » SIGNOL, *La Lingère*, 1838. — « *Aller aux épinards* = recevoir de l'argent d'une prostituée. » Argot, RIG.

« Il ne faut pas reprendre une vieille liaison, il n'y a que les épinards qui soient bons réchauffés. » CAPENDU, *Le Pré Catelan*.

« *Graine d'épinars* = espèce de broderie en losange avec du fil d'or et d'argent; on l'appelle aussi grain d'orges. » SAVARY, 1745. — « *Graines d'épinards* = parement d'épaulettes d'officier supérieur. » PELLETIER, *Le Vainqueur d'Austerlitz*, comédie, 1806; A. RICARD, *Le Viveur*, 1839, I, 29.

- « *Fricassà lis espinars* = conter fleurette. » provençal, MISTRAL.
 « La graine d'epinars vient souvent sans semer. » *La Fluste de Robin*, 1619, p. 26.
 « Il faut semer les épinards le jour de saint Laurent. » Meuse, LABOURASSE, *Anciens Us de la Meuse*, 1902.
 « La graine d'épinard avant de sortir va neuf fois au diable = elle sort lentement de terre. » Provence, MISTRAL.
 « Au més d'aoust un espinard n'en fa dous. » Provence, *Franc-provençau*, 1877, p. 24.
 « C'est un bon vendeur d'epinars sauvages = c'est un trompeur qui vend des arroches en place d'épinards. » *Gloss. de l'anc. théâtre français*.
 « Aux jeux de la Tarasque, les jeunes gens jettent des graines d'épinards triangulaires et piquantes dans le sein des jeunes filles. » Tarascon, DESANAT, *Coursos de la Tarasquo*, 1861, p. 75.

Symbolique. — « Les épinards signifient : sans vous je ne puis. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 70.

SPINACIA OLERACEA INERMIS

gros épinards, épinards de Hollande, épinards sans cornes, franç., LAM. et CAND., 1815. — *épinards à graine ronde, f.*, MOREAU et DAVERNE, *Cult. mar.*, 1845.

SALICORNIA (genre) LINNÉ. — LA SALICORNE

salicornia, kali geniculatum, sedum marinum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

Cassia alba, alkali, anc. nomencl., Mattiolo.

salicor, m., franç. BL. DE VIGENÈRE, *Images de Philostrate*, 1578, f^o 240 recto.

salicore, f., franç., POMET, 1694, p. 168.

salicorne, f., m., franç., VICTOR, 1609.

salicorn, m., Pyr.-Orient., COUY.

salicot, m., français, GESNER, 1542, etc., etc.

salicoto, f., Var, AMIC.

salicotte, f., franç., OUDIN, 1660.

criste marine, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784. — normand, JORET.

perce-pierre, f., pays messin, r. p.

grande soude, f., franç., SAVARY, 1749.

geknoopte kali, anc. flam., DODOENS.

zeekraal, krabbekwaad, dial. holl., HEUKELS., *Wdb.*

zouterik, flam. de la Zélande.

zeesalade, dial. flam. (A. DE C.).

SALSOLA GENISTOIDES (JUSSIEU)

ehouan, m., français. (On en fait une drogue; voy. DESVAUX, *Sur le chouan*) (dans *Journ. de pharmacie*, 1816, p. 404-409).

SUAEDA (genre) LINNÉ ET SALSOLA (genre) LINNÉ

— LA SOUDE

kali eoehleatum, soda, salsola isgarum, borda, anthyllis falsa, anc. nomencl., BAUH, 1671.

alkali, arabe, DODOENS, 1557. (Le mot arabe *al-quality* signifie cendres calcinées.)

soulde, f., anc. fr., BLAISE DE VIGENÈRE, *Images de Philostrate*, 1578, f^o 240, recto.

sode, f., anc. fr., GESNER, 1542.

soude, f., franç., MOLINAEUS, 1587, etc., etc.

soouda, f., *sooudo*, f., midi de la France.

swade, f., anc. fr. d'Anglet., P. MEYER (dans *Bull. de la Soc. des anc. textes*, 1893, p. 54.) [? — La *swade* servait à garnir, sur le dessus, un mets sucré appelé lait d'amande.]

saoussouy'ra, f., Montpellier, MAGNOL, 1686.

salsouy'ro, f., *saoussouy'ro*, f., Aude, LAFF.

kali, m., franç., CH. DE GAMON, *Peseheries*, 1599, f^o 81, r^o; SAVARY, 1759.

kali, m., franç., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557; SAVARY, 1759.

vitray'ré, m., Langued., MISTRAL.

bonear, m., Poitou et Saintonge, NEMNICH, 1793.

énganèto, f., *léngano*, f., provençal, languedocien.

éngana, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

éngano, f., Arles, LANG.

barille, f., *soude d'Espagne*, f., franç., SAVARY, 1759.

soude de barille, barille, franç., PEUCHET, *Vocabul. des termes de commeree*, 1801. (Variété dont le produit est emprunté à l'Es-

pagne.) On lit dans OUDIN, *Trésor*, 1660 : « *varilla*, espagnol = de la soude, herbe de quoy on la fait. »
soude d'Alican (1), f., franç., POMET, 1694, p. 168.
soude barille, soude d'Alicante, franç., CHATEAU, *Fabricat. du rouge d'Andrinople*, 1876, p. 30.
brande, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ. (Cette plante desséchée remplace le bois de chauffage.)
barella, romagnol, MORRI. — *spanish barilla*, angl. en 1764, MURR.
 — *roch — samphire*, Northumb., HESL.
qâli, souyed, arabe du nord de l'Afrique, MARCEL.

« On appelle *sodanum* (en latin du m. â.), *soudre* (en anc. franç.), le produit de la plante, *la soude*. » DU C., VI, 277.

SALSOLA TRAGUS (LINNÉ)

tragus, nepa, alkali, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
tragon, tragon improbus, drypis, kali spinatum, cochleatum, anc. nomencl., BAUH., 1671.
marie, f., français, POMET, 1694, p. 167.
marie épineuse, f., franç., SAVARY, 1759.
salsovie, franç., NEMNICH, 1793.
tragouno, f., Var, AMIC.
ourtigo, f., Arles, LAUG.
loogkruid, néerl.

(1) POMET cite encore *la cartagène* et *la bourde* comme des sodes de qualité inférieure.

POLYGONACÉES

RUMEX MAXIMUS (L.), *RUMEX HYDROLAPATHUM* (L.),
RUMEX ACUTUS (L.), *RUMEX OBTUSIFOLIUS* (L.)
 — LA PATIENCE.

ῤρετταυυική, grec de DIOSCORIDE, BONNET, *Plantes médic. de DIOSCORIDE*, 1903, p. 15. (Voir HOLDER, *Alt. celt. Sprachsch.*, 594, E. E.)

lapathium, lat. de VARRON. — *rumex*, lat. de PLINE. — *lapatum*, *lapalum*, *laparum*, *rumix rustica*, *rumex acutus*, *rumex cantherinus*, *rumicula*, *rumigastrum*, l. de DIOSCORIDE, éd. STADLER. — *lapisthus*, l. du VI^e s., ISID. DE SÉVILLE, cité par MEYER, *Gesch. de Bot.* — *lapacium*, *lapacissum*, *parada*, *rudember*, *rodenape*, *atitus*, *ætitus*, *cantaritis*, *canterinon*, l. du m. â., GOETZ. — *dilla*, *paradilla*, *acrocorium*, l. du m. â., WRIGHT. — *lapatica*, *lapistrus*, l. du m. â., DU C. — *lapicium*, *labacium*, *paratella*, *paradella*, *paracella*, *radinape*, *rodinaps*, l. du m. â., DIEF. — *lapadium*, l. du m. â., MONE, *Quellen d. deutsch. Liter.*, 1830, p. 322. — *lapatia acuta*, *buglossa*, l. du XV^e s., *Archiv f. path. Anatomie*, 1865, p. 400. — *pratella*, l. du XIII^e s., MATTH. SILVAT. — *paritella*, *herba lapaci*, l. du XV^e s. DE BOSCO, 1492. — *lappaeium major*, anc. nomencl., *Jardin de santé*, 1539. — *lapathum sylvestre*, *lapathus*, *agrestis*, *lapathium*, *lapathum magnum*, *oxylapathum*, *hippolapathum*, *hydrolapathum*, *rumex palustris*, anciennes nomenclatures.

rouanble, f., *rouanbe*, f., *ruanbe*, f., Berry, Anjou, Yonne.

rouandre, f., *rouindre*, f., *rouande*, f., *ruande*, f., *rouinte*, f., *rouinde*, f., Berry, Bourgogne. — *rouan*, m., Berry. — *ryante*, f., *rouègne*, f., Nièvre. — *rône*, f., H.-Marne, *rénébré*, f., Gard, Hér., H.-Loire. — *rovre*, f., Vendée. — *rangó*, m., Rhône, Isère. — *rongë*, f., Cantal. — *rouance*, f., Donzy (Nièvre), r. p. *rigaoudo*, f., *ri-aoudo*, f., Lot. — *règhèta*, f., Hérault. —

- règhètte*, f., Maine-et-Loire. — *ribie*, f., Isserteaux (P.-de-D.), BRAVARD, *Issert.*, 1888, p. 41.
- rosembre*, f., languedoc., P. J. FABRE, *Traité de peste*, 1629, p. 107. — *razounabré*, f., *rouzèmbre*, f., *rouzèrbé*, f., *rouzirbé*, f., *rouzèrghé*, f., *rouèrghé*, f., Languedoc. — *roerbe*, f., anc. fr., doc. de 1568, *Romania*, 1905, p. 615. — *rouèrbe*, f., Ile de Ré.
- arrumièch*, m., Larboust (H.-Garonne), SAC. — *iermoise*, f., fr. du XIII^e s., *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 263. — *liernois*, m., fr. du XII^e s., *Bibl. de l'Éc. des Ch.*, 1869, p. 331. — *rouzémë*, f., H.-Loire. — *rouzoumé*, m., *rouzoumèto*, f., H.-Gar. — *rouzémë*, f., *rèdjëmbé*, f., H.-Loire.
- arrëziac*, m., Landes. — *arraziètt*, m., *arrabiks*, m. pl., *sarrazis*, m. pl., B.-Pyr., LESPY. — *rabiëtts*, m. pl., *arriëtts*, m. pl., Argelès (H.-P.), c. p. M. P. TARISSAN.
- lapaci*, m., anc. prov. — *lapace*, m., *lappace grant*, m., anc. franç. — *lapais*, m., franç. et dauphin., SOLERIUS, 1549. — *lapas*, m., prov., SOLERIUS, 1549. — *lapà*, m., niçois, provençal, dauphin. — *ërbo dé lapà*, B.-du-Rh. — *lapà*, m., *lapa*, f., *cô-lapa*, f., *lape*, f., Savoie. — *lapé*, m., *lapè*, m., Suisse rom. — *lapouè*, m., Charpey (Drôme), BELLON. — *lavajò*, m., Ruffey-les-Beaune (Côte-d'Or), JOIGN. — *lëvajò*, m., *rëvajò*, m., *rëvajë*, m., *revazë*, m., H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — *ovazou*, m., Montaigut-le-Bl. (All.), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
- lampe*, f., franç., *Grand Herbier en franç.*, s. d. (vers 1520); BRETONNAYAU, 1583; Savoie, GESNER, 1542; vaudois, *Catal.* — *lampade*, f., Savoie, GESNER, 1542. — *lèmpatt*, m., Tarn, GARY.
- paciasse*, f., Royc (Somme), r. p. — *lapatience*, f., franç., FUCHSIUS, 1546; G. DUVAL, *Phytologia*, 1647, p. 442 (*corruption du latin lapatium*). — *patience*, f., franç., DUCHESNE, 1544; etc. — *passêncio*, f., *possincio*, f., Tarn, Aveyr. — *pachiéns fols*, m. pl., Tarn-et-G., LAGR. — *passe-science*, f., Avesnes (Nord), r. p. — *caou dè paciènço*, m., Lot. — *lapparence*, f., anc. franç., A. MIZAUD, *Secrets contre la peste*, 1562.
- docque*, f., *doque*, f., *doke*, f., *dogue*, f., anç. français du Nord. — Normandie, Pas-de-Calais, Oise. — *doge*, f., Calv. — *doche*, f., anc. fr., BROHON, 1541 (Brohion était normand); normand actuel. — *dorte*, f., Coulombs (S.-ct-M.), r. p. — *droche*, f., *droutche*, f., *droutze*, f., Suisse rom., JACCARD. — *droutchi*, f., vaudois, BRID.

paradèlo, f., Limousin, Lot. — *paradèle*, f., *paradère*, f., *padèrèle*, f., Gironde. — *porodèlo*, f., *polodèlo*, f., Dordogne, Lot, Aveyr. — *panadèlo* f., H.-Gar., Tarn-et-G. — *binogrèlo*, f., Aveyr., VAYSS. — *pornodèlo*, f., *pornojèlo*, f., *pornozèlo*, f., Lot. — *pradèlo*, *prodèlo*, Aveyr., Lot, Dord. — *podorèlo*, f., Corrèze. — *përdëline*, f., *padëline*, f., Meuse. — *pëdine*, f., *pëdy'ine*, f., *pëdrine*, f., *pët'line*, f., *popline*, f., *pépline d'épâre*, f., *herbe de porpéline*, f., *pëdrane*, f., Vosges, HAILL. — *padrone*, f., *pôdrone*, f., *pandrône*, f., Belg. Wall. — *popin-ne*, f., *poupin-ne*, f., env. de Belfort.

parèla, f., Vaudois, DURHEIM.

parèlo, f., toulousain, VISNER.

parelle, f., *parrelle*, f., anc. franç. — Maine, Anjou, Berry, Champagne, Lorraine, Oise, Gironde.

parële, f., *parère*, f., Mayenne, DOTTIN.

pèrèl', f., Meuse, LAB. — H.-M., r. p.

pèrale, f., Clairvaux (Aube), BAUD.

poréle, f., namurois, GRANDG.

porâle, f., wallon, GRANDG.

pareille, f., franç., CHRIST. DE GAMON, *Pescheries*, 1599, f^{ol} 75, v^o.

grande parelle, f., *parelle de marez*, f., fr., DODOENS-LESCLUSE, 1557.

grande pareille, f., *porrée de Saint-Martin*, f., franç. LEMERY, *Nouv. Rec. des plus beaux seerets*, 1737, II, 274.

pariële, f., *pariële de vaque*, f., Valenciennes, HÉC.

parielle, f., *parièl'*, f., anc. franç., GOD., s. v^o milfoil. — Char.-Inf., Vendée. — Deux-S. — Belâbre (Indre), r. p. — Bossée (I.-et-L.), r. p.

përère, f., *pèrère*, f., Vosges, HAILL.

parèn', f., M.-et-L., DESV. — L.-et-Ch., MART. — Pléchatel (I.-et-V.), DOTT. et LANG.

parëne, f., *parëze*, f., Livré (May.), DOTT.

pazène, f., Gaye (Marne), HEUILL.

palèze, f., Orne, JOR.

apalèze, f., Montargis (Loiret), ROYER, 1839.

pareille, f., anc. fr., BROHON, 1541; etc.

parèy', f., Baguer-Morv. (I.-et-V.), *Soc. d'archéol. d'Avranches*, 1883, p. 259. — Alençon, LET. — Attigny (Ardennes), r. p.

porày', f., Haumont-l.-la-Ch. (Meuse), r. p.

paré, f., Bessin (Calv.), JOR.

patôle, f., Troyes, GROSLEY, 1811.

pataouno, f., Tulle, Ussel (Corr.). LEP.

- anpàyaou*, m., H.-Loire, DER. DE CH.
langue de bœuf, Aube, MONCH.
langue de vache, f., Marne, GUÉNARD.
lhénga dé boou, f., Laroque des Alb. (P.-Orient.), CARRÈRE.
lèngo dé bioou, f., languedocien.
lingue à bœu, f., Aube, DES ET.
herbe à la vache malade, Aube, DES ET.
chou gras, m., franç., comtois. L'abbé BESANÇON, 1786. — Petit Noir (Jura), RICH. — Chaussin (Jura), e. p. M. A. BRIOT. — C.-d'Or, ROY.
tsaou gra, m., H.-Loire, ARN.
caou d'iol, m., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.
caou rigal, m., Lot, Soc. d'études du Lot, 1891.
chou de Paris, Maillezais (Vendée), e. p. M. PH. TELOT.
caou morin, m., Aveyr., VAYSS.
caoulétt d'Espagno, m., Pays d'Albret, DUC.
caoulassié, m., Lalbenque (Lot), e. p. M. R. FOURÈS.
cò, m., env. de Bonneville (H.-Sav.), CONST.
ké, m., Bonneville (H.-Sav.) et Moutiers de Tar. (Sav.), CONST. — Aime (Sav.), r. p.
bétèy', f., Montargis, Chevillon (Loiret), r. p.
droulho, f., *fuélho grasso*, f., Briançonnais, CHABRANT.
vinette sauvage, f., franç., P. J. FABRE, *Traité de la peste*, 1629, p. 103. — *vinette de crapaud*, A. Bretagne, SÉBILLOT.
oouzélyo bostardo, f., La Malène (Loz.), r. p.
oseille sauvage, Loiret, r. p.
oseille de crapaud, Loiret, Ardennes.
ouzilho dé grapaou, f., Eymoutiers (H.-Vienne), r. p.
ëzrèl' dè bò (= o. de crapaud), f., Meuse, LAB.
al'hotte de bò, f., *oj'lotte de bò*, f., Vosges, HAILL.
ouh'latte de pouô (= o. de pore), Vosges, HAILL.
oseille des bœufs, normand, JORET.
maoume, auvergnat, DE CANDOLLE (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agric.*, t. XV, 1812, p. 213.
herbe aux teigneux, franç., GESNER, 1542.
crinoke, f., Pierrefonds (Oise), r. p.
teol, *teal*, *tæl*, breton, P. GRÉG., etc., *kól*, *téal*, breton du haut Tréguier, voir ERNAULT, *Gloss. moy. bret.*, 683, 684 [E. E.].
lousaouënn an tigu (= herbe de la teigne), breton, P. GRÉG., etc. [E. E.].
colnoc'h, breton de Quimperlé, e. p. M. H. DE CHARENCEY.

ar baeyantès (= la patiente), breton, P. GRÉG. [E. E.].

caul moe'h (= choux de pores), *ibid.* [E. E.].

dialvoed, breton de l'Île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.

romsa, romagnol, MORRI. — *alabàttu*, sarde, SPANO. — *lavaz*,
slavaz, Côte, MONTI.

ampfer, Souabe, FISCH. — *dockan*, *doeken*, *cushy-cows*. Northmubert.,
HESL. — *batter-dock*, Shropsh., JACKS.

patieh, *peerdiek*, anc. flam., FUCHS, DODOENS.

TOPONOMASTIQUE. — *Au Drochet*, *Le Druehet*, *Au Drotzé*, *Le Drotzu*,
Le Drotzi, *Lappé*, local. de la Suisse rom., JACC. (La droche se
trouve fréquemment auprès des chalets.)

ONOMASTIQUE. — *Rozandre*, auteur de *La Louange des bottes*, 1622.

« De patience la racine est contre tous maux médecine. » P. DE LA
NOUE, *Synonyma*, 1618. — « La patience est une bonne herbe,
mais il n'en vient pas dans tous les jardins. » — Nice, TOSELLI.
— « Prenez garde! je n'ai pas été nourri avec de la racine de
Patience! » DELAPORTE, *La Fille de madame Grégoire*, comédie,
1853. — « Jamais les Français n'ont tant liché de jus de
patience. » Lyon, *Chignol et Gnafron*, Journal, 8 juin 1878.
« J'enrage de servir ainsi de borne dans une rue! — Ma foy!
vous estes bien delicat en herbes, vous n'aimez ni *la rue* ni
la patience. » XVII^e s., CYRANO DE BERGERAC, éd. Jac., p. 325.
« Nous leur ferons prendre de la ptisanne où il y aura plus de
patience que de réglisse = *se dit au figuré*. » *Mercur de la
Cour*, 1652, 1^{re} partie, p. 8. — Jeux de mots.

Le Suppl. aux diet. bret., Landerneau, 1872. cite, p. 92, d'après « les
chanteurs de nos foires et marehés » : *Ar re iaouanc pa
zemeiont, na prena ur jardin a dleiont; nag enni planta a zo
red louzaouenn ar bassianted*. Il y a là 4 vers qui signifient :
Les jeunes gens, quand ils se marient, ils doivent acheter un
jardin, et il faut y planter l'herbe de la patience. P. 74, on lit
un quatrain analogue, d'après Milin, *Furnez ar geiz*; cela veut
dire : « Il y a une plante dans le pré, on l'appelle soupir;
mariez-vous et vous l'aurez, s'il n'y a de la sagesse plein la
maison. Cela a pu être inspiré par le français *souci*. Un conte
de Schmid (le 17^e des *Hundert Kurze Erzählungen*) fait aussi
de la patience une plante : « Das kostbare Kräutlein, das alle
Beschwerden leichter macht, heisst — *Geduld* ». — E. E.

« Pour cognoistre si une fille est pucelle, mettez sur la braise des feuilles de *lapas* brisées et que la fille en sente la fumée. Si ne se compisse, elle n'est pas vierge, eomme aussi si elle ne devient pasle de la fumée dudit *lapas*. » *Rapport fait des pucellages estropiez*, 1617, p. 7.

RUMEX PATIENTIA (LINNÉ). — LA PATIENCE
DES JARDINS.

rumex sativus, lat. de PLINE.

lappaeium ortolanum, *paciencia*, l. du m. â., MOWAT.

lapathum hortense, *lapathum sativum*, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.

lapacium domesticum, nomencl. du xv^e s., J. CAMUS, *op. sal.*

patience des jardins, f., français.

épinards immortels, m. pl., franç., LAM. et CAND., 1815.

épinard vivace, m., M.-et-L., BATARD, 1809.

oseille-épinard, f., franç., TOLLARD, 1838.

oseille-patience, f., franç., C. E. ROYER, *Catéchisme d. cultivat.*, 1839.

fuéya ày'gra, f. pl., provenç., Haute-Provence, HONER.

RUMEX ALPINUS (LINNÉ).

rhaponticum, anc. nomencl., CORDUS, 1561.

eelsus barbaris, anc. nomencl., SOLERIUS, 1549.

rhabarbarum, *rhabarbaricum*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

rhabarbarum carthusianorum, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.

rhabarbarum monacorum, *pseudorhabarbarum*, anc. nomencl., ROSENTHAL.

rhabarbe des moines, franç., DE PLANIS CAMPY, *Hydre morbifique*, 1629, p. 176.

rheubarde des moines, f., anc. franç., FOUCH, 1549.

rubarba, f., Laboust (H.-Gar.), SAC. — *rhubarbe des Alpes*, *rhubarbe*, *faux rhapontic*, *rhapontie*, franç. — *raponti*, m., Vaudois. — *rapontin*, m., Auvergne, DE CANDOLLE (dans *Mém. publ. par la Soc. d'agric.*, t. XV, 1812, p. 213).

chapoli, m., provençal, GARCIN.

mounaco, f., gaseon, *Guide des Gascons*.

blakta, m., Davos (Grisons), BUHL. — *blackte*, *schweinblagde*, Suisse all., STALD.

RUMEX PULCHER (LINNÉ)

patience-violon, m., franç., NEMNICH, 1793.

patience à violon, Orléanais, DUBOIS. — Centre, JAUB. (Les feuilles de cette plante sont en forme de violon.)

camuzc, f., Maillezais (Vendée), e. p. M. PH. TELOT.

palèzon, m., Dorceau (Orne), JORET.

lén-go-buouu, f., pays d'Albret, DUC.

têle, breton de Lannion (C.-d.-N.), e. p. M. Y. KERLEAU.

RUMEX SANGUINEUS (LINNÉ). — LE SANG-DRAGON

lappa draeonis, l. d. m. â., GOETZ.

lapathum rubrum, *lapathum nigrum*, *lapathum sanguineum*, *herba sanguis draeonis*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

sang de dragon, m., *sang-dragon*, m., français.

herbe de dragon, Valenciennes, HÉCART.

dragon rouge, Le Lorey (Manche), JORET.

herbe de sang, Belg. wall., Pas-de-Cal., Nièvre.

déalthe-sang, m., vaudois, BRIDEL. (Cette herbe, rouge comme le sang, a, par suite, la propriété de rendre le sang moins épais, de faire disparaître le sang extravasé, *le sang caillé*.)

herbe au charpentier, S.-et-L., GILLOT, *Flore phanécrog. d'Autun*, 1877.

herbe aux coupures, normand, JORET. (On la met en effet sur les coupures, à Saint-Brieuc. E. E.)

parelle rouge, f., franç., BRASAVOLUS, 1556.

patience rouge, f., franç., *Diet. de Trév.*, 1752.

tsé louzde, m., Beaufort (Savoie), CHABERT.

draecknbloedt, *rood patich*, DODOENS.

draeckenvortel, KILIANUS, *rooje Jan*, dial. holl.

ruvoad (= rouge de sang), breton, P. GRÉGOIRE [E. E.].

lousaouenn ar baczion (= herbe de la Passion), *ibid.* [E. E.].

lousaoucnn an itroun varia (= herbe de Notre-Dame), *ibid.* [E. E.].

RUMEX ACETOSA (LINNÉ). — L'OSEILLE

rumex acidus, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER.

aeedonicum, lat. du VI^e s., ALEXANDRE DE TRALLE.

acitula, accitulum, l. du m. â., GOETZ.

oxys, oxigalla (1), *occigalla, oxigilla, acidula, accedula, accidula, accidela, accetosa, acetosa, acetora, acitura, acitua*, l. du m. â., DIEF.

acetula, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 401.

herba acetosa, acedula, ascedula, ribes, l. du m. â., MOWAT.

acitus, l. du m. â., *Syvon.*, 1623.

acida, l. du m. â., *Bibl. de l'Éc. des Chartes*, 1869, p. 331.

acetodula, lat. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 30.

lapathiolun, anc. nomencl., CORDUS, *Guidon des apotic.*, 1572, p. 416.

oss, m. singul., béarnais, LESPY.

oxaile, f., *oxaille*, f., *oxeille*, f., *osseille, oseille, ozeille, osile, oizeille, osillette, oisillette, aigrette, vinette, vignette, surelle, sorele, sureille*, anc. franç.

ozèl', f., *ózèl'*, f., *ourzèl*, f., *ouzale*, f., *izole*, f., *ózlé*, m., *ouzilha*, f., *ouzilho, ozilhe*, f., *ozèlha*, f., *ouzèlho*, f., *eúzèlho*, f., *ouzèlhe*, f., *ouzilhe*, f., *ouziyo*, f., *ouziy'* f., *uziy'*, f., *êziy'*, f., *ázèy'*, f., *ouzhouèy'*, f., *ouazèy'*, f., *ouzi*, m., *ózió*, m., *ojale*, f., *ujilo*, f., *lijile*, f., *nějole*, f., *něhhóle*, f., *ouujilh*, m., *oujilho*, f., *eújilho*, f., *ojèy'*, f., *oujì*, f., *ouhiy'*, f., *ouiy'*, f., *ouèy*, f., *ayóle*, f., *djadjooule*, f., *ouzlotte, az'latte, ozziyotte, nězëyotte, neúziotte, mēziyotte, m'ziotte, oj'lette, oúj'lotte, lijotte, éjiotte, ähh'latte, ouhh'latte, něhl'latte, hh'latte, aljatte, árjotte, al'hhotte, něhhatte, ar'hholatte*, en divers patois, — *ozèlhass*, m., Veau-chette (Loire), r. p. — *oreille*, f., parisien, BOVILLUS, *De diff. ling.*, 1533, p. 71. — *ouriy*, f., Loiret. — *èz'rèl'*, f., — Meuse, LAH.

malotte, f., *molotte*, f., *mólotte*, f., fr. comtois.

perdeline, f., Meuse, LABOURASSE. — *pédvine*, f., Moussey (Vosges), HAILL.

jove, f., Fontenay (Vosges), HAILL.

acetose, acetouse, acetense, anc. fr., *acétoua*, f., *acétouo*, f., provenç. *citoura*, f., *citouro*, f., *citoula*, f., Dauphiné.

égle, f., *ougle*, f., Savoie, *égole*, f., *ègòy*, f., Vosges.

agrèta, f., *agrèto*, f., *égrèta*, f., *ay'grèto*, f., *igrèto*, f., en div. pat. de Provence, Languedoc, Dauphiné. — *agrèla*, f., Pyr.-Or. — *agrèlo*, f., Ariège. — *agradèlo*, f., Languedoc. — *gradiy'*, f., Saint-Lô (Manche).

(1) Avant de signifier *oseille*, ce mot a d'abord signifié *sel d'oseille*, mordant pour la teinture de galle. Voy. DIEF, s. v°, *oxigalla*.

vinaigre, f., Lamballe (C.-du-N.) — *herbe à la vinaigrette*, M.-et-L.
binogrèto, f., Aveyr. — *vinette*, f., Nord de la France. — *Vinèto*,
binèto, *binète*, Midi de la France. — *vignéto*, Charente, Dord.,
 Limousin. — *vignette*, f., Haute-Bretagne, Guernesey. —
minèto, f., *ninèto*, f., Aveyr. — *pinète*, f., May., DOT. —
vinasse, f., Jazeneuil (Vienne), r. p. — *chuke-bin*, m., Tursan
 (Landes), e. p. M. V. FOIX.

surale, f., *sérèl*, f., *surièle*, f., *suriale*, f., en div. pat. de la Belg.
 wall., du Nord, du P.-de-Cal. — *surèl'*, f., Artois, Picardie,
 Normandie, H.-Bretagne. — *sorouèl'*, f., Nièvre. — *churèlo*, f.,
 Dordogne. — *suzèl'*, f., Pissy-Pov. (S.-Inf.). — *surèy'*, f.,
 Manche. — *surète*, f., Nord, Eure, C.-d'Or. — *surion*, m.,
 Nord de la France, dans un docum. de 1542, *Bull. de la Soc.
 botan.*, V, 744.

salette, f., *sallette*, f., lyonnais, SOLERIUS, 1549. (Divers dictionnaires
 ont répété ce nom sans dire qu'il était lyonnais.) — *saliéta*, f.,
 Savoie. *saliètte*, f., franç., PINAEUS, 1561; Suisse rom. —
saléla, f., Suisse rom., H.-Savoie, Ain, Rhône. — *chaléla*, f.,
 fribourgeois. — *salita*, f., Savoie, Rhône, Loire. — *salala*,
 f., Perloz (Val d'Aoste). — *salhëta*, Chambéry. — *salhita*,
 f., Rhône. — *salada*, f., *erba sala*, f., Lons-le-Saulnier, DART.
 — *ërbo salado*, *ërbo soouado*, Aveyr. *herbe sarade*, *ërba
 sagada*, Cantal. — *ërba salâ*, Lathuile (H.-Sav.). — *sooudèlo*,
 f., Saint-Amans (Aveyr.), *yërbe-saou*, f., *salatère*, f., B.-Pyr.
 — *saladèro*, f., H.-Gar., H.-Pyr. — *sanadèlo*, f., T.-et-G. —
soàtt, m., Nord-Est de l'Aveyr.

trinchon, m., franç. de Bretagne, Languedoc, 1499. — anc. f., *Trailé
 des couleurs*.

tringn'chon, m., Pléchatel (I.-et-V.), 1647, p. 85, DOT. et LANG.

brèst'yètt, m., Bourg-Saint-Maurice (Sav.), r. p.

thanta-polë, m. (av. *th* angl.), env. d'Annecy, CONST.

bèlita, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

forfò, m., Martigny (Valais), r. p. (de l'arabe *faïfoul* = poivre).

oseille surette, franç., BUISSON, 1779.

oseille longue, f., franç., CACHET, *Préservatif de la petite vérole*, 1617,
 p. 554.

trinchonenn, *trinchennenn*, moyen breton; voir ERNAULT, *Gloss. moy.
 bret.*, 720, 721; *Revue celtique*, XXV, 416, 417 [E. E.].

trichinn, bret. de Lanuion, e. p. M. KERLEAU.

trichon, bret. de Pleubian (C.-du-N.), e. p. M. Y. KERLEAU.

asiola, Saluces, EANDI. — *erba brusca*, *erba salin-na*, *erba sansa*,

sansara, erba cucca, pan cuch, milan., BAUFI. — *rampfe*, Styrie, UNGER.

dokke (blaren), dokkervortel, moyen néerl.

sulker, surkel, zurnick, anc. flam., DOD.

sulker, zurkel, wilde zuring, zuurling, dial. flam. (A. DE C.).

souroek, écoss., JAM.

TOPONOMASTIQUE : *Loisillière*, loc. de la Mayenne, DUCHEMIN, *Arch. de la Mayenne*, 1882, p. 169.

« *L'oseille suit le couteau*, c.-à-d. qu'elle eroît rapidement après qu'on l'a coupée. » Belgique, *Dict. des spots*.

« *L'oseille au jus, les épinards à la crème.* » Proverbe culinaire, TENDRET, *La Table*, 1892, p. 252.

« *Hacher quelqu'un plus menu que ma belle oseille, mes beaux épinards.* » ALLARD, 1805, f^o 76.

« *La sauce verte est celle qu'on fait à Pâques d'herbes pilées et surtout avec de l'oseille ou du blé vert.* » FUR, 1708. — « *La sauce verte est faite avec du jus d'oseille. A Pâques on fait des œufs à l'oseille, de la faree à l'oseille.* » *Dict. de Trév.* « *Aigre comme vinette.* » Poitou, r. p.

« *Fuélho d'aouzilho = langue des femmes médisantes.* » Souillac (Lot), *Lemouzi*, 1898, p. 71. — « *Surale = femme acariâtre.* » NAMUR, PIRSOUL. — « *Vous en êtes sûr? — Comme de l'oseille, madame.* » COMMERSON, *Un mari à l'étouffée*, vaudeville, 1854, p. 4. « *Ce n'est pas si sûr que de l'oseille = ce n'est pas sûr du tout.* » RICARD, *Le Tapageur*, 1841, 1, 302. — Jeux de mots.

« *Avoir mangé de l'oseille = être de mauvaise humeur. — Tu passes bien fier, tu as donc mangé la soupe à l'oseille?* » Loiret, r. p.

« *Envoyer quelqu'un à la surelle = l'envoyer promener.* » Calvad., *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 82. — « *De l'oseille! = terme de refus.* » BERTON, *Conversion d'Angèle*, 1897, p. 154.

« *J'étais bien soigné, choyé, mais là, à l'oseille.* » VARIN, *Un hercule*, comédie, 1861.

La faire à l'oseille = tromper grossièrement. — « *Tu nous la fais à l'oseille.* » *Revue pour tous* du 31 mars 1867. — « *Je connais ça, il ne faut pas me la faire à l'oseille.* » T. CHASLES, *Avent. du capit. Pétaillon*, 1891, p. 66. « *Oui, oui, nous la connaissons, faut pas nous la faire à l'oseille.* » L. DOTIN, *Duriflart*, comédie, 1899.

- « *Avoir la franchise de l'oseille* = dire crûment ce que l'on pense. »
COGNIARD, *La Dame aux eobéas*, vaudeville, 1852.
- « *Goûtez-moi ce petit jus d'oseille* = *ee vin aigrelet*. » BEAUJOINT,
Nuits, s. d. (vers 1855.)
- « *Et tombe a terre comme une verte ozeille*. » J. BOUCHET, *L'Amou-
reux transy*, 1507, f^{ol} 6, v^o.
- « *C'estoit autant de vinette eueillie* = c'était toujours autant de fait. »
XVI^e s., BÉROALDE DE VERVILLE, édit. Royer, II, 47.
- « *Oseille* = argent. » *Gazette grivoise*, 18 mars 1882. — « *Aboulez
votre oseille*. » E. BLAIN, *Flétrie*, roman, 1888, p. 27. — « *Juste-
ment j'ai de l'oseille*. » O. MÉTÉNIER, *Le Loupiot*, 1897. —
« *Richards, faut vous y attendre, un jour vous partirez sans
votre oseille*. » PAILLETTE, *Tablettes d'un lézard*, s. d. (vers
1895).
- « *Vulgatum apud Arvernos proverbium : haedinas et vitulinas non
sapere, quae oxalidis sueo non maduerint*. » BRUYERINUS, *De
re eibaria*, 1560, p. 478.
- « *De l'oseille!* = formule ironique de refus. » CH. BERTON, *Conversion
d'Angèle*, 1897, p. 154.
- « *Soupe à l'oseille!* = juron. » E. MONTEIL, *Cornebois*, 1881, p. 235. —
« *Tripes à l'oseille* = juron. » FRISON, *Avent. de Ronchonot*.
- « *La semence de l'oseille cueillie par une main virginale assopit,
prise en breuvage, l'ardeur des reins*. » FUSI, *Mastigophore*,
1609, p. 90.

Symbolique. — « *L'oseille grosse appelée aussi vinette grosse ou
trinchon signifie : réparation. L'oseille menue ou vinette menue
signifie : songez ou survenez à mon ardent désir*. » Rééréat. gal.,
1671, p. 191 et p. 197.

« *L'oseille grosse ou trinchon signifie : réparation... L'oseille menue
ou vinette menue = songez ou survenez à mon ardent désir...
La feuille de vinette = fermeté d'amour... La vinelle (1) ou
vigne au crapaut = pourquoi ne vous mariez-vous pas?...
La pabelle = briefve expédition*. » *Traité curieux des couleurs*,
1647, pages 79, 83, 85.

(1) Je suppose, sans en être sûr, que c'est une espèce d'oseille.

RUMEX ACETOSA (variété). — L'OSEILLE DE HOLLANDE

oseille de Hollande, franç., ROZIER, 1793.

grande oseille, oseille à la mequenne, oseille à la paresseuse, franç.,
Le Jardinier françois, 1654, p. 204. (Une feuille suffit pour faire
 un potage, ce qui fait l'affaire de *la mequenne*, nom de la ser-
 vante dans les Pays-Bas.)

RUMEX ACETOSELLA (LINNÉ). —

LA PETITE OSEILLE.

acetosa arvensis lanceolata, acetosa minor, acetosella, oxalis minor,
oxalis ovina, lapatiolum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

menue oseille, petite oseille, enmue surelle, anc. franç.

oseille à ma brebis, Aube, GUÉNIN.

oseille de brebis, oseille de mouton, oseille de berger, oseille de chien,
oseille de lièvre, oseille de crapaud, oseille bâtarde, oseille
sauvage, en div. endroits. — *nězëy' de poû* (= o. de porc),
 Doubs. — *ozilhou, m., oojilhou, m.*, Corrèze. — *surelle boquette*
 (= oseille sauvage), Calvad. — *surale de vache, surale de brebis,*
surale de cheval, Belg. wall. — *à y'grèto d'azé, f.*, Vaucluse.
 — *saléla chanina, f.*, lyonnais, PUITSP.

petite vinette, franç. — *binèto dé serp*, Pays d'Albret, DUCOM. —
vigne au crapaud, f., franç., *Traité cur. des couleurs*, 1647,
 p. 83; Nièvre, r. p. — *vinelle*, franç., *Traité cur. des couleurs*,
 1647, p. 83.

rouyole, f., Centre, JAUB.

ruid'mé, m., Champoly (Loire), c. p. feu DUMAS-DAMON.

béralo, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p. (?).

bédène, f., Rémilly (Pays messin), r. p. (?).

pascalo f., pàn dé couvén, m., Provence, MISTR.

trichon moc'h (oseille de porc), bret. de Pleubian, c. p. M. Y. KERLEAU,

trichon logod (= o. de souris), bret. de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.

scorlogg, Breseia, MELCH. — *alleluja blümel*, Styrix, UNGER.

schaepssurckel, anc. flam., DODOENS (A. DE C.).

« De la sueur du diable est née une oseille que les moutons ne
 broutent jamais ; on l'appelle *l'oseille du curé* (1) ; on n'a

(1) Je suppose que cette plante est le *Rumex acetosella*.

jamais pu la détruire. » Esset (Char.-Inf.), G. MUSSET, *La Charente-Inf. avant l'hist.*, 1885, p. 119.

RUMEX SCUTATUS (LINNÉ). — L'OSEILLE RONDE.

oxalis romana, acetosa romana, anc. nomencl., DODOENS, 1557. — *lapathum rotundifolium, lapathum rotundum*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

lappace rond, f., *Jardin de santé*, 1539. — *oseille ronde*, franç. anc. et mod. — *oseille romaine*, fr. DODOENS. — L'ESCL., 1577. — *oseille de Tours*, fr., DUCHESNE, 1544. — *oseille de France*, fr., FILLASS., 1791. — *binèto rédoundo*, Lot. — *malotte rondotte*, f., Montbéliard. — *surale de dam'selle*, Verviers, LEJ.

saulce, f., *sallemonde*, f, franç., *Régime de vivre*, 1561, fet 21 v^o. — *èrbe saouce*, f., Landes. — *chaouchère*, f., Gironde. — *sarcij'*, f., *sèrciyète*, f., Maine-et-L. — *saoucilhou*, m., Corrèze.

vèr juyò, m., *vèr jijò*, m., *vèr jijë*, m., *vièr jijò*, m., *vèr jizò*, m., *vièr jò*, m., *vièr jë*, m., *vèr joulò*, m., *vièr jëlò*, m., en div. pat. du Doubs, de la Côte-d'Or, de la H.-Marne et de l'Aube.
green sauce, angl. dialect.

RUMEX ARIFOLIUS (ALLIONI).

oseille vierge, oseille stérile, franç., FILLASS., 1791. (On la nomme ainsi parce qu'à l'état cultivé elle ne donne pas de semences ; les jardiniers ne cultivant que des individus mâles.)

POLYGONUM FAGOPYRUM (LINNÉ). — LE SARRASIN.

melica, milica, milicamilium, lat. du m. â. en Italie, Du C. — *faginula*, lat. du m. â., Du C., III, 185. — *fagitricum, fagotriticon*, lat. du m. â., DIEF. — *frumentum saracenicum*, lat. du m. â., DELISLE, 1851, p. 324. — *irium, turcicum frumentum*, lat. du xvi^e s., GESNER, 1542. — *bladus Turquiae*, lat. du xvi^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.* — *tragotrophon, frumentum asiaticum, milium indicum*, anc. nomencl., DODOENS, 1557. — *frumentum indicum, fagotriticum Belgarum, erysimum cereale, ocymum cereale, ocymum veterum Tragi, tragopiron*, nomencl. du xvi^e s., MATTIROLO. — *frumentum sarracenicum* (parce qu'il

a été importé d'Afrique), *frumentum vaccinum*, *polygonon hederaceum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671 (BAUHIN ajoute à ces noms *medica Italarum*; c'est sans doute une erreur, parce que cette appellation est celle du sorgho).

mèl nègrè, *mil nèré*, *mi nègrè*, *mil mouriscou*, *milhà mourou*, *milh mourou*, *milhètt moriscou*, *mî mourou*, *mî mourètt*, *mèy' nègrè*, *mèllh*, *mèlha*, f., *mè*, m., en div. pat. du Midi.

bled noir, m., Bretagne, DU VAL, *Voyage d'Italie*, 1656, II, 186. (Le sarrasin n'est pas noir (1); noir est ici synonyme de *maure*, *sarrasin*.)

blé noir, m., franç. (Je passe sous silence les nombreuses formes patoises.) — *blatt morou*, *blatt mouriscou*, Sud-Ouest. — *mouriscou*, Landes, H.-Gar.

blé sarrasin, m., franç., *Conseil tres utile contre la famine*, 1546, p. 26; L'ESCLUSE, 1557; etc. — Savoie, DU VAL, *Voyage d'Italie*, 1656, II, 186. — *mil sarrazin*, m., *millet sarrazin*, m., franç., OLIV. DE SERRES, 1600. — *sarrasine*, f., franç., CONSTANTINUS, 1573; Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p. — *sarrasin*, *sarazin*, m., *saraouzin*, *saradzin*, *sérèzin*, *sanrèzin*, *saradzan*, *sarèjin*, *sarzi*, *s'ràzin*, *sarrazi*, *sarazia*, m., *saraza*, m., *sarazè*, m., en div. pat. — *farathin* (avec *th* angl.), H.-Savoie. — *sëroze*, m., Poncin (Ain), r. p. — *sërga*, m., Ruffey, près Dijon, r. p. — *lazin*, m., Palaiseau (S.-ct-O.), r. p. — *saradin*, *saradi*, *sara-i*, en div. pat. — *sarabin*, Maine-et-Loire. — *carazin*, env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p. — *carbalin*, Nièvre. — *carabin*, franç., *Dict. de Trév.*, 1752; Nord, Ouest et Centre de la France.

carrou, m., Béarn, *Bull. de la Soc. Ramond*, 1900, p. 18. (Le fruit de la plante est triangulaire.) — *cârô*, m., *carô*, m., *câraou*, m., *cariaou*, m., *cara*, m., en div. pat. de la Mayenne et de l'Ille-et-Vilaine.

cagot, m., languedoc. de 1560, BOURBON, *Arch. civ. de Tarn-et-Gar.*, 1894, p. 115.

blé de Turquie, franç. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.* — *trëkya*, m., *trtya*, m., Savoie. (Ces noms sont plus habituellement donnés au maïs.)

bla néy' bigoro, m. (littéralement = maïs noir), Sardent (Creuse).

(1) Il le paraît, du moins, par comparaison. Le breton dit *ed du*, *etu*, *utu* « blé noir »; *gwiniz du*, *van*, *guneh du* = *gunec'htu* = « froment noir » [E. E.].

- bladi*, m., Marsac (Creuse), r. p. *Rev. d. langues romanes*, 1879.
blavass, m., languedocien, DUBOUL, p. 112.
blé de cent jours, Varangéville-s.-M. (S.-Inf.), r. p.
blé cornu, m., ane. franç., LE CHOISELAT, *Disc. du ménag. des poules*,
 1581, f^{et} 17, v^o.
blé breton, m., M.-et-L., l.-et-L., r. p.
roghe, m., *roghe*, m., Albertville, Moûtiers-de-Tar., Aime, Thénésol
 (Sav.), r. p.
roghe, m., Villette (Sav.), r. p. env. de Moûtiers-de-Tar., r. p.
dragée aux chevaux, franç., L'ESCLUSE, 1557.
fajol, m., Aude, MISTR. — Pyr.-Or., COURPANYO. (Le fruit de la
 plante ressemble au fruit du *fagus* = hêtre.)
blé bucaïl, m., pieard., doc. de 1575, JOUANC. — *bucaïl*, m., franç.,
 OLIV. DE SERRES, 1600, p. 100. — *bouckaie*, f., xv^e s, Valen-
 ciennes, GOD., qui donne le mot sous la forme erronée
houckaie. — *bucquoy*, m., picard., doc. de 1506, JOUANC. —
bucày', f., Somme. — *blocày'*, f., Oise, GRAVES. — *boccoie*, f.,
 ane. wall., GUICCIARDIN, *Descript. des Pays-Bas*, cité par BODY.
bockweyt, *boeckwcyt*, *buekenweydt*, ane. flam., DOD.
boekweit, *boekwei*, *boekent*, *bockee*, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

Un lieu planté de sarrasins est appelé :

- blonégraou*, m., Saint-Yrieix-la-M. (Creuse), A. THOMAS, *Ess. de
 philol. franç.*, 1897, p. 69.
rogatière, f., Albertville (Savoie), BRACHET.
La Bucaille, lieu-dit près Saint-Cyr (S.-et-O.), CHAUFFOURT, 1618,
 p. 26.

ONOMASTIQUE : *Bucaille*, nom de famille en 1680, DUBOSC, *Arch. civ.
 de la Manche*, 1865, I, 39; famille actuelle des Côtes-du-Nord.
 Le nom d'homme *Sarrasin* est fréquent, mais il peut ne pas avoir
 la plante pour origine.

« Sème ton blé noir quand tu voudras, En quatre mois tu l'euilleras. »
 H. Bret., SÉBILLOT. — « Fay toun blad nigré quand voudras
 Mas per Sén-Michial lou médras. » Limousin, *Annuari Lemouzi*,
 1884, p. 16. — « A la Saint-Pothain (2 juin), Bonhomme, sème
 ton sarrasin. » Ille-et-V., *Mélns.*, III, 180. — « Pour semer du
 sarrasin Qui fasse bonne fin, C'est à la Saint-Médard, Qu'il
 n'est ni tôt ni tard. » Mayenne, DUCHEMIN DES CÉPEAUX, *Récits
 du pays du Bocage*, 1854, p. 356. — « Qué lou blat négre,

- o Son-Bornobé (11 juin), Sous sémnà noun siago ; Mès s'otob ol eomp èro trop bèl, Sé réduire en bufado. *Que le s. ne soit pas sans avoir été semé à la Saint-Barnabé mais néanmoins si au champ il était trop beau, il se réduirait en balles ou graines vides.* » Aveyr., DUVAL.
- « Septembre doux et benin Mûrit le bon sarrasin. » Manehe, LE HÉRICHER, *Sobr. de Norm.*, 1890, p. 55.
- « La pluie de Saint-Médard fait germer les épis au gerbier, de quoi le sarrasin se rit ». Ariège, *Stat. de la France*.
- « La gelée du Jeudi-Saint gèle le sarrasin ; La gelée du Vendredi-Saint gèle le pain et le vin. » Ain, *Stat. de la France*.
- « Pér carmentran la gouta éy jargat nigré sinné dé blad nigré = A carnaval, la goutte, c. à. d. la pluie au prunellier, signe de blé noir. » Bas Limousin, CHAMPEVAL. — « Quand pléon pér Paschas sinné dé blad nigré. » Limousin, *Echo de la Corrèze*, 1893, n° 12, p. 5.
- « Pelgen du, blavez ed du = messe de minuit sombre, année de blé noir. » Basse-Bret., c. p. feu L. F. SAUVÉ.
- « Lous blads nigris voloun périr naou corps. » Bas Limousin, CHAMPEVAL. — « Le sarrasin fait neuf fois son testament avant de mourir. Le sarrasin semble anéanti par la grande sécheresse, mais la moindre humidité le rétablit. » Lot, DELPON, *Stat. du Lot*, 1831, I, 228.
- « Tonnerre en juin, eloché au sarrasin. » Manche, *Le Bouais-Jan*, Revue, 1897, p. 163.
- « Année de bige, Année de grige. » Franche-Comté, PERRON, *Prov.*, p. 1.
- « Le temps orageux convient par excellence au blé noir. Si vous voulez que votre grenier regorge de ce grain, offrez-en selon vos moyens, au moment des semailles, une ou plusieurs mesures à sainte Barbe qui commande au tonnerre. » Basse-Bretagne, c. p. feu L. F. SAUVÉ.
- « Quand on a fini de battre le sarrasin, tous les batteurs, se tournant vers l'Est, erient trois fois, de toutes leurs forees : *carabin!* e'est un moyen d'obtenir une abondante moisson de eette céréale, l'année suivante. » Prez-en-Pail (Mayenne), r. p.
- « On dit d'une fille : *elle a passé dans le carabin*, c.-à-d. qu'elle a bu toute honte, qu'elle a jeté son bonnet par dessus les moulins. On fait beaucoup de dégâts en traversant un champ de s. » May., DOTT.
- « Les gallinacés qui ont mangé du sarrasin se battent volontiers

entre eux. Le campagnard donne aux animaux qu'il mène au marché du sarrasin, pour *leur donner de l'œil*, les tenir vifs et éveillés. » TOUSSENEL, *Esprit des bêtes*, 1847, p. 35.

« Celui qui aime et manie le blé noir, aimera les chats noirs et deviendra farouche. » Naintré (Vienne), r. p.

Langage des fleurs. — « Un bouquet mis extérieurement à la fenêtre d'une fille indique symboliquement qu'elle est rêveuse, qu'elle pense à son amoureux, qu'elle peut allumer pour veiller (car on fait de l'huile à brûler avec le sarrasin). » Ruffey, près Dijon, r. p.

Devinette. — « Divin, eun draïk vihan du a ve ale'houezet en daou du = *devine, une toute petite chose noire fermée à élé des deux côtés.* Le blé noir. » Basse-Bret., e. p. feu L.-F. SAUVÉ.

POLYGONUM TATARICUM (LINNÉ)

blé noir de Tartarie, blé noir de Sibérie, franç., ROZIER, 1793.

sarrasin de Tartarie, franç., *Bon Jardinier pour l'an XIII*.

sarrasin de Sibérie, franç., DAMBOURNEY, *Suppl. au rec. des procédés de teint.*, 1788, p. 124.

sibéri, m., Anneville-s.-M. (Manche), r. p.

carabin tartare, carabin tataré, May., DOTT.

tartari, m., Nièvre, CHAMB.

zibéria, Côte, MONTI.

POLYGONUM BISTORTA (LINNÉ). — LA BISTORTE

bistorta, bustorea, bistortiea, colubrina, limonium (?), l. du m. â., DIEF, *paturio britonia*, l. du IX^e s., BONNET. *aros* (?), l. du XIV^e s., ESCALLIER, *Rem.*, p. 218. — *basilica*, l. du m. â., BENECKE. — *serpentaria, draeontea, draeuneulus, basilica, basilisea*, l. du m. â., PRITZ. — *bistorta britannica*, ane. nomenel., BAUH., 1539.

bistorte, fr. ane. et mod. — *bistouorto*, Aveyr. — *bistouto*, Tarn. — *visorte*, f., franç., ALDEBRANDIN, *Livre pour la santé du corps garder*, s. d. (vers 1480), f^{et} 23, v^o.

bistorde, wallon, docum. de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 32. — *bastode*,

- f., Châteauroux (Indre). — *tors*, m., franç. du XIV^e s., ESCALLIER, Remarques, p. 218.
- serpenteire masle*, f., anc. fr. LITTRÉ, s. v^o historte. — *serpentine*, f., franç., MATTHIOLI, éd. de 1598, cité par J. CAMUS, *Lexieol. botan.*, 1884. — *sèrpentina*, f., Morges (Suisse), BRID. — *bàndino*, f., Cévenol, SAUV., 1785. — *couroubrino*, f., Var, AM. *jota*, f., vaudois, *Parterre de médeetine*, 1745.
- betterave*, f., Saint-Georges-des-Groseillers (Orne), r. p.
- brosse de loup*, Vclorcey (H.-Saône), r. p.
- langue de bœuf*, en divers endroits. — *bouino*, f., H.-Loire, DER. DE CH.
- fëyotte*, f., Centre, JAUB. — (Côte-d'Or), ROY. — Doubs, BEAUQ.
- avouabe*, f., Martigny (Valais), r. p.
- litasso*, f., La Malène (Lozère), r. p.
- énpètt*, m., Arfons (Tarn), r. p. (La râpüre de la racine guérit les engelures.)
- lantrèl'*, f., *antrèl'*, f., *lantrèy*, f., *èrnouày*, f. (Vosges), HAILL. — *andrèl'*, f., Ban de la Roche, H.-G. OBERLIN.
- oourélho dé cabro*, f., Aveyron, VAYSS.
- belle dame*, f., Gerbèpal (Vosges), HAILL.
- chal.*, m., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
- yèpè du cassin*, f., Spa, LEZ.
- nunu*, m., Sargé (Indre), r. p. (On en fait des flûtes appelées *nunus*).
- pain de caleuve*, f., *mangeaille au serpent*, Bretagne française.
- britannique*, f., franç., PHILIATRE, *Trés. des rem.*, 1555.
- érbo dé lo Sénto-Gèñèvièvo*, f., Davignac (Corr.), r. p.
- fleur de Saint-Antoine*, Spa, LEZ.
- prières*, f. pl. (= prières; on appelle ainsi les feuilles radicales), *chatoun*, m. (la fleur), Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
- minou*, m. (la fleur), Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
- teod aer* (= langue de serpent), *louzaouenn ann aer* (= herbe de serpent), breton, c. p. feu L.-F. SAUVÉ (C'est la plante dont les couleuvres se montrent le plus friandes. Si ce régal venait à leur manquer, leur espèce ne tarderait pas à disparaître.) — Le P. Grégoire a le second nom, *lousaouën an aër* [E. E.].
- nadere* (*nader*, *nater* = serpent), *naderwort*, *natereruyt*, moyen néerl.
- hertstonghe*, anc. flam., DODOENS.
- adderwortel*, néerl. (A. DE C.).

POLYGONUM AVICULARE (LINNÉ). — LA RENOUÉE

sanguinalis herba, latin de COLUMELLE.

poligonon, genicularis, genicular, sanguinalis, proserpina, proserpinaca, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER.

gramen septenis nodis, lat. du III^e s. ap. J.-C., SERENUS SAMONICUS, cité par MEYER, *Gesch. der Botan.*

proserpinalis, l. du v^e s., MARCELLUS EMPIRICUS, *centenodia*.

centinodia, centenotica, centonitica, sanguinaria, proserpinacia, opirion, enenera, l. du m. â., GOETZ.

polygonia, pupulus, populus, popluus, coriola, corrigiola, proserpinata, genicula, geniculata, centumnoda, lingua passerina, lingua passeris, uva major, l. du m. â., MOWAT.

orion, l. du m. â., MOWAT, 1882.

proserpentina, pilogonus, centodonia, l. du m. â., DIEF.

proserpinacia, serpinacia, gleba, l. du m. â., GRAFF.

proserpinaria, l. du m. â., Stein.

proserpinata, centinodion, perdicialis, l. du m. â., RENZI.

vuneriva, l. du m. â., *germania*, 1881, p. 402.

porcinatia, multigonia, l. du XIII^e s., MATTHAEUS SILVATICUS.

poligoma, pollicarpos, multigonia, centum nodia, corrigiola, bellaria, proserpinata, virga pastoris, canczillum, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

sanguinalis mascula, polygonon mas, anc. nomenclat., CORDUS, 1561.

seminalis (a seminis multitudine), anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.

polygonium, seminalis, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.

polygonum mas, anc. nomencl., DODOENS, 1557.

polygone, m., français, COTGRAVE, 1650.

poligonie, f., fr. du XIV^e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 86.

paligoine, f., franç., *Le Grant Albert*, s. d. (vers 1500).

centinodic, f., franç., CH. ESTIENNE, 1561.

centinode, f., franç., RICHELET, 1710.

centidoine, f., franç., DUEZ, 1664.

cent-nous, franç. du XV^e s., J. CAMUS, *op. sal.*, p. 106.

cent-nœuds, Nantes, DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agric. de la Seine*, 1807, p. 257).

mille-nœuds, Médonville (Vosges), HAILL.

herbe à nœuds, Briquebec (Manche), JORET.

herbe nouée, f., anc. franç., COTGR., 1650. — Normandie. — Maine. — Touraine. — Saintonge.

- érbo nouzado*, f., Aveyr., VAYSS. — Aude, LAFF. — Hér., BARTH.
nouée, f., Haie-Fouass. (L.-Inf.), r. p. — Amboise, r. p.
noueuse, f., anc. fr., J. GRÉVIN, *Œuvres de Nicandre*, 1567, p. 56.
noû, f., Lencloitre (Vienne), r. p.
renouée, f., franç., GUY DE CHAULIAC, éd. Nicaise, p. 318 ; L'ESCLUSE, 1557, etc., etc.
renouée masle, franç., MOLINAEUS, 1587.
renouée âcre, f., franç., BATARD, 1809.
renoue, f., franç. du XVI^e s., G. BOUCHET, serées, éd. ROYB, II, 43.
courte-nouây', f., Maillezais (Vend.), e. p. M. PH. TELOT. — Mausé-s.-le-M. (D.-S.), r. p.
rejointe, f., *herbe à charpentier*, f., franç., *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 82.
génouyado, f., Cèvenol, SAUV., 1785.
herbe trainasse, f., franç., LOUYSE BOURGEOIS, *Rec. de Secrets*, 1635, p. 59. — C.-d'Or, r. p.
trainasse, f., franç., RICHELET, 1710. — Normandie. — Maine. — Anjou. — Saintonge. — Orléanais. — Berry. — Bourbonnais. — Bourgogne. — Champagne. — Lorraine.
trénache, f., Normandie.
trénass, mase., Avon (S.-et-M.), r. p.
trénây'sse, f., env. de Redon (I.-et-V.), r. p.
trénasso, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Meymac (Corr.), r. p.
trénassi, f., Lyonnais, PUITSP.
tranasse, f., Orne, JORET.
trin-nassa, f., Suisse, SAV.
arbo tran-nèsse, f., Cousance (Jura), r. p.
trénèsse, f., Rainville (Vosges), r. p. — Médonville (Vosges), HAILL. — Ruffey-les-B. (C.-d'Or), JOIGN.
trënëzo, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.
trinache, S.-Inf, DELBOULLE.
trimasse, f., env. de Châteauroux (Indre).
tignache, f., Saint-Pierre-s -Dives (Calv.), JORET.
blay' trénasse, f., Chambéry, COLLA.
tinézoua, m., env. de Rennes, r. p.
herbe traînante, f., Arleuf (Nièvre), r. p. Neauphe-s.-E. (Orne), r. p. Manche, JOR.
herbe traînière, f., Alençon, Carrouges (Orne), LET.
trénado, f., env. d'Agen, r. p.
trënëta, f., Aime, Bourg-Saint-Maurice (Sav.), r. p.
traînée, f., franç., FUR., 1703. — S.-Inf., Calv., JOR.

- tréy'ué*, f., Vimarcé (May.), r. p.
trin-né, f., Orchamps (Jura), r. p.
tranoué, f., Mortagne (Orne), JOR.
trèy'no, f., toulous., TOURN. — La Courtine (Creuse), r. p.
trèno, f., Aveyr., VAYSS
tréne, f., Charmes (Vosges), HAILL.
tréne de pourciô, f., montois, SIGART.
trémoulho, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
trènèrâla, f., La Chambre (Sav.), r. p.
tèrnu, f., Villez-s.-B. (Eure), JOR. (Le mot *éternue* en beaucoup d'endroits = chiendent).
tesnue, f., anc. fr. DUCHESNE, 1544.
tènu, f., *tènu*, f., Le Mans, MAULNY. — Eure, Calv., JOR.
grimpante, f., La Chapelle Craonor. (May.), r. p. (ici *grimpante* signifie *rampante*).
tirache, f., Courtisols (Marne), GUÉNARD.
tirasso, f., Aix-en-Pr., GARIDEL, 1716. — Tarn, MARTR.
tirasséto, f., provenç., PELLAS, 1723. — Valensolle (B.-Alpes), HONN.
tirasséto dé camiu, f., provenç., CASTOR.
courréjouolo, f., *courréjolo*, f., *courréjado*, f., Aveyron, VAYSS.
corigeole, f., franç., RENOUL, *La Mort aux vers*, 1580, p. 134.
corrigiole, f., franç., GESNERUS, 1542; COTEREAU, 1552, etc., etc.
corrivole, f., anc. fr., GOD.
couriola, f., niçois, RISSO.
courioro, f., Ampus (Var), r. p.
écouria, masc., Annonay (Ardèche), r. p.
carouge, f., *carogée*, f., Aube, DES ET.
courètsou, m., Brétenoux (Lot), r. p.
courètte, f., Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ.
vèta (= lien), Saint-Ilpize (H.-Loire), c. p. M. LE BLANC.
coudo-trédzo (= pais-truie), *condèrtsino* = herbe des couderes ou petits pacages très secs et très ras auprès des maisons, f., Brive, LÉP. (*coudà* = paître au ras de terre.)
pâturotte, f., Ruffey-l.-B. (Côte-d'Or), JOIGNEAUX.
herbe à cochon, *herbe de cochon*, *herbe de porc*, franç. (Le porc en est très friand. — Je néglige les nombreuses formes patoises.)
pourkiné, f., Boulogne-sur-Mer, HAIGNERÉ.
porcine, f., Berry, JAUB. — *pourtchiuo*, f., H.-Loire, *pourcinèlo*, *pourchignasso*, provenç.
pourchënasse, f., Châtel-Guyon (P.-de-D.), c. p. M. P. LE BLANC.

- pourceline*, f., *posseline*, f., Loir-et-Ch., Yonne, Aube.
coch'này', f., Vimoutiers (Orne), Lot.
lichèrn', f., Oloron (B.-P.) LESPY. (de *lichon* = porc.)
takiatte dé pouhh, f., La Bresse (Vosges), HAILL.
èrbo stirroussày'ro, f., Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARB.
tire-gorè, m., M.-et-L. DESV.
ésti-ro-porc, m., Auterrive (Gers), *Alman. de la Gascogno*, 1903, p. 34.
crouchnadouy'ra, f., Brioude (H.-L.), e. p. M. P. LE BLANC. (Du mot
crouchnà = craquer, parce que les pores et les lapins, qui en
sont friands, la font *craquer* sous la dent.)
herbe à chien, Coulomm. (S.-et-M.), r. p.
coudaouchou, m., Dordogne, MISTR.
chinô, f., *chénô*, f., Pont-Audemer (Eure), ROBIN.
chènô, m., Eure, Calv., JOR.
chiénô, m., *chinô*, m., Hondouville (Eure), JOR.
chalô, m., Saint-Aubin-le-V. (Eure), JOR.
cèlô, m., Alençon, Carrouges (Orne), LET.
sin-nètte, f., *sénètte*, f., wallon, GRANDG.
sangott', f., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
charneûze, f., Somme, ELOY DE VICQ, *Cat. des plantes de la Somme*,
1865, p. 211. — Varangéville-s.-Mer (S.-Inf.), r. p.
cérnô, m., Eure, JOR.
sanguinaire, f., franç., J. MASSÉ, *Art vétérinaire*, 1563, p. 12.
èrbo sannouzo, f., *sannouzo*, f., Béziers, Az. — toulous., TOURN. —
T.-et-G., LAGR. — Tarn, MARTR. — Gondrin (Gers), c. p.
M. H. DAIGNESTOUS. — Pays d'Albret, DUC.
sanouso, f., Aude, LAFF.
èrbo dé la sanio, f., Montauban, GATERAU.
salouche, f., env. de Cambrai, r. p. — Oise, *Primes d'honneur en*
1869, p. 64.
calouche, f., Oise, GRAVES.
s'nou, m., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
sémoulo, f., Albi (Tarn), r. p.
sôçatte, f., Saulxures (Vosges), HAILL.
chôchî, f., Aube, DES ET.
couche, f., Bertrimoutier (Vosges), HAILL.
s'nile, f., nord du dép. de la Manche, JOR.
herbe à suron, Panlatte (Calv.), JOR.
yèrpe de pourchôs, f., Valenciennes, HÉCART. (Les *pourchôs* ou clo-
portes se trouvent fréquemment sous cette herbe.)
herbe aux rougets, Centre, JAUB. — Vendômois, MARTELL. — May.,

- DOTT. (Le rouget, *Leptus autumnalis*, est un tout petit insecte qui fréquente cette plante.)
vandinjon, m., Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. (Le *vandinjon* est le *Leptus autumnalis*.)
herbe aux âchées, Vendômois, MARTELL.
âchée, f., Orléans, DUB. — L.-et-Ch., MART.; THIB. — Amboise, r. p.
âche, f., Vendômois, MARTELL.
lâchée, f., blaisois, THIB.
lacêlô, m., Le Mans, MAULNY.
aza, m., Aseoux (Loiret), r. p.
langue passerine, f., ane. fr., GUY DE CHAULIAC, éd. Nic., 1890, p. 679.
langue de passeret, *langue de moisson*, fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*
langue de passerat, ane. fr., *Grand herbier*, en françoys, s. d. (vers 1520).
langue de passereau, f., ane. fr., J. MASSÉ, *Art vétérinaire*, 1563, p. 12.
lêngo dé passéroun, f., Arles, LAUG. — Apt, COL. — Le Vernet (B.-Alpes), HONN.
herbe à l'oji, *pipi*, fribourg, SAV.
sèrzin des ouhés (= sarrasin des oiseaux), m., Chatel (Vosges), HAILL.
tchotte d'oyatte (= herbe d'oison), f., Ban de la Roche, H.-G. OBERLIN.
bò è l'ôy' (= bee à l'oie), m., Montbéliard, CONTEJ.
faminette, f., *crémètte*, f., Eure, JOR.
poulètte, f., Calvados, JOR.
poulètte trainante, Avranches, JOR.
herbe rousse, Pays de Bray (S.-Inf.), JOR.
herbe noire, Joué (Indre-et-Loire), r. p.
herbe de fer, Chevillon (Loiret), r. p.
èrba caminàyré, f., Sorède (Pyr.-Or.), CONILL.
passa-cami, m., Pyr.-Or., COMP.
troouca-camin, m., Luchon, SAC. — Cassaigne (H.-G.), r. p. — T.-et-G., LAGR. (Cette herbe pousse sur les chemins même fréquentés.)
trènk'-camir, m. Landes, J. LÉON.
trinca-tàya, m., Montpellier, LORET.
vanoèla, f., Séez (Sav.), c. p. M. CH. JORET.
vénossé, fém., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (nom des herboristes de la localité).
satani, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.
pènnàyré, m., La Malène (Loz.), r. p.

blédé, f., Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p.

herbe aux charpentiers, franç., *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 82.

érbo dis panaris, Provence, MISTR.

crépinette, franç. dialect., LITTRÉ.

tesnue, f., anc. franç., DUCHESNE, 1544.

marjolaine de curé, franç., LOBELIUS, 1591. (Ce nom est donné par plaisanterie. La renouée se trouve souvent dans les cimetières mal entretenus.)

herbe de Saint-Innocent, parisien du XVI^e s., SOLERIUS, 1549. (Cette herbe était alors commune dans le cimetière des Saints-Innocents.)

herbe des Saints-Innocents, Guerbaville (S.-Inf.), JOR.

mil-choulun (= mille-nœuds), bret. de Cléden Cap Siz. (Fin.), c. p.

M. H. LE CARGUET (*mil-skourm*, haut Tréguier, E. E.).

troadur, bret. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.

carner, bret. des env. de Lorient, r. p.

gleizen glaz, rederez, bret. d'Esquibien (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET.

mellou (= articulations), breton, LE GONIDEC, etc. [E. E.]

duysentknoopmanneken, verckensgras, anc. flam., DODOENS.

verkensgras, zwýntjesgers, knopgras, tryt, dial. flam. (A. DE C.).

« La renouë, eschauffée en la main, revoque la rage à ceux qui ont été autrefois mordus par des chiens enragez, qui autrement estoient delivrez du péril. » XVI^e s., G. BOUCHET, *Serées*, éd. Royb., II, 43.

« Genieulata est illa herba quam yrundines portant pullis suis cum perforantur oculi eorum cum acu et recuperant visum. » MOWAT, 1882.

Symbolique. — « Cette herbe signifie : *revenez en amitié*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 82. (C.-à-d. *renouez* d'après le nom de l'herbe appelée *renouée*.)

POLYGONUM CONVULVULUS (LINNÉ).

volubilis minor, helxine cissampelos, anc. nomencl., RATZENB.

centunculus Plinii, convolvulus niger, volubilis nigra, anc. nomencl.,
BAUHIN, 1671.

bidalhado, f., T.-et-G., LAGR. — Pays d'Albret, Duc.

- vélha*, f., Lausanne, BRIDEL. — Fribourg, SAV.
véyî, f., Calv., JOR.
vriyée, f., *vréy'*, f., *vriyée sauvage*, f., M.-et-L., DESV.
vriyée bâtarde, f., Orléans, DUBOIS. — M.-et-L., BAT.
vriy' bâtarde, f., Loiret, r. p.
vriy' cornue, f., Loiret, Eure-et-L., r. p.
vriyée traînante, Alençon, LETACQ.
liseron bâtard, Oise, GRAVES. — Eure, JOR.
liseron noir, *lignë bâtard*, H.-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
eorée, f., Loire, LEGRAND.
grëpala, f., vaud., BRIDEL.
rampe, m., *rample*, m., Vosges, HAILL.
riolè, m., May., DOTT.
fève sauvage, Vosges, HAILL. — Montois, SIGART.
fabos souualsos, f. pl., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.
navet du diable, Champsecret (Orne), JORET.
bla négre souvadzé, m., Corrèze, LÉP.
savage bouquette, f., Verviers, LEJEUNE.
courréjolo négro, f., provençal, MISTR.
lierre des champs, Morthomiers (Berry), LE GRAND.

POLYGONUM PERSICARIA (LINNÉ). — *POLYGONUM*
HYDROPIPER (LINNÉ) *ET* *POLYGONUM*
AMPHIBIUM (LINNÉ). — LA PERSICAIRE.

- persiearia personatia*, *scurrago*, nomencl. du XII^e s., *Bibl. de l'Ecole des chartes*, 1869, p. 333. (*Persicaria* signifie qui a les feuilles comme celles du pêcher; *personatia* signifie qui a les feuilles comme celles de la patience.)
eurrago, *curiagia*, *guriaca*, *persicaria minor*, l. du m. â., MOWAT.
erataegonon, *persiearia*, *pulicaria*, *piper aquatile*, *hydropiper*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cullanum, nomencl. du XIV^e s., W. STOKES, *Welsh. Plantn.* (Le mot est traduit par le [prétendu] gallois *eulirage*.)
herba Sanctae-Mariae, *sanguis Christophori*, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496, f^{et} 62 v^o.
sanguinaria, *sanguis aquatilius*, *persicaria maculata*, anc. nomencl., PARACELSE, *Grande Chirurgie*, 1593, p. 331 et 333.
persiguière, f., anc. franç., RABELAIS, *Garg.*, I, chap. 13.

- persicaire*, f., franç., DUCHESNE, 1544 ; etc.
- persicaire âcre*, f., franç., BULLIARD, 1784.
- péssughié bastar* = faux pêcher, m., Avignon, PALUN.
- préssaghéra*, f., Pyr.-Orient., COMP.
- aoubèrgié bastar*, m., provenç., MISTR.
- scurage*, f., franç. du XII^e s., *Bibl. de l'École des chartes*, 1869, p. 332.
- culrage*, *curage*, *cuirage*, *curaige*, m., anc. franç. (Le mot est tantôt masculin et tantôt féminin. — Cette herbe est bonne pour les plaies du fondement et en clystère pour la dysenterie (voir OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 568), mais elle y produit des démangeaisons insupportables.)
- kërage*, m., *kèrège*, m., *curadze*, m., *tchurage*, m., *tchuérage*, m., *cul-arraouy'*, m., *arraouy'-cul*, m., *raoujo-cu*, m., *raouge-kiou*, m., *rache-cu*, m., en divers patois.
- cui-cu*, m., Saint-Bonnet-l.-O. (Loire), LEGRAND.
- kioul-còytt*, m., toulous., TOURN. — Montauban, GAT. — Castres, COUZ.
- pique-langue*, m., Manche, JORET.
- pico-léngo* (= pique-langue), m., Aveyr., VAYSS.
- cuît-langue*, *keût-langue*, Damprichard (Doubs), GRAMM. — Montbél., CONT. — Vosges, HAILL, *herbe à échauder*, Crestot (Eure), JORET.
- pébré dé ày'ga*, m., Pyr.-Or., COMP.
- poyvre aqualique*, franç., L'ESCLUSE, 1557.
- poivre d'eau*, m., franç., BULLIARD, 1784. — Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.
- pilingre*, m., Sologne, DUBOIS, 1803. (Corruption du mot pyrèthre.)
- pilingue*, f., Sologne, LEGRAND, *pulingue*, f., Berry, LEGRAND.
- érba dé pugurcistsa*, H.-Loire, DER. DE CH.
- pughétt*, m., Basses-Pyr., *Coundés biarnés*, 1890, p. 10.
- pugach*, m., Lembeye (B.-Pyr.), *Coundés biarnés*, 1890, p. 10.
- herbes aux puces*, Fr.-Comté, Provence, Languedoc.
- eupatoère d'apoticayres*, franc., Fayard, 1548.
- crbo dél cur*, f., Aveyr., VAYSS.
- herbe à la gangrène*, Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
- herbe à charbon*, Aube, DES ET. — Berry. LE GR.
- herbe à tous maux*, Char.-Inf., *Trav. de la Soc. hist. de Saint-Jean-d'Angély*, 1865, p. 211. (Ceux qui ont des maladies de peau vont la cueillir, le jour de la Saint-Jean, avant le lever du soleil et à jeun, encore imprégnée de rosée, pour se guérir.)
- plago de San-Roch*, f., Arles, LAUGIER. — *erbo dé la plago*, Provence.
- grâce de Dicu*, franç., DUCHESNE, 1544.

- érbo dé San Christaou*, Aix-en-P., GARIDEL, 1716.
- herbe à la Vierge*, f., Champlitte (H.-Saône), r. p. — Ruffey-les-Beaune (C.-d'Or), JOIGN. — Manche, Eure, JORET.
- parpélédzé* (= rouge pourpre), f., Brive (Corr.), LÉP.
- méco dé piott* (= caroncule rouge du coq d'Inde), f., toulous., TOURN. — Castres, COUZ. — Aude, LAFF.
- roupie de co-dinde*, f., Vendômois, MARTELL. (A cause de la grappe rouge que porte la plante.)
- rèpie de co-dinde*, f., Châtenay (S.-et-M.), r. p.
- mémèro dé poulòy'* (= caronc. de coq d'Inde), f., Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
- tète de trouy'*, f. (= tétine de truie), Hesbaye (Belgique), *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 501.
- câmbou roujo* (= jambe rouge), f., Aveyr., VAYSS.
- came-arrouye*, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
- pé rougé*, m., provenç., RÉGUIS.
- piéd rouge*, m., *herbier*, m., M.-et-L., DESV.
- omodou négré*, m., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.
- amorou*, m., Aveyron, VAYSSIER.
- amarélha*, f., Chambéry, COLLA.
- saz'nèsse*, f., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN. (Qui a les feuilles comme celles du saule?)
- theulhi*, m. (av. *th* anglais), env. de Saint-Jean-de-Maurienne, CONST.
- langue d'oie*, Centre, JAUB. — Vendômois, MARTELL.
- herbe d'âne*, Haute-Sav., CONST. — *herbe de cheval*, Berry, LE GR.
- mort à poule*, Fécamp (S.-Inf.), JOR.
- herbe à crapaud*, Oise, GRAVES.
- érbo d'aous grapaous*, Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
- érbo dé gropal*, f., Mur-de-Barrez (Aveyr.), CARB.
- gibouré*, m., montois, SIGART.
- brama-vaca*, *erba de la plaga*, *pébré d'ày'ga*, Hér., PLANCHON. (On l'appelle *braine-vache* parce que le terrain où vient la persicaire fournit un mauvais pâturage.)
- herbe au genou*, *érba ó dzënaou*, Suisse, VICAT, 1776; SAVOY.
- rassel*, m., franç., JUNIUS, 1577.
- sassal*, m., *roue à tache*, f., Hermalle-sous-Huy (Belg.), *Rev. d. tr. pop.*, 1904, p. 299.
- erba pules*, Saluces, EANDI. — *brusaboca*, milan., BAUF. — *salsarella*, mantouan, CHER.
- troazur*, breton, P. GRÉGOIRE, LE GONIDEC, etc. [E. E.].

louzaouen-ann-trouc'h (= herbe de la coupure), breton, LE GONIDEC, etc. [E. E.].

persencruydt, persickcruydt, anc. flam., DODOENS.

christuskruid, Jezusgras, dial. holl. (Wdb. HEUKELS).

roodbeen, roodschonk, roodsel, roods, rodse, rits(e), smert, wilde wilg, dial. flam. et holl. (A. DE C.).

« La persicaire cueillie et lavée en eau coulante puis appliquée peu de temps sur les ulcères et après reportée et enfouye au lieu où elle a été cueillie, les guérit à mesure qu'elle pourrit. » GUY DE LA BROUSSE, *Nat. d. plantes*, 1628, p. 512.

« Sa fueille arreste le sang fluent du nés, la tenant au plat de la main, la tache la joignant. Au contraire, renversee de l'autre costé, provoque le sang : ainsi avec merveille voit-on en ceste herbe, deux effects divers, par la diverse application. Le jus de ceste plante chasse les punaises des chalits, et tuë les vers des blessures. Les chairs de mouton, de bœuf et de veau, se conservent fresches plus que de leur naturel quelques jours, par la vertu de ceste herbe en estans enveloppées. » OLIVIER DE SERRES, 1600, p. 568.

« La feuille de cette plante présente vers le milieu du limbe une maculature pourpre, une tache rouge. Elle est due à une tache du sang menstruel de la Vierge. » Belgique wallonne, *Κρυπτάδια*, VIII, 43.

« Dans la Flandre on raconte que cette plante croissait sur le Calvaire, au pied de la croix, et qu'une goutte du sang du Christ serait tombée sur les feuilles. » (P. DE MONT et A. DE COCK, *Vlaamsche Vertelsels*, p. 119.)

« Terre dé méndras, Gouarde-la té quoan l'as ; Terre dé puguét, Bénets-lé si poudét = *T. de menthastre, garde-la si tu l'as ; T. de persicaire, vendez-la, si vous pouvez.* » B.-Pyr., *Coundés biarn.*, 1890, p. 10.

Symbolique. — « Le cuirage signifie : mal vous servez. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 69.

POLYGONUM ORIENTALE (LINNÉ).

grande persicaire du levant, persicaire d'Espagne, monte-au-ciel, f., franç., FILLASS., 1791.

bâton de Saint-Jean, cordon de cardinal, Orléanais, DUBOIS, 1803.

bâton de Jacob, français.

babillarde, f., Anjou, au XVIII^e s., *Soc. linnéenne de Maine-et-Loire*,
1853, p. 26.

LAURINÉES

LAURUS NOBILIS (LINNÉ). — LE LAURIER

laurus baccalis, lat. de PLINE.

laurus arbor, *daphnis*, *dafinus*, *dasmis*, l. d. m. â., GÆTZ.

daphne, *dampnis*, *dampnidon*, *dampdon*, l. d. m. â., DIEF; RENZI.

laurus baccifera, nomencl. du XVI^e s. MATTIROLO.

laur, *laurer*, *laurier*, *lorier*, *laurel*, anc. prov., RAYN.; BARTSCH, *Chrestom.*, 1892.

lhorér, m., Pyr.-Orient., CARRÈRE.

laure, f., anc. franç., GOD.

lor, m., anc. franç., BRANDINI; COURAYE DU PARC, *Mort Aymeri*, 1884, p. 1884.

laour, m., Avcyron, DUVAL.

laouriè, m., *laourié*, m., provenç., langued.

loouriè, m., *loourié*, m., Limousin; Lot; Dord.; Cant.; Drôme.

lourié, m., Isère.

loriô, m., La Motte-Beuvr. (L.-et-Ch.), r. p.

laouré, m., H.-Gar. — H.-Pyr. — Gers. — Landes.

laouzié, m., Cazideroque (L.-et-G.), c. p. M. DE DIENNE.

loouzié, m., Arles, Lang., Tarascon, *Troubad. nation.*, 1831, I, 97; Marseille, *Armand marsih.*, 1894, p. 31.

layouyé, m., Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 325.

lori, m., *lôri*, m., *louri*, m., Normandie, Lorraine, Franche-C., Savoie.

loré, m., *lôré*, m., Poitou, Saintonge, Fr.-Comté.

lora, m., Melle (D.-S.), Lcvr., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT.

ôriè, m., Vosges, THIRIAT.

lôlé, m., Char.-Inf., r. p.

olé, m., Chef-Bout. (D.-S.), BEAUCH. — Melle (D.-S.), r. p.

rolîè, m., Bretagne franç., SÉBILLOT.

lôya, f., Fray (Savoie), r. p.

- lauree*, Béarn, XVI^e siècle, *Psaumes de David* d'ARN. DE SALETTES.
— *laurè*, actuellement, L. BATCAVE.
- lorrin*, anc. franç., BARET, *Traité des Chevaux*, 1645, p. 30.
- laryin*, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
- lorianë*, f., Veauchette (Loire), r. p.
- louarèbé*, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
- laurier franç.*, m. franç., LIGER, 1718.
- laurier royal*, m., franç., L. B^{***}, *Traité des jard.*, 1775.
- laurier d'Apollon*, franç., *Bon Jardinier pour 1881*.
- bon laurier*, m., *lòrié*, m., *rodzèy'*, m., fribourg., SAV.
- laurier-jambon*, m., franç., BUISSON, 1779.
- laurier à jambon*, franç., LAM. et CAND., 1815.
- laurier à sauces*, franç., FILLASSIER, 1791.
- laurier-sauce*, m., franç., MILLIN, *Annuaire du républicain*, an II, p. 181.
- loourié dé couzino*, m., Le Buisson (Dord.), r. p.
- laurier-palme*, m., Château du Loir (Sarthe), r. p.
- loryë-pal*, m., Pléchatel (I.-et-V.), DOTT. et LANG.
- palma*, f., Luchon, SAC.
- palm'*, f., béarnais, LESPY. — (Laurier à grande feuille, L. BATCAVE).
- ràmpàn*, m., langued., SAUV., 1785.
- ràmpaou* m., lang., SAUV., 1785; niçois, RISSO, env. d'Avignon, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 287.
- ràmpaliè*, m., niçois, SUTTERLIN, p. 476.
- baguier* (*baghié*), m., entre Nîmes et Montpellier, OLIV. DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 511. — Toulon, ACHARD, 1785. — Ampus (Var), r. p. (A l'origine on désignait particulièrement sous ce nom le *laurier femelle* qui porte les *Bagues*.)
- abaghié*, m., niçois, RISSO.
- aouribaghié*, m., mentonais, ANDREWS.
- cagoulhe*, f., Char.-Inf., JONAIN.
- èrbo dé l'Ilo*, *èrbo dé San-Canil*, *erbo d'ubà*, Provence, MISTR. [Le premier mot signifie que le laurier est commun aux îles d'Hyères; le second qu'il est commun à Saint-Quinis, près Toulon; le troisième qu'on le trouve au versant nord des montagnes.]
- lore*, breton moyen et moderne [E. E].
- mlóri*, romagnol, MORRI. — *ófèuggio*, gènois, CAS.

Le fruit est appelé :

bacca, *bacca lauri*, *baga lauri*, *vaga lauri*, *dafnicoca*, *dafinadon*,

l. du m. â., GOETZ. — *dampnococti, anacochi*, l. du m. â., RENZI. — *lauribacca, laurebaca, dafnida, diffunda*, l. du m. â., DIEF. — *barbaricon*, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 301. — *baga*, anc. provenç. — *orbeque*, f., *bague de laurier, baie de laurier*, anc. franç. — *grano de baguié*, provenç. — *barbute*, f., franç., HORNTRENS, 1599. — *orbega*, ital. du xv^e s. dans le Nord. — *orbaga*, milanais.

Un lieu planté de lauriers est appelé :

lauretum, laurentum, lat. du m. â., GOETZ.

laurière, f., franç., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 511.

lauraye, f., franç., OUDIN, 1681.

laurère, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. CAMÉLAT.

baghèy'rédo, f., provenç., MISTRAL.

baghéréda, f., Hérault, *Bull. de la Soc. d'agric. de l'Hér.*, 1835, p. 288.

TOPONOMASTIQUE. — *Le Laurier, Les Lauriers, Le Grand Laurier, Le Beau Laurier, Le Laurier Vert, La Laurède, La Laurière, La Laurie, La Rue du Laurier ou des Lauriers, La Villa des Lauriers, Montlaur, Roquelaure, Rochelaure*, noms de nombreuses localités.

Les Lauriers, hameau, commune de Bayonne, L. BATCAVE.

Grotte de l'Aven-Laurier, Grotte à Laroque-Ainier (Hérault).

A las Laurieras, Font-Laurière, Roc de Laurière, Lauriérotte, loc. de la Dordogne, DE GOURGUES.

Larrede (au xiii^e s.), *La Laurade* (en 1655), *Laurède* (aujourd'hui), nom d'une colline à Luc-Armau (B.-Pyr.), P. RAYMOND (1).

Le Bois du Loret, Loire-Inf., QUILG.

Lauriacum en 945, *Lorez* en 1130, *Lorei* en 1320, *Lorry* aujourd'hui, loc. de la Moselle, BOUTEILLER. (Il n'y a pas de lauriers dans ce pays ; le nom vient donc d'un gentilice.) — De même, sans doute, le *Lauriac* de la Haute-Loire, *Lauriago* en 1000.

ONOMASTIQUE. — *Lalaurie, Dulory, Delorière, Delorier, Dulaure,*

(1) Mais M. L. BATCAVE remarque : *Laurède*, canton de Montfort (Landes), *Laur, Laura, Laurade*, n'ont rien à voir avec le laurier. Leur sens étymologique en béarnais, en gascon, signifient : labourer, terre labourée. — *Laurede*, en Béarn, était en 1010 le nom d'une villa = *Villa Laureda* (*Revue d'Aquitaine*, XI, p. 235).

Dulaur, Laur, Laurier, Léorier, Lauras, Laureau, Loret, Laurut, Laureille, Lorillon, Laurichesse, noms de famille, presque tous du Midi. Et aussi : *Delaurier, Dulauroy, Deslauriers, de Laurière, Delaury, Lalaurielle, Laurès, Laurec, Loreau, Loron, Lorin*.

L'huile tirée du laurier est appelée :

eule laurin, m., *eule lorin*, m., franç. du XIV^e s., DORVEAUX, *Antid.*, p. 72.

huylle laurain, m., CHERADAME, *Expér. de Hutem s. le Gaiac*, s. d. (vers 1545).

huile de lorrin, m., BARET, *Traité des Chevaux*, 1645.

Un onguent fait avec le laurier est appelé :

papillon vert, NAMUR, SEMERTIER. (Par confusion avec le *populeon* qui est aussi un onguent vert.)

« *vert de laurier* = nuance du vert, » franç., SAVARY, 1741; DE FRANCHVILLE, *Art. de la teint.*, 1774. — « *Laura* = color laureus, » anc. prov., LEVY.

« Le voisinage du laurier fait périr la vigne. » CORRÈZE, *Le Tour du Monde*, 1899, p. 510. Les deux plantes sont souvent réunies en vers ; ainsi dans la conclusion du poème de Brizeux, *La Paix armée* : « Du lot qui nous est fait sachons nous rendre dignes, Fils d'un sol qui produit les lauriers et les vignes ». [E. E.]

« Un homme fait un pet auprès d'une femme à laquelle il fait la cour. Il s'excuse en disant : *je suis de la nature du laurier qui ne peut brûler sans péter.* » *Le Livre sans nom*, 1711, II, 475.

« Foudre ne chiet sur le lorier, » anc. franç., G. RAYNAUD, *Poème moralisé*, 1885 (1). — « Quand on entend le tonnerre on jette dans le feu une branche de laurier bénit le jour des Rameaux ou le jour du Vendredi saint. » Ardèche, Lot, H.-Pyr., r. p.

« Endormi sur ses lauriers. » *Angola, histoire indienne*, 1763, II, 175.

« La gloire donne un laurier, mais je n'aime le laurier que sur un

(1) C'est à cette idée que fait allusion le vers du *Cid* (II, 1) : « Avec tous vos lauriers, craignez encor la foudre », qui était d'abord : « Tout couvert de lauriers craignez encor la foudre » [E. E.]

- jambon, ou dans les sauecs. » *Théâtre italien*, Genève, 1695, p. 359.
- « *acovai coumo rampan à bacou* = eela arrive bien eomme le laurier sur un pore salé. » Languedoc, SAUVAGES, 1785.
- « Lorsqu'en servant un ragout on donne sans y penser à une jeune fille la feuille de laurier, e'est signe de mariage. » Paris, *Rev. d. tr. p.*, 1899, p. 479. — « Restera sept ans sans se marier la personne qui, à dîner, trouve dans son assiette la feuille de laurier misc dans le potage. » Liège, MONSEUR, *Follkl-wall.*, p. 32.
- « Qué planto dé laousié din l'anado n'é mort. » Cazideroque(L.-et-G.), c. p. M. DE DIENNE.
- « Le seul attouchement du laurier tue les rats. » XVI^e s., LIÉBAULT, *Maison rust.* — « Si l'on plante foree lauriers dans la vigne, la malice des brouillarts tombera sur les rameaux de cet arbrisseau. » IDEM.
- « Pour guarir une femme qui a perdu ses fleurs, prenez du laurier benist au jour de Pasques fleuries et detrempez les feuilles avec vin et en donnez à boire à la malade. » LARYSE BOURGEOIS, *Rec. de secrets*, 1635, p. 117.
- « Pour se guérir de la fièvre il faut, le dimanehe au moment où le prêtre se lève pour l'évangile, faire une croix avec du laurier et la mettre sur la poitrine de eelui qui tremble la fièvre. » Haute-Bret., SÉBILLOT.
- « *Fringuer sur les lauriers* = Far l'atto venereo. » BRANTÔME, *Dames galantes*, 4^e diseours.
- « *Plantà lou laouriè* = eouronner d'un laurier le faîte d'une construction qui vient d'être aehevée. Payer à boire à cette occasion. » Languedoc, D'HOMBRES. — Béarn.
- « On dépose des branehes de laurier sur le cercueil d'un mort. » Laroque des Alb. (Pyr.-Orient.), CARRÈRE, p. 16. — Dans une assiette contenant l'eau bénite au ehevet d'un mort (Béarn). L. BATCAVE.
- « *Dimanche des baies* = dimanehe des Rameaux. » LITTRÉ. — « Le laurier sert de rameau bénit le dimanehe des rameaux. » Aveyron, Gard, Sarthe, Béarn. — Ce jour s'appelle : *sul cl laurc, sul laure* = dimanche du, de laurier, en bret. de Vannes, P. GRÉGOIRE [E. E.].
- « Lors de la fête des *Rameaux*, personne ne manque à cette solennité, et ehacun a une ample provision de laurier, pour rameaux, que l'on fait bénir, et dont on disperse les branches,

les feuilles, en divers lieux de la maison, au chevet du lit, aux étables, sur les tas de fumier qui sont dans les champs, aux angles des pièces de terres ensemencées, ainsi qu'aux prairies ; on ne manque pas d'orner, pour les enfants, de beaux rameaux, de rubans, de gâteaux, de fruits de toute espèce, d'œufs, etc. » Landes, MÉTIV., p. 425.

« A Orthez, récemment encore, on portait à la procession de longs rameaux ornés d'oranges, fleurs, » etc., L. BATCAVE.

« L'usage antique d'une jonchée de myrte ou de laurier aux demeures des mariés et à l'église s'est conservé dans le département. » FERET, *Statist. de la Gironde*, 1878.

« Le jour de la fête de saint Blaise, on orne sa statue de branches de laurier : les pèlerins en détachent chacun une feuille qu'ils déposent dans un baquet plein d'eau, et ils font boire cette eau à leurs bestiaux pour lesquels elle sert de préservatif contre toutes sortes de maux. » Eure-et-Loir, A. S. MORIN, *Prêtre et Soreier*, 1872, p. 265.

« Sainte Gudule est représentée couronnée de laurier. » GUÉNEBAULT.

« *Lauros operire* c'est faire une espèce de sortilège. » DU CANGE.

« Secret merveilleux pour vous réveiller la nuit à telle heure qu'il vous plaira. Prenez autant de feuilles de laurier que vous avez envie de dormir d'heures et les enveloppez dans un linge bien délié et le bandez droit sur la fontaine de la tête, et vous couchez sur le côté gauche et la tête fort basse et sans doute vous serez éveillé à l'heure que vous désirez. » D'EMERY, *Rec. de curiositez*, 1685, p. 391.

« Si après avoir dit un *Pater* et un *Ave*, on prend une feuille de laurier, et qu'on la mette sous son oreiller, on voit la nuit celui ou celle qu'on épousera ; mais il ne faut parler à personne ». Haute-Bret., SÉBILL.

« *Conscientia integra laurus*. Devise de la famille Pinder ». DIELITZ, *Wahlsprüche*, 1888.

Symbolique. — « Le laurier signifie : *la félicité assurée* ; les feuilles de laurier signifient : *l'entière victoire* ; une feuille de laurier coupée signifie : *le pouvoir me manque* ; la graine de laurier signifie : *j'ayme la brunette*. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 74 et 75.

Héraldique. — RENESSE, IV, 94-100.

« La fleur de laurier symbolise l'ardent désir. » LEGRAND, *Roy de Cocagne*, comédie, 1718.

Le laurier est le symbole de l'honneur, de la gloire et de la vertu (1).

« Une image représentant un l. frappé du tonnerre signifie : *spoliamur jure vetusto, on m'ôte mon ancien privilège.* »

LA FEUILLE, *Devises*, 1693. — « Une im. représ. une branche de l. = *Dieu aidant.* » IDEM. — « Une im. de l. = *laedentem laedo, il ne faut point offenser, mais deffendre.* » ID. — « Une couronne avec deux branches de l. = *En une bonne union Consiste notre conservation.* » ID.

laurier, entour son chief posé *tripos* qui est espee de lorier, anc. franç. (Nord-Est), GODEFROY.

laureola alippiados = *radix lauriolae*, MOWAT, 1882.

laureoles laccarides, la semence, MOWAT, 1882.

laureola, herba catholica, c'est l'atriplex selon d'autres, MOWAT, 1882.

laureola alipiados, III, 524, STEINMEYER.

LAURUS SASSAFRAS (LINNÉ).

sassaphraz, m., franç., BOISSE, *Descript. d'un médicam.*, 1619, p. 15.

saxaffras, m., franç., DE PLANIS CAMPY, *Vérole*, 1623, p. 121.

sasaphraise, franç., LIÉBAUT, *Maladies d. femmes*, 1649, p. 44.

sassafras, m., franç., LE FEBURE, *Traicté de chymie*, 1669, II, 649.

(1) « Allez cueillir des lauriers La salade des troupiers. » LAMB. THIBOUST, *La Petite Pologne*, drame, 1860.

THYMÉLÉES

DAPHNE MEZEREUM (LINNÉ). — LE BOIS GENTIL

- almezerion*, l. du moy. â., SERAPION, *Practica*, 1525, f^o 76, r^o. — *mezerea*, *linon*, l. du m. â., DIEF. — *leo terrae*, *anabula major*, *rapiens vitam*, *faciens viduas*, l. du m. â., MOWAT. — *mazarum*, *camedaphne*, *dafnoides*, *peplon*, *petalon*, *lasta Alexandri*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.
- atomea*, *aureola*, *catholica*, *gindium*, *laniriola*, *lauerolia*, *laurea*, *laureola*, *lauriola*, *lucanus*, ROSTAF.
- bois gentil*, franç., GESNER, 1542, etc., etc. — *gentil bois*, fr. du xvi^e s., STEPHANUS, *De nom.* — *bou dzinti*, m., Suisse rom. — *bourdzinti*, m. frib., SAV. — *dzintilhè*, m., Suisse rom.
- bois joli*, *joli bois*, Nord, Est et Centre de la France. — *jolimbòy'*, m., Languedoc, MISTR.
- bois-garou*, dans l'Allier.
- laureole femelle*, fr., *l'École du fleuriste*, 1767, p. 125.
- olivelle*, f., *lion de terre*, *lin sauvage*, franç., DUCHESNE, 1544.
- petite olive*, f., franç., GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 206.
- lauréole femelle*, franç., BUISSON, 1779.
- thymelée*, f., franç., HERET. *Probl. d'Alex. Aphrodisé*, 155.
- chamelée*, franç., JOS. DU CHESNE, *Pharmacopée*, 1269, p. 301.
- thymelée*, *chamelée*, *mezerion*, *mezron*, anc. franç., *inézéréou*, m., provenç., MISTR.
- spurge*, f., anc. franç. d'Angleterre, MOWAT.
- bouèss dé gorou*, m., Mur-de-Barrez (Aveyron). CARB.
- tuyôti*, m. (Ardennes), r. p. (?).
- grilh*, m., Cervant (H.-Sav.), r. p. (?).
- anglèti*, m., Verviers, LEJEUNE. — C'est *inglèli*, mot que je rapproche de églantier = aiglantier = arglantier. J. FELLER.
- sainbois*, m., Eure, JORET.
- peau de couleuvre*, Pierrefonds (Oise), r. p.

faisant vefves, franç., D'ABANO, 1593, p. 9.

miserieboomken, dial. flam. (A. DE C.).

peperboompje, dial. holl. ; rarement : *miserieboom*.

« Si vous cueillez cette plante, il faut la cueillir *toute entière*, sinon il vous arrivera malheur. » Naintré (Vienne), r. p.

Langage des fleurs. — « Le bois joli est l'emblème du désir de plaire. » LENEVEUX, 1837.

chamaelea, *oleastellus*, *oleago*, anc. nomencl., AGRICOLA, 1539. — *daphnoides vulgare*, nomencl. du XVI^e s., RATZENB. — *citocacium*, anc. nomencl., DODOENS, 1557. — *laureola fœmina*, *laureola major*, *daphnoides vulgare*, *daphnoides crucea*, *chamaelaea germanica*, *mezereum germanicum*, *cneorum album*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

DAPHNE LAUREOLA (LINNÉ). — LA LAURÉOLE

laureola, *lactago*, *oleago*, *oleastellum*, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.

laurea, l. du m. â., MONE, *Quellen d. deutsch. Liter.*, 1830, p. 289.

chamelæa, *camiliunta*, *lauriola*, *lôriola*, *laurum terraneum*, *laurocina*, *cinicius*, *cicolis*, *cocotus*, *citocalium*, *mustellago*, *alopiadis*, *dipsacon*, *dipsaga analentidium*, *alentidium*, *onocardium*, *cicer rusticus*, *turbiscus*, lat. du m. â., GOETZ. — *aureola*, l. du m. â., DIEF. — *alipolus*, *alipoclus*, l. du m. â., — NICOLAUS, 1510, fol. 325, v^o.

dafneleon, *laurinium*, l. du m. â., *Anzeig. für Kunde d. d. Vorzeit* 1835, col. 243.

timelea, *alipiados*, *angelica*, *anglica*, *anglia*, *lepidon*, *gingelide*, *herba catholica*, l. du m. â., MOWAT. *olea terrestris*, l. du m. â., KAESTNER, PSEUDO DIOSCOR., p. 615.

laterida, l. du XVI^e s., APULEIUS PLATONICUS, 1543.

olivella, l. du XIII^e s., MATTHEUS SALVATICUS.

herba catholica, l. du m. â., RENZI.

daphnoides laureola, *laureago*, *chamedaphne*, anc. nomencl., MATTIROLO.

laureola mas, *laureola minor*, *laureola semper virens*, anc. nomencl., BAUH., 1671.

- lauréole*, f., franç., DORVEAUX, *Antid.*, p. 71 (docum. du XIV^e s.);
 J. CAMUS, *Op. sal.* (docum. du XV^e s.); L. DUCHESNE, 1539;
 RICHELET, 1710, etc., etc.
- laouriola*, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
- laouriolo*, f., Apt, COL. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
- lôriole*, f., M.-et-L., DESV. Orne, LET.
- ôriole*, f., Le Mans, MAULNY. — Calv. JOR.
- amgroas*, *ambroas*, bret. du XVII^e s., ERNAULT, *Glos. moy. bret.*, 20
 [E. E.].
- Ladhrais bheag*, *livegerelebaune*, irlandais.
- lôrèl'*, f., Lyon, E. MOLARD.
- lorèl'*, f., Calvad., JORET.
- lorèll'*, f., Calvad., Manche, JOR. — Eure, COQUEREL.
- lauréole mâle*, franç., BUISSON, 1779.
- lauréole des Anglois*, franç., NEMNICH, 1793.
- laurier terrestre*, *meseron*, m., fr. du XV^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*
- laourié bastar*, Luchon, LACAZE.
- laouriè dé bos*, Hérault, PLANCH.
- malherbe*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
- moriyon*, m., Oise; GRAVES.
- copèlo*, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
- roumoni*, m., Aveyron, VAYSS.
- lilas d'hiver*, m., Vicil-Hesdin (P.-de-C.), c. p. M. G. DE ROCQUIGNY-
 ADANSON.
- bois de Saint-Phal*, Côte-d'Or, ROYER.
- bâton de Saint-Joseph*, Savoie, A. CHABERT, p. 51.
- pimentè*, f., franç., COTGRAVE, 1650.
- poivre de montagne*, franç., DU PINET, 1625, II, 312.
- poivrier*, m., normand, DUBOIS et TRAVERS.
- flou dé couculch*, f., Saint-Béat (H.-Gar.), r. p.
- pentecôte*, f., Bosséc (Indre-et-L.), r. p.
- gironion*, m., Laguiole (Aveyron), r. p. (?).
- laurier d'épurgè*, franç., FILLASSIER, 1791.
- sainbois*, m., Aube, Calvados.
- érbo de Lillo*, *érbo d'Uba*, B.-du-Rh., VILL.
- érbo déous mérlés*, Ussel (Corr.), LÉP.
- érbo dé San-Quanis*, Var, AMIC.
- morsi-oulé*, m., Saint-Germain (Lot), SOUL
- maître*, m., M.-et-L., DESV.
- garou*, m., Maine-et-L., Batard, 1809.
- olivaréta*, f., Pyr.-Orient., COMP.

erba cagona, romagnol, MORRI.

Symbolique. — « La lauréole signifie : *Jamais ne m'advindra.* »
Traité curieux des couleurs, 1647, p. 75.

DAPHNE GNIDIUM (LINNÉ). — LE GAROU

chamelaea thymelaea, cneoron, cestron, anc. nomencl., DODOENS, 1557. — *thymelaea tenuifolia, tymelaea nigra, thymelaea grani gnidii*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

garoup, m., niçois, RISSO.

garoupe, f., franç., MOLINAEUS, 1587. — franç. de Narbonne, CHABRAEUS, 1666.

garou, m., provençal. — Montpellier, GOUAN, 1762. — français, BUISSON, 1779. — Annecy, COLLA. — M.-et-L., DESV.

garon, m., Samoreau (S.-et-M.), r. p.

garouille, f., franç., *Instruct. générale p. la teinture des laines*, 1671, p. 173.

saint-bois, franç., BUISSON, 1779.

sainbois, m., Char.-Inf., JÔNAIN. — Aunis, A. LE ROY, *Usage de l'écorce de garou*, 1774, p. 10.

rétoumbé, m., provenç., PELLAS, 1723.

tintarêlh, m., Pyr.-Orient. (Cette herbe est employée pour la teinture).

tintanèl, m., Saint-Georges (Hér.), ALB. FABRE. — Montpellier, LORET.

trintanèla, f., Montpellier, GOUAN, 1762.

tréntanèl, m., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Saint-Pons (Hér.), BARTH. — Aude, LAFF. — français d'origine mérid., DE FRANCHVILLE, *Art de teinture*, 1774.

trintanèl, m., Le Vigan (Gard), ROYER.

cànta-perdriss, m., Montpellier, GOUAN, 1762. (On l'appelle ainsi parce qu'elle vient dans les mauvais terrains où l'on entend habituellement le chant de la perdrix.)

bokè dés avèllhé (= bouquet des abeilles), Cervant (H. Sav.), r. p.

copèlo letièro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

érbo daou caoutéri, bòy d'aouriyo, m., Avignon, PAL. (On l'applique en vésicatoires derrière les oreilles dans les affections des yeux.)

erbo gourrino, provenç., CASTOR.

cocalu, m., Fougerolles (Mayenne), r. p. (?)

tuèy'sègue, niçois, RISSO.

chèn'brin (= petit gencvriet), Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.

dòfino, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

dòfine, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes de la localité).

fleur de Saint-Joseph, env. d'Albertville (Sav.), CONST.

cancerille, f., fr., dial., LITTRÉ.

varèpo, Porto Maurizio (env. de Gênes), PENSIG.

Le fruit est appelé :

coccum gnidium, *coccognidium*, *coconidium*, *cognidium*, *citognidium*, *granum gnidium*, l. du m. â., DU C.; DIEF; RENZI.

« Les teinturiers se servent du garou pour teindre en vert les étoffes de laine : il est vrai que c'est plutôt en jaune, car la décoction du garou donne à l'étoffe la couleur jaune, qu'on teint ensuite en bleu, avec le pastel ou l'indigo, ce qui donne ensuite la couleur verte. » GARIDEL, 1716.

Essai sur l'usage et les effets de l'écorce de Garou employée extérieurement contre les maladies rebelles, par Charles LE ROY, Paris, Didot, 1767, in-12.

« *Vai-t'én manjà dé rétoumbé*, se dit à quelqu'un qui est trop difficile sur la nourriture. » Provençé, MISTR.

PASSERINA TARTONRAIRA (SCHRADER)

sesamoides majus, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

tartonraire, env. de Marseille, PENA et LOBEL, *Stirp. advers.*, 1570.

gross rétoumbé, m., provençal, GARIDEL, 1716.

erbo laourino, f., Aix en Prov., GARIDEL, 1716.

STELLERA PASSERINA (GMELIN)

boufo galino, f., provenç., docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 439), MISTRAL.

herbe à l'hirondelle, franç., BASTIEN, 1809.

ërba dé passérou, *ërba dé Monserrat*, Hérault, PLANCHON.

lénço dé passéroun, f., Var, AMIC.

lénço passérino, f., Var, HARRY. — Avignon, PAL.

passérine, f., Landes et B.-Pyr., c. p. M. J. de LAPORTERIE.

petit genêt des champs, M.-et-L., DESV.

èrbo gourrino, provençal, MISTR.

« Contre le mal appelé *las passérines* (le muguet) on suspend à la crémaillère un bouquet de *passérine*. A mesure que la plante se dessèche, le mal disparaît. » Landes et B.-Pyr., c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

« En Béarn, on appelle ce miel *la passerie*. L'enfant doit guérir lorsqu'on l'a introduit neuf fois consécutives dans une volière en disant chaque fois : *Passe, passe, passerie*. — *P'ou hourat de la pierie* = *Passe, passe, muguet*, — par le trou de la poule. » L. BATCAVE.

STELLERA PASSERINA (LINNÉ)

herbe à l'hirondelle, f., Maine-et-L., BASTARD, 1809.

 SANTALACÉES

OSYRIS ALBA (LINNÉ)

- genestella, genestula*, nomencl. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*
cassia Monspeliensium, anacasium Rasis, nom. du xvi^e s., RATZEMB.
osyris, linaria magna, linaria scoparia, scoparia, belle videre, herba studiosorum, anc. nom., BAUH., 1671.
genestelle, genestule, fr. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*
belveder, f., franç., RICHELET, 1710.
belveder blanche, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
rouvé, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
bois pliant, m., franç., LITTRÉ.
ginéstrolo, f., Apt (Vaucl.), COL.
ginéstou, m., toulousain, TOURNON.
balajou (= petit balai), m., Saint-Pons (Hér.), BARTH.
bruga fè, m., Var, HANRY.
bruss fé, m., provençal, CAPEDURO.

THESIUM PRATENSE (LINNÉ)

- erba dè fiélon* (= herbe au fiel), Aime (Savoie), c. p. M. MARJOLLET.
-

ELÉAGNÉES

ELAEAGNUS ANGUSTIFOLIA (LINNÉ)

olea bohemica, olea sylvestris septentrionalium, chalef, ziziphus eappadocica, anc. nom., BAUH., 1671.

olivier de Bohême, jujubier blanc de Cappadoce, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

olivier sauvage, ehalef à feuilles étroites, franç., FILLASSIER, 1791.

olivetier, français, NEMNICH, 1793.

arbre du paradis, ehalef, franç., BASTIEN, 1809.

saouzé dé paradiss, m., env. d'Avignon, HONNORAT.

saouzé museat, m., provençal, PAPON, *Voy. litt. en Provenee*, 1780, p. 334.

âybra dé vida, f., Pyr.-Orient., COMP.

parpignon, m., Orléans, r. p.

HIPPOPHAE RAMNOIDES (LINNÉ). — L'ARGOUSIER

oleaster germanicus, rhamnus salieis folio, hippophae Dioseoridis fortè, anc. nomencl., BAUH., 1671.

sôdze à épnè (= saule à épines), Fribourg, SAV.

argousse, f., *rhamnoïde*, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

argoussier, m., *argousier*, m., *griset*, m. franç., *Bon Jardinier pour 1811*.

argoussine, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (nom des herbolistes de la local.).

arcossèy', m., Montreux (Suisse), *Catal.*

arcochèy', m., fribourgeois, SAVOY.

ây'gos pounchos, f. pl., provençal, GARIDEL, 1716.

aigue-sponche, f. pl., provençal francisé, docum. de 1605, JORET (dans *Rev. de l. rom.*, 1894, p. 439).

épine marine, franç., POEDERLÉ.

épine de mer, normand, JORET.

épine marante, f., Boulogne-sur-Mer, LABILLE, p. 15.

bouissoun blàn, Digne, HONNORAT.

agranà, m., Chivalié, m., B.-du-Rh., VILL.

arnavéou d'én Durànço, m., Vaucluse, PALUN.

boué sour (= bois sùr), Briançonnais, CHABR.

rébaoudin, m., Riez, Gréoulx (B.-Alpes), HONN. — Avignon, PALUN.

cakié, m., provençal, RÉGUIS.

péta-fouy'ré, m., *péta-fouy'ra* (le fruit), Barcelonnette (B.-Alpes),
HONN.

chiriss frè, m., env. de Valence (Drôme), r. p.

épine à teindre, Suisse, *Catalogue*.

bouy'ssoco, blan, m., provenç., MISTR. — *boués sour*, B.-Alpes
MISTR.

duindoorn, *duinbezie*, *kattendoorn* ; *grijzendoorn*, *zeedoorn*, dial.
holl. et flam. (*Wdb.* HEUKELS), A. DE COCK.

TOPONOMASTIQUE : *L'Arcossey*, loc. de la Suisse rom., JACCARD.

ARISTOLOCHIÉES

ARISTOLOCHIA (*genre*) (LINNÉ). — L'ARISTOLOCHE

aristolochia, aristologia, aristologium, aristologui, aristolocia, aristolacia, aristrologia, aristolongia, aristoloya, astroloya, lat. du m. â.

panodracia, paliotraca, argemonia, l. du m. â., GOETZ. Confusion ?
aranza longa, l. du m. â., RENZI.

malum terrae, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER; lat. de SCRIBONIUS LARGUS (1^{er} s. ap. J.-C.), cité par MEYER, *Gesch. de Bot.*

mele carpun, l. du IX^e s., ED. BONNET.

raga, raia, l. du m. â., GOETZ.

fallerna, l. du m. â., *Dynamidia*, 2, 50 (dans *Arch. f. lat. Lexicogr.*, 1886, p. 133).

plistolochia, pollirizon, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

paciencia, l. du m. â., MOWAT, 1882. — Erreur probable.

aristolochie, f., franç., SOLERIUS, 1549; DARIOT, *Grand Chirurgie de Paracelse*, 1603, p. 369.

aristoloche, f., franç., J. MASSÉ, *Art vétér.*, 1563; DE BLEGNY, *Secrets*, 1688, *passim*, etc., etc.

aristologia, f., anc. prov., RAYN. — Pyr.-Orient., CARR.

aristologie, f., anc. franç., DORV., *Antid.* (XIV^e s.); J. CAMUS, *Op. sal.* (XV^e s.), etc., etc.

aristologe, f., anc. franç., DORV., *Antid.* (XIV^e s.); J. CAMUS, *Op. sal.* (XV^e s.), etc., etc.

aristolage, f., anc. fr., J. CAMUS, *Récept.*, p. 10.

aristologue, f. anc. fr., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 37.

aristrologe, f., anc. fr. Bos, *Chir. de M.*, 1898.

ostoriak, m., Laguiole (Aveyron), r. p.

ritorio, f., Moustier-Ventadour (Corr.), r. p.

fausterne, f., anc. fr., DUEZ, 1678.

- funterne*, franç. XIV^e s., *Romania*, 1908, p. 362.
- fausterne* (1) f., anc. franç. [Sur ce mot voyez A. THOMAS, *Nouv. Ess. de philol. franç.*, 1905, p. 267-271, ou *Romania*, 1902, 390-2.]
- foterne*, f., anc. franç., GOD. ; MOLINAEUS, 1587.
- faoutérna*, f., Montpellier, MAGNOL, 1686 ; GOUAN, 1762 ; Saint-Georges, Balaruc (Hér.), ALB. FABRE.
- faoutérno*, f., Gard, VIG. ; ROUG ; Béziers, Az. ; Pézénas, MAZ ; Saint-Pons (Hér.), BARTH. ; Albi (Tarn), r. p.
- fooutérno*, f., Sébrazac, Saint-Geniez (Avey.), r. p. — Salelles (Loz.), r. p.
- foutérno*, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Uzès (Gard), r. p.
- futerne*, f., anc. fr., BOREL, *Tres. des rech.*, 1655, p. 505. (BOREL était languedocien.)
- infaoutérna*, f., Hérault, VAYSSIER.
- frutérne*, f., fr. du XV^e s., J. CAMUS, *Un man.* — Rhétiers (Ille-et-V.), r. p.
- fàntérno*, f., Aveyr., VAYSS.
- fròntérno*, f., La Malène (Loz.), r. p. — Aveyr., VAYSS.
- fontérne*, m., Civray (Vienne), LAL.
- fintérno*, f., Aveyr., VAYSSIER.
- fountèno*, f., Tauriac (Lot), r. p.
- faoutérlo*, f, *fooutérlo*, f., provenç., SOLERIUS, 1549. — Aix en Pr., GARID., 1716. — Arles, LANG. — Saint-Remy-de-Pr. (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Aupiho*, 1878, p. 96. — Saint-Pons (Hér.), BARTH.
- foterle*, f., anc. fr., GOD. ; GESNER, 1542.
- pàntérno*, f., lang., SAUV., 1785.
- foustèlo*, f., provenç. PELLAS, 1733.
- fouchèrde*, f., Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p.
- folinèl*, m., Brétenoux (Lot), r. p.
- goudèrlo*, f., Valensolle (B.-Alpes), HONN. — environs d'Avignon, PAL.
- érbo dé la godo* (= herbe de la paresse), Toulous., TOURN. — Carcassonne, LAFF.
- èrba dé la gaouda*, f., Sorède (Pyr.-Orient.), CONILL.
- herbe saracénique*, anc. fr., GUY DE CHAULIAC, éd. Niç., 1890, p. 678.
- herbe sarrasine*, franç., OUDIN, 1660.

(1) La plante appelée *fauterne*, *fouterne*, dans le Poitou, n'est pas l'*aristoloche* mais le *mélilot*. — Cependant LALANNE donne *fonterne* avec le sens d'*aristoloche*.

- sarrasine*, f., franç., DORVEAUX, *Antid.* (XIV^e s.); STEPHANUS *Vinetum*, 1537, etc., etc. — Orléanais. — Ile de France. — Lorraine.
- sarrazina*, f., Val d'Aoste, COLLA.
- sarrazzino*, f., provençal. — langued.
- Chorojino*, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
- sarazièn'*, f., Ponein (Ain), r. p.
- saraciuesque*, f., franç., DUEZ.
- salarèn'*, f., La Chaussée-Saint-V. (L -et-Ch.), THIB.
- sarajino sôvathë* (av. *th* angl.), Meymae (Corr.), r. p. (c.-à-d. *sarrasin* sauvage, blé noir sauvage, parce que l'aristoloche croît habituellement au milieu du vrai *sarrasin*). Le nom de *sarrasine*, donné à l'*aristoloche*, semble donc signifier celle qui vient dans le *sarrasin*.
- bië néy fol*, m. (= *sarrasin* sauvage), env. de Redon (I.-et-V.), r. p.
- fourminr nè David* (= *sarrasin* de David), Guernesey, r. p.
- millia*, f., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p. (Probablement = la femelle du *milh* = *sarrasin*).
- cujanèl'*, f., Gir., LAT. — Libourne (Gir.), e. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE. (Le mot signifie *petite courge*; la plante a le port et les feuilles de la courge.)
- couyole*, f., Char.-Inf., JÔNAIN.
- coucourélo*, f., Les Mées (B.-Alpes), HONN.
- ouchi*, f., *trénassi*, f., *poison de terre*, lyonnais, PUITSP.
- tartifla*, f., niçois, RISSO.
- sèrpòntèn*, m., Campagnae (Aveyr.), r. p.
- astrologia (sic)*, sicilien, CUPANI, 1696.
- carouètt*, bret. des env. de Lorient, r. p.
- valoü-doïar* (= pommes de terre), bret., P. GRÉG. [E. E.].

« L'aristolochia ayde les femmes en mal d'enfant. » RABELAIS, *Pantagr.*, III, 18.

« D'une fille qui engraisse trop, on dit qu'elle va devenir comme une *sarrasiènne*. » Poncin (Oise), r. p.

« D'un paresseux on dit : *A marcat l'erbo dé godo* = il a marché sur l'herbe de la paresse, l'aristoloche. » Carcassonne. LAFF.

ARISTOLOCHIA LONGA (LINNÉ)

aristologia lunga, l. du IV^e s. apr. J.-C., ODER.

longa aristolochia, *aristologia masculus*, *aristologia dactylis*, anc. nomencl., SIMON JANUENSIS, 1474.

- aristolochia tenuis*, anc. nom., CORDUS, 1835.
aristolochia mas, *herba sarracenicæ*, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
aranza longa, l. du m. â., RENZI.
sarrazine masle, franç., BRETONNAYAU, 1583.
sarrazine longue, *aristoloche longue*, français.
aristoloche légère, fr. POMET, 1694.

ARISTOLOCHIA ROTUNDA (LINNÉ)

- malum terræ rotundum*, l. du 1^{er} s., apr. J.-C., SCRIBONIUS LARGUS,
 cité par MEYER, *Gesch. der Bot.*
malum storacis, *malum storacum*, *malum storieum*, l. du m. â.,
 MOWAT; RENZI.
strogilus, *strangilus*, l. du m. â., RENZI.
aristologia rotunda, l. du IV^e s. apr. J.-C., ODER.
aristolochia defela, l. du m. â., DU CANGE.
aristolochia foemina, anc. nom., DODOENS, 1557.
sarrazine ronde, *aristoloche ronde*, français.
fellayo, f., provençal, SOLERIUS, 1549.
mélounado, f., toulous., TOURN. — Montauban, GAT.
lhànghérott, m., Sorède (Pyr.-Orient.), CONILL.

ARISTOLOCHIA CLEMATITIS (LINNÉ)

- clematitis*, lat. de PLINE.
clematus, l. du m. â., GOETZ.
aristolochia clematieus, l. du m. â., MATTHÆUS SILVATICUS.
aristolochia clematitis, *aristolochia longa vulgaris*, *aristolochia
 saraeenica*, anc. nom., BAUH., 1671.
sarrazine clématite, f., A. CAILLE, *Pharmacopée de Sylvius*, 1604,
 p. 47.
poiret, m., *porium*, m., Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT
 (allusion à la forme du fruit qui imite assez une petite poire).
poirier, m., Centre, JAUB.
poire à putain, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
pommerasse, f., *ratalu*, m., *rateline*, f., *gullebaude*, f., M.-et-L.,
 DESV.
sauterolle, *gratelon*, Anjou au XVI^e s., *Bull. de la Soe. industr.
 d'Angers*, 1852, p. 165.
ratelou, m., anc. f., GOD.; DU PINET, 1625, II, 262. (GOD. dit qu'on
 s'en servait pour les plaies de la tête appelées *ratelous*.)

- blousons*, m. pl., Dauphiné, SOLERIUS, 1549.
bormates, f. pl., Villefranche (Rhône), c. p. M. DÉRESSE.
reguelisse sauvage, fr. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
bouène, f., env. d'Amboise, r. p.
mouan'rèsse, f., Ile de Ré, c. p. M. E. LEMARIÉ.
morelle, f., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
herbe d'Allemagne, Montbéliard, CENTEJ.
lais boudais, pl., tréloris, Limagne (P.-de-D.), POMMEROL.
bigbog, M.-et-L. BASTARD, *Suppl. à la Flore d'Anjou*, 1812, p. 52
herbe aux punaises, Aube, DES ET.
aristoloche des vignes, franç., FILLASSIER, 1784.
aristoloche sarmenteuse, *aristoloche élématite*, fr. POMET, 1694.
herbe aux cervelas, Thizay (Indre), LE GRAND. — *poire raisin*, *pouré réine*, Léré (Cher), LE GR.
o(o)sterlueie, anc. flam., *Ortis sanitatis*, 1514 et DODOENS; *sarasjns-cruydt*, DOD. (A. DE C.).
holwortel, *pijpbloem*, *moffepijp*, *pijp*, *pip*, dial. holl. (HEUKELS).

ASARUM EUROPAEUM (LINNÉ). — LE CARARET

- βάκχαρις, βάκχαρις, grec. [Sur ce mot voyez FINGERHUTH (dans *Flora*, Regensburg, 1839, p. 513 et s.).
asarum, lat. de PLINE.
baechar, *nardum rustieum*, *succinum*, *peripresa*, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER. [Le mot *baechar* serait d'origine gauloise.]
bacca, *asarus*, *vulgagine*, *vulgaginos*, l. du m. â., GOETZ.
assarum eammula, l. du m. â., GRAFF, I, 1050.
baecara, *asara*, *baccara*, *vulgago* (1), *milvago*, *milgago*, *gariofilus agrestis*, *gariofilata agrestis*, *nardus agrestis*, l. du m. â., MOWAT.
baechar, *baccaris*, *baeearum*, *asara bacara*, *asara baccana*, *asarum*, *assarum*, *aserum*, *acera*, *asarina*, *fulga*, *vulfago*, *vulgago*, *galgago*, *bulmago*, *bulmaga*, *vulgame*, *bulnago*, *bulganica*, *vulganica*, *perpensa*, l. du m. â., DIEF.
babaehara, *nasar*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.

(1) Plante de la *vulve*. Les anciens se servaient de cette plante pour rétablir la menstruation; ils se servaient dans le même but de l'*aristotoche*. d'où le nom même d'*aristoloche*, de ἄριστος et λόχεια, lochies.

- aara, alzarum, vulgus, vulga*, l. du m. â., NICOLAUS, 1510.
ungula caballina, herba leporis, l. du m. â., FISCHER.
balbugine, l. du m. â., STEINMEYER, III, 583.
baccida, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 407.
herba lasaris, atanacas, l. du m. â., *Mém. de l'Institut*, t. XXI, 1857, p. 286.
perpersa, l. du m. â., PRITZ et JESS. — *perpensa*, lat., dans un texte de 1678, MURRAY.
vulgangus, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscell. tiron.*, 1896, p. 51.
brathea, l. du m. â., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 38.
herba baccaria, l. du m. â., *Continens Rhasis*, 1486.
azaron, m., franç., DUEZ, 1678.
asarie, f., anc. fr., ARNOUL, 1517, f^o 34.
adzari, m., Pyr.-Or., COMPANYYO.
asarine, f., franç., OUDIN, 1681.
asaret, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784; etc., etc.
 (Je ne trouve pas mention de ce mot avant cette époque. [Mais COTGRAVE et OUDIN donnent : *asare*, Th. CORNEILLE : *asarum* (*Dict. général*). — J. FELLER.]
azëre, m., Moustier-Ventadour (Corrèze), r. p.
azuré, m., Var, AMIC.
azrotte, f., Haumont-lés-la-Chaussée (Meuse), r. p.
cozorète, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
ascar, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse).
baccaret, m., anc. franç., BROHON, 1541; DUCHESNE, 1544; COLIN, *Onzième livre de Trallian*, 1557.
cabaret, m., franç., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 36; BROHON, 1541; etc., etc. (C'est le mot *baccaret*, par métathèse.)
carabé, fém., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
cabarune, f., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
castabara, m., H.-Marne, e. p. M. A. Daguin.
couarato, f., La Malène (Lozère), r. p.
oreille d'homme, franç., PENA et LEBEL, *Stirp. advers.*, 1570. — Normandie, JORET.
oroilleta, f., vaudois, VICAT, 1776.
oreillette, f., *rondelle*, f., SAINT-GERMAIN, 1784.
oreille de lièvre, Samoreau (S.-et-M.), r. p.
rondelle, f., normand, JOR. — C.-d'Or, ROY.
volè, m., Leneloître (Vienne), r. p. (On appelle en divers pays *volet d'eau* le nénufar qui a, comme le cabaret, de larges feuilles.)
grandes feuilles, Orchamps (Jura), r. p.

- creû d'beu* (= pas de bœuf), m., Champlitte (H.-Saône), r. p.
patte d'éléphant, Rhétiers (Ille-et-V.), r. p.
patte d'oie, f., Sougé (Indre), r. p.
potorouno, f., Corrèze, près Tulle (Corr.), r. p.
plantinoua, m., *plantinouatou*, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
 (La feuille ressemble à celle du plantain.)
tocouènò, m., Velorcey (H.-S.), r. p. (Le *tacon* est le plantain.)
pavò, m., Fougerolles (May.), r. p. — Sées (Orne), r. p.
pèvrò, *lon*, m., env. d'Anneey, CONST.
botorèlo, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
fleur au grapaud, Naintré (Vienne), r. p. (Il y a toujours un crapaud sous les feuilles. — Les serpents mangent la plante.)
muzèy, f., Clary (Nord), r. p.
vighè, m., La Chapelle-Craon (Mayenne), r. p.
dgirâ rofin, m., Montbéliard, COUT.
nard sauvage, franç., VICTOR, 1609.
naron, m., anc. fr., doe. de 1556, BOUCHERIE.
perpense, f. franç., DUCHESNE, 1544.
cloche, f., Guilly (Indre), r. p.
cabaret, bret. du XVII^e s., NOMENCL. [E. E.].
vogelskappe, Grosbliderstroff (Lorraine).
haselwort, anglais, en 1580, MURRAY.
haselwortel, *mansooren*, anc. flam., DODOENS (A. DE C.).

« L'asarum est employé contre le farein des chevaux. » POMET, 1694.

« La tisane de cabaret rend les filles follement amoureuses. »
 Drôme, r. p.

« En Bourgogne, on substitue souvent, par fraude, l'*asarina* à l'*asarum* pour l'usage médical. » POMET, 1694.

Les feuilles du cabaret sont larges et douces au toucher comme du velours. « On les cueille pour les grandes dames de Paris qui s'en servent pour se torcher le derrière. On les leur vend à cinq francs la livre. » Cubry (Doubs), r. p. — « Les feuilles sont dignes de servir de torches aux Bonnes Sœurs. » Champlitte (H.-Saône), r. p.

CYTINÉES

CYTINUS HYPOCISTIS (LINNÉ). — L'HYPOCISTE

barba yrcina, ypoquistidos, l. du m. â., MOWAT.

hypocisthis, anc. nomencl., CORDUS, 1535.

hypociste, franç., SAVARY, 1741. (Voir les détails que donne SAVARY sur cette plante, au point de vue médical et commercial.)

gréou dé méssugo, Var, HENRY.

méssugoun, m., Var, AMIC.

grây'sso dé mugo, f., Vaucluse, HONNORAT.

EUPHORBIACÉES

EUPHORBIA (genre) (LINNÉ). — L'EUPHORBE

- herba lactea, herba lactia, lactuca caprina, multilago caprina*, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.
- herba lactis, herba lactaria, lacteria, lacteris, lacterida, galatita, lactuca agrestis, tithymalus, titimon, purgatoria*, l. du m. â., GOETZ.
- lathyris, lactaridia, lacteritia, tintimallus, titinallus, timallus, elactorium, citocacia, catapulcia, catapucia, cacapucia, esula, esola, cinis prionei*, l. du m. â., DIEF. [Sur *catapucia* venant du grec *καταπύτιον* voy. A. THOMAS (dans *Romania*, 1903, p. 473).]
- lactarida, lactaridia, actireda, tumulus*, l. du m. â., STEINM., III, 475, 481, 489, 521; IV, 361.
- tribuca, davaria, ottetin*, l. du m. â., GUÉRARD (dans *Mém. de l'Institut*, XXI (1857), p. 288.
- lectarica, sprinula*, l. du m. â., BENECKE.
- citocaria, citocia*, l. du m. â., DU C.
- elacterides*, l. du m. â., MOWAT, 1882.
- oyporis, opporiza*, l. du m. â., RENZI.
- lacticinia*, l. du m. â., GUY DE CHAULIAC.
- spurga, spurgia*, l. du m. â., MOWAT.
- expurgia, evigilium matulinum*, l. du m. â., GESNER, 1542.
- anabulla, auabula*, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486; MOWAT; Bos.
- verrucaria, labulla*, l. du m. â., MOWAT.
- piscariola*, l. du vi^e s., PLINIUS VELERIANUS, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
- tintimalius*, l. du m. â., WRIGHT.
- tintimalum*, l. du m. â., *Notices et extr. des man.*, 1906, p. 782.
- lachuscla, litimal*, anc. prov., LEVY.
- tilemaille, tyllemalle*, anc. franç.

- herbe au lait, herbe à lait*, franç., *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573;
 JUNIUS, 1577; Cangy (I.-et-L.), r. p.
- herbe laictière*, franç., COTGRAVE, 1650.
- laitière*, f., *lait de Nostre-Dame*, franç., DUEZ, 1664.
- ërba dë latç*, f., Mizoën (Isère), r. p.
- ërbo dë lach*, f., Briançonnais, CHABRAND.
- ërbo dé latý*, f., La Malène (Loz.), r. p.
- ërbo dé là*, f., Eymoutiers (H.-Vienne), r. p.
- lactoalle*, f., anc. franç., ARNOUL, 1517.
- laiterolle*, f., *laituerolle*, f., anc. franç., GOD.
- lày' trële*, f., Courtisols (Marne), GUÉNARD.
- laictrou*, m., anc. franç., MOREL, 1664.
- laturon*, m., Raon-l'Etape (Vosges), HAILL.
- lèy'tour*, m., Monléon-Magnoac (H.-Pyr.), r. p.
- lèton*, m., Rhétiers (I.-et-V.), r. p.
- lèy'tuk* m., *poumé de crapaoutt*, m., Landes, J. LÉON.
- lèy'tugour*, m., Chalosse (Landes). c. p. M. J. DE LAPORTERIE.
- lèy'téghétt*, m., Igon (B.-Pyr.), LESPY.
- létusson*, m., Montrêt (S.-et-L.), GASP.
- létuchon*, m., env. de Beaune, r. p.
- lhày'tréza*, f., *lhatréza*, f., Pyr.-Or., CAMP.; CONILL.
- lànttrèzo*, f., toulous., VISN.; Carcassonne, LAFF.; Saint-Pons (Hér.),
 BARTH.
- lànttrèzoou*, m., Saint-Pons (Hér.), BARTH.
- lèy'tsaoum'*, Gir., LAT.; Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-
 DÉGRANGE.
- lachusclo* (1), f., A. CONSTANTIN, *Traité de la pharmacie provinciale*,
 1597, p. 50; Béziers, AZ.; Saint-Pons (Hér.), BARTH.; Avi-
 gnon, PAL.
- lachusclo*, f., prov., GARIDEL, 1716.
- lochusclé*, m., Aveyron. VAYSSIER.
- lajuscla*, f., Hérault, PLANCH.
- lànychusclo*, f., prov., PELLAS, 1723; Var, HANRY; Bargemont (Var),
 CHAUVIER, *Filho d'ou souléu*, 1896, p. 230.
- làndýuscla*, f., Le Vigan (Gard), ROUGER.
- lòndzusclo*, f., Gras (Ardèche), r. p.
- lànychusco*, f., Arles, LANGIER.

(1) Sur l'étymologie de ce mot voyez A. THOMAS dans *Romania*, 1900, p. 176 et 181.

- chousclo*, f., provenç., SOLERIUS, 1549; Var, AM.; B.-du-Rh., VILL.
dijusclo, f., Cévenol, TAUV., 1785.
jousclo, f., Apt (Vaucl.), COL.
ginouscla, f., *djinouscla*, f., Montpellier, GONON, 1762.
ginousclo, f., Anduze (Gard), VIG.
ginuscla, f., *djinnscla*, f., Montpell., LOR.; Balaruc, Saint-Georges
 (Hér.), ALB. FABRE.
iruscles, f. pl., Languedoc, DE CANDOLLE (d. *Mém. de la Soc. d'agr.
 de la Seinc*, 1808, p. 34.
jànjusclo, f., Ardèche, MISTR.
juelho, f., dauphinois, MISTR.
chassugo, f., marseillais, MISTR.
ladzèto, f., Lot, BOUSQUET.
lacé blak (= lait blanc), m., Poncin (Ain), r. p.
bon lait, m., Bohain (Aisne), r. p.
la flé, m., env. d'Annecy, CONST.
ladzèto, f., Lot, *Soc. d'études du Lot*, 1891.
této là, m., Brive (Corr), LÉP. — Salignac, Saint-Vincent-l.-P
 (Dord.), r. p.
lach dé puta, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
latt dé puto, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
lathi dē putan (av. *th. angl.*), m., vaudois, VICAT, 1776. — Haute-
 Gruyère (Suisse), SAV.
laict au cocu, m., anc. franç., *Traité curieux des couleurs*, 1647,
 p. 74.
lait au diable, env. de Chablis (Yonne), r. p.
lait de loup, Liège, FORIR.; Lux. wall., DASNOY; Agon (Manche), r. p.
léy'tt saoumo, m., L.-et-G., DUCORNET.
lait de vache, Châteauneuf-s.-Ch. (Char.), r. p.
lait de toré, m., Marne, GUÉNARD.
laci de trouya, m., vaudois, VICAT, 1776.
lathi de tsamo (av. *th. a.* = l. de chamois), Haute-Gruyère, SAV.
lait de bique, Nièvre, Vosges, S.-et-M., r. p.
latt dé crabo, Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
latso-crabo (= allaite-chèvre), m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
lasso-crabo, m., Saint-Alvère (Dord.), r. p. M. R. FOURÈS.
latyo-lèbré, m., Ampus (Var), r. p.
lait de serpent, Genève, HUMB.; Louhans (S.-et-L.), GUILLEMAUT;
 Chambéry, COLLA.
lait de sérpia, m., Ruffey-près-Dijon, r. p.
lait de coulcuvre, Ardennes, r. p.; M.-et-L., DESV.

- lé d' coulieuve*, m., Chiny (Luxembourg mérid.), J. FELLER.
lày' dè boba (= l. de couleuvre), m., Besse (P.-de-D.), r. p.
lacé de bò (= l. de crapaud), m., Saulxures (Vosges), HAILL.
lait de pie, lait à la piè, Guilberville (Manche), r. p.; Calvad., JOR.
lait de tonnerre, Solesmes (Nord, r. p.
titimali, m., franç. du XVI^e s., J. CAMUS, *Livre d'h.*
titimal (1), m., anc. prov., A. THOMAS, *Notes de lexicogr.*, 1893, p. 7;
 anc. franç., J. CAMUS, *Op. sal.*
titimale, f., *tithymale*, f., anc. franç., L'ESCLUSE, 1557; etc.
tintimal, m., anc. franç., ARNOULD, 1517; DABANO, 1593; OLIV. DE
 SERRES, 1600.
tintimale, tinthymale, anc. franç., G. TARDIF, *Faucoun.*, 1567, p. 31;
Traité des mouches à miel, 1697, p. 184.
titinal, m., anc. franç., GASTON PHŒBUS, éd. Lav., p. 86 (faute de
 lecture pour titimal?).
thymonet, m., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
timouné, m., Livron (Drôme), c. p. M. E. SIBOURG.
kimouné, m., H.-Loire, DER. DE CH.
espurge, f., anc. franç., *Romania*, 1885, p. 483 (docum. du XIV^e s.);
 STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 45; etc.
épurge, f., anc. franç., J. CAMUS, *Livre d'h.*; Char.-Inf., Vendée,
 Mayenne, Orne, S.-et-M., C.-d'Or.
herbe à l'épurge, M.-et-L., DESV.
épiërge, f., Evrecy (Calv.), JOR.
purge, f., anc. franç., L. DUCHESNE, 1539; DU POY MONCLAR, 1563;
 Loiret, Belgique.
piurge, f., Villy-Bocage (Calvados), JOR.
herbe à la purge, Ille-et-V., Cher, Allier, Corrèze.
grains de purge, graine de trisse, bëy' lè chisse (= qui donne la
 chiasse), Vosges, HAILL.
purghéto, f., env. d'Avignon, PALUN; Apt, COL.
érbo dé lo cago, f., Brive (Corr.), LÉP.
cagarrino, f., toulousain, TOURN.
érbo dé lo fouy'ro, f., Naves (Corr.), r. p.
fouarôle, f., *fouarôde*, f., Aube, DES ET.
fouizôle, f., Arcis-sur-Aube, DES ET.
hitroûle, f. (= foireuse), liégeois, FORIR.
caga-moutchou, m., Pyr.-Or., COMP.

(1) Au pluriel titimaux selon CL. DARIOT, *Disc. de la prépar. d. médic.*, 1589, p. 137.

- graine de ttion, yérpe de ttion*, Valenciennes, HÉCART.
anfste-clô (= enfle-eul), m., Ruffey, près Dijon, r. p.
rasclo-tripo, m., Var, AMIC.
chidr', f., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DURCAMIN.
tire-fort, m., H.-Marne, r. p. M. L. AUBRIOT.
tire à bas, m., Ardennes, MEYRAC, *Traditions*, p. 156.
triètte, f., La Hague (Manche), JORET.
puvrè, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
esul, m., montalbanais au XIV^e s., FORESTIÉ, *Comptes d. frères Bonis*, 1894, II, 193.
yesele, f., franç., MOWAT.
sëgulo, f., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
eassapuee, provençal, SOLERIUS, 1549.
chassepuee, f., anc. franç., J. MASSÉ, *Art vétér.*, 1563, f^{et} 63, r^o.
cass'puee, f., Doubs, BEAUQUIER.
carta-pudge, vaudois, VICAT, 1776. — Lausanne, DURH.
grata-pudze, Aisne (Savoie), r. p.
grata-puge, Moûtiers de Tarentaise, COLLA.
grato-puço, toulousain, TOURNON.
cataspucia, f., prov. du XIV^e s., P. MEYER (d. *Romania*, 1903, p. 282.
catapuce, f., anc. franç., BOS; DORVEAUX, *Ant.*; J. CAMUS, *Op. s.*; Aube, DES ET.
catepusse, f., franç. du XIV^e s., GASTON PHŒBUS, éd. Lav., p. 96.
cathapiee, f., franç. du XV^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*
cataputie, f., anc. franç., OGER FERRIER, *Remèdes de Peste*, 1548.
eatapudze, La Veveyse (Suisse), SAV.
eatapuço, f., Saint-Pons (Hér.), BARTH.; Aude, LAFF.; Tarn, MARTR.; B.-du-Rh., VILL.; Var, HANRY.
catopuço, f., *eotopuchio*, f., *oouriolo*, f., Aveyr., VAYSS.
gatapucho, f., Lanne-Soub. (Gers), e. p. M. J. DUCAMIN.
gatopucho, f., Gondrin (Gers), e. p. M. H. DAIGNESTOUS.
cacapuche, f., anc. franç., GOD.
capapuço, Apt (Vaucl.), COL.; Arles, LANG.
érbo dé càyssal (= herbe de la dent), Tarn, MARTR. (Le lait de cette plante sert à guérir le mal de dents.)
herbe à verrues, herbe aux verrues, Normandie; Bretagne franç.; Maine; Bourgogne. (Le lait des euphorbes appliqué sur les verrues les fait passer.)
herbe aux vèroues, Ballon (Sarthe), r. p.
herbe à verrures, Pissy-Poville (S.-Inf.), r. p.; Saint-Georges-d.-Gr. (Orne), r. p.

- coupa vérrughés*, m., Luchon, SACAZE.
- vérinado*, f., Languedoc. DE CANDOLLE (dans *Mém. de la Soc. d'agr. de la Seine*, 1808, p. 34); Gard, POUZ; Béziers, Az.
- véruète*, f., Jobourg (Manche), JORET.
- véreûze*, f., Villeneuve-Saint-Nic. (E.-et-L.), r. p.
- vérite*, f., Ruffey, près Dijon, r. p.
- veroine*, f., anc. franç., MOWAT.
- véron*, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.
- érb' dou hic*, f., Landes, c. p. M. V. FOIX.
- réveille-matin*, m., *réveil-matin*, m., franç., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 45; etc. (Je passe sous silence la plupart des formes patoises.) [Aux enfants qui se plaignent de ne pas se réveiller le matin de bonne heure, on fait la farce suivante : on leur persuade qu'il faut, en se couchant, se barbouiller la figure de lait d'euphorbe. Sur le moment ils ne ressentent rien, mais de bon matin ils sont réveillés par une vive douleur et la tuméfaction complète de la figure. — Quelques personnes m'ont donné une autre explication du mot ; elles prétendaient qu'il venait de ce que certaines espèces d'euphorbes fermaient complètement leurs fleurs le soir pour les rouvrir le matin.)
- éveille-matin*, franç., L. DUCHESNE, 1539.
- dérévéyo-mati*, m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
- évèyète*, f., Ponein (Ain), r. p.
- marsivollo*, f., Aveyr., VAYSS.
- machigoul*, m., Castres, COUZ.
- massiboul*, m., Arfons (Tarn), r. p.
- massibén*, m., Tarn, MARTIN.
- marsi-oulé*, m., Lauzerte (T.-et-G.), r. p.
- siéouré*, m., Montauban, GAT.
- siouré*, m., toulous., TOURN.; Aude, LAFF.
- séy'ré*, m., Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
- tuéy' séghé* (= poison), m., niçois, RISSO.
- éhpouzou* (= poison), m., Cheylade (Cantal), r. p.
- tehotte de loup* (= herbe de l.), f., Ban de la Roche, H. G. OBERL.
- érbo dé la bourrieo*, f., Saint-Léonard (H.-Vienne), r. p.
- érba dë vathi* (av. th. angl.), La Chambre (Savoie), r. p.
- herbe à la chèvre*, Vihiers (M.-et-L.), r. p.
- chevillée*, f., Orléanais, J. BOULLAY, *Man. de cult. la vigne*, 1723, p. 202.
- herbe à la biehe*, Orne, Manche, JOR.
- biche*, f., La Hague (Manche), LE HÉRICHÉ.

- bichette*, f., Manche, *Revue de l'Avranchin*, 1887, p. 569.
- herbe à la bosse*, Anneville-s.-S. (S.-Inf.), JOR.
- herbe de serpent*, Chambéry, COLLA.
- herbe à (la) couleuvre*, franç. du xv^e s., J. CAMUS, *Op. sal.*; Eure, Calv., JOR.; Orne, LET.; Izé (May.), r. p.; Saint-Brice (I.-et-V.), r. p.; P.-de-C., HAIGN.
- pain à la couleuvre*, May., DOTT. — Domfront (Orne), r. p.
- suçan de couliëfe*, m., Etalle (Luxemb. belge), r. p.
- pain à crapaud*, May., DOTT.
- mal d'oulhs*, Pyr.-Or., COMPANYO.
- mal aux yeux*, env. d'Amboise, r. p.; Nièvre, GAGN.
- lagagna* (= mal aux yeux), f., Hérault, *Bull. de la Soc. d'agric. de l'Hér.*, 1842, p. 334.
- lagagno*, f., Pézénas, MAZUC.
- blây'zàn*, m., toulousain, DOUJAT, 1637.
- amblete*, f., anc. franç., BOS, *Chir. de Mond.*, 1898.
- òmbléta*, f., Gard, BOSC.
- anbiëtte*, f., *anbiëtte*, f., Izé (Mayenne), r. p.; Laval, Château-Gont., DOTT.
- onbiëtte*, f., Alençon, Carrouges (Orne), LET.; M.-et-L., DESV.; May., DOTT.; I -et-V., DOTT. et LANG.
- ablhête*, f., Ile d'Elle (Vendée), GUÉRIN.
- ërbo dè cidré*, f., Pays d'Albret, DUC.
- pisso-càn*, m., Var, AMIC.; B.-du-R., VILL.
- picho-càn*, m., Lanne-Soubiran (Gers), c. p. M. J. DUCAMIN.
- pisso-chien*, m., Villefranche (Rhône), PUITSP.
- pisso-kin*, m., Calvados, JORET.
- pichacàn bastar*, m., Luchon, SACAZE. (On l'appelle ainsi pour le distinguer du *pichacàn* ordinaire qui est l'ellébore.)
- ellébore*, m., Nièvre, JAUB.
- pébérrou*, m., *pévéréto*, f., langued., SAUV., 1715.
- feu ardent*, Oise, GRAVES.
- flanga*, m., Haute-Bret., SÉBILLOT.
- éclaire*, f., S.-Inf., JORET; Oise, Graves; Aube, DES ET. (Par comparaison avec la *chélidoine* dont le lait jaune sert comme celui des euphorbes à cautériser les verrues.) — (La chélidoine est distinguée sous le nom de *grande éclaire*). J. FELLER.
- petite éclaire*, Calvados, Jor.
- herbe à la faux*, Orne, JOR. — Eure, COQUEREL.
- tsicotin*, m., Montaigut-le-B. (All.), c. p. M. F. DUCHON DE LA JAROUSSE.
- ènëron*, m., Côte-d'Or, ROYER.

- pluma*, masc., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.
- canthar*, m., anc. franç., Bos, 1898.
- herbe de tonnerre*, Valenciennes, HÉCART. (Sans doute on défend aux enfants de toucher à cette plante dangereuse, en leur disant que cela ferait tomber le tonnerre.)
- trompe-tout*, m., Rosières aux Salines (Meurthe), r. p.
- fèrvolo*, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
- rouchino boué*, Gondrin (Gers), c. p. M. H. DAIGNESTOUS.
- pè dé dzaou*, Ussel (Corr.), LÉP.
- chifouine*, f., C.-du-N., SÉBILLOT, *Additions*.
- chanouëtte*, f., Ille-et-V., SÉBILLOT, *Addit*.
- coque-levin*, f., Vagney (Vosges), HALL. (Elle remplace la véritable *coque du levant* pour empoisonner les rivières.)
- tartabò*, m., vaudois, BRIDEL.
- barbasclé*, m., Carcassonne, LAFF.
- pë d'ratte*, m., Vervieis, LEJEUNE.
- peûs d'rate*, m. pl. (pois pour tuer les « rattes »), Verviers; *rate*, f., wallon, expliqué par des croyances diverses, l'une qu'elle tue les rattes, l'autre qu'elle guérit les hommes de la *rate*, maladie, « car les hommes sont atteints de la *rate* comme les femmes de la *matrice* ». Soiron, prov. de Liège. — J. FELLER.
- anbrunché*, f., M.-et-L., DESV.
- herbe pleureuse*, Septeuil (S.-et-O.), r. p.
- lanto de punaise*, Eure, JOR
- cotrê d'lihe*, m. (cotillon d'Allemande), Prusse wallonne. J. FELLER.
- moron couronné*, m. (feuilles non éparées mais disposées en couronne), wallon., Polleur. On en met derrière les oreilles pour le mal d'yeux. ce qui explique son nom d'*éclaire*. — J. FELLER.
- boed-lea-lea* (= nourriture de lait), bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
- léz blèi* (= lait de loup), *pokodo errent* (= fleurs de serpents), br. de Pleubian (C.-du-Nord), c. p. M. Y. KERLEAU.
- flâmgoat*, br. de Pleubian et de Lannion, c. p. M. Y. KERLEAU.
- flamoad*, m., LE GON., TROUDE. LE GON. y voyait un composé de *flamm* éclatant, *goad* sang; mais ce doit être un remaniement de *flamgoad* = gallois *flamgoed*, de *koad*, *coed*, bois [E. E.].
- bokedik veren*, *louzaouen sant Yan Badezour*, bret. d'Esquibien (Fin.), c. p. M. H. LE CARGUET. (La seconde de ces expressions = plante de saint Jean-Baptiste), [E. E.].
- spuirg*, bret. du XVII^e s., NOMENCL.; *spuirch*, *spurch*, P. GRÉG., vannet. *imburge*, m., l'A. [E. E.].

cacamengia, sarde, SPANO; *latt di strije*, friouan, PIROND.

guggarmilch, Davos (Grisons), BUHLER.

tartaga, espagnol du moyen âge, IBN BEITHAR, III, 263.

tartago, espagnol, PALMIRENO, 1575.

wolfsmelck, anc. flam., Herbarius 1514.

duyvesmelck, flam. FUCHS.

duivelsdrek, *wolfsmelk*, dial. holl., A. DE COCK.

« On se sert de l'euphorbe pour étourdir le poisson en répandant son suc dans l'eau. C'est ce qu'on appelle *lachousclar*. » Basses-Alpes, *Annales d. B.-A.*, II, 279. — « Par extension en parlant de l'homme *s'énychusclar* = s'enivrer. » Achard, 1785.

Dans RABELAIS, *Pant.*, 1533, ch. XII, Panurge fait la farce de faire éternuer les dames en leur secouant sous le nez un mouchoir plein d'euphorbe pulvérisé.

« Il trempa en vinaigre la feuille de papier pour veoir si elle estoit escripte de laict de espurge. » RABELAIS, éd. de 1542, II, 23.

Une farce universellement répandue consiste à persuader à quelqu'un, pour une raison quelconque, de se frotter le pénis avec du lait d'euphorbe. Le pénis prend alors des proportions fantastiques.

« A ceux qui ont des taches de son sur la figure, on persuade qu'il faut, pour les faire passer, se la frotter avec du lait d'euphorbé. » Brétenoux (Lot), r. p.

« On tient de l'euphorbe dans la main et on l'écrase. Puis on dit à un enfant, en lui montrant le revers de la main : *tiens, le lait a traversé*. Ce qui étonne les enfants d'abord c'est qu'on puisse trouver ainsi tout à coup du lait en pleins champs. » Clerval (Doubs), r. p.

« On met sur la main de la salive dans laquelle on délaye une goutte d'euphorbe. Cette goutte s'étend et produit des dessins variés et toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. On en tire des présages. » Chablis (Yonne), r. p.; Septeuil (S.-et-O.), r. p.

« Pour faire *un miroir* les enfants forment avec des tiges de blé un triangle lié à chaque bout, sur lequel ils commencent par cracher, puis ils y ajoutent du lait d'euphorbe. Ce mélange forme une espèce de peau à diverses couleurs analogue à celle des bulles de savon. Le tout *est un miroir*. » Arbois (Jura), r. p.

Voyez dans *Mélusine*, II, 549, un moyen superstitieux de guérir les verrues au moyen de l'euphorbe.

« Pour se garer toute l'année du mal de tête et du mal de rein il

faut prendre une herbe, appelée en quelques lieux *de la latte*, la porter sur soi à la tête et à la ceinture et faire trois tours autour du feu de Saint-Jean avec un signe de croix. » THIERS, *Tr. d. sup.*, 1697, I, 393. [Je suppose que *la latte* est l'euphorbe.]

« Si une fille manie l'euphorbe, elle se battra avec son mari le jour de ses noces. » env. de Valence (Drôme), r. p.

Symbolique. — « Le laict au cocu signifie : *déception...* l'espurge signifie : *une fois sans plus.* » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 70 et 74. — « Le réveil-matin signifie : *j'ai perdu le repos.* » E. FAUCON.

EUPHORBIA PEPLUS (LINNÉ).

portulaca minor, portulaca lactea, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER.

peplis, peplis maritima, peplus, peplion, esula rotunda, anc. nomencl., BAUH, 1671.

peplus minor, LEMERY, *Tr. des Drog.*, 1698.

bilomon = alfarfac sylvestris, AVICENNE, *Lib. omnes*, 1564.

portulaca marina, nom. des officines en Provence, SOLERIUS, 1549.

vineale revelium, anc. nom., GESNERUS, 1542.

menu porpié, pourpié sauvage, anc. franç., DUCHESNE, 1544.

pourpier de mer, Vendée, CAVOLEAU, *Statist. de la V.*, 1844.

réveille-matin des vignes, franç., STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 45.

petit réveille-matin, m., fr., *Gr. Encycl.*

fôterne, f., Char.-Inf., c. p.M. E. LEMARIÉ.

érbo dé la taoupo, f., Brive (Corr.), LÉP. (Il suffit d'un pied de cette plante pour chasser les taupes d'un jardin.)

galatte, f., Hainaut, SEMERTIER.

omblètte, f., M.-et-L., BATARD, 1809.

EUPHORBIA APIOS (LINNÉ).

apios, tithymalus tuberosus, anc. nomencl., BAUH., 1671.

EUPHORBIA HELIOSCOPIA (LINNÉ).

- septemgrania* (1), *septegrania*, l. du m. â., GOETZ.
laterica septegranica, *septem grana*, l. du m. â., FISCHER.
elioscopos, l. du m. â., SIMON JANUENSIS, 1486.
tithymalus solsequius, *lactaria solsequia*, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
tithymalus helioscopius, anc. nomencl., BAUH., 1671.
liérô, m., env. de Rennes, r. p.
lait de conleuvre, m., franç., *Gr. Encycl.*
concou, m., Cerisy-l'Abb. (Manche), r. p.; Blénau (Yonne), r. p.
homblet, m., *lait de conleuvre*, m., *embrunche*, f., *embrunchun*, m., M.-et-L., VERRIER.
ombijé, m., Bouzillé (Maine-et-L.), e. p. M. ED. EDMONT.
omblette, f., franç., CARIOT.
bouclémo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
èrgoutte, f., Marquion (P.-de-C.), r. p.
èrbo dè lo còtorido, f., *pè roun*, m., Mur de Barrez (Aveyr.), CARB.
herbe aux pions, Saint-Clémentin (D.-S.), r. p. (Sert à cautériser les pattes aux oisons malades après les avoir fait saigner.)
latsé, m., Isle-sur-Sorgues (Vaucl.), e. p. M. ED. EDMONT.
latso crabo, f., Cahors (Lot), e. p. M. ED. EDMONT.
lhalomm', f., Yviers (Charente), e. p. M. ED. EDMONT.
sidré, m., Gimont (Gers), e. p. M. ED. EDMONT.
fourbo, f., env. de Mirande (Gers), e. p. M. ED. EDMONT.
blaïzan-n', m., Laguépie (T.-et-Gar.), e. p. M. ED. EDMONT.
malsiboull', m., Revel (H.-Gar.), e. p. M. ED. EDMONT.
veille-matin, m., anc. franç., DODOENS-L'ESCLUSE, 1557, p. 243. — Diverses provinces. (Je néglige les formes dialectales.)
yapata, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
unxia-mann, *camarrunedda*, sicil., CUPANI, 1696.
devil's churn-staff, *deil's kirnstaff*, *littlehood*, *littlegudy*, angl. dial.

EUPHORBIA CHARACIAS (LINNÉ).

- tithymalus charrachias*, *tithymalus amygdaloides*, *tithymallus mas-enlus*, *ascebra magnum Mesuaei*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cammaruni, sicilien, CUPANI, 1676.

(1) L'ombelle de cette plante est habituellement composée de sept branches.

EUPHORBIA MYRSINITES (LINNÉ).

tithymalus myrsinites, *tithymalus myrtifolius*, *tithymalus dendroides*,
tithymalus arborescens, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

EUPHORBIA PALUSTRIS (LINNÉ).

arcanson, m., Villefranche (Rhône), PUTSP.
suèl, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes
de la localité.)
lòzètte, f., Aube, DES ET.
gimé, m., Côte Saint-André (Isère), ROBIN, *Ess. de top.*

EUPHORBIA PITYUSA (DE CAND.).

pityusa, anc. nomencl., DODOENS, 1557.
turbith noir, franç., LOBELIUS, 1591.

EUPHORBIA PLATYPHYLLA (LINNÉ).

tithymalus platyphyllos, *tithymalus latifolius hispanicus*, *pityusa*,
anc. nomencl., BAUH., 1671.
maouréléta, f., niçois, COLLA.

EUPHORBIA SPINOSA (LINNÉ).

rétoumbé, m., Var, AMIC; HANRY.

« A celui qui est délicat pour la nourriture, on lui dit : *Vay t'èn
manjà dé rétoumbé.* » Provence, AVRIL.

EUPHORBIA CYPARISSIAS (LINNÉ).

cyparissias, *chamaecyparissus*, lat. de PLINE.
tapagine, lat. de DIOSCORIDE, publié par STADLER. (Corruption de
capragine?)
camipides, l. du VII^e s., PLINIUS VALERIANUS, cité par MEYER, *Gesch.
d. Bot.*

- tithymalus cyparissias*, *tithymalus cupressinus*, *humi pinus*, *esula officinarum*, anc. nomencl., BAUH., 1671.
- rétoumbé*, m., B.-du-Rh., VILL.
- téziè*, m., Châtillon-de-Mich. (Ain), r. p.
- ésghju*, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. (Nom des herboristes de la localité.)
- court-bâton*, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
- petit cyprès*, m., *tithymale*, f., *rhubarbe des pauvres*, f. franç., CARIOT.
- herbe de serpent*, f., Savoie, COLLA.
- lacé d'sarpè*, m., Chambéry, COLLA.
- ërba dë Sin-Djouan*, f., Bourg-Saint-Maurice (Sav.), r. p.
- pissoulè sôvége*, m., Marnay (Haute-Saône), r. p.
- petiot pissenlit*, Chambéry, COLLA.
- pissalhétl*, m., T.-et-G., LAGR.
- ërbë chëntourië*, f., Donzenac (Corr.), r. p.
- miya*, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
- sànghi*, m., Les Vans (Ardèche), r. p. (?)
- cisclé*, m., Aveyron, VAYSSIER.

EUPHORBIA LATHYRIS (LINNÉ).

- lathyrus*, *lathyrus major*, *catapucia minor*, *lartago Hispanorum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
- espurge*, f., anc. fr., DODOENS, 1557.
- catapuce*, f., *grande catapuce*, f. franç., CARIOT.
- cagarino*, f., Provence, MISTRAL.
- caga-mouxou*, Sorède (Pyr.-Or.), CONILL.
- catherinelle*, f., franç. dialect., LITTRÉ.
- crato-cu*, m., Gimont (Gers), c. p. M. ED. EDMONT.
- caga-moutchou*, m., Arles-sur-Tech (P.-Or.), c. p. M. ED. EDMONT.
- rovett'*, m., Ennczat (Puy-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.
- jalap*, m., Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
- ërba purga*, f., *ërba spurga*, f., Piémont, COLLA.

« Les feuilles de *jalap* sont purgatives si on les enlève de la tige en les abaissant vers la terre; elles deviennent un vomitif si on les détache en les relevant vers la cime de la plante. » Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

EUPHORBIA AMYGDALOIDES (LINNÉ)

herbe aux aspis, f., Grand-Lucé (Sarthe), c. p. M. ED. EDMONT.

herbe à la couleuvre, f., Bocé (M.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

ombiè, m., Issé (Loire-Inf.), c. p. M. ED. EDMONT.

ambiette, f., env. de Candé (M.-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.

EUPHORBIA ESULA (LINNÉ).

pityusa, *tithymalus pinea*, *esula*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

pitieuse, f., anc. fr., Romania, 1907, p. 286.

petite ésule, f., franç., LEMERY.

RICINUS COMMUNIS (LINNÉ). — LE RICIN.

ρίζι, grec ancien. — *cici*, *ricinus*, lat. de PLINE. (La graine de la plante ressemble à une tique, insecte parasite du chien, en latin *ricinus*.) — *ericinus*, l. du m. â., GOETZ; FISCHER. — *riginus*, l. du m. â., DU C. — *crotonia*, *croconia*, *clotonia*, l. du m. â., GOETZ. — *palma Christi*, *pentalma Christi*, *pentadactylis*, *gira solis*, *grana solis*, *priapus*, l. du m. â., MOW. — *helicopia*, *heliocopia*, *krolla*, l. du m. â., DIEF. — *cataputia*, *cherua*, *granum regium*, *sisamus agrestis*, *mirasol*, *solsequia*, l. du m. â., DE BOSCO, 1496. — *alcherva* (c'est l'arabe *keroua* avec l'article *al*), *granum regale*, l. du m. â., AVICENNE, 1562. — *manus Christi*, l. du XVI^e s., SIM. DE VALLEMBERT, *Man. de nour. les enfans*, 1565, p. 232.

ricin, m., franç. — *éricin*, m., Loiret, Somme, Pas-de-Calais. — *richèn*, m., Dord. — *ricane*, m., Saint-Georges-des-Gr. (Orne) (nom donné par les herboristes de la local.). — *lingastié*, m., *làngastié*, m., provenç., MISTR. — *tiquet*, m., franç., MIZAULD, *Jardin medecinal*, 1605, p. 150.

kerva, m., franç., DE BLEIGNY, 1688, I, 228; *Dict. de Trév.*, 1752.

herbe de kerva, f., *herbe de castor*, f., *herbe à l'huile américaine*, f., franç., *Gr. Encycl.*

cascaillons, m. pl., provençal, A. CONSTANTIN, *Traicté de la Pharmacie provinciale*, 1597, p. 46.

grande catapuce, franç., JOS. DU CHESNE, *Grand Miroir du monde*, 1593, p. 363.

- cacapuço*, f., Avignon, HONN. — Arles, LAUG.
grande espurge, franç., *Canons de Mesue*, s. d. (XVI^e s.), p. 13.
érba dé las taoupas, Pyr.-Orient., COMP.
manuchristi, m., anc. fr., doc. de 1421, *Cabinet historique*, 1858, p. 260.
main de Christ, franç., BRETONNAYAU, *Générat. de l'homme*, 1583, f^o 129, r^o.
paulme-Christ, f., franç., SOLERIUS, 1549; etc., etc.
palma-Christe, masc., fr., GUY DE LA BROUSSE, 1628, p. 104.
paulme de Christ, f., franç., DODOENS L'ESCLUSE, 1557.
paulme-Dieu, f., *paume-Dieu*, franç., GREVIN, *Deux Livres des venins*, 1568; etc., etc.
cinq doigts Notre-Dame, français, VICTOR, 1609.
diapalmo, f., Toulon, PATOUT.
 Déformation courante en Béarn : *Henricin*, d'où on a fait plus tard *Henri V*. — B.-Pyr. (L. BATCAVE), [et aussi Paris, H. G.].
girasole, *mirasole*, *fagiuolo turchesco*, ital., MATTH. *Comm. sur Diosc.*, 1655. [ED. EDM.].
erba manteca, Brescia, MELCH. — *caruana*, *pruuaca*, *trubbi*, *quintadattilu*, sicil., CUPANI, 1396.
 Les graines du ricin sont appelées *graines royales*, CARIOT.

CROTON TINCTORIUM (LINNÉ).

- heliotropium minus*, *heliotropium tricoccon*, anc. nomencl., NEMNICH, 1793.
tournesol, *croton à teinture*, franç., NEMNICH, 1793.
crozophore des teinturiers, m., franç., RODET, *Bol. agr. et méd.* [ED. EDMONT].
maourélo, f., langued., SAUV., 1785.
maouréléto, f., Apt (Vaucl.), COL.
moourélo, f., *fàyoou fé*, m., Var, HANRY.

BUXUS SEMPERVIRENS (LINNÉ). — LE BUIS.

- buxus*, latin.
bussum, *bussium*, *lignum paschale*, l. du m. â., DU C.
boïx, m., anc. fr., GASTON PHŒBUS, éd. LAVALLÉE, passim.
buitt, m., L'Argentière (Hautes-Alpes), r. p.
bouy'ss, m., Aveyr. — Lozère. — Tarn. — T.-et-G. — L.-et-G.

- bouiss*, m., Saint-Maur. (Sav.), r. p. — Av. — Loz. — Cant. — Tarn. — Bourg.
- bouy'ch*, m., Foix, e. p. M. P. SICRE. — Pamiers, GAR. — Careassonne, LAFF. — *bouich*, m., Pierrefort (Cant.), r. p. — *buich*, m., Briançonnais, CHABR.
- buce*, f., franç. d'Angleterre au XIII^e s., SKEAT.
- pusse*, f., fr., doc. de 1467, LABORDE, 1853, II, 179. « Un estuy de bois plain de euilliers de pusse. »
- bouch*, m., Gers, Landes, Gir., H.-P., H.-G., r. p. — Pays d'Albret, Duc. — Courtisols (Marne), e. p. M. ED. EDMONT.
- boutch*, m., Landes, r. p. — Targon (Gir.), e. p. M. ED. EDMONT.
- bouy'*, m., Gras (Ardèche), r. p. — Pléaux (Cant.), r. p. — Lot, L.-et-G., Dord., Corr., r. p. — Courtisols (Marne), GUÉRARD.
- bouèy'*, m., frib., SAV. — Ampus, Fréjus (Var), r. p. — Thiers, Gelles (P.-de-D.), r. p. — Vinzelles (P.-de-D.), DAUZ. — Livron (Drôme), e. p. M. E. H. SIBOURG. — Aveyr, CARB.
- bouèl*, m., Molliens-aux-B. (Somme), r. p.
- bouelle*, f., Maizières (P.-de-C.), e. p. M. ED. EDMONT.
- buèy'*, m., Clary (Nord), r. p. — Saint-Ybard (Corr.), LA ROCHE.
- boây'*, m., Bas-Valais, GILL. — Lasarraz (Suisse), Cat.
- bëy'*, m., Toul, AD. — Baccarat, r. p. — Meuse, LAB. — Vosges, HAILL.
- bou-i*, m., Ambert (P.-de-D.), r. p. — Aubin (Av.), r. p.
- bois*, m., anc. prov., RAYER.
- bois, bouys, bouix, bouis, buix*, anc. fr., GOD.
- bouys franc*, m., anc. fr., MICHEL DE MAROLLES, 1671, p. 75.
- boui*, m., toute la France du Nord. — Auvergne. — Dauph. — Savoie. — Valais.
- bouisk*, m., La Trinité (Jersey), e. p. M. ED. EDMONT.
- boué*, m., Nuits (C.-d'Or), GARN. — Saint-Genis-l.-O. (Rhône), PHIL. — Mezères (H.-L.), r. p. — Gentioux (Creuse), r. p. — Vienne, LAL. — Eymoutiers (H.-V.), r. p. — Hautmont-l.-La-Ch. (Meuse), r. p.
- bouè*, m., Hémérence (Valais), LAV. — fribourg., HAEFELIN. — Sav. et H.-Sav., r. p. — Groslée (Ain), r. p. — Cussy-en-M. (S.-et-L.), r. p.
- bouâë*, m., Dompierre (Suisse), GAUCH.
- bouâ*, m., *boua*, m., Culoz (Ain), r. p. — fribourg., HAEFELIN.
- bua*, m., Segré (M.-et-L.), r. p. — Roye (Somme), r. p.
- bouin*, m., Châtillon-de-M. (Ain), r. p.
- byéô*, m. (accent sur è), Uzès (Gard), r. p.
- byi*, m., Champlitte (H.-Saône), r. p.
- bli*, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p.

- byò*, m., env. d'Annecy, CONST.
- byë*, m., Vandœuvre (Meurthe), c. p. M. R. FOURÈS.
- bi*, m., Orgnac (Corr.) r. p. — Vosges, HAILL. — Amelécourt (Meurthe), r. p. — Dives (Calv.), r. p. — Marigny (Manche), r. p.
- bu*, m., *bù*, Vosges, HAILL. — Servance (H.-Saône), r. p. — Ardennes, r. p. — Mauron (Morbihan), r. p.
- bô*, m., Montluel (Ain), r. p.
- bë*, m., Roinville (Vosges), r. p. — Meurthe, AD.
- ba*, m., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
- bëyë*, m., Médonville (Vosges), HAILL.
- gouè*, m., Nendaz (Valais), c. p. M. ED EDMONT.
- joli bë*, m., *joli bô*, m., Saint-Dié (Vosges), ADAM.
- boussò*, m., Damprichard (Doubs), GRAMM.
- boussou*, m., *woussou*, m., Corse, c. p. M. ED. EDMONT.
- bouèy'ssò*, m., Die (Drôme), BOISS.
- bouèy'ssé*, m., Les Vans (Ardèche), r. p.
- bouy'ssé*, m., Vals (Ardèche), c. p. M. H. VASCHALDE. — Apt (Vaucl.), COL.
- bouchè*, m., env. de Valenciennes, r. p.
- boucha*, m., Les Bois (Suisse rom.), c. p. M. ED. EDMONT.
- bouchet'*, m., Houeillès (Lot-et-G.), c. p. M. ED. EDMONT.
- bouichini*, m., Cheylade (Cantal), r. p.
- buinóss*, m., Veauchette (Loire), r. p.
- buse*, f., *pusse*, f., anc. f., TEXIER, *Dict. d'Orfèvr.*, 1857. (Par extension, ces mots ont servi à désigner une boîte en buis) (1).
- brousse*, f., anc. fr., GAY.
- brucin*, m., *brussin*, anc. franç., DU CANGE ; GAY.
- brëcin* (2), m., Jura, MONNIER.
- broessin*, m., anc. fr., GAY, 1882.
- brochò*, m., Plancher-l.-M. (H.-Saône), POULET.
- bërségou*, m., anc. toulousain, DOUJAT, 1637.
- brochâ*, m., Giromagny (Haut-Rhin), LIBLIN.
- brouto*, f., Var, HONNORAT.
- broute*, f., anc. fr., OLIV. DE SERRES, 1600, p. 507. (Selon OL. DE S., le mot désigne particulièrement la racine de buis.)
- brouéta*, masc., Melle (D.-S.), BEAUCHET.
- bru*, m., env. d'Epinal, ADAM.
- brë*, m., Lunéville, AD. — Vosges, HAILL.

(1) Cf. *boissa* = boîte en buis, anc. prov., RAYN.

(2) Selon ROZIER, 1793, c'est la racine du buis seulement qui porte le nom de *broussin*, en Franche-Comté.

- vrë*, m., Vosges, HAILL.
- tro*, m., ane. fr. *Vocabular. quattuor ling.*, 1516 (faute d'impress. pour *bro* ?).
- bëroui*, m., *bërvoui*, m., Yonne, JOSS.
- bòrè*, m., Malmédy (Prusse wallonne), ZÉLIQZON.
- broua*, f., Vendée, Deux-Sèvres, LAL.
- bois bénit*, Auxy-le-Château (P.-de-C.), r. p.
- boué dni*, m., Oneux (Somme), c. p. M. ED. EDMONT.
- bènè*, m., *béné*, m., Saint-Georges-Lap., Vallières (Creuse), r. p.
- ran bënë*, *ron bëna*, m., lyonnais, PUITSP.
- ron bënë*, m., lyonn., PUITSP. — Loire, GRAS.
- rameau* (ramô), m., Normandie. — Bret. fr. — Bourgogne. — Fr.-Comté. — Bourbonn. — Auvergne. — Forez. — Marche. — Poitou. — Saintonge. (On se sert de buis bénit le jour des Rameaux.)
- ramélé*, m., limousin, *Lemouzi*, 1898, p. 135.
- ramja*, m., Rosey (Saône-et-L.), e. p. M. ED. EDMONT.
- rampalm*, m., ane. languedoc., P. MEYER, *Guill. de la B.*, 1895.
- ranpal*, m., lyonnais, ONOFRIO.
- ràmpàn*, m., Ussel (Corr.), LÉP.
- ranpon*, m., Trizac (Cantal), r. p.
- ranpan*, m., Pierrefort (Cantal), r. p. — *rapan*, m., Eygurande, Sornae (Corr.), r. p. — La Courtine, Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Bourg-Lastic, Jumeaux (P.-de-D.), r. p. — Limagne, POMM.
- ranpaou*, m., La Roche-Canillae (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
- ranpà*, m., Savoie, FEN.
- répan*, m., Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
- rapô*, m., Champoly (Loire) et Orcines (P.-de-D.), c. p. feu DUMAS-DAMON.
- raspan*, m., Lavoute-Chilh. (H.-Loire), r. p. — *rëspan*, m., Bergonne (P.-de-D.), r. p.
- rispon*, m., H.-Loire, VINOLS.
- rëspan*, m., Paulhaguet (H.-Loire), e. p. M. ED. EDMONT.
- paume* (pôme), f., Stenay (Meuse), r. p. (On fait bénir le buis le jour des *Paumes*, c.-à-d. le jour des Rameaux.)
- pinpôme*, m., env. de Toul, ADAM. — Corniéville (Meuse), r. p. (Le buis remplace, le jour des Rameaux, les *palmes* ou branches de pin.)
- pôme-pin*, f., *pome-pi*, *pome-pé*, env. de Nancy, ADAM.
- pópègue*, f., Novéant (Pays messin), r. p.
- pondepogne*, m., Meuse, LABOURASSE.
- panpî*, f., Fraize (Vosges), HAILL.

- papi*, Roueeux (Vosges), HAILL.
paspic, Landaville (Vosges), ADAM.
pâke, f., Laroche (Luxembourg belge).
pak, m., Nord. — P.-de-Cal. — Aisne.
pâkète, f., Ardennes. — Luxembourg belge.
pacotte, f., Haute-M. — Vosges. — Meuse.
pâki, m., Malmédy (Prusse wall.), ZEL., Ardennes. — *pâki*, m.,
 liégeois, verviétois.
pôki, m., namurois, PIRS. (*Pôke*, f. = branche de buis.)
pakiè, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L.-B. RIOMET.
pacrotte, f., Meuse, LABOURASSE.
ozane, *ôzane*, f., Poitou, docum. de 1574, GOD. — Mauzé-s.-le-M.
 (D.-S.), r. p. — M.-et-L., DESV. (Du mot *hosanna!* répété plu-
 sieurs fois à la messe des Rameaux, quand on bénit les
 rameaux.) (1).
houzane, m., *ouzane*, m., Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. —
 Chef-Bout. (D.-S.), BEAUCH.
ouzanié, m., Saint-Dizier (Creuse), e. p. M. ED. EDMONT.
ôzaniè, m., env. de Limoges, r. p. — Marsac (Creuse), r. p.
âzagné, m., Puybarraud (Char.). *Rev. d. pat.*, II, 275.
houz'nitt, m., Bressuire (D.-S.), LALANNE.
houz'nik, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
houz'gnik, m., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de Philol. franç.*, 1893
 p. 106.
glôria, m., Arbois (Jura), r. p.
barbe noire, f., Aube, DES ET.
ghëzète, f., env. de Cherbourg, JORET.
rèbata, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
gayac de France, m., franç., POMET, 1694. « Les chirurgiens se sont
 imaginez que le buis avoit les mêmes proprietz que le gayac. »
 Voir d'autres noms gallo-romains du buis dans GILLIÉRON et EDMONT,
Atl. ling. de la Fr., fasc. 4, carte 186.

Le fruit est appelé :

- marmita*, f., Culoz, Châtillon-de-M. (Ain), r. p.
marmite, f., Bretagne. — Normandie. — Ile-de-France. — Maine. —

(1) Voir l'article *Housannière* dans LALANNE, p. 164, et l'art. *Croix*, de JAUBERT. — Voir surtout THOMAS, *Romania*, t. XXIII, 1909, et l'article *La Croix Resonnière de Moeze*, dans *Bulletin de la Société de Géographie de Rochefort*, 1906, p. 233, 234. — L. BATCAVE.

Anjou. — Tourainc. — Saintonge. — Berry. — Bourbonnais.
— Bourgogne. — Fr.-Comté. — Dauph.

petite marmite, Brest, r. p. — Guernesey, r. p.

marmitou, m., Lanouaille (Dord.), r. p.

pti marmitu, m., Saint-Georges-de-M. (P.-de-D.), r. p.

pot (pô), m., Bossée (I.-et-L.), r. p. — *pò*, m., Châteauneuf-s.-Char.
(Char.), r. p.

petit pot, m., Indre, Vienne, Char.-Inf.

pott à piè, m., Brulon (Sarthe), r. p.

pot à trois pieds, Loiret, r. p.

castrole, f., Châteauroux (Indre), r. p.

topino, f., Corrèze-près-Tulle (Corr.), r. p.

toupinou, m., Aveyr., VAYSS.

toupi, m., Autoire, Brétenoux (Lot), r. p. — Salignac, Saint-Vincent-
l.-P. (Dord.), r. p.

bron (= marmite), m., Thénésol (Sav.), r. p.

gloutsou (= cocotte, esp. de marmite), m., Saint-Céré (Lot), r. p.

duéy'rè (= grande marmite à trois pieds), f., Estandeuil (P.-de-D.),
r. p.

tossélo, f., *kilhéto*, f., Aveyr., VAYSSIER.

cabro, f., Ampus (Var), r. p. — Villefranche-dc-R. (Av.), r. p. (*cabro*
= trépicd).

cabréto, f., env. d'Agen, r. p.

cobréto, f., La Malène (Loz.), r. p. — Sebrazac (Av.), r. p.

tsobrèto, f., Gras (Ardèche), r. p.

sèlo, f., Campagnac (Aveyr.), r. p.

sèlèto, f., Salelles (Lozère), r. p.

coucouroucou, m., Donzenac (Corr.), r. p.

visbooule, f., La Poutroye (Alsace), SIMON, p. 170.

macalule, f., Louvie-Juson (B.-Pyr.), LESPY.

oulo, f., *kiéou d'oulo*, m., provenç., MISTRAL.

sabots, m. pl., François (Deux-Sèvres), r. p.

courna, m., Bourg-Lastic (P.-dc-D.), r. p.

flour mirte, f., Saint-Georges-Lap. (Creusc), r. p.

pètèrou, m., Les Vans (Ardèche), r. p. (parcc qu'on en fait des *pate-*
nôtres ou chapclets).

kyiragnou, m., Auzat (Ariège), c. p. M. ED. EDMONT.

Le buis bénit est applé :

bènèye pâke à Laroche (Lux.).

bèni pâki à Surister (Liège).

bèni bwèré à Verviers. *bwèré* = faisceau, fagot.

bèni twètche à Weismes (Prusse wallonne). *twètche* = torche, faisceau.

Le petit buis en bordure s'appelle :

pâkète, f., à La Reid, Hautregard, Soiron (Prov. de Liège). Mais le mot *pâkète* a ordinairement le sens de première communiant en wallon. — Comm. de M. J. FELLER.

Un lieu planté de buis est appelé :

buxa, *buxeria*, lat. du m. â., DU C.

boissera, f., anc. prov., RAYN.

boisada, f., anc. prov., LEVY.

buissire, f., wallon du xv^e s., J. CAMUS, *Un man*.

buissière, f., Amiens, doc. de 1507, GOD. — Isère, BLANCH.

boyssière, f., anc. fr., LAGADEUC.

bouéssière, f., Vienne, LALANNE.

bouissiy'ro, f., langued., SAUV., 1785.

bouyssière, f., anc. franç., OLIV. DE SERRES, 1600.

bouehière, f., anc. fr., DU C.

bouissado, f., provençal, MISTRAL.

hoz'né, m., Vienne, LALANNE.

Le cabaret de village, en Béarn, est appelé un *bouchou*, *brouehou*, du bouquet de buis, assez épais, qui pendait, surtout autrefois, au-devant, pour indiquer qu'on donnait ici à boire. L'enseigne, petit à petit, fait disparaître ce bouquet. — L. BATCAVE.

TOPONOMASTIQUE (1). — *Le Bouis*, *Les Bouis*, *Le Buis*, *Les Buis*, *La Bouissière*, *La Buissière*, *La Bussière*, *La Boussière*, *La Busière*, *La Boissière*, *Buxières*, *Bouxières*, *Bucey* (2), *Bucy*, *Bussy*, *Bissy*, *Buissy*, *Bossey*, *Boissy*, *Boisy*, *Boussac*, *Boussy*, noms de nombreuses localités.

Boussaque, *Bouislong*, *Le Puget-Bouis*, *Gachebouis*, loc. du Var, RICAUD, *Arch. civ. du Var*, 1882, t. I, p. 19, 27, 118, 288.

Buxaria, lat. de 895, *Buxeria*, lat. de 1320, *Buxus*, lat. de 1357, *Les Boissières*, *Belbuis*, loc. du Gard, GERMER-DUR.

(1) [Noter que dans les noms qui vont suivre, il peut y en avoir qui soient plutôt apparentés à *bois*, *buisson*, du germanique *busch*, d'où vient aussi *bosquet*. — Note de M. J. FELLER.]

(2) Les formes *Bucey*, *Bucy*, *Boussac* ne viennent peut-être pas directement de *Buxus*; elles peuvent dériver de *Bucius*, gentilice.

- Buissard*, anc. fief de Bruay (P.-de-C.) [ED. EDM.].
- Valboussière, Valboissière*, loc. des B.-du-Rh. et de l'Hérault.
- Le Bois de Buis*, loc. de S.-et-M., PASCAL, I, 567.
- Allodium de Buciniano*, lat. de 1182, *Bouïsse* aujourd'hui, *Mala Boixeria*, lat. de 1031, *Mala Buisseria*, lat. de 1123, *Labouissière*, doc. de 1625, *Mas Bouïs, Mas de Bouisset*, loc. de l'Hérault, THOMAS, 1865.
- Lou Bouis dé los Mascos*, loc. de l'Aveyr., *Mém. de la Soc. des lettres de l'Av.*, 1874, p. 49. (On raconte qu'autrefois, la nuit du 24 juin le diable jouait du violon, assis dans ce buis, et faisait danser les fées).
- La Bouysse*, loc. du Languedoc, BOURBON, *Arch. relig. de Tarn-et-Gar.*, 1894, p. 6.
- Buxium*, lat. de 1459, *La Buisse*, loc. de la Dordogne, DE GOURGUES.
- Podium Buscarium*, doc. du XVI^e s., loc. de la Gascogne, *Bull. hist. et philol.*, 1902, p. 564.
- La Buiseria*, doc. du XII^e s., loc. du Limousin, LEROUX, *Arch. de la H.-Vienne*, 1882, p. 264.
- Bossaressas*, doc. de 1427, *La Bousseresse*, loc. de la Creuse, A. THOMAS, *Nouv. Essai de philol. franç.*, 1905, p. 88.
- Tournebouix*, loc. du Cantal, LAURENT, *Arch. civ. du Cantal*, 1900, III, 26.
- Clastrum de Buxo*, lat. de 1221, *Les Buisses*, loc. de la Drôme, BRUN-DUR.
- Le Buissard, Le Buis d'Auvergne*, loc. des H.-Alpes, ROMAN.
- Buxia*, lat. du XIV^e s., *La Buisse*, aujourd'hui loc. de l'Isère.
- Villebuxières, Buxières, La Buxerette, Buxerolles, Buxolium*, lat. de 1188, *Buxeuil*, loc. de l'Indre, HUBERT.
- La Bussardière*, Vendée, BARBAUD, *Arch. civ. de la V.*, 1898, p. 314.
- La Croix-Buisée* (1), loc. de la Sarthe, PESCHE, IV, 636. — Lieudit de Guitrancourt (Oise), LERICHE, *Topogr. de Guitr.*, 1904.
- La Haye de Buis*, loc. du Calvados, HIPPEAU.
- Buxsito*, lat. de 691, *Buxidus*, lat. de 811, *Boissy*, loc. de S.-et-O., D'ARBOIS DE JUB., *Noms de lieu*, 1890.
- Montbouy*, loc. du Loiret.
- Boussoy*, loc. de l'Aisne, GOURMAIN, *Rouvroy*, 1859, p. 11.
- Boussoit*, anc. loc. de Belgique, REIFFENBERG, *Monum. p. l'hist. de Namur*, 1844, I, 611.

(1) Sur des noms analogues donnés à des localités voyez : *Bull. de la Soc. bot.*, III, 537.

Buissuel, doc. du XIII^e s., loc. de la Champagne, LONGNON, *Doc. relat. au comté de Champ.*, 1901, I, 81.

Buxeriae, lat. de 1164, *Buyserie*, doc. de 1236, *Buchères*, loc. de l'Aube, BOUTIOT.

Buxus, lat. du IX^e siècle, *Boux*, actuellement, loc. de la Côte-d'Or, PH. GARNIER, *Etym. des noms de ville de la Côte-d'Or*, 1896, p. 29.

Bouchous, montagne, commune de Laruns, en Béarn. *Boxoos*, 1440. *Carte d'Ossau*, f^o 256. L. BATCAVE.

Bouchette, bois, commune d'Arrette, en Béarn, vallée de Barétous. — (Lieux où il y a du buis). F. RAYMOND, *Dict. topographique des B.-P.*, p. 34. L. B.

Rue du Buis, *Carrefour du Buis*, à Autcuil, XVII^e s. La rue existe encore. L. B.

ONOMASTIQUE. — *Albouy*, *Delbouy*, *De la Bouisse*, *Daubuy*, *Du Bouig*, *Du Buis*, *Bouis*, *Boys*, *Boysse*, *Delabussière*, *Busseuil*, *Taillebuis*, *Buisseret*, *Buissart*, noms de famille.

« *Pecten buiens* = peigne de buis. » lat. du m. â., DU C., I, 800.

« *Buxis*, *buxida*, *bossida*, *bustula*, *busta*, *bustea*, *bussola*, *buta* = boîte en buis et par suite simplement *boîte*. » lat. du m. â., DU C. — « *Une buse de buis pleine de patenostres* = boîte. » anc. franç., LABORDE, 1853, II, 179.

« *Buys* = palette à enformer souliers. » doc. de 1361, DU C., I, 830 ; V, 29. — « *Buis* = instrument de bois dont les cordonniers polissent les talons des souliers. » POMEY, 1709. — « *Bouis*, m., *buisse*, f. = même sens. » LITTRÉ. — « *Buisse*, f. = terme de tailleur, instrument pour rabattre les coutures. » LITTRÉ. — « *Bouis* = terme de chapellerie, façon donnée aux vieux chapeaux. » LITTRÉ.

« *Couleur de buys* = couleur jaunâtre désagréable. » DE BELLEFOREST, *Cosmographie*, 1575, II, col. 1958 ; BOECE DE BOOT, *Parfaict joaillier*, 1644, p. 62. — Mon visage est plus jaune Qu'un vieux peigne de buis. » *Chansonnier françois*, s. d. (XVIII^e s.), IV, 115. — *Racine de buis* = dent jaunâtre et ébréchée. « Je lui propose d'arracher sans douleur toutes les dents qui voudront bien m'honorer de leur confiance... Un villageois s'approche et m'ouvre son palais, dont je trouve les meubles fort délabrés, je lui dis : Mon brave homme, je ne suis point venu dans cette contrée pour déplanter des racines de buis... Ceci

rentre dans l'agriculture. » DUMERSAN, *Les Saltimbanques*, comédie, 1838.

« Pour faire une bonne femme, il faut faire la tête en buis, les tétons en charme, les bras en mélèze, le e. en foutiau, les jambes en tremble. » Sologne, *Rev. du traditionn.*, 1906, p. 301.

« Une petite femme sèche comme un buis. » BONNETAIN, *Perreux*, 1887.

« Pénehé dé bouy'ss A la rusco (écorce) sé counouy'sz ; se dit des gens de basse extraction. » Provence, MISTR. — « Pigno dé bouy'ss = injure. » *Armana provençau*, 1896, p. 43.

« *Tusto-bouy'ssès* = sournois, lourdaud, têtue. » Languedoc, MISTR.

« *Il a une tête en racine de buis* = allusion à l'usage qu'on a de tailler des figures dans le buis. » SAINT-GENEST, *Octave*, s. d. (vers 1880), p. 221. — « *Cap de bouis* = quelqu'un qui a la tête dure, un entêté. » Toulouse, VISNER. — « Roide comme une barre de buis. » LEROUX, *Dict. com.*

« Les femmes sont de *buis*, de tremble et de sapin ; la teste composée de *buis* dur comme tous les diables ; le cul et les fesses sont faits de bois de tremble ; aussi ils ne sont jamais en seureté, ils tremblent sans cesse, principalement quand le marteau est sur l'enclume. Si le derrière est de tremble, le devant est de sapin, tendre, délicat ; il ne faut pas beaucoup pousser pour le percer ; on n'y a que faire de villebrequins des menuisiers ni des ferremens des serruriers, leur cademat est bientôt ouvert. » *Le Caresme prenant et les jours gras*, 1622, p. 9.

« *Bouis* = instrument de cordonnier fait d'un morceau de bouis qui sert à polir les talons des souliers. » FUR, 1708. — « *Bouis* = cordonnier. » argot parisien, r. p.

« Menton de bouis = menton large qui avance en dehors. » FUR., 1908.

« *Donner le bouis* = terme des cordonniers, passer le bouis sur la besogne, afin de lui donner un air de propreté. » DUCATIANA, 1738, II, 470. — « *Donner le bouis à une chose* = l'achever, la perfectionner. » — *Donner le bouis à quelqu'un* = le flatter, le cajoler et aussi le tromper. » — « *Bailler le bouis* = tromper. » Rouen, *Coup d'œil purin*, 1773, p. 22. — « *Rebouiser quelque chose* = la réparer, la raccommoder. » « *Rebouiser quelqu'un* = 1^o brutaliser, tancer quelqu'un ; 2^o tromper, mettre dedans quelqu'un. » XVIII^e s., NISARD, *Parisianismes popul.* dans *Rev. de l'instr. publ. en Belgique*, XVI, p. 29-32. L'auteur donne un assez grand nombre d'exemples de ces locutions.

- « *S'acò 's vérày, qué pigno de bouis!* cette phrase équivaut à : si cela est vrai, je veux que l'on me pendre ! » Provence, MISTRAL.
- « *Recevoir le bouis* = être fustigé. » normand du xvii^e s., HÉRON, *Muse norm.*, 1895, V, 24. — « *Bouys* = fouet », argot, en 1628, SAINÉAN, 1907, p. 186.
- « Le buis sert à fumer un champ pour trois années, suivant son degré de putréfaction ; la 1^{re} année avec les feuilles ; la 2^e avec l'écorce ; la 3^e avec le bois. » Languedoc, D'HOMBRES.
- « Si le buis prospère dans un jardin, c'est un présage de bonheur. » Ineuil (Cher), r. p.
- « On appelle *broderie* la figure qu'on fait avec du buis dans les jardins. On dit un *parterre de broderie* ou un *broderie*. » RICHELLET, 1710.
- « Le buis sert d'enseigne au cabaret. » Belgique wall., HAROU, 1893. — On nomme *bouchon* (1) le feuillage restant toujours vert de certains arbres et de certaines plantes qui sert d'enseigne aux auberges.
- « On met dans le nid des poules du buis et du fer en croix pour les préserver du tonnerre. » Cher, r. p. ; Fr.-Comté, MÉLUS., 1877, c. 371.
- « A agu un chu pléga dins uno fiélho dé boui = il a eu un rien entre deux plats, il n'a rien eu du tout. » Languedoc, SAUV.

Le dimanche des rameaux est appelé :

Pâques de bouis, blaisois, THIBAULT.

el Pâque au buis, f., s., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

florèye pâke, Ardennes. J. F.

flori pâke, Prusse wallonne. J. F.

dimanche du bouis, jour du bouis, Eure, ROBIN. — S.-Inf., DELB.

dimanche de l'ouzane, Poitou, ROUSSEAU.

Le jour des rameaux on passe une couronne de buis à chacune des croix plantées aux carrefours de la paroisse. Cette croix est appelée :

croix bussata, l. du m. â. en Norm., DELISLE, 1851, p. 352.

croix bouessée, doc. de 1307, GOD. « On va querir le bouys pour bouysser la croix, le jour de Pâques-Fleuries. » ID., I, 714.

(1) Là où il n'y a pas de vin à vendre, il ne faut pas de *bouchon* = se dit à propos des femmes coquettes qui cherchent un amant. » ANT. ESTIENNE, *Remonstrance charitable*, 1585, f^o 26, r^o.

croix hosanière, f., anc. fr., GOD. — Poitou, LALANNE. — *Croix de lonzane*, Saintonge, LESSON, *Fastes de Char.-Inf.*, 1842, 1, 112.

Au sujet des croix ornées du buis des Rameaux voir G. PARIS (d. *Hist. litt. de la Fr.*, XXX, 229) et L. DELISLE (d. *Bibl. de l'Ec. d. Ch.*, 1887, p. 533-534). (1).

« Ce buis se dessèche lentement, d'où l'on dit d'un homme malade qui ne peut ni vivre ni mourir : *il est comme le bouis à la croix* ; et on dit d'un enfant malingre qui ne croît pas : *il ne profite pas plus que le bouis à la croix.* » Centre, JAUB.

« Contre la foudre on asperge d'eau bénite tout l'intérieur de la demeure avec un morceau du buis des Rameaux en guise de goupillon. » RIBAUT DE LAUGARDIÈRE, *Fête des rois à Azy*, 1856, p. 7. — Env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

« Le dimanche des Rameaux chacun plante dans son champ une branche de buis bénit, pour que la moisson soit préservée des intempéries (2). » Poitou, Normandie, Picardie, Beauce, Bourgogne, Fr -Comté, Aisne, Pas-de-Cal., Belgique.

« Ce même jour on rapporte à la maison une branche de buis bénit que l'on gardera toute l'année (3). Ce rameau garantira la maison du tonnerre (4) et des maléfices. » Bretagne, Normandie, Picardie, Beauce, Saintonge, Bourgogne, Lorraine, Belgique, Auvergne.

« Dans tout le pays de Saint-Pol (P.-de-C.), on place des branches de buis bénit à la porte des étables pour préserver les bétails des maladies », c. p. M. ED. EDMONT.

« Quand il y a de l'orage, on brûle du buis bénit, dans *trois coins* de la chambre. Si la foudre y tombait, elle sortirait par le quatrième coin. » Herve (Belg.) MONSEUR, *Folkl. wall.*

« On conserve le rameau bénit, à la tête du lit, d'une année à l'autre. » Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

(1) A Auteuil : La Croix boissée ; — la croix dite Boisselière. — Boissière, dont le nom vient d'une croix boissière, v. L. BATCAVE, *Etymologie du mot Boissié* (*Bull. de la Société historique d'Auteuil-Passy*, t. VII, p. 127). CH. DELBOULLE, in *Romania*, t. XXII (1893), p. 264-265).

(2) Voyez à ce sujet *Rev. d. trad. p.*, 1899, p. 308 ; HAROU, *Folkl.*, 1893, p. 23.

(3) En bien des endroits, chaque fois qu'il tonne, on jette au feu un brin de buis bénit.

(4) Les uns l'attachent extérieurement aux portes de la maison ou des écuries ; les autres le mettent à l'intérieur, attaché auprès du lit ou aux glaces.

- « Le buis bénit gardé à la maison est en partie brûlé, chaque fois qu'il tonne, à trois coins de la chambre ; si le tonnerre entrait, il sortirait par le quatrième coin ou à la tête d'un crucifix ou d'un bénitier. » Herve (Belg.), MONSEUR, *Folkl. wall.*, p. 64.
- « Là où il y a un mort, on place sur la table, aux pieds du cadavre, entre les cierges allumés, un vase plein d'eau bénite dans laquelle trempe du buis. Les visiteurs prennent cette branche de buis mouillée et en aspergent le cadavre. L'aspersion se fait en croix. » — J. FELLER. — Pas-de-C. [ED. EDM.].
- « On met le jour des Rameaux du buis à la bride des chevaux. » Somme, *La Picardie*, 1902, p. 38.
- « On en attache aux ruches pour faire prospérer les abeilles. » Basse Bret., Picardie.
- « A Saint-Josse-sur-Mer (P.-de-C.), on fiche aux ruches des abeilles une branche de buis bénit, les feuilles en bas, pour que les essaims qui en sortiront ne se fixent pas à la cime des arbres », c. p. M. ED. EDMONT.
- « On porte du buis bénit sur la tombe des parents. » Somme, Aisne, Meuse, H.-Saône. — « Le Dimanche des Berouis (Dimanche des Rameaux) on rapporte du buis bénit à la maison pour les cérémonies mortuaires qui pourront arriver dans l'année. » La Puyssie (Yonne), *Annuaire histor. de l'Yonne*, 1886, p. 327.
- « Le Jour des Rameaux on fait bénir une branche de buis, on l'enfile dans une belle pomme ou dans un gâteau, on l'orne de rubans et de fleurs et on la place sur la table au repas. » Luzy (Nièvre), r. p.
- « Tel est le vent au moment où l'on attache le buis à la croix du cimetière, le jour des Rameaux, tel il sera pendant les trois-quarts de l'année. » Poitou, LAL. ; Berry, LAISN. DE LA S. — « Le vent du jour du Buis Donne quarante jours comme lui. » *Statist. de la Fr.*
- « Si l'on réussit à s'emparer d'une branche de buis bénit attaché à la croix, le dimanche des Rameaux, on peut faire, dans l'année, autant de beurre que l'on veut. » Orne, *Almanach argenténois pour 1836*.
- « On voyait, en 1700, dans le jardin des Dominicains, à Argentan, un carré renfermant un grand CADRAN SOLAIRE fait de buis, « comme pouvait être un parterre ». Au milieu, un gros morceau de bois marquait l'heure au moyen de la lumière du soleil. L'ombre projetée passait devant des CHIFFRES DE BUIS régulièrement taillé. Ces chiffres étaient disposés entre deux circon-

férences parfaitement tracées, de manière à fournir l'heure exacte. » VIMON, *Le Vieil Argentan*, 1889, p. 128.

« En Béarn, on porte à la procession de grandes branches de buis auxquelles on append des fleurs, des oranges, etc. Dans la vallée de Barétous on appelle *bouchaques*, des branches de buis (de laurier et de houx) que l'on fait bénir le jour des Rameaux. » — L. BATCAVE.

« On se garde de prendre du buis *fleuri* pour la procession des Rameaux, parce qu'il fait mourir dans l'année celui qui le porte à l'Adoration de la croix et à l'église. » Mortagne (Orne), FRET, *Antiqu. perch.*

« On prend de préférence du buis *fleuri* pour la procession des Rameaux afin d'avoir de nombreuses couvées de poulets. » Remalard (Orne), FRET, *Antiqu. perch.*

« Si quelqu'un est possédé du démon, on prend des brins de buis du dimanche des Rameaux; on les attache les uns au bout des autres avec une ficelle et on met cette guirlande autour du lit du patient. Le malin d'esprit ne peut passer par dessus et le malade cesse d'être possédé. » LA BUZONNIÈRE, *La Sologne*, II, 243.

« Ramasser à terre, durant le *Sanctus* de la messe du dimanche des Rameaux, du buis béni, ce jour-là, le faire infuser pendant trois quarts d'heure dans un verre d'eau de fontaine et avaler cette eau ensuite, guérit de la colique et du mal d'estomach. » THIERS, *Des Superstitions*, t. III, 1704, p. 7.

« Tremper cinq feuilles de buis béni le jour des Rameaux dans le breuvage des vaches pour les purger. » THIERS, *Traité des Superst.*, 1697, t. I, p. 380.

« Pour être préservé de la fièvre toute l'année, il faut avaler, le jour des Rameaux, trois feuilles de buis béni et dire trois *paters*. » Spa, *Wallonia*, 1899, p. 190.

« Le buis béni desséché et devenu hors d'usage, ne doit pas être jeté, il doit être brûlé. » Paris, r. p. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

« Le buis qu'on introduit dans une maison porte malheur s'il n'a pas été béni. » env. de Rennes, r. p.

« Le buis qui doit servir le jour des Rameaux doit être cassé et non coupé. » Berry, LAISN. DE LA S., p. 62.

« Le buis des Rameaux perd sa vertu si, au retour de la messe, on le dépose un instant au cabaret. » Bocage vendéen, *Rev. d. Tr. pop.*, 1903, p. 465.

- « Au Pont de Bagnoux, les âmes en peine reviennent la nuit ; il ne faut pas alors s'y aventurer, si on n'a pas un morceau de buis béni dans sa poche. » BERRY, GINET, *Apaisement*, 1890, p. 239.
- « *Fà birà le berségou* = faire virer le buis, cérémonie magique. » ane. toulous., DOUJAT, 1637. — « *Virer le buis* = mettre sur une plaque de fer ehauffée à rouge des feuilles de buis. Si ces feuilles se gonflent et tournent sur elles-mêmes, c'est un bon présage. En les jetant sur la plaque, on dit : *buis, buis, vire pour Dieu, pour la Vierge Marie, pour mon père, pour ma mère, et pour savoir si Louïsette (ou une autre) aura une robe neuve et des souliers à Pâques.* » CHAUVELOT, *Scènes de la Vie de campagne*, roman bourguignon, 1861, p. 60. — « A la fête de Noël, les enfants brûlent des feuilles de buis sur un réchaud ; si elles pétillent toutes, on conclut de ce présage que la personne la plus âgée mourra sous peu et que la fille de la maison ne tardera pas à trouver un époux. » LAURENT, *L'Avocat de l'Isère*. — « Quand une jeune fille fait cette opération, si la feuille vire et se gonfle, c'est signe qu'elle se mariera bientôt ; plus elle fait de tours et plus tôt aura lieu le mariage » LUZY (Nièvre), *Mém. de la Société académique nivernaise*, 1886, p. 102. — « C'est un bon présage quand la feuille se retourne et se reeroqueville, sans être brûlée. » Saint-Martin-du-P. (Nièvre), r. p.
- « Les jeunes filles vont couper des branches de cet arbuste la veille de Noël, à l'abri des regards indiscrets du soleil et du coq qui veille au-dessus du clocher, les mettent sous leur tablier et les rapportent à la maison. Puis elles les brûlent sur la pierre du foyer. Les présages sont les mêmes que ci-dessus. » *Album de Saône-et-Loire*, 1843, II, 202.
- « Si une jeune fille veut savoir qui elle épousera, elle doit, le premier vendredi d'un mois quelconque, mettre sous son oreiller un crueifix et une branche de buis béni liée avec une de ses jarretières, et, avant de se coucher, réciter cinq *pater* et cinq *ave*. Dans la nuit, elle rêvera à l'époux qu'elle doit avoir. » S.-et-O., r. p.
- « Quand un jeune homme demande une fille en mariage, quand il se présente, si elle le refuse, elle met à brûler dans la cheminée des branches de buis. Le galant comprend et s'en va. » Pipriac (I.-et-V.), *Mélus.*, III, 28.
- « Jésus mourant rendit son dernier souffle sur un buis. Depuis ce temps cet arbuste a un feuillage sombre et luisant, comme

s'il était baigné des larmes du Sauveur. » Eygurande (Corr.), LONGY, *Canton d'Eyg.*, 1893.

Symbolique. « Buxus = mansuetudo. » l. du m. â., *Notices et extr. des man.*, 1906, p. 707. — « Le bouys = réjouissance. » *Traité curieux des couleurs*, 1647, p. 67. — « Le buis symbolise la foi. » MESSIRE, 1845. — « Le buis symbolise le courage, le stoïcisme. » FAUCON, MARIE ***; SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 22. — « Au 1^{er} mai le buis signifie : *Mây di pâki*, Je t'aime jusqu'aux pieds. » Belg. wall., *Wallonia*, 1893, p. 78. — « Au 1^{er} mai : *Buis, tu me fuis*. » Pierrefonds (Oise), r. p. — « *Mai de buis, Je vous haïs*. » Spa, REINSBERG-DIIRINGSF., *Tr. p. de la Belg.*, 1, 280. — « A Ramecourt (P.-de-C.), au 1^{er} mai : *Du buis, j'té bénis*. La jeune fille qui n'a pas encore quinze ans révolus, avait pour mai une branche de buis, qui est le signe de l'innocence. Pour les jeunes filles plus âgées, de petites branches de buis sont enroulées autour d'un bâton; le tout est paré de rubans et surmonté d'une couronne formée aussi de branches de buis. » e. p. M. ED. EDMONT.

BUXUS SEMPERVIRENS SUFFRUTICOSA

humi buxus, anc. nomencl., DODOENS, 1557.

chamaepyxos, *chamaëbuxus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

buis nain, *buis d'Artois*, franç., LIGER, 1718.

buis à parterre, franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

buis à bordure, franç., LAM. et CAND., 1814.

julienne, franç., ALFROY, *Catal. de la pépinière de Lieursaint*, 1790.

petit buis, franç., *Journ. de l'Acad. d'horticult.*, 1831, II, 286.

MERCURIALIS (1) (*genre*) (LINNÉ). — LA MERCURIALE

Ermezasis, grec, SIMON JANUENSIS, 1476.

herba mercurialis, testiculata, lat. de DIOSCORIDE, publ. par STADLER.

mercuriana, l. du IV^e s. ap. J.-C., ODER.

merculiana, l. du m. â., *Zeitsch. f. deutsch. Alterth.*, 1853, p. 395.

(1) Les botanistes divisent ce genre en plusieurs espèces. Il y a la mercuriale mâle et la mercuriale femelle. Le peuple ne semble pas faire la distinction.

- linozostis, linocistidus*, l. du m. â., GOETZ.
- linochides, lenochides, lanoxatis, calfu*, l. du m. â., MOWAT.
- linozotis, linotides, laxanatis, pertenotides, talsum, talsa*, l. du m. â., RENZI.
- mercurialis, merculialis, merculiale, marisca*, l. du m. â., DIEF.
- virginalis, geniotelis, sideritis, patemmo*, l. du IX^e s., BONNET.
- herba Herculis, unguentaria, parthenion, linozostis*, DORSTENIUS, 1540.
- herba Roberti*, lat. du XIV^e s., P. MEYER, dans *Romania*, 1908, p. 366.
- hermubotane*, l. du m. â., KASTNER, PSEUDO-DIOSC., p. 605.
- arumon*, l. du m. â., J. CAMUS, *Nouv. trad. de la chir. de Mond.*, 1902, p. 5.
- cynocrambe, canina brassica*, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.
- mércura*, f., Villette (Savoie), r. p.
- marcura*, f., Perloz (Val d'Aoste), r. p.
- mércuro*, f., Albi (Tarn), r. p. — Saint-Hilaire-l.-Courbes (Corr.), r. p. — Luz (H.-Pyr.), r. p.
- mérculo*, f., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
- mèrdura*, f., La Chambre (Sav.), r. p. (La formation de ce mot a été influencée par l'idée de merde.)
- mèrcure*, f., fr. du XV^e s., J. CAMUS, *Op. sal. et Man. nam.* — Cercy-la-T. (Nièvre), r. p. — Chauffailles (S.-et-L.), r. p.
- marcure*, f., Pont-Audemer (Eure), ROBIN.
- mercuse*, f., anc. fr., *s'ensuyt fleurs de medecine*, 1538, f^{et} 9, v^o.
- merchire*, f., wallon, docum. de 1650, *Wallonia*, 1898, p. 30.
- mercuire*, f., anc. fr., STEPHANUS, *Vinetum*, 1537, p. 40; GUILLEMEAU, *Grossesse d. femmes*, 1620, p. 652.
- marcona*, m., Lenclotre (Vienne), r. p. — M.-et-L., DESV., VERRIER.
- mercurie*, f., anc. franç., MOWAT.
- mërcurië*, f., env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.
- marcoré*, m., *marcorè*, f., Genève, HUMBERT. — Savoie, FEN.
- mércural*, m., Saint-Céré (Lot), r. p.
- morcural*, m., Brétenoux (Lot), r. p.
- mourtarol*, m., *matroratjé*, m., Pyr.-Or., COMP.
- mourtérol*, m., *mélcoratjé*, m., Laroque-des-Albères (P.-O.), CARR.
- mourtàÿ'rol*, m., Montauban, GAT. — Toulous., TOURNON. — Tarn, r. p. — Hér., PLANCH.
- mourtàÿ'roou*, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
- mércôréla*, f., niçois, RISSO.
- mercorelle*, f., *marcorelle*, anc. fr., DUEZ, 1664.
- mortjouré*, m., La Malène (Loz.), r. p.

- marcouline*, f., T.-et-G., r. p. — Toulous., VISNER. — *marcouino*, f., Tarn, r. p. — T.-et-G., LAGR.
- mercuriel*, fr. du XIV^e s., GASTON PHŒBUS dans LAVALLÉE, p. 96.
- mercuriale*, f., franç., P. MEYER (dans *Romania*, 1903, p. 84), texte du XIII^e s.; ARNOUL, 1517; etc., etc.
- mércurialo*, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Lot, PUEL.
- mércuriaou*, m., *marcuriaou*, provenç., GARIDEL, 1716; ACHARD, 1785.
- mourtérol*, m., *mélcoratjé*, m., Laroque-des-Alb. (Pyr.-Or.), CARRÈRE.
- marturiaou*, m., provenç., SOLERIUS, 1549. — Var, AMIC.
- martiriaou*, Gondrin (Gers), e. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Pays d'Albret, DUCOMET.
- martuyaou*, m., *mourtuyaou*, m., Apt, COL.
- martéyaou*, m., Arles, LAUG.
- mérghilhaou*, m., Landes, J. LÉON.
- matériaou*, m., Chalosse (Landes), e. p. M. J. DE LAPORTERIE.
- nocturiale*, f., La Rivière-S.-Sauv. (Calv.), JORET.
- curialo*, f., Meymac (Corr.), r. p.
- mércuriol*, m., Brive (Corr.), LÉP.
- mourtouy'riol*, m., Aveyron, VAYSS.
- mércurièlo*, f., Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p.
- mércurièle*, f., franç., SAINT-GERM., 1784. — Château-Renault (Indre-et-L.) r. p. — Manche, Calv, JOR.
- mèrcurièlho*, f., Laguiole (Aveyr.), r. p.
- mèrturièle*, f., *marturièle*, Manche, JOR.
- martrièle*, f., Mont-Saint-Michel, JORET.
- marcuriado*, f., provençal, PELLAS, 1723.
- foirole*, f., ane. fr., DUEZ, 1664.
- fouèrole*, f., *fouarole*, f., Normandie. — Bretagne, fr. — Ile de France. — Beauce. — Orléanais. — Berry. — Saintonge. — Champagne.
- fouèrôle*, f., *fouarôle*, f., Ile de France, Champagne.
- fourolc*, f., C.-d'Or, ROY.
- fourôle*, f., Yonne, JOSS.
- fouroule*, f., Pontoise (S.-et-O), r. p.
- forole*, f., Gron (Yonne), r. p.
- fuirole*, f., Saint-Remy (Marne), GUÉN.
- fouirole*, f., Sainte-Menehould (Marne), GUÉN.
- fouirodc*, f. Aube, r. p.
- foudjôle*, f., Yonne, JOSS.
- fouirône*, f., Gaye (Marne), HEUILLARD.
- jouévrole*, f., Coulomme (S.-et-M.), r. p.

- foriole*, f., franç., FAYARD, 1548.
fòyoule, f., Chessy (Yonne), r. p.
fouazày', f., Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p.
fouèrèl', f., *fouarèl'*, f., Centre, BOREAU. — H.-M., c. p. M. A. DAGUIN.
 — La Bresse (Vosges), HAILL.
foirielle, f., anc. fr., J. CAMUS, *Nouv. Trad. de la Chir. de Mondev.*,
 1902, p. 5.
fouèrôde, f., *fouarôde*, f., Saint-Sauveur, Villeneuve-sur-Yonne,
 Champigny, Saint-Julien-du-S. (Yonne), r. p. — Semur (Côte-
 d'Or), r. p. Normand., JOR.
fouizôde, f., *fouèzôde*, f., Chablis (Yonne), r. p. — Faux-Fresnay
 (Marne), GUILLEMOT, *Faux-Fr.*, 1897.
fourôde, f., Orne, LET. — Calv. JOR. — H.-M., c. p. M. A. DAGUIN.
fouaroude, f., H.-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Eure, Calv., JOR.
fouèrante, f., *fouarante*, f., Ezy (Eure), r. p. — Tourouvre (Orne),
 r. p.
fourante, f., *fouriante*, f., Eure, JOR.
fouèrande, f., *fouarande*, f., Louhans (S.-et-L.), GUILLEMIN. — Sarthe,
Soc. roy. d'Agric. du Mans, 1833. — Eure, COQUER. — Marne,
 GUÉN.
fouèrange, f., Anet (E.-et-L.), r. p.
fouèrètte, f., *fouarètte*, f., Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Orne, JOR.
fouèrotte, f., Saint-Julien-sur-S. (Orne), r. p.
fourètte, f., Eure, JOR.
fouèrèûze, f., *fouareûze*, Aisne. — Oise. — Yonne. — Eure. — Somme.
fouèroûze, f., *fouaroûze*, f., C.-d'Or. — H.-Saône. — Vosges. —
 Meurthe. — Meuse. — Pays messin.
fou-irouzè, f., Cheylade (Cantal), r. p.
fouy'rouzo, f., Sebrazac (Aveyr.), r. p.
herbe foreuse, f., *herbe foireuse*, f., *herbe fouroule*, f., Saint-Pol
 (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
herbe à fouaruze, f., Arleuf (Nièvre), r. p.
fouèruzatte, f., Vesoul (H.-Saône), r. p.
forouse, f., anc. fr., *Conseil très utile contre la Famine*, 1546.
foûrèûze, f., Flers (Orne), r. p.
fouarèsse, f., env. de Belfort, VAUTH.
fouarasse, f., Le Mage (Orne), JOR.
fouaran, m., Ribecourt (Oise), r. p.
fouèreû, m., Sougé (Indre), r. p.
fouérô, m., env. de Rennes, r. p.
cagaréla, f., Montpellier, GOUAN, 1762. — Bas Dauph., MONT.

- cagarélo*, f., prev., PELLAS, 1723. — Toulon, PAT. — Gard, ROUG. ;
 VIG. — Aude, LAFF. — Lot, r. p. — Tarn, MARTR.
- cagaréléto*, f., Apt. COL.
- tsyarolo*, f., Livron (Drôme), e. p. M. E.-H. SIBOURG.
- chiarèla*, f., Moyen Dauphiné, MOUTIER.
- cargarèl'*, f., Camembert (Orne), JOR.
- gargarèl'*, f., Rochefort (Char.-Inf.), r. p.
- chiòle*, f., Joué (Indre-et-L.), r. p. — Loiret, r. p.
- chitrole*, f., Douzy (Ardennes), e. p. M. N. GOFFART.
- hitroûle*, f., wallon, GRANDG. *Hiter*, *chiter* signifie avoir la diarrhée.
- hitroûy'*, f., Liège, *Rev. d. tr. p.*, 1904, p. 299.
- citây'na*, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
- chian-mou*, m., Guilly (Indre), r. p.
- chî-mou*, m., Vendômois, MART. — Ineul (Cher), r. p. — Belâbre
 (Indre), r. p.
- chî-mé*, m., Troyes, GROSLEY.
- caque en lit*, m., Château-d'Œx (Suisse), VICAT, 1776.
- càncaliè*, m., Orgnac (Corr.), r. p.
- trisse*, f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
- pétrole*, f., Bulson (Ardennes), e. p. M. N. GOFFART.
- putréle*, f., Romeny (Aisne), RENAULT.
- curage*, m., *Kérage*, m., Eure, Calv., S.-Inf., JORET.
- tjéúsage*, m., *kjeúrage*, m., Bissières (Calvados), *Bull. de parl.*
norm., 1899, p. 258 ; Fontenay-le-Marm. (Calv.), r. p.
- gadoue*, f., Magny (S.-et-O.), e. p. M. J. CAMUS. (A Paris on appelle
gadoue la purée que forme la merde dans les fosses d'aisanee.)
- cure-bouyas*, m., Passais (Orne), JORET.
- cure-bouyon*, m., Mortain (Manche), JORET.
- épièrge*, f., Le Pin (Calv.), JORET.
- lèrie*, f., env. de Cambrai, r. p.
- lorie*, f., Valeneiennes, HÉCART. — Verquigneul (P.-de-C.), e. p. M. ED.
 EDMONT.
- lurie*, f., Avesnes (Nord), HÉCART.
- hurie*, f., env. de Douai, ESCALLIER, *Rem.*, 1851, p. 54.
- luzètte*, f., C.-d'Or, ROYER.
- louzäütte*, f., Bourberain (C.-d'Or), RABIET, p. 44.
- lizètte*, f., H.-Marne, e. p. M. L. AUBRIOT.
- panarél*, m., env. de Valence et de Romans, MOUTIER.
- panareaulx*, m. pl., Dauphiné, SOLERIUS, 1549.
- tanpon*, m., montois, SIGART.
- molètte*, f., Ain, *Almanach de l'Ain pour 1886*, p. 86.

- herbe à vomir*, Bru (Vosges), HAILL.
- robèrte*, f., Char.-Inf., r. p. — Angoumois, MUNIER, *Rec. d'Observat.* 1779, II, 307. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Pamproux (D.-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Fontenay (Vendée), LAL.
- rëbarte*, f., Mauzé-sur-le-M. (D.-S.), r. p.
- roubârto*, f., Puybarraud (Charente), *Rev. des pat.*, II, 188.
- robèrde*, f., Char.-Inf., JON. — Maillezais (Vend.), c. p. M. PH. TELOT. — Ile d'Elle (Vend.), *Rev. de Philol.*, fr., 1889, p. 115. — Fontenay (Vend.), LAL. — Maine-et-L., VERRIER.
- roberge*, f., fr. XIV^e s., *Romania*, 1908, p. 362.
- herbe Roberd*, f., anc. fr., *Romania*, 1908, p. 512.
- robërge*, f., May., DOTT.
- robarge*, f., Saint-Clémentin (D.-S.), r. p.
- ranbèrte*, f., Vienne, Deux-Sèvres, LAL.
- ràmbèrgo*, f., toulous., TOURN.
- lòmbèrgo*, f., Salignac (Dord.), r. p.
- rambergue*, f., anc. fr., FAYARD, 1548. (FAYARD était du Sud-Ouest.)
- ranbèrgh'*, f., Libourne (Gir.), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
- ramberge*, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544. — Anjou, MÉNAGE, 1750, II, 379. — Normandie. — Bret. franç. — Maine. — Touraine. — Orléanais. — Berry.
- remberger*, m., franç., *Traité curieux des Couleurs*, 1647, p. 82.
- lanbèrge*, f., Ille-et-V., r. p. — Montreuil-Bellay (M.-et-L.), r. p. — Sarthe, MONT.
- ranpèrche*, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
- rinbèrge*, f., Landivy (May.), DOTT.
- aranbèrge*, f., Centre, JAUB.
- làmbèrdzé*, Brive (Corr.), LÉP.
- ranboure*, f., Châteauneuf-sur-Ch. (Charente), r. p.
- colâr-roubin*, m., *colâ-roubin*, m., wallon, GRANDG.
- vignoble*, franç., PINÆUS, 1561. — P. GONTIER, *De Sanitate tuenda*, 1668, p. 152.
- vëgnuble*, Villefranche (Rhône), r. p.
- vignolane*, f., dauphinois, SOLERIUS, 1549.
- vignette*, f., franç., NEMNICH, 1793.
- violène*, f., Côte-Saint-André (Isère), ROBIN, *Ess. de Top.*
- violan-na*, f., Chambéry (Sav.), COLLA.
- morèl'*, f., Cautiers (Eure), JOR.
- maourèla*, f., Hérault, PLANCH.
- vèrdano*, f., Saint-Alvère (Dord.), c. p. M. R. FOURÈS.
- vèrdatso*, f., Gras (Ardèche), r. p.

- përie*, f., Ruffey-les-B. (C.-d'Or), JOIGN.
- poriè*, m., Thénosol (Savoie), r. p.
- bérpérié*, m., toulous., VISN. — Castres, COUZINIÉ. — Carcassonne, LAFF.
- blé fouérou*, m., Haute-Marne, r. p. (Ici *blé* signifie probablement *blette*, esp. d'épinards.)
- bio fouirou*, m., H.-M., c. p. M. L. AUBRIOT.
- biè blon*, m., Colonges (C.-d'Or), r. p.
- buis blanc*, m., Chaussin (Jura), c. p. M. A. BRIOT.
- boui bian*, m., Broycs-I.-P. (H.-Saône), PERRON.
- ëpenatze sauvadze*, vaudois, VICAT, 1776.
- ortie bâlarde*, Moitiers-en-B. (Manche), JOR.
- saneçoné*, m., jargon de Razcy près Xertigny (Vosges), r. p.
- orvale*, f., L.-et-Ch., MART. ; THIB.
- orvaou*, m., Bernières-s.-M. (Calv.), r. p.
- orva*, m., Calv. JORET.
- balicò fé*, m., *babaricò*, m., provençal, CAPODURO.
- bazéli saoubatjé*, m., Auterrive (Gers), *Alman. de la Gascogne*, p. 1903.
- grënouyètte*, f., *grenouyé*, m., Oise, GRAVES.
- gënouyi*, m., Somme, LEDIEU, *Monogr. de Démuin*. [A Démuin (Somme) on dit d'un enfant dont la croissance est rapide : il pousse comme un *gënouyi*, LEDIEU].
- chou de chien*, M.-et-L., BATARD.
- djote di tchin*, f., wallon, REM., *Forir*, *djote* = chou. — J. FELLER.
- kénéyô*, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
- cuniyē*, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
- ch niy'*, f., Noisy-le-Sec (Seine), r. p.
- mêlimêlô*, m., Calv., JOR. — Val de Saire (Manche), ROMD.
- toû venue* (= *tôt venue*), f., Samer (P.-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
- kjaboutô*, m., Poligny (Jura), r. p.
- brin d'fi*, m., Sully (Loiret), r. p.
- poulètte*, f., Le Mesnillard (Manche), JOR.
- grasse-poulètte*, m., Calvados, Manche, JOR.
- canevèl'*, f., Villez-s.-B. (Eure), JOR.
- dame*, f., Neuve-Grange (Eure), JOR.
- têlue*, f., Jerscy, JORET.
- blây'*, m., *bla*, m., *blè*, m., Marne, GUÉNARD.
- goulvel*, *fooriguel* = foircusc, bret. de l'île de Sein, c. p. M. H. LE CARGUET.
- louzaouen ar rederez*, *pen-ejen*, bret. d'Esquibien, c. p. M. H. LE CARGUET (= l'herbe à la « courante » ; tête de bœuf, E. E.

pen-ezen glaz, bret. de Cléden-Cap-Sizun, c. p. M. H. LE CARGUET.
pennegues, penneugus (= tête), bret. mod., ERNAULT, *Gloss. moy. bret.*, 478, etc., cf. *Rev. Celt.*, XXXII, 264. [E. E.]
stlauesq, stlaffesq, stlafesk, stlañvesk, f., bret. mod., ERNAULT, *Gloss. moy. bret.*, 657. [E. E.]

TOPONOMASTIQUE. — *Les Rambergères*, loc. de la Loire-Inf., CORNU-LIER, p. 47. (C'est avec doute que je donne ce nom comme se rattachant à la *ramberge* = mercuriale).

Cette plante donnée fraîche aux animaux domestiques leur donne la foire et peut les empoisonner. Les cochons cependant la mangent sans en éprouver du mal et, en certains endroits, on en mêle avec des pommes de terre pour les engraisser. L'homme en éprouve les mêmes effets que les animaux domestiques.

« La mercuriale suspendue aux murs dans les écuries de cochons les garantit contre les maléfices. » La Malène (Lozère), r. p.

« Si la femme, quatre jours après ses mois, use de la décoction de mercuriale masle elle concevra un fils, et de la femelle une fille. » XVI^e s., G. BOUCHET, *Serées*, éd. Royb., IV, 8. — « On tient pour certain que si une femme, après avoir été purgée de ses fleurs, boit du jus de la mercuriale masle, qu'elle concevra un masle ; et que buvant le jus de la femelle, elle concevra une fille, appliquant les feuilles broyées sur les membres generatifs. » MATTHIOLUS, *Comm. sur Dioscor.*, 1655, p. 471. [ED. EDM.]. — De même dans le *Cruydtboeck* de DODOENS (A. DE C.).

Symbolique. — « Le remberger signifie : *je n'ay soucy de vous.* » *Traité curieux des Couleurs*, 1647, p. 82.

MERCURIALIS PERENNIS (LINNÉ)

mercuriale sauvage, f., *chou de chien*, m., fr., RODET, *Bot. cyno-crambe*, m., *mercuriale des bois*, f., *mercuriale de chien*, f., franç., DORVAULT, *l'Officine*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

PHLOMIS, p. 3.

Les Grecs désignoient par le mot *Phlomos* qui vient du verbe *phlegó*, brûler, une plante dont la moëlle servoit de mèche à leurs lampes : ce nom a été transporté par les Modernes à un genre nombreux de la Didynamie-gymnospermie, famille des *Labiées*. De toutes les espèces herbacées une seule est cultivée, c'est le PHLOMIS TUBÉREUX, *Phlomis tuberosa* LIN. Plante de pleine terre, originaire de Sibérie.... *Bon Jardinier* pour 1811. *estepa blenera*, catalan. *sarviuni*, sicilien.

LE MARRUBE, p. 5.

marroubiou, m., *marrouvion*, m. Corse, c. p. M. Ed. EDMONT.
P. 7, l. 9, lire : *ponpon*.

L'HERBE AU CHAT, p. 8.

nepila, f., *nebida*, f., Corse, c. p. M. Ed. EDMONT.

LIERRE TERRESTRE, p. 9.

Le Glêchôn des Grecs étoit notre *Mentha Pulegium* L. Boerhaave, s'emparant de ce mot, en a composé le nom de *Glechoma* qu'il a appliqué au Lierre terrestre, *Hedera terrestris* des anciens botanistes. Il est clair que le mot de *Glechoma* est mal construit, et qu'il aurait fallu dire *Glechona*, ou mieux encore *Glechonion*, expression qui dérive de Glêchôn, comme *Méconion* de Mécôn (Pavot), *Botryon* de Botrys, *Rhynchion* de Rhynchos, *Thamnion* de Thamnos, etc. Je propose donc de dire dorénavant *Glechonion hederaceum*. Sprengel s'est servi du nom de Glechon pour désigner un genre de *Labiées*

de l'Amérique méridionale; SAINT-LAGER, *Réforme de la nomenclature botanique*, 1880, p. 4.

izar, breton, LE G.

LA MÉLISSE, p. 13.

abelhano, s. f., Melisse ou citronnelle. — *abelho*, parce que les abeilles tirent le meilleur miel de cette plante, dont elles sont friandes. — Azaïs.

LE CALAMENT, p. 16.

calmante, f., anc. fr., *Hist. litt. de la Fr.*, t. XXX, p. 348.

nepita, f., *nebida*, f., Corse, c. p. M. Ed. EDMONT.

LA SARRIETTE, p. 17.

M. FELLER fait cette critique à propos des formes wallonnes de la p. 18 :

Je ne reconnais pas, dans les formes qui précèdent *sariyète*, des formes wallonnes; c'est pourquoi il faut : ou bien rejeter ce SARIYÈTE *wall.* à la fin de l'énumération, ou bien supprimer simplement *wall.* (Ces sortes d'énumérations en salade ne valent pas grand chose. Je regrette que Rolland ait introduit ce procédé simplificateur.)

CLINOPODIUM VULGARE, p. 17.

grand basilic, BUISSON, 1779.

barico fer, Apt. COL.

do mèdchotté, Ban de la Roche, OBERLIN.

ORIGANUM CRETICUM, p. 20.

origanell, breton, P. GRÉGOIRE [E. E.].

aourigan « origan », confondu avec *marjol* « marjoline », breton de Saint-Pol-de-Léon, MILIN MS. [E. E.].

ORIGANUM, p. 20 et suiv.

Origan, dictame. Sur les vertus fabuleuses attrib. par les anciens au dict. voyez W. HERTZ, *Sage vom Giftmaedchen* dans *Abhandl. d. k. bayer. Akad. d. Wiss.*, Cl. I. XX, tome I, p. 105.

LA MARJOLAINE, p. 22.

basilic des prés, *rioleau*, *riolet*, M.-et-L., VERRIER.

arroser la marjolaine = boire un bon coup. Val d'Aoste, r. p.

SYMBOLIQUE. — *maggiorana* = *maggiore amore di di in di*. Lang. Symb. MORATO, 1556. — Symboliquement = soyons heureux puisque Vénus nous protège, Félix FRANK, *Danse des fous*, 1885, p. 116.

marjol, « marjoline », breton de Saint-Pol-de-Léon, confondu avec *aourigan*, « origan » MILIN, ms. [E. E.].

LE THYM, p. 26

turcantyn, bret., P. GRÉG., *turkantin*, m., TROUDE, etc. [E. E.].

theym, tyn, breton, P. GRÉGOIRE, *timm, tin*, m., LE GONIDEC, *tin*, m., L'A. etc. [E. E.].

munudik-bráz (= grand serpolet), *munudik-liors* (= serpolet de jardin), LE GONIDEC. [E. E.].

P. 27, l. 3, avant la fin, M. Ernault préfère la graphie régulière *c'houez vad*.

P. 28, l. 9, dans l'ONOMASTIQUE, lire : *Les Férigoulets*.

LE SERPOLET, p. 29

Le serpolet s'appelle en flam. et en holl. *Onze-Lieve-Vrouw-bedstroom*, nom qu'on trouve déjà dans *Die Ortis sanitatis of Grooten Herbarius* de 1514, et qui se retrouve aussi en Allemagne. La légende pop. en Flandre raconte que sainte Anne couchait sa fille Marie sur un lit de serpolet. Encore aujourd'hui les enfants du Pays d'Alost disent, en apercevant cette herbe : « Notre-Dame a couché là-dessus. » (A. DE C.).

pussai, Savoie, COLLA.

polion, à Aoste, COLLA.

rue du Serporat, à Bordeaux.

Serpolh, nom propre, Auvergne, en 1303. *Revue de la H^{te}-Auvergne*, p. 216.

Serpoul, fam. de la Lozère.

Farigoule, fam. de la Haute-Loire.

LA MENTHE, p. 36

P. 39, escoutez pas la mento, etc., *minté*, f., signifie aussi mensonge. Cette histoire a l'air de jouer sur les mots *minté* et *salvia* (quæ salvat). — J. FELLER.

Menthe, nom de famille.

LA MENTHE SAUVAGE, p. 45

✓ *méntastrou*, m., *méntrastou*, m., *mintastrou*, m., *mintrastou*, m.,
Corse, c. p. M. ED. EDMONT.

LA LYSIMACHE, p. 55

Il y a deux sortes de *Lysimachia* : l'une à tige grêle, couchée, comprenant la *L. nummularia* Linnei et la *L. nemorum* L., l'autre à tige robuste, dressée, haute de 0,60 à 1 m., comprenant la *L. vulgaris* L. et la *L. thyrsiflora* L., plus certaines variétés de la *L. vulgaris* (1). Il faut interpréter ce qui est dit ici du genre comme ne s'appliquant qu'aux espèces à tige dressée. J. F.

tehèsse-bosse, f., wallon, LOBET [J. F.].

wèrnèye d'éwe, f., wall., LOBET [J. F.].

sâvadje matrône, f., *djène matrône*, f., par opposition à la *matrône*, qui désigne la julienne de Mahon et les phlox; wallon de Pepinster, J. FELLER.

yèbe qui towe lès bèrbis, wall., LOBET [J. F.].

bè solo, m., Verviers, LEJEUNE, LOBET; Liège, FORIR; BEAUFAYS, *Flore*, p. 61 [J. F.].

yèbe du tos les mās (herbe contre tous les maux) wallon, LOBET.

fleûr du vièrju-marèye (f. de la vierge : on en sème à la procession), wall., de Soizon. — J. F.

mouron, m., wall., à Charneux-Jallhay; *djène eoucou*, m., wall., à Harzé-Aywailles, *milfeuil*, m., et *trainârd*, m., wall. à Clermont-Thimister; *sâvadje mus'*, m. (muse sauvage, non à cause de l'odeur, mais à cause de la couleur des fleurs et de l'aspect frêle de la plante), wall., à Mortroux (pays de Herve), J. FELLER.

LE MOURON, p. 57

gleyz, *gley*, breton, P. GRÉGOIRE (ERNAULT, *Glossaire moy. bret.*, 262); *gluéh*, breton vannetais (E. E.).

au lieu de Cleden-cups, lire Cleden Cap-Sizun.

LE PAIN DE POURCEAU, p. 61

pam'pourelchinou, m., *fýor di coueou*, m., Corse, c. p. M. ED. EDMONT.

(1) Le Verviétois LOBET note dans son *Dictionn. wallon* que la *Lysimachia vulgaris* sert [c'est-à-dire servait] à teindre la laine en jaune.

LA PRIMEVÈRE, p. 63

pigle, anc. franç. *Romania*, 1908, p. 512. Ce n'est pas la *bugle*, citée auparavant.

pigula, MOWAT : l'identification est incertaine et a besoin d'être confirmée.

carcàyou, m., Somme.

« Etendons-nous sur la brasse, à c't'heure », proclama l'un d'eux, avant de somnoler.

D'autres marchaient, infatigables, ou chantaient.

Un gars entonna : « Doux moments que je passai — près de ma chère Lisette. — Doux plaisir que je goûtai — quand je la trouvai seulette. »

Un camarade répondit par cette cantilène : « Allons cueillir du porion pour les garçons — de la violette pour les fillettes — des pommeroles pour les p'tites folles — du coucou pour tous les fous. » Normand, — Sans autre référence à la découpure imprimée.

Note de M. FELLER :

Le nom de *fleur de coucou* est commun à nombre de plantes, mais il est toujours donné à des plantes qui fleurissent au printemps. L'esprit a créé un rapport entre la fleur et le premier chant du coucou. Le rapport entre la plante et le cocu me paraît postérieur, suggéré par le nom, de même que les croyances afférentes sont inventées pour expliquer le nom ou suggérées également par le nom.

LA GRANDE PRIMEVÈRE, p. 77

Dans les noms bretons, M. ERNAULT corrige *pokodo nanv* en *pokodo 'n anv*, et *baraàman* en *bara 'g àman*.

TOPONOMASTIQUE. — Hameau de la Plumardière ou Primaudière, commune de Montchauvet, Calvados.

Rolland a écrit un article « Les formulettes de la Primevère » dans *Mélusine*, t. X, col. 228-230.

Je trouve cette note :

« Immédiatement après *primula* insérer *androsaces*, voir dans mes fiches », écrivait Rolland; mais j'ignore en ce moment où se trouvent les fiches sur cette plante. — H. G.

LA PRIMEVÈRE DES PRÉS, p. 77

cléjè d'Olante, m., liégeois, FORIR (lisez *clédjè d'Hollande*, *clédjè*, *clédiè* = clé-Dieu, J. FELLER.

LA GLOBULAIRE TURBITH, p. 79.

Sur le nom *soutchié* M. FELLER remarque :

Je pense à *souchet*. Cependant il est possible que la plante tire son nom du lieu, non sous une forme adjectivée, ce qui est commun (ex. *Paeonia*), mais comme substantif : c'est ainsi que le *chrysanthemum segetum*, appelé *fleur de Jalhay* dans certains villages au S.-E. de Verviers, est simplement dénommé *Jalhay* dans d'autres. Mais ce phénomène est rare.

LA LIMOINE, p. 82.

Nous avons, très près d'Avranches, au Gué-de-l'Épine, une plante que le peuple appelle très bien, pour l'apparence, *la lavande de mer* : c'est un végétal des sables maritimes, le très rare *Statice Dodartii*, que l'on a confondu avec *l'occidentalis*. A cette occasion : constatons la richesse florale de l'Avranchin, qui aux plantes qu'on pourrait appeler terrestres ajoute celles du littoral. Ce *statice* forme des bouquets charmants et d'un aspect original, se conservant longtemps. — *Soc. d'archéol. d'Avranches*, 1883, p. 345.

LE GRAND PLANTAIN, p. 84.

Additions de M. Ed. EDMONT :

herbe chancrière, f., Noyal (Côtes-du-N.).

plantatsé, m., Tarn.

mélhaoutso, f., Vogüé (Ardèche).

pýan'talh, m., Vallées vaudoises.

koua dé gari, f., Saint-Maximin (Var).

tchin'kui narba, f. (= 5 nerfs), Corse.

Voir d'autres noms du plantain dans GILLIÉRON et EDMONT, *All. ling.*, fasc. 22, carte 1027.

« Aucuns portent les racines de plantain penduës au col. pour faire resoudre les escrouëlles. » MATTHIOLUS, *Comm. sur Dioscoride*, 1655, p. 212 [Ed. EDM.].

LE PLANTAIN, p. 85.

Graeci *arnoglosson*... Ægyptii *asonth*, Galli *tarbelodathion*, Hispani *thesarican*, Daci *sinpeax*, Punici *atiercon* vocant. Latini *plantaginem latam*, iidem *plantaginem majorem*, iidem *septennervam*. APULEIUS, *De Medicam.* (v^e s. apr. J.-C.). Edit. Ackermann.

Notes de M. FELLER :

plantin, m. *plantène*, f. *plantin-ne*, f., pays wallon.

plontin, m. pays wallon.

plantrin, m. *plantrène*, f. *plantrin-ne*, f., pays wallon.

cawe du rat, f. pays wallon.

Les renseignements que j'ai sur le plantain consistent tous en remèdes agrémentés souvent de pratiques superstitieuses. Ils m'intéressent comme échantillons de l'esprit et du parler populaires. Mais Eug. Rolland rejette cette partie du folklore ainsi que les formes dialectales.

P. 82. Le pédoncule en fruits s'appelle *grains d'oûhé*, grains d'oiseau; on en donne aux oiseaux pour favoriser la mue. Wallonie.

Une de mes notes renvoie à Angelo de Gubernatis, *Myth. des plantes*, v^o *arnoglossa*.

Un nommé Thonon, de Baneux (com. de Louveigneur, prov. de Liège), coupait le plantain par dessous le pied de la vache, puis jetait le plantain sur une haie. Quand il était desséché, la vache devait être guérie; ce que je crois sans peine. On peut donc acter, pour simplifier, l'existence de cette pratique en pays wallon.

Il y a un autre texte, n^o 18 (celui qui est cité là est le n^o 21). Le voici :

« Pour sanglante menoison batez milfuel et *plantain* et frasiers, tant de l'un comme de l'autre; si destrempez de vin rouge ou en iaue, et li donez a boire; si ne sera plus sanglante. »

LE PETIT PLANTAIN, p. 91.

lanceola, *lanceolata*, lat. du m. â.

lancelée, anc. fr.

lansolada, anc. prov.

A. THOMAS, dans la *Romania*, XXXVIII (1909), p. 55.

Additions de M. Ed. EDMONT :

orèy' d'ân', env. de Beaumont-le-Roger (Eure).
langue de bërbi, f., Saint-Christophe-sur-Condé (Eure).
citrelle, f., Gorges (Loire-Inf.).
filaré, m., Corse.

PLANTAGO ARENARIA (L.), p. 95.

œil de chien, m., franç., CARIOT.

PLANTAGO CORONOPUS (L.), p. 96.

ped de corneille, m., franç., CARIOT.

LE FUSAIN, p. 97.

fousadjyina, f., Corse, e. p. M. Ed. EDMONT.
skao-grac'h (= sureau de vieille), breton, LE G.
Le Garail, loc. de la Haute-Loire.
Garet, nom de famille.

LE HOUX, p. 102.

Voir d'autres noms du houx dans GILLIÉRON et Ed. EDMONT, *Atlas ling. de la Fr.*, fasc. 15, carte 701.

« A Noël, dans le pays de Galles, chaque homme conduit sa femme sous un bouquet de houx suspendu au plafond, et lui souhaite une bonne année. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.*, 480. [Ed. EDM.] — [à vérifier. — H. G.]

« Quand on veut préserver la chair salée, des rats, on met des feuilles de houx à l'entour de la corde, d'où on la pend. Et pource que cest arbre est toujours verdoyant, on prend de ses branches pour faire parade au devant des Églises, ou sur les autels, que les paysans emportent puis en leurs maisons : estimans par ce moyen se pouvoir garentir des foudres, et chasser toute enchanterie, se fondans sur Plin qui dit, que si l'on plante le houx en une maison ou village, qu'il y sert de contrecharme. Il dit aussi que iettant un baston de houx contre quelque animal que ce soit, et qu'on n'ait eu la force d'en toucher l'animal contre qui on le iettoit : ce nonobstant

le baston estant a terre, se roulera et s'approchera de l'animal contre qui on l'a ietté : tant est admirable le houx en son naturel. » MATTH., *Comm. sur Dioscoride*, 1655, p. 82 [Ed. EDM.].

TOPONOMASTIQUE : *Houchin, les Houches, Houchinel, le Housset, la Housserie, la Houssoye*, loc. et lieux dits du Pas-de-Calais [Ed. EDM.].

Arguya, m., Loire.

Orgueuilla, m., Allier.

Heuzi, Malmédy (Wallonie prussienne).

Les arquebusiers à cheval étaient appelés *argoulets*, parce que leurs arcs étaient en *argoulets*. — L'explication est de CHAMBURE, p. 48.

housse-queminée = ramoneur, Cambrai, Saint-Pol.

Le houx sert d'enseigne aux cabarets en Auvergne.

La ville de Gannat en avait autrefois dans ses armes avec cette devise : nul ne s'y frotte si gant n'a.

HÉRALDIQUE : Voir RENESSE, IV, 129-131 et 155-6.

TOPONOMASTIQUE : *Le Buisson d'Houille*, lieu-dit du Cambrésis, BONIFACE, 1866.

Ouilly-du-Houley, loc. du Calvados.

L'Argolet, loc. en Bourgogne; *L'Argolay*, Nièvre. CHAMB.

Hulserolas, Hulsinas, loc. de la Belgique wallonne, en latin du m. â.

GRANGAGNAGE, *Auc. noms de lieu*, 1859, p. 37.

Hulisbach, GRANDG., *ibid.*

ONOMASTIQUE : *Lagrafel, Larfeuil, Lagrevol, Grifoulet, Griffoul, Grimboul, Lagriffail, Griffon, d'Agrève, Orfeuil*.

Holley, Houzelot, Lahoussère, Houillère, Housseray, Houillou, Delhousse, Houzet, Housset, Hussey, Huzon, Houzelle, Housiaux, Heuze, Houllé, Lahousse, Housseuaine, Houssier, Lehout, Heu, Heuse, Lelut, Indehoux, Houllieux, Courtehoux, Deshusses, Deloux, De Olce (fam. des Landes).

Cousseau, Coussidière, Couzard, Lacoux, Cousseaux, Decoux, de la Coussoye, Coussière, Lescouzères. — [*Holozet* — H. G.]

C'est à tort que Rolland — (comme il l'a reconnu lui-même dans ses notes) — avait rapporté ici (p. 114) des noms comme *Oudin*,

Houdin, et autres (comme *Oudry*). Ces noms viennent, comme *Eudes*, de l'ancien nom germanique latinisé en *Odo*, gén. *Odonis*. — Et plusieurs des noms que *Rolland* rapporte au houx peuvent venir de l'ancien français (d'origine germanique) *heuse* « jambièrre ». — H. G.

Les noms flamands *Hulst*, *van Hulst* (d'où en français *d'Hulst*, *Verhulst*).

Voir dans *Mélusine*, t. XI, col. 459 et 489 un conte en patois ariégeois sur le houx, publié d'après les papiers de *Rolland*.

LE CORNOUILLER, p. 117.

Voir *DUCANGE*, s. v. *pafustum*.

Sur l'origine du nom *cornus*, voir *Mélanges ling. offerts à M. Meillet*, 1902, p. 77 et 112.

bois de chien, *bois sanguin*, M.-et-L. *VERRIER*.

TOPONOMASTIQUE : *La Cornielle*, lieu-dit de la Meuse, *OBRY*, *Rép. Arch. de Colombay*, 1865.

ONOMASTIQUE : *Cormillot*, *Cournolet*.

Additions de M. J. *FELLER* :

kwègnoûli, m.; *cwagnoûli*, wallon, r. p.

conyoûli, m., Harzé-Ayvailles, prov. de Liège.

cougnoûli, m., Soiron, prov. de Liège.

cornèli, m., Chiny, Luxembourg méridional.

TOPONOMASTIQUE : *Cornois*, *Cornoy*, *Cornais*, *Cornet*, *Cornut*, m., loc. du Nord de la France et du Hainaut.

LE SANGUIN, p. 124

Voir d'autres noms du cornouiller sanguin dans *GILLIÉRON* et *EDMONT*, *Att. ling. de la France*, fasc. 32, carte 1517.

« On dit que si une personne mordue d'un chien enragé tient en sa main une branche de cet arbrisseau, la vapeur ou odeur qui en sort excitent en luy le paroxisme de la rage. » *LEMERY*, *Traité des Drogues*, 1698, p. 223. [Ed. EDM.]

LE LIERRE, p. 130

σούβιτης, gaulois, *DIOSCORIDE* [Voir *HOLDER*, s. v. *subites*. H. G.].

édàra, f., *édéra*, f., *ellara*, f., *illara*, f., Corse, e. p. M. Ed. *EDMONT*.

Voir d'autres noms du lierre dans GILLIÉRON et EDMONT, *All. ling de la Fr.*, fasc. 17, carte 768.

TOPONOMASTIQUE : *Lières, Liérettes*, loc. du Pas-de-Calais [ED. EDM.].

« En Normandie, autrefois, pour connaître quel saint il fallait invoquer dans une maladie, on jetait dans l'eau d'une fontaine des feuilles de lierre sur chacune desquelles était tracé le nom d'un saint; on les retirait aussitôt, et celles que l'eau avait transpercées indiquaient les saints *dont on était malade*. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.*, 555. [ED. EDM.].

Notes de M. FELLER :

p. 131 : Il s'agit probablement ici, parfois, du lierre TERRESTRE, *glechoma hederacea*, qui est une labiée.
rampe, f. à Chiny, Luxembourg belge.
 et lire *ranpyoûle*.

LÉGENDE ONOMASTIQUE : Dès les premières années du XI^e siècle, on trouva en plein bois une statue de la Vierge. On y éleva une chapelle, consacrée à N.-D. de *Liarre* (lierre). Autour se groupèrent des cabanes. Aujourd'hui le village s'appelle *Liart* tout court (Ardenne française). ALBERT MEYRAC, *Traditions, légendes, etc. de l'Ardenne*, p. 325.

Se trouve ci-après v^o *symbolique*.

« Où je m'attache, je meurs ». Proverbe wallon cité en français, mais souvent déformé en « Je m'attache où (*peut-être* ou) je meurs ». — J. F.

L'AMARANTE, p. 140

herbe de pouër, Savoie. [J'ignore quelle variété. — H. G.].

LA BETTE, p. 143

asperge de cordonnier, M.-et-L., VERRIER.

La Bletonède, lieu dit du Var, RICAUD, *Arch. civ. du Gard*, 1882, t. I, p. 95.

Blédon, fam. de Loir-et-Cher.

LA BETTERAVE, p. 146

Additions de M. ED. EDMONT :

bétrape, f., Isbergues (P.-de-G.)

blédérabouk, f., Rivesaltes (Pyr.-Or.).

býarava, f., Fontan (Alpes-Mar.).

houff, f., Pamproux (Deux-Sèv.).

houff rave, f., île d'Oléron (Char.-Inf.).

bondance, f., Meillerie (Haute-Sav.).

isolé, m., Courmayeur (Val d'Aoste).

Voir d'autres noms de la betterave dans GILLIÉRON et EDMONT, *Att. ling.*, fasc. 31, carte 1461.

LE BON HENRI, p. 149

savadge spiná, m., wallon.

yèbe du lchèpeti, f., (herbe du charpentier), (LOBET), p. c. q. les charpentiers s'en servaient pour panser leurs coupures. Wallon. — J. F.

LA VULVAIRE, p. 150

« Un préjugé, propagé par Gilibert, c'est que les feuilles froissées de cette plante, introduites dans les narines, arrêtent instantanément les spasmes hystériques. » A. DE CHESNEL, *Dict. des Sup.*, 60. [ED. EDM.].

L'ANSÉRINE, p. 151

àrepe, f., Rossignol, Luxembourg méridional.

savadje éripe, f., Wallon. — J. F.

blanc-bos, m., *poplier*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

poulette, f., env. d'Avranches (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.

CHENOPODIUM BOTRYS, p. 154

millegraine, f., oake of Jerusalem, oake of paridice (ou herbe), COTG., 1650.

L'ARROCHE, p. 156

àripe, *àrepe*, *érepe*, f., *bone-dame*, f., wallon. (*àripe* est pour *arriple* et vient de *atriplex*). — J. FELLER.

loraige, f., ancien messin, *Romania*, 1908, p. 305.

anoche, f., franç., Alberti, 1770. (Si *anoche* n'est pas une faute de lecture, cette forme mériterait d'être signalée comme exemple de $r > n$. — H. G.).

bonnès-dames, f. pl., Saint-Pol (P.-de C.), c. p. M. ED. EDMONT.

crasse-glenne, f., Isbergues (P.-de-C.), e. p. M. ED. EDMONT.

LES ÉPINARDS, p. 160

spinatchi, m. pl., *spinadji*, m. pl., Corse, e. p. M. ED. EDMONT.

[ONOMASTIQUE, *Espinasse*, *Espinas*, de *l'Espinasse*, quoique L. LARCHEY explique ces noms comme « terrain couvert de buissons ». — H. G.].

LA PATIENCE, p. 167

dauke, ane. franç. *Romania*, 1908, p. 512.

porrée de saint Martin, LÉMEY, *Nouv. Rec. des plus beaux secrets*, 1737, t. II, p. 274.

La patience est une grande vertu, mais on ne la trouve que dans le jardin des capucins. Suisse romande.

LA PATIENCE DES JARDINS, p. 172

épinards perpétuels, m. pl., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

LE SANG DRAGON, p. 173

sang de Jesu Christ, Iles Baléares.

L'OSEILLE, p. 173

Additions de M. ED. EDMONT :

sanadèlo, f., Tarn-et-Gar.

sansabèro, f., *saladèro*, f., *salsarèlo*, f., Ariège.

binagrèdo, f., Auzat (Ariège).

grëjiall', f., Saint-Braix (Suisse rom.).

fòfò, m., Vissoye (Valais).

assouito, f., *acitoulo*, f., *acitoula*, f., vall. vaudoises.

erba brëchka, f., Châtillon (Val d'Aoste).

Voir d'autres noms de l'oseille dans GILLIÉRON et EDMONT, *Atl. ling. de la Fr.*, fase. 21, carte 954.

On dit plaisamment pour désigner l'acte par lequel une personne a déplu à une autre : *I a pissat per la vineto*. (Il (ou elle) a pissé dans son oseille.) Montauban (T.-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

La semence de l'oseille cueillie par une main virginale assopit, prise en breuvage, l'ardeur des reins, FUSI, *Mastigophore*, 1609, p. 90.

LA PETITE OSEILLE, p. 178

oseillette, f., *oseillette de Pâques*, f., franç.

tite surelle, f., *surelle sauvache*, f., env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED EDMONT.

surelle d'Avignon, f., Ligny-Saint-Flochel (P.-de-C), c. p. M. ED EDMONT.

M. J. Feller remarque pour le wallon : « C'est la grande oseille, *rumex obtusifolia*, qui porte le nom de *surale di vatche*. »

Et il faudrait lire, *ibid.* : *surale di bêrbis*, et p. 179 : *surale di Mam'sèle*.

LE SARRASIN, p. 179

sabouyart', m., Vabre (Tarn), c. p. M. ED. EDMONT.

fajou, m., Le Mas-d'Azil (Ariège), c. p. M. ED. EDMONT.

moron, m., *mouriscou*, m., Castillon-en-Couserans (Ar.), c. p. M. ED. EDMONT.

mimourette, f., env. de Cazères (Haute-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.

boecaut, m., anc. fr., *Romania*, 1902, p. 362 ; 1907, p. 258. —

boeghete, fr., Lille, 1446, GOD. — *beaucuit*, *bouquette*, *boguette*, *baudine*, fr. dialectal, LITTRÉ.

boueotte, f., *boucotte*, f., fr.-comt. — *boketa*, f., vaudois. — *bokète*, *boûkète*, Nord, Belg. wall. — *botché*, m., Tourcoing.

boeott', f., *boucott'*, f., Haute-Savoie, c. p. M. ED. EDMONT.

roggett', m., Séez (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.

granett', f., vall. vaudoise, c. p. M. ED. EDMONT.

trékýa, f., *trëkéya*, f., *terkéyò*, f., Ain, c. p. M. ED. EDMONT.

malhorco, f., Quillan (Aude), c. p. M. P. CALMET.

pabiatt', m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. AMANDIN. — Pays d'Albret, Duc.

gabatch, m., env. de Foix (Ar.), c. p. M. SICRE.

dragée aux chevaux, f., fr., DODOENS. — L'ESCLUSE, 1557, p. 319.

grize, f., *grèze*, f., *grije*, f., *grich'*, f., *grihhe*, f., Vosges, Haute-Saône.

Voir d'autres noms gallo-romans du sarrasin dans GILLIÉRON et EDMONT, *All. ling.*, fasc. 26, carte 1192.

melica, *melega*, ital., OUDIN, 1681. — *sarracino*, ital., AMBROSINI,

1666. — *formentin*, Saluces, EANDI. — *fràina*, milanais, comasque.

alforfon, *alforjon*, espagnol d'origine arabe, COLM.

buck-wheat, angl. — *french wheat*, JACKS.

bukweten (en 1430), *bockweit*, *buckwede*, *gries*, *grüt*, *grütze*, anc. all., PRITZ.

M. J. Feller remarque sur les formes de la p. 181 : « *boûkète*, f., wallon ; du flamand *bækweit*, dont le 1^{er} eomposant *bæk* = hêtre. »

Les erêpes de farine de sarrasin sont le mets traditionnel de la veillée de Noël en pays wallon.

bladi, m., Marsac (Creuse), r. p.

carreau, Rennes, COULABIN.

M. Camus dit qu'on a le plus aneien exemple de la mention de *polygonum fagopyrum* dans le Livre d'heures d'Anne de Bretagne.

Erreur ; il est question de la culture de eette plante en Normandie, en 1460, 43 ans avant le Livre d'heures, eomme l'a montré L. Delisle dans son livre sur la condition des elasses agricoles. — JORET, dans *Rev. crit.*, 1896, p. 23.

sërğa, m. à contrôler.

Un bouquet mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est rêveuse, qu'elle pense à son amoureux (eomme on fait de l'huile à brûler avec le sarrasin, elle peut allumer pour veiller). — Ruffey (près Dijon), rec. pers.

Per Carni entrant, la *goutta ei jarrgat nigre*, sinne de *blad nigre*.

A Carême entrant (Carnaval), la goutte au prunellier, signe de blé noir. Pluie de février esquive fange d'août.

Carnavar sens luna, de *cent fennas s'en sàuvat mas una*.

Turpiter. Quia per hoc tempus comessationis, noctes nebulosæ favent conventibus malis.

Bas-Limousin, CHAMPEVAL.

LA BISTORTE, p. 183.

M. FELLER eorrigé ainsi les noms wallons, en ajoutant que *fleur de Saint-Antoine* est le nom de la persieaire (1).

(1) La nomenclature de Lezaack est faite en partie de seconde main, d'après LOBET, FORIR, qui eux-mêmes n'étaient pas grands eleres dans la matière.

cassin n'existe pas, Lezaaek a sans doute mal entendu ; le mot doit être *cossèt* (poreelet).

cave du tchèt, f. (queue de chat, la fleur), Bého (province de Luxembourg).

mousse, moussète, f., à Champagne et à Outrewarche (Prusse wallonne).

LA PERSICAIRE, p. 191.

C'est le *cratoegonon* des Grecs, selon SAINT-LAGER.

PLINE l'a confondu avec le *cratægos*, arbre bien connu.

plaga dé San-Ro, Gard, BOSCH, etc.

erbo de Sant-Inoucen, Gard, FESQUET.

cuirasse, Oise, GRAVES.

La terre dou méndrass, gouade-lé eouan l'ass ; la terre dou péluho (*queue de loup*, espèce d'herbe), Da-lé à qui la bo ; Chalosse (Landes), FOIX, *Poés. pop. land.*, 1902, p. 45.

LA RENOUÉE, p. 185.

yèbe ou *jèbe à cint nokes, cint-nokes, mèye-nokes*, wallon, J. F.

P. 187 : *corôye*, f. (lanière), wallon, J. F.

P. 188 : *tchênète*, f. (chaînette, synonyme de herbe à nœuds), Verviers. J. F.

P. 190 : *yèbe du pwoêrft* (h. de panaris), wallon, LOBET.

Additions de M. Ed. EDMONT :

pourquinèe, f., Saint-Pol (P.-de-C.).

taloche, f., *trame*, f., Ligny-Saint-Flochel (P.-de-C.).

traînole, f., env. de Vesoul (H.-Saône).

traînugo, f., Seiches (Lot-et-G.).

trinate, f., Cœuve (Suisse rom.).

tirache, f., Courtisols (Marne).

tirassa, f., Orpierre (H.-Alpes).

tirassado, f., Aups (Var).

tirassèta, f., Bobi (Wall. vaud.).

tire-goret, m., Saint-Groux (Char.).

courdalle, f., Oulx (Val de Suze).

lè~n'ta, f., Barcelonnette (B.-Alpes).

herbes à bêtes rouges, f., env. de Conlie (Sarthe).

erbo nuderado, f., Martres-Tolosanes (H.-Gar.).

chenillée, ., *chèn'lhé*, f., Noirmoutiers (Vendée).

petite nouée, f., *nouée filante*, f., Clisson (Loire-Inf.).
passä-kami, m., Arles-sur-Teeh (Pyr.-Or.).

POLYGONUM CONVULVULUS, p. 190.

M. Feller corrige ainsi les formes données :
rampioûle, f., Royompré-Polleur (province de Liège).

Additions de M. Ed. EDMONT :

cope-gorge, m., Rameecourt (P.-de-C.).
viélie, f., Magny (Yonne).
veillie, f., Port-en-Bessin (Calv.).
liane, f., env. de Barneville (Manche).

LA PERSICAIRE, p. 191.

Notes de M. FELLER :

peûve d'êve (poivre d'eau), wallon, LOBET.
yèbe d'êve, *yèbe du fossé* (renouée des fossés humides).
erouwin d'ansèni, m. (herbe des fumiers), wallon.
foyes du Sainz-Élôy (feuilles de Saint-Eloy). On en met deux
 feuilles en croix sur le mal Saint-Eloi, sorte d'ulcère, wallon.
yèbe du Saint-Antône, d'après un autre nom du même mal, wallon.
foyes di Saint-Quèlin (feuilles de Saint-Quoilin), id.
fleur du Saint-Djèrmain (fleur de Saint-Germain), id.
sainète, f., wallon, GRANDG., II, 337.

La tache rougeâtre ou brunâtre des feuilles provient de ce que la
 Vierge a laissé tomber sur cette plante une goutte de sang
 menstruel. — On dit aussi que c'est produit par une goutte du
 sang de Jésus (environ de Liège).

Additions de M. Ed. EDMONT :

ped rouge, m., *fer à cheval*, m., *pélingre*, m., franç. pop.
herbe ed' rân-n', f., *herbe de erapaud*, f., Saint-Pol (P.-de-C.).
renougado, f., Jegun (Gers).
renoutado, f., env. de Cazères (H.-Gar.).
renouzado, f., Florae (Lozère).
renouzada, f., *couriada*, f., Salignae-sur-Loire (H.-Loire).
rouandz, m., Cours (Rhône).
rouinz', f., Ambierle (Loire), Vindeey (Saône-et-L.).
ruintt', m., Beaubery (Saône-et-L.).
rouind', f., Néronde (Loire).

- raoujo*, m., La Teste-de-Buch (Gironde).
raujo kiou, m., Pessac (Gir.).
araoujè ku, m., Luxey (Landes).
cousinoku, f., Chalus (H.-Vienne).
tsipéretayro, f., Villefranche-de-Belvès (Dord.).
pilinche, f., Vesse (Allier).
ékilonce, f., Trézelle (Allier).
escoururo, f., Villelaure (Vaucluse).
ërpara, f., Maïsette (Vall. vaudoises).
erba dou mëssé, f. (employée comme vulnérable pour les meurtrissures), Châtillon d'Aoste (val d'Aoste).
lun-ouga bouina, f., Bobi (Vall. vaudoises).
erbo dé piouzé, f., env. de Mazamet (Tarn).
 A Aumagne (Charente), le jour de la Saint-Jean, ceux qui sont atteints de maladies cutanées doivent, avant le lever du soleil, et à jeun, aller cueillir, encore imprégnée de rosée, l'herbe qu'ils appellent *de tous maux* (*Polygonum persicaria* ou *amphibium*). On en frotte la plaie et le mal disparaît. (*Bull. de la Soc. histor. de Saint-Jean-d'Angély*, 1865, p. 211.)
 Si l'on bassine les chevaux avec une décoction de cette plante, les mouches n'en approcheront pas, même dans les grandes chaleurs, Provence, AVRIL.
 On en frotte les nouvelles ruches pour y attirer les essaims d'abeilles, Vern (Ille-et-Vil.), r. p.

LE LAURIER, p. 196.

- usubium*, gaulois. APULÉE, *De herbis*, 28.
Laurus nobilis, Laurier. — On se sert, dans quelques cantons des départements du Gard et de l'Hérault, de cet arbre, presque naturalisé dans nos contrées, pour former des *taillis à cerceaux*, comme on en fait plus communément en *châtaignier*, lesquels sont désignés par le mot languedocien *ceoucliétra* ou *jour-guieïra*. Ceux qui sont composés de laurier sont nommés dans quelques lieux *baguerèdes*, du mot languedocien *baguieï*, qui signifie un laurier femelle. *Bull. de la Soc. d'Agr. de l'Hérault*, 1835, p. 288.

Additions de M. ED. EDMONT :

- allorou*, m., *arivolhou*, m., Corse.
lor, m., Vallées vaudoises.
laouribaga, f., Menton (Alp.-Mar.).

Dans beaucoup de contrées pyrénéennes, les habitants se couvrent de laurier lorsqu'il tonne, afin de se garantir de la foudre.

LE BOIS GENTIL, p. 203

laurelle gentille, f., franç. dial.

lilas d'hiver, m., *mizerionm'*, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

LA LAURÉOLE, p. 204

Rolland n'a pas donné d'Onomastique pour cette plante. Il me semble pourtant que les noms *Loriol*, *Auriol*, *Oriol* doivent y figurer. — H. G.

LE GAROU, p. 206

thymélée à feuilles de lin, f., *daphné paniculé*, m., franç. dial.

DAPHNE CNEORUM (Linné). — LE DAPHNÉ CAMELÉE

thymélée des Alpes, f., franç. dial.

ELEAGNUS ANGUSTIFOLIA (L.), p. 210

arbre d'argent, m., *arbre de paradis*, m., franç. dial.

EUPHORBIA (*genre*) (Linné). — L'EUPHORBE, p. 220

erbo dé sèr', f., Gramat (Lot), c. p. M. ED. EDMONT.

ablhête, f., Ile-d'Elle (Vendée), GUÉRIN.

barbasclé, m., Lézignan (Aude), c. p. M. ED. EDMONT.

lhitrèzä, f., *lhaïtrèzä*, f., Pyr.-Or., c. p. M. ED. EDMONT.

latificciu, m., *lativicciu*, m., Corse, c. p. M. ED. EDMONT.

EUPHORBE, p. 228.

teufelsmilch, *hexenmilch*, *wolffsmilch*, *hundsmilch*, *bullenmelk*, *eselskraut*, *krotenkraut*, *aterkräutel*, *springkraut*, dial. allemands.

wartweed, *wret-weed*, *caper-plant*, *saturday's-pepper*, dial. anglais. *devil's churnstaff*, anglais d'Irlande, PATT.

EUPHORBIA PEPLUS, p. 229.

duyvelsmelek, anc. flam., DODOENS.

heksenmelk, *tuinwolfsmelk*, dial. néerl.

EUPHORBIA HELIOSCOPIA, p. 230.

sonnevolghende wolfsmelek, anc. flam., DOD.

kroontjeskruid, *duivelskool*, *melkkruid*, *wrattekruid*, *wortekruut*, dial. néerl., HEUKELS.

EUPHORBIA LATHYRIS, p. 231.

duivelsdrek, *mollekruid*, *rattekruid*, *sehijtnoten*, dial. flam. et holl. *springheruydt*, anc. flam., DODOENS.

LE RICIN, p. 233.

wonderboom, *molleneruydt*, anc. flam., DODOENS (A. DE C.).

LE BUIS, p. 234.

Additions de M. ERNAULT :

Sur le mot *buxus* et son correspondant grec $\piύξος$ et leurs familles, voir : E. BOISACQ, *Mém. Soc. ling.* XVII, 58, 59 [E. E.].

beus, *beux*, bret. moyen ; *beuz*, bret. mod., *beuz*, *bouiz*, bret. vannetais. Le P. Grégoire donne comme bret. ancien *box*, qu'il a dû conclure du gallois *boes*, *boeys*. [E. E.].

Un lieu planté de buis :

beusil, moy. bret. ; *beuzid*, *beuzenn*, bret. mod., P. GRÉG. (ce dernier est plutôt « un plant de buis » ; *beûzennek*, id., LE GONIDEC ; *bouizid*, bret. vannetais [E. E.] (et *beuzeek* selon TROUDE).

yae'h evel ar beuz kement ezel eu deuz, sain comme le buis, chaque membre qu'il a. Proverbe bret., *Mélusine*, XI, 362. On peut comparer *beuz*, *beuzicq*, grimaud, petit éolier, en termes injurieux, P. Grég., que V. Henry rattachait à *beûzel*, bouse, « comme qui dirait *bousilleux* ». Cf. vann. *beuzez* maladroit, nigaud [E. E.].

Le dimanche du buis :

sul ar beuz, breton de Tréguier, TROUDE [E. E.].

boist, anc. fr., *Festgabe für Mussafia*, 1905, p. 541.

bouch, Albus, DUCOMIN.

bouchè, Argelès (H.-Pyr.), c. p. M. TARISSAN.

TOPONOMASTIQUE. — *Buxiacum*, en 833, Biziac, Ain, SIRAUD, p. 99.
Montbossier.

Bossey, *Bossy*, JACCARD.

ONOMASTIQUE. — *Dubuc*, *Du Bouch* (Gironde), *Debouys* (Marne),
Boussard, *Tailbouis*, *Bouyssès*, *de Labousaye*.

HÉRALDIQUE : Voir RENESSE, IV, 157.

bouys = fouet, *Jargon*, 1628, p. 186.

Je crois bien, en plusieurs endroits, avoir laissé passer « buis béni » pour « buis bénit », puisque c'est une fiction de la soi-disant orthographe d'écrire ici un *t* qui ne se prononce pas. (Pourquoi? Peut-être sous l'influence du féminin dans le terme si fréquent d'« eau bénite ». Ce serait un fait d'analogie. — H. G.

Additions de M. A. DE COCK :

bucksboom, *palmboom*, anc. flam., DODOENS.

palm, *palmboompje*, *palmstruik*, *palmij*, *bosseboom*, dial. flam. et holl.

Le rameau bénit se conserve non seulement dans les chambres à coucher, mais aussi dans les étables et l'écurie. Flandres (A. DE C.).

Les paysans flamands mêlent des feuilles de buis bénit aux semailles (A. DE C.).

LA MERCURIALE, p. 249.

chou de chien, HULSIUS, 1616.

violon-na, Chambéry, COLLA.

mélimélo, corruption probable de *mélilot*, Bessin, JORET.

herba a lehā, *caquenlit*, *epenatze sauwadze*, Château d'Oex, Suisse, VICAT, 1776.

yerba de santa Quileria, espagnol de Salamanque, CARRA, Grenade.

bingelkruid, *schijtkruid*, dial. flam. (A. DE C.).

ONOMASTIQUE. — *Larembergie*, nom de fam. du Tarn. — *Roberge*, Normandie et *Roberjol* ailleurs.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	v
---------------	---

1^o FAMILLES

Labiées (suite et fin).....	1	Amarantacées	139
Acanthacées	52	Polygonacées	167
Lentibulariées	53	Laurinées	196
Primulacées	55	Thymélées	203
Plombaginées	81	Santalacées	209
Plantaginées	84	Éléagnées	210
Célastrinées	97	Aristolochées	212
Cornéées	117	Cytinées	219
Arallacées	130	Euphorbiacées	220

2^o GENRES ET ESPÈCES (*noms latins*)

Stachys	1	Origanum creticum.....	20
Leonurus cardiaca	2	— dictamus.....	22
Phlomis	3, 257	— majorana ...	22, 258
Ballota.....	4	— vulgare	25
Marrubium	5, 257	— ægyptiacum.....	25
Sideritis	8	Thymus vulgaris	26, 259
Draacocephalum	8	— citriodorus	29
Nepeta cataria	8, 257	— serpyllum	29, 259
Glechoma hederacea	9, 257	— mastychina.....	36
Horminum pyrenaicum	13	Mentha	36, 259
Melissa officinalis	13, 258	— sativa	40
Melissa calamintha	16, 258	— viridis.....	42
Clinopodium vulgare... ..	17, 258	— pulegium.....	42
Melissa constantinopolitana	17	— piperita	43
Satureia hortensis	17, 258	— aquatica	44
— montana	20	— rotundifolia	44
— juliana	20	— arvensis.....	45, 260
Satureia thymbra	20	Preslia cervina.....	48

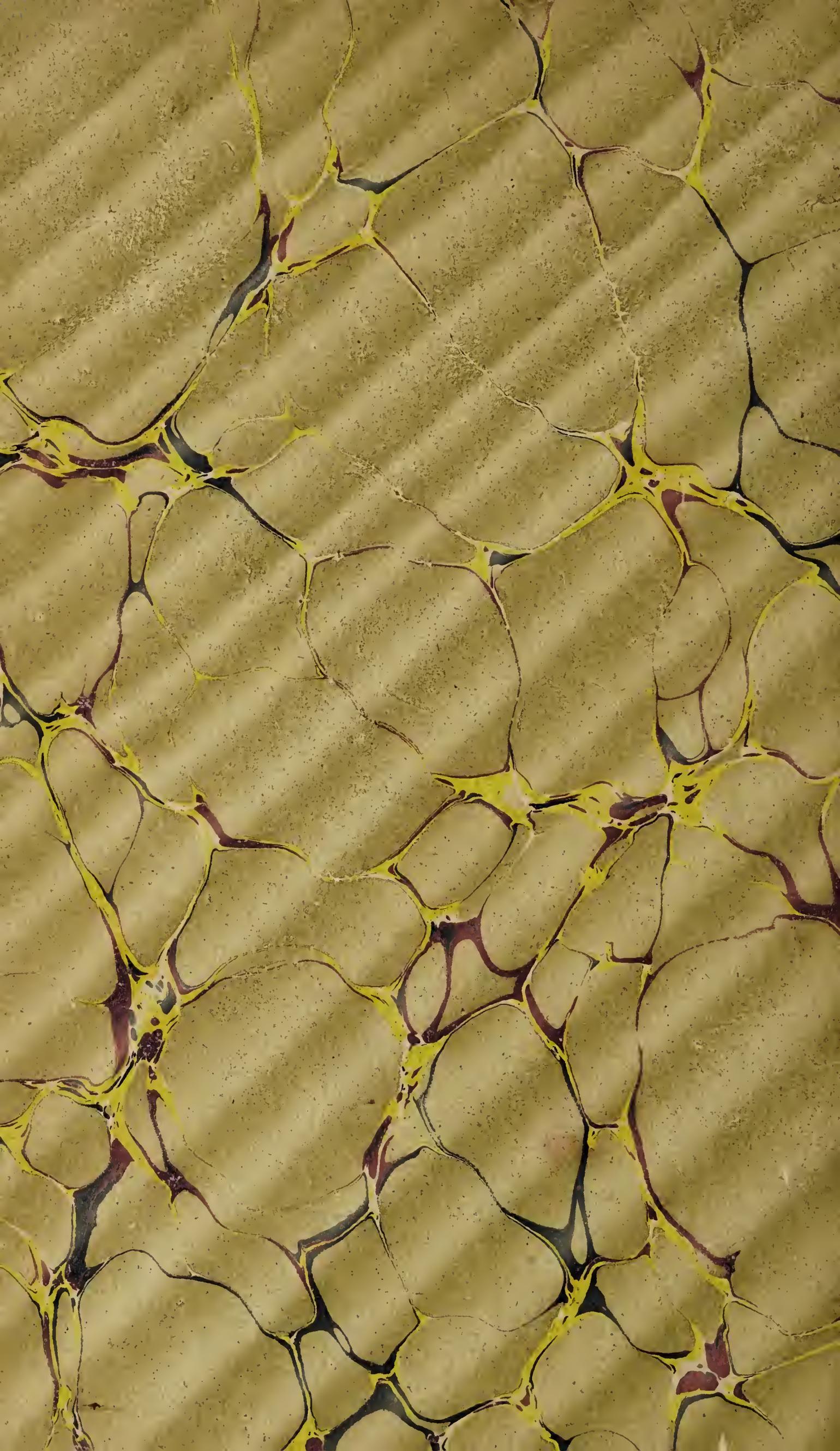
Lycopus europæus	49	Blitum capitum	148
Hyssopus officinalis	49	Blitum virgatum	149
Acanthus	52	Chenopodium bonus Henri-	
Utricularia vulgaris	53	cus	149, 268
Pinguicula	53	Chenopodium vulvaria	150, 268
Lysimachia	55, 260	— murale	151
— nemorum	56	— album	151, 268
— nummularia	56	— ambriosoides	153
Samolus valerandi	57	— botrys	154, 268
Glaux maritima	57	— scoparia	154
Anagallis arvensis	57, 260	Camphoresma monspeliaca .	154
— cœrulea	61	Atriplex portucaloides .	155, 268
Cyclamen europæum	61, 260	— glauca	155
Hottonia palustris	62	— halimus	155
Primula officinalis	63, 261	— patula	156
— elatior	63 et 77	— hastata	156
— grandiflora	70 et 77	— rosea	156
— variabilis	70	Basella	159
— officinalis	77; 261	— rubra	159
— auricula	78	— alba	160
Coris monspeliensis	79	— oleracea	160
Globularia alypum	79, 262	Spinacia	160, 269
— vulgaris	80	— oleracea inermis	164
Plumbago europæa	81	Salicornia	164
Statice limonium	82, 262	Salsola genistoides	165
Plantago major	84, 262	— (et suaeda)	165
— lanceolata	91, 263	— tragus	166
— psyllium, etc., 95,		Rumex maximus	167
96	263	— hydrolapathum	—
Littorella lacustris	96	— acutus	—
Staphylea pinnata	97	— obtusifolius	—
Evonymus europæus	97, 264	— patientia	172, 269
Ilex aquifolium	102, 264	— alpinus	172
Cornus mas	117, 266	— sanguineus	173
— sanguinea	124, 266	— acetosa	173, 269
Hedera helix	130, 266	— acetosella	178
Gomphrena globosa	139	— scutatus	179
Celosia cristata	139	— arifolius	—
Amarantus	140, 267	Polygonum fagopyrum	179
— caudatus	141	— tataricum	183
— tricolor	142	— bistorta	183, 271
Polycnemum arvense	142	— aviculare	185, 272
Amaranthus blitum	142	— convolvulus	190, 273
Beta	143, 267	— persicaria	191, 273
Beta rapacea	146, 267	— hydropiper	—

Polygonum amphibium.....	191	Cytinus hypocistis	219
— orientale	194	Euphorbia (genre).....	220, 275
Laurus nobilis	196, 274	Euphorbia peplus	229, 276
— sassafras	202	— apios	—
Daphne mesereum	203	— helioscopia	230, 276
— laureola	204, 275	— characias	—
— gnidium	206, 275	— myrsinites	231
— cneorum	275	— pityusa	—
Passerina tartonraira.....	207	— platyphylla.....	—
Stellera passerina	—	— spinosa.....	—
Ostris alba	209	— cyparissias	—
Thesium pratense	—	— lathyris	—
Eleagnus angustifolia..	210, 275	— amygdaloides... ..	233
Angustifolia	275	— esula.....	—
Hippophae ramnoides	—	Ricinus communis.....	233, 276
Aristolochia (genre).....	212	Croton tinctorium.....	234
— longa	214	Buxus sempervirens... ..	234, 275
— rotunda	215	— — suffruticosa..	249
— clematilis.....	—	Mercurialis (genre).....	249, 277
Asarum europæum.....	216	Mercurialis perennis	256

3^o GENRES ET ESPÈCES (*noms français*)

Epiaire.....	1	Menthe sauvage	45
Agripaire.....	2	Hysope.....	49
Phlomis.....	3, 257	Grassette.....	53
Ballote	4	Lysimachie.....	55
Marrube	5, 257	Monnoyère.....	56
Crapaudine	8	Mouron	57, 260
Herbe au chat.....	8, 257	— bleu.....	61
Lierre terrestre.....	9, 257	Pain de pourceau.....	61, 260
Mélisse.....	13, 258	Primevère.....	63, 77, 261
Calament... ..	16, 258	— à grandes fleurs	70, 261
Sarriette	17, 258	Oreille d'ours.....	78
Marjolaine	22, 258	Globulaire turbite.....	79, 262
Origan	25, 258	Globulaire	80
Thym	26, 259	Dentelaire.....	81
Serpolet.....	29, 259	Limoine.....	82, 262
Menthe.....	36, 259	Grand plantain.....	84, 262
— de jardin	40	Petit plantain	91, 263
— verte.....	42	Fusain	97, 264
— pouillot	42	Houx	102, 264
— poivrée.....	42	Cornouiller	117, 266
— aquatique	44	— sanguin	124

Lierre.....	130, 266	Oscille ronde.....	179
Amarante.....	140, 267	Sarrasin.....	179, 270
Urgon.....	142	Bistorte.....	183, 271
Bette.....	143, 267	Renouée.....	185, 272
Betterave.....	146, 267	Persicaire.....	191, 273
Bon Henri.....	149, 268	Laurier.....	196, 274
Vulvaire.....	150, 268	Bois gentil.....	203, 275
Anserine.....	151, 268	Lauréole.....	204, 275
Arroche.....	156, 268	Garou.....	206, 275
Baselle.....	159	Aristoloché.....	212
Epinards.....	160, 269	Cabaret.....	216
Salicorne.....	164	Hypociste.....	219
Soude.....	165	Euphorbe.....	220, 275
Patience.....	167, 269	Ricin.....	233, 276
Sang-dragon.....	173, 269	Buis.....	234, 276
Oscille.....	173, 269	Mercuriale.....	249, 277
Petite oseille.....	178, 270		
ADDITIONS ET CORRECTIONS.....		257-277	



New York Botanical Garden Library

QK13 .R63 t.9

Rolland, Eugene/Flore populaire, ou, His

gen



3 5185 00096 2447

580.9

R86
9

Rolland

Flore populaire

G.E. STECHERT
& CO.
NEW YORK

